

3747
6
RAPPORT GÉNÉRAL

DU

COMMISSAIRE DE L'AGRICULTURE

ET DES

TRAVAUX PUBLICS

DE LA

PROVINCE DE QUEBEC,

POUR L'ANNÉE FINISSANT LE 30 JUIN 1875.

Imprimé par Ordre de l'Assemblée Législative.



MONTREAL :

DES PRESSES À VAPEUR DE " LA MINERVE, " 212 & 214, RUE NOTRE-DAME.

1875.

A SON EXCELLENCE

LE LIEUTENANT-GOUVERNEUR

DE LA

PROVINCE DE QUEBEC.

Le Soussigné a l'honneur de soumettre à Votre Excellence le Rapport du
Département de l'Agriculture et des Travaux Publics pour l'année fiscale expirée
le 30 Juin 1875.

Le tout respectueusement soumis.

P. GARNEAU,

*Commissaire de l'Agriculture et des
Travaux Publics*

Québec, 1er Décembre 1875.

A l'Honorable PIERRE GARNEAU, Commissaire de l'Agriculture et des Travaux Publics.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous soumettre ci-après le Rapport des opérations des diverses Branches de ce Département, pour les douze mois expirés le 30 Juin 1875.

Comme les rapports ci-joints nécessitent quelques commentaires explicatifs, et qu'en outre certains sujets dont le Département s'est occupé durant la dernière année fiscale, ne s'y trouvent point compris, je vous sou mets, selon votre désir, le Mémoire suivant pour en faire partie et les compléter.

AGRICULTURE.

Le résumé si complet et si bien élaboré des opérations du Conseil d'Agriculture durant l'année fiscale 1874-75, soumis par son Honorable Président, M. Browning, à l'assemblée du 21 octobre dernier, et qui se trouve inséré au long dans l'Appendice, me dispense d'entrer dans aucun détail sur les travaux du Conseil, qui apparaissent d'ailleurs dans le compte rendu de ses Délibérations, aussi inséré dans l'Appendice avec les rapports des Sociétés d'Agriculture et ceux des Ecoles d'Agriculture.

Pour l'information du public, il est cependant nécessaire de mentionner ici que l'irrégularité signalée par M. le Président du Conseil d'Agriculture, résultant de la non-approbation des Délibérations du Conseil, a disparu depuis par la passation d'un Ordre-en-Conseil qui sanctionne tous les règlements adoptés par le Conseil jusqu'à ce jour, sauf les résolutions concernant le terrain de l'Exposition à Montréal, question qui n'est pas encore définitivement réglée. Ainsi, tous les règlements qui ont trait à la régie des Sociétés d'Agriculture, aux Expositions, aux concours des fermes les mieux tenues et aux partis de labour, ont force de loi, et sont obligatoires pour les Sociétés et leurs membres, tout comme s'ils étaient insérés dans le Statut qui les concerne.

En vertu des instructions qu'il a reçues du Département, M. E. A. Barnard a continué à donner ses causeries agricoles dans les différentes parties de la Province où il a été invité à se rendre. J'ai été à-même de constater, en plusieurs circonstances, les bons résultats produits par les méthodes faciles et les saines pratiques agricoles que M. Barnard s'efforce d'inculquer partout où il a occasion de se faire entendre. Ce qu'on apprécie surtout dans les conseils qu'il donne aux cultivateurs, c'est qu'au lieu de leur recommander des changements radicaux dans le système de culture usité, il se contente, pour commencer, de leur enseigner à bien faire et à bien raisonner ce qu'ils font déjà, sachant bien qu'une réforme en attire une autre, et que là où il aura réussi à faire toucher du doigt les avantages d'un bon labour et d'un sol bien égoutté, il arrivera facilement à faire adopter tout un bon système d'engrais, et de culture améliorante et profitable.

Dernièrement encore, dans une tournée d'inspection que j'ai faite dans le Comté de Chicoutimi, j'ai rencontré bon nombre de cultivateurs qui m'ont vanté les enseignements que leur avait développés M. Barnard, il y avait quelques mois, et qui se proposaient de les mettre en pratique. Il a recommandé là, entr'autres, les labours d'automne, et il a été écouté, au point que l'on m'a assuré que, cette année, il s'en est fait dans le Comté beaucoup plus que de coutume. De même pour l'élevage du bétail. Chiffres du dernier recensement en mains, il leur a démontré qu'ils n'avaient pas assez de bétail pour l'étendue de terres qu'ils cultivent, et que situés comme ils le sont, ils devraient produire le beurre et le fromage en quantité considérable, consommer sur place une forte partie de leurs grains et exporter des animaux. Sur ce point encore on lui donne raison, et je serais des plus surpris, si ces bonnes dispositions ne se traduisaient pas, dès l'année prochaine, par un accroissement sensible dans le nombre d'animaux qui seront mis en élève dans ce Comté.

On verra dans le rapport de M. Barnard l'énumération des localités qu'il a visitées. Il prend occasion de faire certaines observations sur des sujets qui se rattachent à l'Agriculture et à la Colonisation ; quelques-unes de ces observations sont nouvelles, d'autres ont déjà été plus ou moins discutées ; toutes méritent certainement l'attention, et les meilleures feront leur chemin.

Il serait à désirer qu'en faisant ses conférences agricoles, M. Barnard continuât à visiter les Sociétés d'Agriculture qui se trouvent sur son passage, comme il l'a fait il y a un an ; il n'en résulterait pas de surcroît de dépense appréciable, et les explications, les conseils qu'il pourrait donner, chemin faisant, aux officiers de ces Sociétés, contribueraient beaucoup, ce me semble, à faire disparaître les irrégularités dont se plaint M. le Président du Conseil dans les rapports des Sociétés, et à les amener à se conformer aux instructions et aux demandes du Conseil. Je me permets de consigner ici cette suggestion, parce que je sais que vous y êtes favorable, et que le Conseil d'Agriculture, ajoutant aux instructions émanant du Département les recommandations spéciales et les avis qu'il désirerait faire parvenir aux Sociétés, il ne pourrait manquer d'en résulter beaucoup de bien ; c'est du reste l'opinion de plusieurs d'entre ceux qui ont le plus à cœur le progrès agricole.

BETTERAVES À SUCRE.

La Chambre nous a voté l'an dernier une subvention de \$5,000 par an pendant cinq ans, qui sera payable à la compagnie ou aux particuliers qui établiront dans la Province la première sucrerie de betterave, dans des conditions acceptables au Gouvernement. Aussitôt après la passation de cette loi, le Département s'est mis en communication avec la Maison Parent, Schaken, Houël et Caillet, de Paris, une des plus renommées en Europe, qui se charge du montage des sucreries de betteraves. Nous nous sommes aussi adressés à M. Gustave Bossange, de Paris, exposant le désir du Gouvernement d'introduire cette industrie dans la Province, et faisant connaître à ces Messieurs la loi votée à ce sujet. Nous avons été mis en rapport avec la Maison Parent, Schaken, Houël et Caillet, par M. Martial Chevalier,

ci-devant Consul Général de France à Québec, qui, lié d'amitié avec l'un des membres de cette importante maison, M. Houël, tenait de lui un projet parfaitement élaboré pour l'établissement d'une sucrerie de betteraves au Canada. Disons en passant que M. Chevalier aurait aimé à signaler son passage parmi nous par l'introduction de cette riche industrie ; et, puisque l'occasion s'en présente, je suis heureux de placer ici cette généreuse pensée à son crédit. Il est malheureusement parti trop tôt pour voir la réalisation de son projet. Nos relations suivies avec M. Bossange au sujet de l'Emigration, nous assuraient aussi de son côté un concours empressé pour faire connaître le projet du Gouvernement, et négocier avec les industriels qui pourraient le goûter.

Après avoir échangé plusieurs lettres avec ces Messieurs, il nous parut évident qu'il serait impossible de donner par correspondance tous les renseignements nécessaires pour arriver à intéresser des industriels dans l'affaire, et à former un capital pour l'entreprise. Bref, il fut résolu de traiter la question directement, en envoyant une personne compétente en Belgique et en France. Le Dr. Desaulniers, qui était à la veille de partir pour une mission en Europe, en rapport avec notre système de répression pénale, se chargea de négocier, s'il était possible, un arrangement, soit en Belgique, soit en France, pour l'établissement d'une sucrerie dans la Province.

Dès son retour à Québec ces jours derniers, le Dr. Desaulniers a fait rapport que messieurs Tellier, Wincqzt et Nibelles, grands fabricants de sucre, de Bruxelles, étaient disposés à traiter avec le Gouvernement de Québec pour l'installation dans la Province d'une sucrerie de betteraves sur un grand pied. Ces Messieurs portent à un million de francs, ou environ \$200,000 de notre monnaie, le capital qu'ils auraient à engager dans cette entreprise. Ils ont demandé des échantillons de betteraves à sucre cultivées dans la Province, afin de se rendre compte de leur richesse saccharine. Ces échantillons leur ont été transmis le 15 octobre dernier. S'ils sont satisfaits du rendement en sucre de notre betterave, nous pouvons espérer qu'ils vont de suite prendre des mesures pour mettre leur projet à exécution.

Je dois ajouter, en outre, que M. Houël, après avoir pris communication des renseignements, nécessairement incomplets, que nous lui avions transmis sur le rendement de la betterave et sur ses qualités saccharines dans la Province, nous conseilla, (c'était au mois de mai qu'il écrivait,) de cultiver de nouveau cette année la betterave à sucre à Québec, et de lui envoyer à l'automne des échantillons de betteraves qu'il pourrait faire analyser. En même temps il nous expédiait un sac de graine de betteraves choisies, vingt livres environ, pour faire cet essai de culture. Nous avons confié cette graine au Président de la Société d'Agriculture du Comté de Québec, qui l'a distribuée entre quelques membres de cette Société.

Le 15 octobre dernier, nous adressions trois minots de ces betteraves à M. Houël, à Paris, et trois minots à la maison Tellier, Wincqzt et Nibelles, de Bruxelles. Par lettre en date du 16 novembre dernier, M. Houël accusait réception de notre envoi, et promettait de nous envoyer sous peu le résultat de l'analyse de nos betteraves, et son opinion sur les chances de succès que l'industrie sucrière pourrait avoir en Canada, d'après les données

que nous lui avons fournies sur le rendement et les conditions de culture de la betterave à sucre. Nous attendons cette lettre avec grande hâte et nous y attachons beaucoup d'importance, car M. Houël est un des hommes les plus compétents en cette matière qu'il y ait peut-être en Europe.

Tous les amis du progrès agricole partagent notre impatiente anxiété, j'en suis sûr ; car, si la fabrication du sucre de betterave pouvait se faire ici dans des conditions avantageuses, nous pourrions prédire en un très-court espace de temps une révolution radicale dans notre Agriculture. En réalité, je ne crois pas qu'il soit possible d'imaginer un moyen aussi violent de faire progresser de front l'industrie et la culture du sol. Nous nous empresserons de faire connaître l'opinion de M. Houël, dès qu'elle nous sera parvenue, comme aussi la détermination finale de la maison Tellier, Wincqz et Nibelles.

Les cultivateurs des environs de Québec, et en particulier les membres de la Société d'Agriculture du comté de Québec, seraient disposés à cultiver autant de betteraves à sucre qu'il en faudrait pour l'alimentation d'une grande sucrerie ; et je n'ai pas le moindre doute qu'aussitôt que l'on serait en mesure d'annoncer l'établissement certain d'une fabrique de sucre, soit à Québec, soit dans les environs, on pourrait compter sur une quantité suffisante de matière première, soit en traitant directement avec les cultivateurs, soit en formant une société qui s'engagerait à la fournir.

Dans les comtés de Richelieu et de St. Jean on s'est aussi occupé de cette question ; on a même fait des essais de culture de betteraves sur une assez grande échelle dans ce dernier comté. Malheureusement, nous n'avons pu obtenir de renseignements précis sur les rendements obtenus, quoique nous les ayons demandés aussitôt après la récolte. L'Honorable Député de St. Jean nous a dernièrement offert de recueillir lui-même ces renseignements parmi ses constituants ; nous les donnerons en appendice, s'ils nous parviennent à temps. Des échantillons de ces betteraves doivent être expédiés sous peu à Paris et à Bruxelles, s'ils ne l'ont été déjà, par un cultivateur de St. Jean, à la réquisition du Département, afin de constater si les qualités saccharines de la betterave cultivée dans la vallée du Richelieu, diffèrent sensiblement de celle récoltée à Québec.

IMMIGRATION.

Les rapports de nos Agents constatent une diminution considérable dans le nombre des immigrants établis cette année dans la Province de Québec, comparé à celui des deux années qui ont précédé. Mais on doit remarquer que cette diminution s'est fait sentir dans toute l'Amérique du Nord et partout où se porte l'Emigration Européenne.

ETAT comparatif des Immigrants établis dans la Province de Québec, durant les trois dernières années fiscales, savoir :

1872-73.....	4678
1873-74.....	4674
1874-75.	2841

Ce ralentissement de l'Emigration Européenne est dû, en premier lieu,

à ce que les populations de l'Europe centrale, une fois remises de la terrible secousse que leur avait imprimée la guerre franco-prussienne, sont rentrées peu-à-peu dans leurs habitudes normales, et ont dû suppléer par un excédant de travail et de production à l'immense découvert que les armées avaient laissé sur leur passage. Dans les Iles Britanniques, les mécontentements et le malaise soulevés par les associations ouvrières dites *Trade-Unions*, ont fini par se calmer, et les agitateurs, après avoir exhalé tous leurs griefs dans leurs journaux et leurs *meetings*, sont rentrés paisiblement dans le droit commun. Ainsi s'est arrêtée l'Émigration en masse qu'on nous avait annoncée de la Grande-Bretagne.

En second lieu, la crise commerciale et industrielle qui règne depuis deux ans dans les États-Unis, et qui sévit aujourd'hui parmi nous, a été cause qu'un grand nombre d'émigrants se sont vus dans la nécessité de retourner dans leur pays d'origine, et que ceux qui sont venus depuis en Amérique, n'ont pu que difficilement trouver la réalisation de leurs espérances. Il n'y a, à proprement parler, que les émigrants agriculteurs, pourvus d'un petit pécule, qui aient pu trouver leur compte en passant en Amérique. Et il en sera ainsi indubitablement tant que l'industrie américaine et canadienne ne sera pas rentrée dans une période ascendante.

Ce n'est pas à dire pour cela qu'il faille renoncer tout-à-fait aux bénéfices incontestables que nous pouvons tirer de l'Immigration. À certains points de vue, il est peut-être préférable que, pour un temps du moins, les classes ouvrières d'Europe ne soient pas tentées de venir en nombre considérable chercher fortune parmi nous. Ce qu'il nous faut avant tout, ce sont des agriculteurs et des défricheurs, pour occuper les vastes domaines qui nous restent encore à coloniser. À ceux-ci nous pouvons garantir une honnête subsistance, quelque soit l'état de notre commerce et de notre industrie. Nous pouvons leur dire qu'avec un léger capital au début, et un travail généreux, ils ne peuvent manquer d'améliorer leur sort, de s'assurer du pain pour leurs vieux jours, et de léguer un patrimoine à leurs enfants.

On se plaint souvent, et quelque fois avec raison, que notre Agriculture est stationnaire et même rétrograde. Il n'y a là rien qui doive surprendre ni décourager, quand on songe que, depuis plus d'un siècle, notre population a vécu sur un fonds de notions et d'économie rurales qui ne s'est enrichi d'aucune accession du dehors. Néanmoins, nous avons fait des progrès notables sur plusieurs points de la Province, et tous les jours nous voyons ces progrès se répandre. Mais, n'est-ce pas un fait que l'amélioration de la culture est surtout sensible partout où des cultivateurs natifs d'Europe sont venus se fixer et donner le bon exemple à leur entourage? Combien plus rapides et plus généraux n'auraient-ils pas été, si chaque année nous avions reçu un léger contingent d'émigration qui nous eût apporté les méthodes de culture perfectionnée du vieux monde, à mesure qu'elles y étaient adoptées. Nous avons dû chercher nous-mêmes notre voie, en tâtonnant, au lieu de la trouver toute faite comme les cultivateurs européens qui nous arrivent aujourd'hui, ayant pour routine des pratiques dues aux découvertes de la science et vulgarisées parmi les paysans.

Si donc nous voulons voir se populariser parmi nos cultivateurs les saines pratiques agricoles, il nous faut attirer parmi eux des paysans euro-

péens, qui excitent leur émulation et leur apprennent par l'exemple quel parti ils peuvent tirer du sol fécond qui leur appartient.

Je me permets d'insister sur ce point, car je sais qu'il ne manque pas de gens parmi nous qui seraient disposés à faire bon marché de l'Émigration Européenne. Je suis forcé d'admettre que bon nombre d'émigrants des dernières années ont donné quelque plausibilité à cette manière de voir ; mais, tout de même, si l'on veut tenir compte des nombreuses bonnes familles qui nous sont restées, on sera forcé d'admettre que la Province a été amplement rétribuée des sacrifices qu'elle s'est imposés pour attirer ici l'Émigration.

Les braves gens en général ne font guère parler d'eux. Il en est ainsi pour les bons immigrants ; ils sont à leur affaire et s'occupent fort peu que l'on dise du mal de l'Immigration, surtout s'ils réussissent : cela leur suffit, et ils laissent dire. Mais, pour les désappointés et les déclassés, c'est autre chose ; ils prennent le pays et nos institutions en haine, et, pour peu qu'ils aient de voix ou de littérature, ils nous étourdissent de leurs cris ou nous importunent de leurs phrases, et, s'il y a un mauvais coup à faire, on peut être sûr qu'ils en seront. Ce n'est pas à dire pour cela qu'ils forment la majorité de nos immigrants, ils font plus de bruit que les autres, mais voilà tout.

J'en parle avec assez d'assurance, car la plupart d'entr'eux ont eu de fréquents rapports avec ce Département, et je les ai suivis — je parle des bons — avec cet intérêt presque égoïste qui fait que l'on tient à ne pas perdre tout-à-fait de vue ceux à l'existence desquels on s'est trouvé mêlé, à un moment décisif comme celui du choix d'une nouvelle carrière en pays étranger.

Au reste, tant que le Gouvernement de la Puissance jugera à propos d'affecter chaque année dans son budget des centaines de mille piastres pour attirer l'Émigration en Canada, serions-nous bien justifiables de ne pas vouloir bénéficier de la propagande qu'il fait en Europe ? Non, à coup sûr. Et il n'est guère probable que d'ici à longtemps la Puissance renonce à attirer ici sa part légitime de l'Émigration du vieux monde. Tout ce qui nous reste à faire, si nous ne sommes pas satisfaits de la classe d'émigrants qui nous arrive, c'est d'insister sur un autre mode de propagande, et sur un choix plus conforme à nos prédilections et à nos besoins.

En vertu d'une convention à laquelle toutes les Provinces de la Puissance ont donné leur assentiment, le Gouvernement Fédéral s'est chargé de faire à son compte la propagande de l'Émigration à l'étranger.

Voici le texte de cette convention :

1o. Le Ministre de l'Agriculture à Ottawa aura et exercera le contrôle absolu dans la direction de tout ce qui se rattache à l'Émigration venant du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et du continent de l'Europe.

2o. Les agences indépendantes des Provinces, seront abolies.

3o. Chaque Province pourra nommer un sous-agent et aura droit de lui donner un bureau dans les chambres du Bureau Colonial à Londres, et

ce sous-agent représentera les intérêts spéciaux, pour tout ce qui se rattache à l'Immigration en général, de la Province pour laquelle il a été nommé.

40. Chaque Province pourra avoir un ou plusieurs agents spéciaux, ou employer tout autre moyen, pour l'encouragement de l'Emigration, d'après les directions mentionnées ci-après.

50. Les sous-agents placés dans le bureau de Londres par les Provinces, de même que les agents qu'elles emploieront pour promouvoir la cause de l'Emigration, seront placés sous la direction de l'agent général qui agira d'après les instructions qu'il recevra du Ministre de l'Agriculture.

60. Les traitements des sous-agents et des agents spéciaux nommés par les Provinces, seront payés par la Province qui les aura nommés.

70. Le Gouvernement de la Puissance devra faire son possible pour encourager l'Emigration et faciliter les transports, en payant une partie de leur passage, d'après certains arrangements faits avec les compagnies de vapeurs ou avec leurs agents, et par tout autre moyen qu'il jugera convenable pour attirer l'Emigration dans chaque Province, selon ses besoins.

80. Le Gouvernement de la Puissance fournira à ses bureaux de Londres tous les moyens nécessaires pour les mettre en état de donner au public les renseignements suffisants concernant le Gouvernement de la Puissance et des Provinces, ainsi que sur leurs ressources respectives.

90. Pour mettre ce projet à exécution d'une manière plus efficace, les Gouvernements Provinciaux fourniront aux bureaux de Londres les statuts de leur Province respective, ainsi que les documents publics imprimés, cartes, etc., depuis la Confédération.

100. Les bureaux de Londres seront ouverts aux citoyens de toutes les Provinces, et seront un lieu de réunion où ils pourront puiser tous les renseignements dont ils pourraient avoir besoin.

110. Les Provinces contribueront respectivement à l'augmentation des dépenses du bureau de Londres, occasionnées par l'arrangement proposé, pour les montants annuels suivants :

Province d'Ontario.....	\$5,500 00
“ Québec	2,000 00
“ Nouveau-Brunswick.....	1,000 00
“ Nouvelle-Ecosse	1,000 00

Dans le cas où les deux dernières Provinces s'uniraient pour nommer un sous-agent, leur contribution sera de \$1,500.

Et dans le cas où la Colombie Anglaise et l'Île du Prince-Edouard voudraient profiter des avantages du bureau de Londres, chacune de ces Provinces paiera au Gouvernement de la Puissance une somme dont le montant sera déterminé par le Ministre de l'Agriculture.

120. Le Gouvernement de la Puissance maintiendra une politique libérale pour l'établissement et la colonisation des terres de la Couronne à

Manitoba et dans les territoires du Nord-Ouest, et fera publier tous les renseignements possibles sur le Canada en général, et la Province de Manitoba et les territoires du Nord-Ouest en particulier, qui seront jugés nécessaires au progrès de l'Émigration.

130. Le présent arrangement est fait pour cinq ans, et se continuera pendant cinq autres années, à moins qu'un avis à cet effet n'ait été signé pendant la première période.

140. Ces propositions seront obligatoires pour les différents Gouvernements qui devront les ratifier ; et jusque-là, elles ne seront que provisoires.

Le Gouvernement de Québec, en accédant à cet arrangement, s'est réservé le droit de s'en désister à l'expiration de la première année, c'est-à-dire, au premier juillet 1876, s'il n'en était pas satisfait.

Conformément à la convention ci-dessus, les agences provinciales établies à Londres et à Glasgow, ont été discontinuées, et M. O'Neill a été attaché à l'Agence Fédérale de Londres comme représentant les intérêts de la Province de Québec. Son rapport—inséré à l'Appendice—rend compte de ses opérations jusqu'au 30 juin dernier.

Ce n'est que par l'Immigration du printemps prochain, que nous pourrions apprécier convenablement le mérite ou le démerite du nouveau système. En principe, il est évident que la concentration de la propagande de l'Émigration entre les mains d'un seul représentant du Canada à Londres, doit avoir pour résultat d'imprimer au mouvement une direction plus suivie et plus uniforme, et d'éviter aux Provinces les frais des agences à l'étranger ; mais il reste à démontrer jusqu'à quel point l'agent général pourra donner satisfaction aux besoins spéciaux des Provinces, en dirigeant vers chacune d'elles la classe d'émigrants la plus susceptible de se plier à son mode d'existence et à ses institutions particulières.

Aussitôt après la passation de la loi du Repatriement, nous nous sommes empressés d'en faire connaître les dispositions aux différentes agences d'Émigration en Europe, et en particulier à l'agence générale de Londres, en insistant sur le fait que les avantages offerts aux Canadiens des États-Unis et aux habitants de la Province, étaient également accordés aux émigrants européens, qui seraient disposés à s'établir dans les colonies que le Gouvernement de Québec s'appropriait alors à ouvrir dans les Cantons de l'Est ; c'est-à-dire que tout émigrant, chef de famille, disposé à se faire colon, pouvait à son choix avoir un lot de terre de cent acres, avec maison d'habitation et quatre acres prêts à être ensemencés, au prix de soixante centins l'acre, et de cent quarante piastres pour les améliorations, le tout payable en dix ans, aux termes du statut ; ou bien, faire lui-même les premiers quatre acres de défrichement, bâtir sa maison, et toucher une avance de cent quarante piastres qu'il ne commencerait à rembourser qu'au bout de cinq ans, en cinq versements annuels, sans intérêt.

Dès l'été dernier, nous avons eu la satisfaction de diriger une trentaine de familles d'émigrants dans notre colonie de Ditton, qui ont pris place parmi les colons revenus des États-Unis.

Grâce à ce nouveau système, nous sommes en état d'accommoder, dès leur arrivée, les familles de cultivateurs émigrants, pourvu qu'elles aient de quoi faire face à leurs premiers besoins. Ayant un agent au centre de la colonie, pour veiller au placement des nouveaux colons, faire ébaucher des lots, et ouvrir des communications à mesure que le besoin s'en fait sentir, nous pouvons en toute confiance diriger les émigrants dans la forêt, parce que nous sommes assurés d'avance qu'avec de l'énergie, du travail et de la persévérance, ils trouveront là de quoi subsister, et plus tard une honnête aisance.

Les dépenses de l'Immigration pour la dernière année se sont élevées, ainsi que le constatent les comptes publics, à la somme de \$38657.48, faisant une moyenne de \$13.60 par émigrant.

Cette somme se compose des items suivants :

Agences en Europe.....	\$ 9,072.69
Agences et dépenses en Canada.....	14,348.15
Transport des immigrants depuis Québec jusqu'à leur destination dans la Province.....	3,871.00
Pension et secours donnés aux immigrants, à Québec, Montréal, Sherbrooke et Ottawa.....	11,164.14
Dépenses incidentes.....	201.50
	<u>\$38,657.48</u>

Je ne crois pas devoir clore le chapitre de l'Immigration, sans dire que nous avons perdu dans la personne du regretté M. Thom, ci-devant agent à Lévis, un de ceux qui ont le plus contribué à faire aimer la Province par les immigrants. Attaché à ses devoirs, et d'une bonté d'âme peu commune, M. Thom accueillait chaque immigrant comme s'il n'avait eu à s'occuper que d'un seul. Il prenait plaisir à les interroger sur leurs projets; il délibérait avec eux sur le parti qu'ils avaient à prendre, tout comme s'il avait été de leur famille; et, quand une fois ils lui avaient confié leur sort, il faisait de leur affaire son affaire propre, et la conduisait toujours à bonne fin, soit en leur obtenant l'emploi qu'il leur avait conseillé de prendre, ou en les établissant à l'endroit qu'il leur avait indiqué. Là ne se bornaient pas ses bons offices; il correspondait avec les immigrants qu'il avait placés, faisait souvent pour eux leur correspondance européenne, et se chargeait volontiers des achats et commissions qu'ils avaient à faire à la ville, après qu'ils en étaient partis. Il ne parlait le français que difficilement, et cependant il aurait été difficile de dire quels étaient ceux qui l'aimaient le plus, des immigrants de langue française ou des immigrants de langue anglaise. Tous l'ont regretté également, et plusieurs parlent encore les larmes aux yeux de sa mort si tragique et du dévouement si touchant qui en a été la cause. Ils me sauront gré, j'en suis sûr, d'avoir témoigné mes regrets personnels et ceux des officiers du Département pour un homme qui en était si digne.

REPATRIEMENT.

Tous ceux qui désirent le repatriement des canadiens émigrés aux Etats-Unis, avaient vu avec plaisir la dernière Chambre voter à l'unanimité la loi destinée à favoriser leur établissement sur les terres du domaine pu-

blic. C'était évidemment le seul moyen que notre Province fût justifiable d'adopter, pour faciliter leur retour parmi nous. Si ambitieux que nous soyions de voir tous les Canadiens émigrés aux États-Unis revenir au pays natal, il serait déraisonnable d'espérer que ceux qui ont trouvé chez nos voisins de bonnes positions, ou qui comptent y gagner leur vie plus aisément qu'ici, vont s'empresse de nous revenir. Bon nombre d'entre eux seront sans doute tentés plus tard de suivre le courant, quand il sera bien établi, car il en est bien peu qui aient renoncé au Canada. Mais, pour le moment, il ne faut compter que sur ceux dont la crise actuelle a entravé le succès, et qui ont encore assez de ressources pour se faire colons, ou pour venir exercer leur métier dans la Province. Réduit à ses justes proportions, nous pouvons dire, dès à présent, que le mouvement du Repatriement a jusqu'ici été couronné de succès. On n'a qu'à lire les rapports de Messieurs Chicoyne et Gagnon pour s'en convaincre.

Notre premier soin, après l'adoption de la loi, a été de faire choix de l'emplacement de la colonie projetée. Il était important de la fixer dans un endroit aussi rapproché que possible de la frontière américaine, et facilement accessible par chemin de fer. Les cantons de Ditton, Chesham et Emberton, situés dans le florissant comté de Compton, se recommandaient sous tous les rapports au choix du Gouvernement, et ils furent de suite mis en réserve pour notre colonie. Le sol de ces trois cantons, quoique très accidenté, est partout de qualité supérieure; les bois francs y dominent, mais les bois résineux s'y rencontrent en suffisante proportion pour rendre le défrichement comparativement facile. Une belle rivière, la rivière au Saumon, coule au centre de Ditton, et ses nombreux tributaires sillonnent Chesham et Emberton, offrant plusieurs bons pouvoirs d'eau, dont trois sont déjà occupés par des moulins à scie. Ajoutez à cela des collines d'un aspect pittoresque, alternant avec de magnifiques vallées, et vous aurez une idée de ce riant coin de terre, auquel les colons des États-Unis ont donné le nom de "La Patrie."

M. J. A. Chicoyne, qui était déjà attaché au Département en qualité d'agent d'immigration et de colonisation, fut chargé d'aller préparer à Ditton l'installation de la nouvelle colonie, et M. Ferdinand Gagnon, journaliste de Worcester, (Mass.) qui, dans la presse et les assemblées publiques, s'était identifié avec le mouvement du Repatriement, fut chargé de faire connaître et de populariser parmi nos compatriotes des États-Unis la loi votée à leur intention. Ces deux Messieurs, après s'être entendus avec le Département sur les mesures à prendre pour atteindre de part et d'autre le but désiré, se mirent à l'œuvre chacun de leur côté.

Le 13 d'Avril dernier, les premiers colons repatriés, au nombre de quinze, partaient de Sherbrooke en compagnie de M. Chicoyne, et, trois jours après, ils commençaient leurs défrichements dans Ditton.

Au commencement de Juin dernier, j'ai fait une première visite à la colonie. J'ai trouvé que notre organisation fonctionnait parfaitement, grâce à l'intelligence, au dévouement et à l'activité déployés par M. Chicoyne; il avait vu à tout, il avait pensé à tout. Nous avons visité ensemble les rangs sur lesquels nous devons opérer, et nous sommes convenus d'un plan d'opérations que vous avez approuvé. Les anciens chemins ont

été améliorés, et il en a été ouvert de nouveaux ; deux ponts ont été construits, et une maison de 36 pieds sur soixante a été bâtie à Chesham pour la réception des colons.

Au mois de Septembre dernier, j'ai fait une seconde visite à la colonie, et j'ai trouvé le cadre d'opérations que nous avons tracé au mois de Juin, si bien rempli que nous avons dû nous diriger du côté d'Emberton, améliorer le chemin qui y conduit, et prendre des mesures pour livrer des lots aux colons qui désirent s'y établir.

Afin d'offrir à la Législature une preuve tangible des résultats obtenus sous l'opération de la loi du Repatriement, nous avons, selon vos instructions, fait faire un relevé officiel de la population fixée dans les trois cantons de Ditton, Chesham et Emberton, qui forment le territoire assigné à notre première colonie. Ce relevé officiel porte la date du 30 Octobre dernier ; il contient le nom de chaque famille, indiquant si elle vient des Etats-Unis, de la Province ou de l'Europe, le nombre des membres de chaque famille, le numéro du lot de chacun, le nombre d'acres défrichés sur le lot et les bâtisses. On trouvera ce tableau dans l'Appendice.

Dans les trois cantons de Ditton, Chesham et Emberton il y avait, lorsque nous avons commencé nos opérations le 15 avril dernier, cinquante-deux familles en tout, et environ cinq cents acres de défrichement. Et au 30 octobre, ces mêmes cantons contenaient 92 familles des Etats-Unis, 102 familles de diverses parties de la Province, et 36 familles européennes, soit : une population totale de 1,090 âmes, 1,628 acres de défrichement et 192 bâtisses.

Voici maintenant un état des dépenses faites pour le Repatriement jusqu'au 30 octobre dernier, date à laquelle s'arrête le relevé officiel ci-dessus :

Dépenses générales d'organisation.....	\$ 2,212 54
Maison de Chesham, pour la réception des colons.....	1,229 03
Réparation des chemins dans Ditton et Chesham.....	951 82
Nouveaux chemins ouverts.....	1,539 79
Pont sur la Rivière au Saumon.....	427 44
Avances aux colons pour défrichements finis et maisons construites.....	3,100 00
Diverses avances faites en ayc. à des colons qui n'ont pas encore fini de défricher leurs premiers quatre acres ou dont les maisons ne sont pas complétées.	1,412 94
	<u>\$ 10,873 56</u>

Sur cette somme il n'y a, à proprement parler, que les deux premiers items qui puissent réellement être comptés comme dépenses de Repatriement ; et encore, peut-on dire que la maison de réception nous reste. Les travaux de chemins et de ponts étaient certainement indispensables au succès de nos opérations, mais tout de même il aurait fallu les exécuter un jour ou l'autre à la demande de nos colons. Les deux derniers items, qui représentent les avances faites aux colons, seront remboursés par eux, ainsi qu'ils y sont tenus par la loi, leurs lots ne pouvant être *patentés* que lors-

qu'ils auront effectué ce remboursement. Il n'y a là de donné réellement que l'intérêt à échoir sur l'avance faite au colon ; et, si à ce prix nous pouvons continuer à établir dans notre Province tous les Canadiens des Etats-Unis, qui peuvent faire de bons colons, on dira plus tard que ceux qui ont eu le bon esprit d'inaugurer ce bon système de colonisation, ont bien mérité de la patrie, et on aura dix fois raison.

Un détail bon à noter, c'est que, parmi les colons des Etats-Unis établis dans Ditton, il y en a vingt qui ont acheté des lots sur lesquels se trouvaient des défrichements assez considérables—en moyenne une dizaine d'acres par lot,—ce qui représente un capital d'au moins vingt mille piastres en prix d'acquisition seulement.

La plupart des autres colons n'avaient que des ressources fort limitées. Cependant, ceux qui sont arrivés au printemps ont pu défricher et ensemer leurs quatre acres, bâtir leur maison et toucher l'avance de \$140 qui leur est accordée lorsqu'ils ont accompli ces conditions. Les travaux exécutés sur les chemins, les constructions et les défrichements donnés à l'entreprise pour la saison prochaine, ainsi que les travaux des particuliers, ont suffi jusqu'ici à fournir la subsistance à toutes les familles.

Dernièrement nous avons passé un marché avec messieurs T. B. Terrill de Robinson, et W. W. Bailey, d'Island Brook, pour l'ébauche de cent lots dans la colonie, et la construction de cinquante maisons sur ces lots, au prix fixé par la loi, de \$15 par acre de défrichement et de \$80 pour chaque maison. Cette entreprise a été offerte aux colons qui n'ont pas osé s'en charger, probablement faute de moyens nécessaires. Ils ont cependant l'avantage d'être employés à ces travaux, soit par petites entreprises, soit à la journée, et cela leur sera d'un grand secours pour l'hiver. Ces cent lots ébauchés seront livrables au mois de juin prochain, à temps pour ensemer les quatre acres défrichés sur chaque lot ; en sorte qu'au printemps prochain, nous serons en mesure d'établir cent familles nouvelles dans la colonie.

En outre, si ces travaux ne suffisent pas à fournir du travail, il est entendu que les colons pourront obtenir d'autres lots à ébaucher aux mêmes conditions que MM. Terrill et Bailey ; des instructions ont été données dans ce sens.

Je n'ai pas besoin de vous vanter l'efficacité des services que nous ont rendus MM. Chicoyne et Gagnon, dans l'œuvre du Repatriement ; vous les avez félicités vous-même en Chambre du zèle et de l'intelligence qu'ils ont déployés chacun dans leur sphère d'action, mais je tiens à mentionner à leur honneur qu'ils se sont identifiés tous deux avec le mouvement de la façon la plus significative, M. Chicoyne en s'établissant avec sa famille à La Patrie à titre de propriétaire, et M. Gagnon en y établissant son propre père et d'autres membres de sa famille, qui ont quitté les Etats-Unis pour s'y rendre. C'est tout de bon prêcher d'exemple, et rendre au repatriement ce qui vient du Repatriement, car le traitement que nous versons à chacun d'eux passe en grande partie en travaux qu'ils font exécuter sur leurs propriétés respectives.

Indépendamment des familles qui se sont fixées depuis le printemps dernier à La Patrie, il en est revenu des Etats-Unis un nombre beaucoup

plus considérable encore qui sont retournées dans les paroisses dont elles étaient originaires. Cela ne fait pas doute pour ceux qui ont été à même de suivre le mouvement des passagers sur les lignes des chemins de fer qui communiquent avec les Etats-Unis.

Le seul moyen que nous ayons de constater l'entrée en Canada d'immigrants venant des Etats-Unis, est la déclaration en Douane des passagers apportant avec eux des objets de colons. Il est certain, comme le remarque l'Honorable Ministre de l'Agriculture de la Puissance, dans son rapport de 1874, qu'il y a eu d'autres arrivées en très-grand nombre, sur lesquelles il n'a pas été possible de recueillir de renseignements.

Voici les chiffres de l'Immigration venant des Etats-Unis au Canada, telle que constatée aux Bureaux de Douane de la Frontière :

Année 1873.....	8,961
Année 1874.....	14,110

Pour peu que la progression se continue. — et tout me porte à croire qu'elle augmente, — l'année 1875 accuserait, au bas mot, vingt mille immigrants entrés en Canada par les Etats-Unis.

Parmi ces immigrants, notre Province reçoit sa bonne part, et nous pouvons nous flatter que l'encouragement donné par notre Législature au mouvement du Repatriement, n'a pas peu contribué à grossir le courant de population qui se porte des Etats-Unis vers le Canada.

CHEMINS DE COLONISATION.

Le tableau qui suit contient le résumé des dépenses faites et des travaux exécutés sur les chemins et ponts de colonisation. On en trouvera le détail dans les tableaux insérés à l'Appendice.

Ces tableaux font voir que partie de ces travaux ont été exécutés à l'entreprise. Le montant réuni des contrats s'élève à la somme de \$13,072.50. C'est là tout ce qu'il a été possible de faire exécuter avantageusement à l'entreprise. Le reste des travaux a été fait à la journée sous la surveillance de conducteurs nommés par le Département, et, en certains cas, sous le contrôle des autorités municipales, ainsi que le tout appert dans les tableaux détaillés que l'on trouvera dans l'Appendice.

ÉTAT des sommes dépensées et des travaux faits sur les chemins de colonisation durant l'année fiscale 1874-75.

PREMIÈRE CLASSE.

	Milles.	Arpents.
Longueur de chemins d'hiver.....	74	27
Do do roulage.....	163	15
Do do réparés.....	105	14
Total.....	<u>344</u>	<u>00</u>

Do pieds de ponts : 6,807 pieds.
 Montant payé : \$74,350.65.

DEUXIÈME CLASSE.

Longueur de chemins d'hiver.....	25	17
Do do roulage.....	15	22½
Do do réparés.....	16	13
Total.....	<u>57</u>	<u>14½</u>
Do pieds de ponts : 981 pieds.		
Montant payé : \$21,288.82.		

TROISIÈME CLASSE.

Longueur de chemins d'hiver.....	16	22
Do do roulage.....	20	11½
Do do réparés.....		18
Total.....	<u>37</u>	<u>23½</u>
Do pieds de ponts : 813 pieds.		

RÉCAPITULATION.

Longueur totale de chemins travaillés (pour les 3 classes).....	Milles. 439	Arpents. 10½
Montant total payé : \$105,362.96 (pour les 3 classes.)		
Longueur totale de pieds de ponts : 8,601 pieds. (pour les 3 classes.)		

TRAVAUX PUBLICS.

Le rapport de l'Ingénieur-en-Chef du Département, qui se trouve à la fin de l'Appendice, contient le détail complet des travaux publics exécutés sous le contrôle du Département, durant l'année fiscale 1874-75.

Le tout respectueusement soumis.

S. LESAGE,

Assist.-Commissaire de l'Agriculture
et des Travaux Publics.

Québec, 1er Décembre 1875.

RAPPORT

DU

CONSEIL D'AGRICULTURE DE LA PROVINCE DE QUEBEC,

POUR L'ANNÉE FINISSANT LE 30 JUIN 1875.

Montréal, 26 octobre 1875.

A L'HONORABLE P. GARNEAU,

*Commissaire de l'Agriculture et des Travaux Publics,
Québec.*

MONSIEUR LE COMMISSAIRE,

J'ai l'honneur de vous transmettre les rapports des Sociétés d'Agriculture pour l'année finissant le 30 juin dernier. M. le Président du Conseil d'Agriculture ayant fait un rapport détaillé des opérations du Conseil pendant l'année écoulée, je n'ai pas cru devoir y ajouter d'autres remarques. Le 25 du courant, j'ai eu l'honneur de vous transmettre une copie du rapport de M. le Président; ce rapport est censé faire partie de celui que le Conseil d'Agriculture vous adresse tous les ans.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur le Commissaire,

Votre très-obéissant serviteur,

GEORGES LECLÈRE,

Secrétaire, C. A. P. Q.

ALLOCUTION prononcée par le Président du Conseil d'Agriculture, à l'assemblée annuelle du Conseil, tenue à Montréal, Jeudi, le 21 Octobre 1875.

Pensant qu'il pourrait résulter quelque bien, si l'on introduisait l'usage pour le Président de ce Conseil de présenter, à son assemblée annuelle, un rapport succinct ou un résumé des opérations du Conseil durant l'année écoulée, avec ses remarques et suggestions touchant les matières importantes sur lesquelles il croirait devoir attirer l'attention du Conseil, je demande bien respectueusement la permission de mettre aujourd'hui cette coutume en pratique en vous faisant part des observations suivantes sur les sujets les plus saillants qui ressortissent de ce Conseil et de ses attributions en ce qui a trait aux Ecoles et aux Sociétés d'Agriculture, etc., etc.

ÉCOLES D'AGRICULTURE.

Depuis la dernière réunion annuelle, le rapport du comité spécial nommé pour visiter les Ecoles d'Agriculture de Ste Anne et de L'Assomption, en octobre 1874, a été imprimé et distribué aux membres, afin qu'ils pussent soigneusement étudier les importantes remarques et suggestions y contenues, avant d'arriver à aucune décision ou de prendre aucune action sur ce rapport, lequel a reçu l'approbation unanime du Conseil à son assemblée du 12 mai dernier, et dont copies, ainsi que de la décision du Conseil sur ce sujet, ont été transmises aux Collèges.

Tenant compte des fortes sommes d'argent qui sont, chaque année, dépensées pour l'Enseignement Agricole (et se montant aujourd'hui à \$9,600), et considérant les minces résultats obtenus jusqu'à présent, il est de la plus haute importance que les suggestions du Comité et les instructions du Conseil soient strictement mises en force, et que les Ecoles d'Agriculture soient visitées annuellement par le Comité, et que l'on fasse rapport sur leur progrès et leur situation.

Le nombre des Ecoles d'Agriculture s'est accru depuis la dernière assemblée annuelle, par la fondation d'une Ecole Anglaise — le Collège de St. François, — à Richmond, dans les Cantons de l'Est.

Ce Collège n'ayant pas pu, jusqu'à présent, recruter plus que deux élèves, le Comité Exécutif ne s'est pas cru justifiable de recommander au Conseil de payer le montant entier de l'octroi : \$1,200.00, en sus des \$800.00 accordées par le Gouvernement ; ce qui, avec les \$60.00 allouées pour chaque élève boursier, porterait à \$1,060.00 le coût d'entretien de chacun de ces élèves. Cette question sera soumise à la décision du Conseil.

COLLÈGE VÉTÉRINAIRE.

Je dois féliciter le Conseil sur l'installation définitive du nouveau Collège Vétérinaire qui a été ouvert le 5 octobre courant ; le professeur, M. McEachran, avec son énergie accoutumée, ayant, depuis la réunion du Conseil, tenue le 3 mars dernier, érigé un bel édifice—complet dans toutes ses parties—sur l'Avenue "Union," —site parfaitement adapté à l'objet en vue.

Je ne ferai pas perdre un temps précieux au Conseil, en essayant de donner ici une description du nouveau Collège, mais j'engagerais vivement chaque membre à le visiter avant de quitter Montréal, assuré d'avance qu'ils seront amplement dédommagés de leur trouble.

Le coût total du terrain, des bâtisses et de l'aménagement intérieur, se monte à \$22,800.00, et les dépenses annuelles de l'établissement pour le traitement des professeurs, les taxes, assurances, le combustible et l'éclairage, l'intérêt, etc., etc., sont évaluées à \$3,100.00.

Le revenu annuel (à-part ce que peut rapporter la pratique de M. McEachran), se tire :

Du Conseil d'Agriculture.....	\$1,000 00
Du Gouvernement.....	800 00
Des honoraires perçus des élèves, soit.....	350 00
	<hr/>
	\$2,150 00

Le nombre des élèves qui suivent présentement les cours au Collège, est de 18, dont 10 gratuitement, représentant autant de bourses fondées par le Conseil l'Agriculture.

Ce nombre excède de beaucoup l'assistance réunie au Collège durant les années antérieures.

SOCIÉTÉS D'AGRICULTURE.

On n'a pas jusqu'à présent donné aux rapports annuels des Sociétés d'Agriculture toute l'attention que mérite cet important sujet, plusieurs rapports ayant été reçus, bien que sous une forme des plus incomplètes et des plus inexactes, tandis que d'autres Sociétés n'en ont transmis aucun. J'ai cru qu'il était de mon devoir de mettre en vigueur, dans une certaine mesure, les règles et règlements du Conseil; et, dans ce but, j'ai été obligé, en certains cas, de suspendre le paiement des octrois du Gouvernement jusqu'à ce que les rapports eussent été reçus, et que les corrections exigées, y eussent été faites.

Les rapports pour 1874 sont, à l'heure qu'il est, presque tous reçus, à l'exception de ceux d'Ottawa, de Jacques-Cartier et de Kamouraska.

Bien que tous ces rapports eussent dû être transmis en janvier dernier, ce n'est que dans le cours de ces dernières semaines qu'on a pu réussir à les avoir, grâce à une volumineuse correspondance, et encore laissent-ils beaucoup à désirer en fait d'exactitude et de renseignements; ce qui a provoqué de nouvelles explications et corrections, causant par là-même de graves inconvénients à ces Sociétés par le fait d'arrêter le paiement de l'allocation du Gouvernement jusqu'à la réception de leurs comptes et états sous une forme passable, en tant qu'exactitude.

En ce qui concerne les rapports, aussi bien que d'autres sujets, il est absolument nécessaire que l'on oblige toutes les Sociétés d'Agriculture à agir strictement en conformité avec les règles et règlements établis par le Conseil, et, dans le cas de refus, il faudrait leur retrancher l'octroi du Gouvernement. Comme l'on n'a pas mis les instructions du Conseil en force avant cette année, quelques Sociétés se sont crues traitées sévèrement, lorsque nous les avons requises de se mettre en règle, et se sont soumises bien à contre-cœur à ce qu'on exigeait d'elles, après en avoir même, en plusieurs occasions, appelé à l'Honorable Commissaire de l'Agriculture, qui, je suis heureux de le dire, à la suite d'explications données à sa satis-

faction, n'a nullement entravé notre action, mais au contraire l'a confirmée en tous points.

Tout en constatant en général une certaine amélioration dans la préparation des rapports annuels pour cette année, ils sont cependant encore loin de la perfection; mais j'ai cru qu'il valait mieux n'être pas trop exigeant au début, en raison du laisser-aller qui avait jusqu'alors prévalu dans l'admission sans conteste de leurs états de compte. Il faudra nécessairement soumettre les rapports de l'année courante à une vérification encore plus sévère, et insister sur l'insertion et la transmission de tous les renseignements demandés par le Conseil. A-part cela, il reste beaucoup d'autres irrégularités à faire disparaître.

A mon sens, le premier et le plus important des devoirs que les Sociétés d'Agriculture ont à remplir, c'est de rendre leurs rapports aussi complets et aussi exacts que possible, en ce que les renseignements qu'ils sont appelés à contenir, ont pour résultat pratique de rendre les plus grands services au Conseil, lorsque les données fournies sont complètes et ont ce cachet de fidélité qui les recommande au public. Le nombre total des Sociétés inscrites au tableau pour chacune des années 1873 et 1874, était de soixante-et-dix-neuf; sept (7) Sociétés n'ont pas transmis leur rapport pour 1873, et quatre (4) ont fait défaut en 1874.

D'après une résolution du Conseil, il a été jugé à-propos de demander à toutes les Sociétés, lors de la transmission de leur prochain rapport, de faire toutes les observations qu'elles jugeraient convenable au sujet des règles et règlements établis par le Conseil pour leur gouverne. Comme ces rapports devront être reçus en janvier prochain, il serait bon de nommer présentement un p-tit Comité chargé de les examiner et d'en faire rapport à la prochaine assemblée régulière du Conseil.

VOTE LÉGISLATIF POUR L'ENCOURAGEMENT DE L'AGRICULTURE.

Quelques remarques à-propos du montant voté par le Gouvernement pour encourager l'Agriculture, serviront, je crois, à convaincre le Conseil de la nécessité de faire un effort pour tâcher d'obtenir le montant voté par la Législature dans son entier, ou du moins un accroissement à l'octroi actuellement accordé au Conseil, lequel octroi a déjà été réduit l'année dernière de \$2,000.00, au lieu d'être augmenté.

Montant voté l'an dernier.....	\$50,000 00
do pour le Conseil d'Agriculture.....	2,000 00
do pour 2 Ecoles d'Agriculture, à \$800.....	1,600 00
do pour le Collège Vétérinaire.....	800 00
	<u>\$54,400 00</u>

A-même le premier item—\$50,000.00—on n'a déboursé à peu-près que \$42,000.00 sous forme d'octrois payés aux Sociétés d'Agriculture, par l'entremise du Conseil qui déduit 8 p. c. pour les Ecoles d'Agriculture, soit: \$3,360.00, et 10 p. c. pour le Conseil d'Agriculture pour des fins d'Exposition, soit: \$4,200.00..... 7,560 00

Laissant un montant payé aux Sociétés d'Agriculture de..... \$34,440 00

Le montant que le Conseil doit payer à titre d'aide à l'Enseignement Agricole, excède de beaucoup les 8 p. c. qu'il perçoit des Sociétés d'Agriculture, comme l'état suivant le démontre :

Octroi aux trois Ecoles d'Agriculture de Ste. Anne, L'Assomption et Richmond, à \$1,200.00 chaque, fait.....	\$3,600 00
Pour 10 bourses à chaque Ecole, ou 30 bourses à \$60.00, font.....	1,800 00
Au Collège Vétérinaire (y compris 20 bourses à \$60.00,—\$1,200.00)—...	1,000 00
	<hr/> \$6,400 00
Déduez le 8 p. c. provenant des Sociétés d'Agriculture.....	3,360 00
Il reste.....	<hr/> \$3,040 00

qui doivent être prélevées sur les fonds du Conseil, lequel, après emploi fait des \$2,000 00 votés pour subvenir à ses dépenses, etc., se trouve avec un découvert actuel de \$1,040.00, sans compter ce qu'il lui faut payer pour le salaire du secrétaire, les frais de voyage des membres du Conseil, etc., etc., etc. Je vous demanderai si pareil état de choses n'est pas regrettable, lorsque l'on sait que la Législature a voté pour l'Agriculture \$8,000.00 de plus que le Conseil n'est autorisé à retirer du Trésor. Si le Conseil n'est pas subventionné davantage, et ne reçoit pas du Gouvernement cet encouragement auquel il a droit, il est évident que ses opérations devront bientôt prendre fin. Mais je n'ai pas le moindre doute que, si la situation difficile faite au Conseil était vivement représentée au Gouvernement, il s'empresserait de réparer cette injustice et de faire droit à nos réclamations. C'est pourquoi, je suggère au Conseil d'autoriser un ou plusieurs de ses membres, à se rendre à Québec à une date aussi rapprochée que possible, pour conférer avec le Gouvernement sur cette affaire.

EXPOSITION PROVINCIALE.

La dernière Exposition Provinciale ayant eu lieu en 1873, il s'ensuit que la Province de Québec a laissé passer deux années de suite sans en avoir aucune, tandis qu'Ontario tient des expositions tous les ans, sans compter celles qui sont indépendantes du Gouvernement, et qui se font sur une aussi grande échelle par l'appel fait à la concurrence dans toutes les sections de la Province.

L'acte de l'Agriculture rend obligatoire la tenue d'une Exposition Provinciale au moins tous les trois ans; la conséquence est qu'il faut qu'il y en ait une en 1876. En sorte que, si l'on veut mettre la loi à effet, il importe de mieux employer le temps et de ne plus tarder à prendre toutes les mesures nécessaires pour ériger des bâties permanentes, et à rendre la chose notoire par des avis publiés plus à bonne heure qu'il n'a été fait par le passé. Certaines propositions ayant été faites par le Gouvernement de la Puissance, dans le but de tenir cette année une Exposition de la Puissance à Montréal, à condition que l'on y construirait des édifices convenables, et que l'on prendrait tous les autres arrangements nécessaires à cette fin, votre Comité a fait tout en son pouvoir pour assurer la tenue de l'Exposition proposée, mais il a vu ses efforts entravés par tant de difficultés insurmontables, qu'il a dû renoncer à son projet. Des fonds suffisants n'ont pu être réalisés, et les contestations soulevées au sujet du « Palais de Cristal » n'ont pu être réglées; et il a été impossible d'obtenir du Gouvernement Fédéral ce qu'on attendait de lui, savoir: un titre, à des conditions satisfaisantes, à l'occupation de cette portion de la « Ferme Logan » réservée à la Province de Québec.

Le Conseil s'étant convaincu, lors de la dernière Exposition Provinciale à Montréal, que le terrain lui appartenant, était trop exigu pour la tenue d'Expositions conjointes des produits agricoles et industriels, votre Comité s'est efforcé depuis lors à prendre des arrangements d'une nature satisfaisante dans le but de louer une partie de la Ferme Logan; mais il est de beaucoup regrettable que, malgré toutes ses démarches dans ce sens, il n'ait pu arriver à un résultat tel qu'il eût pu lui permettre de commencer la construction d'édifices d'un caractère per-

manent. Je me ferais un grand plaisir de vous soumettre toute la correspondance et les autres documents ayant trait à cette affaire, mais, comme la question est déjà traitée au long dans les délibérations du Comité Exécutif, je ne crois pas devoir présentement m'étendre davantage sur ce sujet. Une action immédiate devrait être prise sur ce point important, et j'ai l'espoir qu'avant la levée de cette séance, on en arrivera à une décision finale, afin que l'on puisse commencer immédiatement à prendre des mesures pour la prochaine Exposition Provinciale; si non, il en résultera infailliblement, non seulement un mécontentement général dans toute la Province, mais, — ce qui est quelque chose d'un peu plus grave encore, — un déni de justice et une contravention à la loi.

A ce propos, je pense que c'est le lieu et le moment favorables d'exposer succinctement quel est l'état de cette question de propriété.

Par acte en date du 30 août 1870, le Conseil a acheté des Dames Religieuses de l'Hôtel-Dieu de Montréal une pièce de terre près de *Mile-End*, de la contenance d'environ 23 arpents, et en avait déjà pris possession à la date du 24 juin de la même année.

Le prix devait être de \$400.00 par arpent ou \$8,880.00 payables en deux versements de \$4,440.00 chaque, le 24 septembre des années 1870 et 1871, avec intérêt à raison de 7 p. c. à compter de la date de la prise de possession. Cette acquisition était faite à condition que le Conseil remplirait certaines obligations: telles que celles d'ériger des bâties permanentes pour la tenue d'Expositions agricoles et industrielles; — de planter des arbres, en laissant des espaces libres pour l'établissement d'un parc public; — d'ouvrir des avenues de cent pieds de large, autour de ce terrain, et de les orner d'arbres, etc., etc.: toutes telles stipulations devant rester à la charge du Conseil pendant le terme de dix années à partir du 24 juin 1870. Il fut aussi stipulé qu'au cas où le Conseil manquerait de remplir ces diverses conditions, il paierait en plus \$800.00 par arpent, soit; \$17,760.00, faisant en tout \$1,200.00 par arpent, ou \$26,640.00.

Le 3 septembre 1872, les Dames Religieuses signifièrent au Conseil un protêt en règle, en raison de ce que ce dernier ne s'était pas conformé aux conditions de la vente. Ce procédé fut suivi d'une poursuite en Cour Supérieure, intentée contre le Conseil le 23 octobre 1873 pour la somme de \$17,760.00, et par laquelle action on réclamait du Conseil le paiement de dommages encore plus élevés, se fondant sur ce fait que le parc n'avait pas été établi selon qu'il avait été convenu. Cette action fut ensuite retirée, partie dans l'espoir que l'on en arriverait à un arrangement à l'amiable avec le Conseil, sur la base de la remise de la propriété. Le montant des dépenses faites sur ce terrain à la date du 30 juin 1873, s'établissait comme suit:

Clôtures faites par contrat	\$2,500 00
Niveler le terrain et clôturer dans la ligne des propriétés voisines	6,551 27
Premier versement payé aux Dames Religieuses de l'Hôtel-Dieu, et intérêt accru au 24 avril 1871.....	4,699 00
Intérêt sur la balance du prix d'achat au 30 juin 1873.....	621 60
	<hr/>
	\$14,371 87

Il fut proposé par une résolution du Conseil, en date du 11 mars 1874, de remettre la propriété aux Dames Religieuses pour la somme de \$14,000.00, pourvu que l'on pût arriver à un arrangement satisfaisant en vue d'acquérir 60 arpents environ sur la Ferme Logan.

Comme je l'ai déjà fait observer, il a été jusqu'à présent impossible d'obtenir

un titre ou un bail satisfaisant pour la portion de la Ferme Logan requise pour l'usage du Conseil. Nous devons nous demander sérieusement s'il serait sage ou prudent de nous engager dans des dépenses aussi considérables pour faire des améliorations telles que celles de clôturer et ériger des bâtisses permanentes, n'ayant en main pour toute garantie qu'un bail contenant des conditions de la nature de celles qui caractérisent le bail existant entre le Gouvernement fédéral et la Corporation de la Cité de Montréal. Ce bail est pour 21 ans à partir du 1er mai dernier (1875) ; le loyer pour les premières dix années est de \$1,000.00 par an, et de \$4,000.00 par an à l'avenir, outre les taxes, les améliorations et les ouvrages d'entretien. Les plans de toutes les bâtisses à être érigées sur ce terrain, doivent être approuvés par le Gouvernement de la Puissance, qui aura le droit, en tout temps, de reprendre possession de la propriété, lorsqu'elle sera requise pour des fins publiques, en donnant avis d'un mois à l'occupant ; et, dans le cas où cette rentrée en possession aurait lieu dans les 10 premières années de cette jouissance, l'occupant aura droit à la valeur des bâtisses y érigées avec l'approbation du bailleur.

Les calculs suivants établiront la situation financière actuelle du Conseil en rapport avec la propriété achetée des Dames Religieuses à *Mile-End*, et ils suffiront à démontrer qu'en supposant qu'elles soient en droit de réclamer le prix additionnel de \$800.00 par arpent, il faudrait \$23,500.00 pour régler avec elles, pour pouvoir dégrèver la propriété de toutes les obligations portées à l'acte de vente.

Le 24 avril 1871, le premier versement (dû le 24 septembre 1870), avec les intérêts accrus jusqu'alors, fut payé aux Dames Religieuses, et se montant à	\$4,699 00
Le versement dû le 24 septembre 1871, avec intérêt jusqu'à cette date (21 octobre 1875,) et s'élevant à	\$5,706 20
Charges additionnelles exigées en raison du non accomplissement des conditions de la vente, \$800.00 par arpent, fait.....	17,760 00
	<u>\$23,466 20</u>

DRAINAGE.

Le Comité nommé pour s'occuper des matières relatives au " Drainage," s'est empressé, aussitôt après sa formation, de donner à cette importante question toute l'attention qu'elle mérite, et s'est de suite mis en relation avec diverses personnes en Europe, en vue de s'assurer les services d'un ou de plusieurs ingénieurs et industriels bien compétents dans cette branche, et capables de faire l'application du drainage d'après les procédés scientifiques. Je regrette de dire que, malgré tout ce que le Comité ait pu faire dans ce sens, il n'y a qu'une seule personne qui ait répondu à son appel ; c'est un jeune homme venant d'Ecosse, et muni des meilleurs certificats. Après un séjour de trois ou quatre mois parmi nous, ce jeune homme est retourné dans son pays, après avoir achevé les travaux de drainage qu'il avait entrepris. Ses frais de voyage au Canada, et le prix d'achat de tous les appareils et machines requis pour le drainage des terres, ont été payés par le Comité. L'absence presque complète de main-d'œuvre pour mettre à profit l'expérience de personnes compétentes, joint à nos longs hivers, durant lesquels les opérations sont forcément suspendues, contribuent grandement à paralyser cette entreprise.

En 1871, le Conseil, dans le but d'encourager le drainage des terres, fit un marché avec Messieurs Bulmer et Sheppard, aux termes duquel ces derniers s'engagèrent à manufacturer, durant le cours de cinq années, toutes les tuiles à drainage dont on pouvait avoir besoin, moyennant certains prix fixes ; le Conseil leur

payant un *bonus* de \$400 par an. Ce contrat ou marché expire cette année même, sans que les classes agricoles aient pu en retirer tous les avantages que le Comité était en droit d'en attendre.

LIVRE DE POINTS.

D'après les instructions du Conseil, l'on a traduit en français, et l'on est à publier en ce moment un livre de points pour les bêtes-à-cornes et les porcs, lequel sera distribué parmi les Sociétés d'Agriculture, et servira aux Juges lors de la tenue des Expositions Provinciales. Aussitôt que les planches nécessaires (et dont une partie est déjà prête,) seront préparées, les livres seront envoyés à destination.

JOURNAL AGRICOLE.

Le Conseil s'est depuis longtemps occupé de la question d'un Journal Agricole illustré, sans pouvoir en arriver à aucune conclusion satisfaisante, de façon à rencontrer les vues de tous les membres du Conseil. La difficulté semble, néanmoins, avoir été momentanément aplanie par M. M. A. Kéroack, de Ste. Hyacinthe, qui a pris sur lui de faire sortir et de publier à ses propres frais, sans le moindre secours du dehors, un excellent Journal Agricole illustré paraissant mensuellement, et ayant pour titre "La Revue Agricole."

Voilà déjà six mois que ce Journal existe, et il n'y a pas de doute qu'il est adressé à tous les membres du Conseil qui sont à même d'apprécier tout le mérite de cette publication.

Si, dans l'opinion du Conseil, cette tentative est digne d'encouragement, il serait à propos de considérer l'opportunité de venir pécuniairement en aide à M. Kéroack à qui les commencements d'une pareille entreprise doivent offrir de graves difficultés à surmonter.

COLLECTION DE GRAINS, ETC., POUR PHILADELPHIE.

Le Gouvernement Local ayant requis le Président et le Vice-Président de se procurer des échantillons des meilleurs grains et de la meilleure graine dans cette Province, en vue de faire choix d'une collection destinée à être envoyée à l'Exposition du Centenaire qui doit avoir lieu l'an prochain à Philadelphie, des circulaires ont, en conséquence, été transmises aux Secrétaires de toutes les Sociétés d'Agriculture de la Province, leur demandant de se procurer les meilleurs échantillons des différentes espèces de grains cultivés dans leur comté, et d'en faire l'expédition vers le 1er octobre, renfermés dans des sacs étiquetés que nous leur avons fournis pour cet objet.

Notre intention était de choisir ce qu'il y aurait de mieux parmi ces échantillons et d'acheter du producteur la quantité requise pour former la collection de la Province. Des copies de ces circulaires ont également été adressées aux Présidents de ces Sociétés, afin que les Directeurs ne pussent en aucune manière ignorer les intentions du Gouvernement à cet égard.

Il est fort à regretter que l'on ait si peu répondu aux vues du Gouvernement, car huit comtés seulement ont envoyé des échantillons.

M. Evans, le grainier, qui avait eu la bonté d'aider le Comité dans son travail, s'est offert à faire lui-même une collection, et nous avons cru ne pouvoir mieux faire, dans les circonstances actuelles, que de le laisser mettre son projet à exécution, d'autant plus qu'il a des moyens à sa disposition que le Conseil ne possède pas.

DÉLIBÉRATIONS DU CONSEIL.

Avant de terminer, il est de mon devoir d'attirer l'attention du Conseil, bien que j'hésite à le faire, sur un sujet de la plus grande importance ; il s'agit de la 3^{ème} clause de l'Acte d'Agriculture, qui se lit comme suit :

“ Tout règlement passé par le Conseil d'Agriculture, et toute résolution ou mesure adoptée par le dit Conseil, devront être soumis à l'approbation du Lieutenant-Gouverneur en Conseil, avant de pouvoir être mis à exécution.”

Maintenant, quand j'aurai informé le Conseil qu'aucun de ses actes ou procédés n'a été approuvé, nonobstant toutes les démarches qui ont été faites dans ce sens, en vue de se conformer à la loi, et bien que copie des délibérations du Conseil ait été régulièrement transmise à Québec, après chaque réunion, dans le but d'obtenir cette approbation, je laisserai au Conseil à décider s'il ne serait pas à-propos d'essayer d'obtenir la révocation de cette clause, ou, du moins, de la faire amender à la prochaine session du Parlement de Québec, puisqu'il est évident que, d'après le mode suivi jusqu'à présent, nous procédons de la manière la plus irrégulière et que nous nous trouverons, tôt ou tard, en face de sérieux embarras, en raison de ce que nos actes peuvent être à tout moment attaqués de nullité, par le fait de cette absence d'approbation.

J. M. BROWNING,
Président C. A. P. Q.

Montréal, 21 octobre 1875.

DÉLIBÉRATIONS DU CONSEIL D'AGRICULTURE.

Montréal, 7 Octobre 1874.

PRÉSENTS : — Les Honorables M. H. Cochrane, J. J. Ross ; MM. Beaubien, Benoit, Blackwood, Browning, Casavant, DeBlois, Faribeault, Gaudet, Gray, Gauvreau, Lévesque, Marsau, Massue, le Révd. M. Pilote et M. Sommerville.

Les procédés de la dernière assemblée sont lus et approuvés.

M. Lévesque, secondé par M. Gray, fait motion :

Que M. Browning soit ré-élu président, et M. Massue, vice-président du Conseil pour l'année prochaine.—Adopté.

Lecture du rapport du Comité Exécutif.

Lecture d'une lettre de M. Charles W. Parkins, informant le Conseil que les Syndics du Collège de St. François, à Richmond, Province de Québec, étaient disposés à ouvrir une Ecole d'Agriculture affiliée à ce Collège, aux mêmes conditions que les autres Ecoles de cette Province.

M. Ross, secondé par M. Lévesque, fait motion :

Que ce sujet soit référé au comité spécial nommé à la dernière assemblée du Conseil.—Adopté.

Conformément à l'avis de motion donné par l'Hon. M. Archambeault à la dernière assemblée, M. Lévesque, secondé par M. Faribeault, fait motion :

Qu'à l'avenir les souscripteurs aux Sociétés d'Agriculture n'aient droit qu'à la moitié de leurs souscriptions payables en graines.

M. Ross, secondé par M. Gaudet, fait motion en amendement :

Que chaque sociétaire reçoive un journal d'agriculture approuvé par le Conseil, et que ce journal soit payé par le sociétaire sur le montant de sa souscription, la balance devant lui être remise en graines.

M. Benoit, secondé par M. Casavant, fait motion en amendement à l'amendement :

Qu'aucune action ne soit prise sur ces propositions, avant que la question d'un journal d'agriculture officiel ne soit décidée.

Cette motion étant mise aux voix est perdue :—Pour, 5 ; contre, 9.

La motion en amendement mise aux voix, est aussi perdue : — Pour, 5 ; contre, 8.

La motion principale est alors mise aux voix et est également perdue :—Pour, 5 ; contre, 8.

Conformément à l'avis de motion donné à la dernière séance du Conseil, M. Casavant fait motion :

Qu'à l'avenir les prix offerts pour les terres les mieux cultivées, soient payables en instruments aratoires perfectionnés, au lieu d'argent.

Après discussion, le Conseil est d'avis que cette motion est superflue, attendu que, par l'Acte d'Agriculture, les Sociétés ont ce droit.

Résolu. — Que le Conseil recommande qu'une Exposition Provinciale ait lieu l'année prochaine, pourvu toutefois que le Conseil soit en possession d'un terrain convenable, et qu'il soit en mesure d'y ériger des bâties permanentes pour ces Expositions.

M. Lévesque, secondé par M. Blackwood, fait motion : qu'il soit nommé un comité spécial composé de MM. Browning, Beaubien et Massue, avec instruction de terminer, le plus tôt possible, les arrangements nécessaires pour le terrain de l'Exposition, conformément à une résolution antérieure de ce Conseil ; de plus, que ce même comité soit autorisé à se procurer les plans et devis pour des bâties permanentes pour les fins de l'Exposition, afin de les soumettre à la prochaine assemblée du Conseil.—Adopté.

Résolu. — Que le Conseil recommande qu'une requête soit adressée au Gouvernement de cette Province pour que l'allocation annuelle, votée dans le Budget aux Sociétés d'Agriculture, soit versée entre les mains du Conseil.

Résolu. — Que des lettres circulaires soient adressées à toutes les Sociétés d'Agriculture de cette Province, leur recommandant de former des "Clubs de Cultivateurs," dans chaque comté, pour y discuter les sujets se rapportant à l'Agriculture.

Résolu. — Que M. le Président et M. le Vice-Président soient autorisés à s'entendre avec l'Honorable Ministre d'Agriculture, à Ottawa, pour la création d'un Conseil d'Agriculture pour toute la Puissance.

M. Beaubien invita alors les membres du Conseil d'Agriculture à visiter la ferme de M. Lohead, à Hochelaga, pour y voir fonctionner l'arrache-patates breveté par M. Mollison et fabriqué par John Doe, Errol, près Perth en Ecosse.

Cette invitation ayant été acceptée, le Conseil s'ajourna jusqu'à 3 h. P.M.

SEANCE DE L'APRES-MIDI.

Les mêmes étant présents, il fut fait une résolution exprimant la satisfaction du Conseil sur l'efficacité de l'arrache-patates amélioré de Mollison, et recommandant cet instrument à tous les cultivateurs qui cultivent les patates sur une grande échelle.

M. Marsan présenta le Rapport de l'Ecole d'Agriculture de l'Assomption pour l'année écoulée.

M. le Secrétaire fit la lecture d'une lettre de M. McEachran, professeur d'art vétérinaire à Montréal, informant le Conseil qu'il avait fait un voyage en Europe où il avait visité les Ecoles Vétérinaires de Glasgow et d'Edinbourg, le Collège Royal Vétérinaire de Londres et l'Ecole Supérieure Vétérinaire d'Alfort, près de Paris, où il a rencontré l'accueil le plus cordial et en même temps trouvé l'occasion la plus favorable pour se rendre familier avec tous les instruments, les appareils, etc., et les divers traitements appliqués aux maladies des animaux, lesquels il se propose d'introduire dans son cours à Montréal ; — qu'il a profité de son séjour à Paris pour faire l'acquisition de quelques-unes des excellentes préparations d'anatomie *élastique* du Dr. Auzoux, d'une collection complète de planches murales, etc., ce qui, au dire de M. McEachran, va mettre l'Ecole de Montréal sur un pied d'égalité avec celles de Londres et d'Alfort et de beaucoup supérieure à celles d'Ecosse.

M. Marsan fait motion : que trois bourses additionnelles soient accordées à l'Ecole d'Agriculture de l'Assomption pour cette année.

M. Sommerville, secondé par M. Lévesque, fait motion : qu'il soit nommé un comité composé de MM. Gaudet, Landry, Massue, Blackwood et Lévesque, pour visiter les Ecoles d'Agriculture à une époque aussi prochaine que possible, et qu'aucune bourse additionnelle ne soit accordée avant que ce Comité ait fait son rapport au Conseil.

Adopté.

Après une longue discussion sur les meilleurs moyens de promouvoir les intérêts agricoles de cette Province, le Conseil s'ajourna.

(Par ordre,)

GEORGES LECLÈRE.

Secrétaire C. A. P. Q.

CONSEIL D'AGRICULTURE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

Québec, 15 janvier 1875.

PRÉSENTS : — Les Honorables de Boucherville, Garneau, Ross ; MM. Beaubien, Benoit, Blackwood, Browning, Casavant, Gaudet, Gauvreau, Landry, Marsan, Massue, Pilote et Sommerville.

Lecture et adoption des procédés de la dernière assemblée.

M. le Président explique au Conseil le résultat de la visite du Comité nommé le 7 octobre dernier, pour s'entendre avec le Ministre d'Agriculture, à Ottawa, au sujet de la création d'un Conseil Agricole de la Puissance.

Lecture des délibérations du Comité Exécutif :

“ COMITÉ EXÉCUTIF,”

“ Québec, 15 janvier 1875.”

“ PRÉSENTS : — MM. Beaubien, Massue, Browning et Sommerville.”

“ Lecture et adoption des procédés de la dernière assemblée.”

“ L'Honorable Commissaire de l'Instruction Publique et l'Honorable Commissaire de l'Agriculture étant ici présents, le secrétaire fait lecture d'une pétition de la Société d'Agriculture du comté de Montcalm demandant à être exemptée du concours des terres les mieux cultivées, afin de lui permettre d'acheter des reproducteurs pour l'usage de ses membres.”

“ Après discussion, le Comité Exécutif croit que cette pétition doit être refusée parce que les raisons alléguées ne lui paraissent pas suffisantes.”

“ M. le Président du Comité ayant donné des explications détaillées au sujet d'un terrain convenable pour y tenir les Expositions Provinciales, il fut résolu : — Que l'Honorable Commissaire de l'Agriculture de la Province de Québec soit prié de se mettre en communication avec l'Honorable Ministre de l'Agriculture de la Puissance pour obtenir la jouissance de 50 à 60 arpents sur la ferme Logan, à Montréal, pour y tenir les Expositions Provinciales et y ériger des bâtisses permanentes convenables.”

“ Lecture d'une lettre de M. McEachran, professeur d'art vétérinaire, exposant au Comité les inconvénients résultant des dispositions actuelles pour les professeurs et les élèves, dans un local beaucoup trop petit pour le besoin de l'Ecole, et soumettant en même temps un plan détaillé des nouvelles constructions que M. McEachran se propose de bâtir pour réunir, sous le même toit, la salle de lecture, le musée, la pharmacie, l'infirmerie et tout ce qui dépend du Collège Vétérinaire, et demandant au Conseil un octroi annuel supplémentaire de \$800. pendant une période de dix années, en sus de l'allocation actuelle, le Conseil ayant alors le privilège d'envoyer vingt élèves boursiers qui suivraient les cours gratuitement.”

“ En considération de l'immense importance pour cette Province d'enconrager un grand nombre de jeunes cultivateurs à se livrer à l'étude de l'art vétérinaire, et prenant également en considération les faits énoncés dans la lettre du professeur, M. McEachran, au sujet de l'absolue nécessité d'un local convenable pour les étudiants, et des facilités indispensables au Collège actuel pour l'instruction du nombre des élèves qui fréquentent actuellement le Collège Vétérinaire, le Comité recommande que le montant payé à présent par le Conseil d'Agriculture pour les professeurs, les boursiers, le loyer, etc., en rapport avec ce Collège (lesquelles sommes forment un total de \$1,000 par année,) soit payé à M. McEachran.”

“ Que cette somme de \$1,000 soit payée par le Conseil d'Agriculture au professeur M. McEachran pendant une période de dix années, et qu'en considération du paiement de cette somme et d'une somme additionnelle de \$800 par an payable à M. McEachran par le Gouvernement de cette Province, formant un total de \$1,800 par année, M. McEachran s'oblige à construire, sur l'Avenue “ Union,” à Montréal, toutes les bâtisses nécessaires suivant les plans qui accompagnent sa lettre.”

“ M. McEachran s'engage de plus à donner l'instruction gratuite à vingt élèves boursiers que le Conseil d'Agriculture aura le privilège d'envoyer au Collège Vétérinaire, et qui auront le droit de suivre le cours complet des études de ce Collège, tel qu'énoncé dans la lettre de M. McEachran.”

“ *Résolu.* — Que ce Comité, en vue de favoriser l'érection des futures bâtisses et en même temps d'assurer la fondation permanente du Collège Vétérinaire à Montréal, tel que représenté par la lettre de M. McEachran, croit devoir recommander qu'une requête soit adressée au Gouvernement Provincial pour demander qu'un octroi annuel de \$800 soit accordé au Collège Vétérinaire, tel que cela se pratique pour les Ecoles d'Agriculture.”

“ Le secrétaire soumet au Comité un pamphlet qui lui a été remis par l'Honorable M. H. Cochrane, intitulé : “ *Proceedings of the convention of short horn breeders*”, en expliquant le but et les avantages de cet ouvrage et demandant que le Comité vote une somme de \$1,000 en faveur de cette publication, tel que cela a été fait par la province d'Ontario.”

“ Le Comité croit devoir appuyer cette recommandation et voter la somme de \$50, avec l'entente que le Conseil recevra un certain nombre d'exemplaires de cette publication pour 1874, pour en faire une distribution gratuite.”

“ Lecture d'une pétition de la Société d'Agriculture du comté de Portneuf, demandant à être exemptée du concours des terres les mieux tenues, et alléguant que le manque des fonds nécessaires la met dans l'impossibilité d'avoir ce concours, mais qu'elle est prête à avoir deux concours pour labour.”

“ Le Comité, après examen de cette requête, croit devoir refuser les conclusions de cette demande, pour plusieurs raisons, entr'autres, que cette Société rembourse à ses membres tout le montant de leurs souscriptions par la distribution des graines”

M. le Président ayant fait quelques remarques au sujet des pouvoirs du comité du terrain de l'Exposition, l'Honorable M. le Commissaire de l'Agriculture, étant présent, déclare remettre entre les mains de ce Comité tous les pouvoirs qui lui sont conférés par une certaine résolution du Conseil d'Agriculture, en date du 11 mars 1874.

M. Massue, secondé par M. Sommerville, fait motion : que la prochaine Exposition Provinciale ait lieu cette année en la cité de Montréal.

M. Gauvreau, secondé par M. Landry, fait motion en amendement :

Que la prochaine Exposition Provinciale ait lieu à Montréal et que cette ville, offrant les avantages nécessaires, ce Conseil espère qu'elle sera choisie comme étant la place la plus convenable pour y faire une Exposition Inter-Provinciale.

La motion en amendement, mise aux voix, est perdue sur division.

Pour. — MM. Gauvreau, Landry et Pilote.—3.

Contre. — MM. Beaubien, Benoit, Blackwood, Casavant, Gaudet, Massue et Sommerville.—8.

La motion principale mise aux voix, est adoptée sur la même division.

M. Benoit, secondé par M. Gaudet, fait motion : que le secrétaire du Conseil d'Agriculture soit chargé de demander aux Sociétés d'Agriculture de vouloir bien accompagner le rapport qu'elles font en décembre de leurs opérations de l'année, d'un rapport spécial sur les avantages ou les désavantages du système des concours de comtés et de paroisses pour les terres les mieux cultivées, avec prière de suggérer des amendements ou des changements spéciaux qui pourraient être faits pour le plus grand bien de l'Agriculture.—Adopté.

Lecture d'une pétition de la Société d'Agriculture du comté de Portneuf, demandant qu'en considération du manque de fonds suffisants, elle soit exemptée du concours des fermes les mieux tenues, et qu'elle donne un ou deux concours de labour.

Le Rév. M. Pilote, secondé par M. Gauvreau, fait motion : que le rapport du Comité Exécutif au sujet de la permission demandée par la Société d'Agriculture du comté de Portneuf de faire l'été prochain un ou deux concours de labour au lieu d'un concours des terres les mieux tenues, parce qu'elle n'a pas en mains les fonds nécessaires, ne soit pas reçu, et qu'il soit permis à la dite Société d'avoir un ou deux concours de labour suivant cette pétition.

Cette motion étant mise aux voix, est perdue sur la division suivante :

Pour. — MM. Casavant, Gauvreau, Landry et Pilote.—4.

Contre. — MM. Beaubien, Benoit, Blackwood, Gaudet, Marsan, Massue et Sommerville.—7.

M. Gauvreau, secondé par M. Pilote, fait motion : que la Société d'Agriculture du comté de Témiscouata soit exemptée de l'obligation de suivre les règlements touchant les fermes les mieux tenues, et que permission lui soit accordée d'employer ses fonds en achats d'animaux.

M. Blackwood, secondé par M. Beaubien, fait motion en amendement : que cette motion de M. Gauvreau soit référée au Comité Exécutif.

Cette motion en amendement étant mise aux voix, est adoptée sur la division suivante :

Pour. — MM. Beaubien, Benoit, Blackwood, Casavant, Gaudet, Massue et Sommerville.—7.

Contre. — MM. Gauvreau, Landry, Marsan et Pilote.—4.

M. Gauvreau, secondé par M. Landry, fait motion : que le règlement de ce Conseil fixant le nombre des séances régulières de ce Conseil, à trois, soit amendé en substituant le mot « deux » à celui de « trois, » et que les dites assemblées aient lieu alternativement à Québec et à Montréal.

Cette motion est référée au Comité Exécutif.

M. Gauvreau, secondé par M. Benoit, fait motion : que le secrétaire-trésorier de ce Conseil soit tenu de fournir une copie de tous les règlements de ce Conseil, touchant sa régie intérieure, pour la séance de ce Conseil en mars prochain. — Adopté.

M. Gauvreau, secondé par M. Casavant, fait motion : que chaque Société d'Agriculture ait le droit de donner le nom de deux de ses membres pour agir comme juges à la prochaine Exposition, en donnant au secrétaire-trésorier de ce Conseil, leur qualité, le lieu de leur résidence, etc. Cette motion est référée au Comité Exécutif.

M. le Président soumet un rapport au nom du comité chargé de visiter Richmond au sujet de l'établissement d'une Ecole d'Agriculture dans cette localité, pour l'avantage des cultivateurs dans les Cantons de l'Est.

M. Benoit, secondé par M. Marsan, fait motion : que le rapport du comité chargé de visiter Richmond pour y fonder une Ecole d'Agriculture pour la population anglaise des cantons de l'Est, soit reçu, et que les recommandations qui y sont contenues, soient approuvées, et que cette nouvelle Ecole soit mise sur un pied d'égalité avec les autres Ecoles d'Agriculture de cette Province.—Adopté.

M. Landry demande à ce que la médaille en or et la prime offerte par ce Conseil pour le meilleur traité d'Agriculture, lui soient payées, attendu qu'il a rempli toutes les conditions exigées par ce Conseil.

M. Marsan, secondé par M. Gauvreau, fait motion : que M. Landry, auteur du traité d'Agriculture portant la signature « Jacques-Cartier, » et qui a été couronné par ce Conseil, comme étant le meilleur, reçoive pour son travail la prime offerte par le Conseil, consistant en une médaille en or et une somme d'argent de \$300. —Adopté.

Et le Conseil s'ajourne.

(Par ordre,)

GEORGES LECLERE,
Secrétaire C. A. P. Q.

Montréal, 3 mars 1875.

PRÉSENTS : — MM. Benoit, Blackwood, Browning, Casavant, Gray, Lévesque, Marsan, Massue, Sommerville et le Rév. S. Tassé.

Le Président ayant pris le fauteuil, les procédés de la dernière assemblée sont lus et adoptés.

Le secrétaire lit ensuite le rapport suivant du Comité Exécutif :—

"COMITÉ EXÉCUTIF,"

"Montréal, 2 mars 1875."

"PRÉSENTS : — MM. Tassé, Massue, Browning et Sommerville."

"En l'absence de M. Beaubien, M. Tassé est élu président *pro tempore* de ce Comité."

"Le Comité procède ensuite à l'examen des soumissions envoyées au Conseil pour la publication d'un journal d'Agriculture, par les Messieurs suivants : "

"J. Perrault, E. Senécal, E. Dumais, C. Lussier, Blumhart et Cie., A. Ouimet et Duvernay, Frères et Dansereau."

"Le Comité, après examen de ces soumissions, décide que celles de Messieurs Perrault, Blumhart et Cie., et Duvernay, Frères et Dansereau étant au dessus du prix demandé, ne peuvent être reçues ; quant aux autres, le secrétaire reçoit instruction de leur demander le nom ou les noms des rédacteurs qu'ils se proposent d'avoir pour rédiger le journal."

"Lecture d'une pétition des habitants d'une partie du comté de Chicoutimi, demandant la permission de former une seconde Société dans ce comté."

"Le Comité croit devoir recommander que les conclusions de cette pétition soient accordées."

"Lecture d'une motion de M. Gauvreau à la dernière assemblée du Conseil, demandant qu'il y ait deux assemblées régulières du Conseil au lieu de trois, et qu'elles aient lieu alternativement à Montréal et à Québec."

"Le Comité est d'opinion que l'état actuel des choses devrait être maintenu."

"Lecture d'une motion de M. Gauvreau, demandant que chaque Société d'Agriculture ait droit de nommer deux juges aux Expositions Provinciales."

"Le Comité est d'opinion que cette motion étant sujette à beaucoup trop d'inconvénients, ne saurait être recommandée."

"Lecture d'une motion de M. Gauvreau, demandant que la Société d'Agriculture de Témiscouata soit exemptée du concours des terres, pour acheter des reproducteurs."

"Le Comité ne trouvant pas suffisantes les raisons alléguées par la Société de Témiscouata, croit devoir refuser d'accorder cette permission."

"Et le Comité s'ajourne à 2 heures P. M."

"SÉANCE DE L'APRES-MIDI."

"PRÉSENTS : — MM. Tassé, Massue, Browning, Sommerville et Casavant."

"Lecture d'une pétition des Sociétés d'Agriculture de Laval, de Laprairie et de Montmorency No. 2, demandant à ce que la 17^e clause des règlements pour le concours des terres les mieux tenues, soit changée de manière à ce que la culture d'un demi-arpent de légumes, en sus des patates, ne soit pas obligatoire."

"M. Massue, secondé par M. Casavant, fait motion : "

"Que la 17^e clause des règlements pour les terres les mieux tenues, obligeant de cultiver au moins un demi-arpent de légumes, en sus des patates, soit retranchée."

"M. Browning, secondé par M. Sommerville, fait motion en amendement : "

"Qu'aucun changement ou modification des règlements pour les fermes les mieux tenues, ne soit fait avant que les Sociétés d'Agriculture aient eu l'occasion de faire rapport sur le fonctionnement des règlements actuels jusqu'à ce jour, et de faire à ces règlements les suggestions ou changements qu'elles croiraient les plus avantageux."

"La motion en amendement mise aux voix, est perdue sur division, et la motion principale est adoptée sur même division."

"Lecture des pétitions des Sociétés d'Agriculture de Montcalm, Ottawa No. 2, Wolfe No. 2, Dorchester, Pontiac, Beauce, Richmond, Charlevoix Nos. 1 et 2, Huntingdon Nos. 1 et 2, Shefford et Sherbrooke, Missisquoi et Brome et autres, demandant à être exemptées du concours des terres les mieux cultivées."

"Le Comité, après avoir examiné attentivement les raisons alléguées par ces Sociétés pour demander une exemption du concours des terres les mieux cultivées, croit devoir accorder encore cette permission aux sociétés de Missisquoi, Brome, Shefford, Sherbrooke, Huntingdon Nos. 1 et 2, Charlevoix Nos. 1 et 2, et Richmond, vu que la configuration du terrain dans ces comtés rend ces concours impossibles."

"Le Comité croit devoir refuser cette permission aux autres Sociétés."

"Lecture d'une pétition de la Société de Huntingdon No. 1, demandant au Conseil que la division de l'octroi du Gouvernement soit faite suivant la population de la limite des deux sociétés; aussi une pétition de la Société de Huntingdon No. 2, demandant que le Conseil n'accorde pas cette pétition."

"Le Comité considère qu'il n'est pas au pouvoir du Conseil de changer la loi, et par conséquent que la pétition de Huntingdon No. 1 ne doit pas être accordée."

"Lecture d'une lettre de M. McEachran, exprimant le regret que, d'après la rédaction de la résolution passée à la dernière assemblée du Conseil, relativement au nouveau Collège Vétérinaire qu'il se propose de construire, il ne se croit pas justifiable de continuer cette entreprise et d'assumer la grande responsabilité qui s'y rattache, sans avoir reçu une garantie du Conseil que les octrois annuels de \$1,000 de la part du Conseil et de \$800 de la part du Gouvernement, seront payés aux conditions mentionnées dans sa lettre du 15 janvier dernier."

"En considération de l'inconvénient résultant du manque de commodités convenables dans les différents départements du Collège Vétérinaire, l'absence totale d'une salle de lecture et d'un musée, et considérant le besoin qui existe de pourvoir aux bâlisses et autres choses nécessaires pour l'enseignement complet de l'art vétérinaire aux étudiants, dont le nombre va toujours en augmentant :"

"Le Comité regretterait beaucoup de voir perdre une occasion aussi favorable d'assurer à cette Province les avantages d'une Ecole Vétérinaire de première classe, et il recommande fortement que le Conseil s'engage à garantir à M. McEachran le paiement annuel de \$1,800 déjà approuvé par ce Conseil, afin de permettre le commencement immédiat de la construction de ce nouveau Collège."

Le rapport du Comité Exécutif est alors adopté.

Après la lecture du rapport du Comité Exécutif, permission est accordée à M. J. Perrault de paraître devant le Conseil. Ce Monsieur explique alors au Conseil les vues du Gouvernement Fédéral au sujet de la prochaine Exposition Universelle à Philadelphie, soumet et explique au Conseil les divers plans de cette Exposition et fait quelques suggestions sur ce sujet.

Sur motion de M. Massue, secondé par M. Lévesque, il est—

Résolu. — Que M. le Président du Conseil soit prié de vouloir bien écrire à la Corporation de la cité de Montréal au sujet de la prochaine Exposition Provinciale pour lui demander, qu'en vue de favoriser le projet d'avoir une Exposition de toute la Puissance cette année à Montréal, l'octroi de la Corporation soit augmenté d'au moins \$25,000, pour aider à rencontrer les immenses dépenses nécessaires pour la construction des bâtisses indispensables à cette Exposition.

Lecture du rapport du comité nommé pour visiter les Ecoles d'Agriculture de Ste. Anne et de L'Assomption.

En conséquence de l'absence de plusieurs membres retenus à Québec par le mauvais état des chemins de fer, il est décidé de remettre à demain la considération de ce rapport.

Et le Conseil s'ajourne à 2 heures P. M.

SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI.

Les mêmes étant présents, le secrétaire fait lecture de plusieurs télégrammes des membres et de l'Honorable Commissaire de l'Agriculture, informant le Conseil qu'il leur est impossible de pouvoir se rendre à l'assemblée.

En conséquence, le Conseil décide de remettre à demain la considération de plusieurs sujets contenus dans le rapport du Comité Exécutif, pour donner aux membres de Québec l'occasion d'être présents.

M. J. A. Chicoyne étant introduit sur demande d'un membre, soumet au Conseil un pamphlet intitulé : « *Causeries Agricoles*, » et demande l'approbation du Conseil en faveur de cet ouvrage.

M. Benoit, secondé par M. Tassé, fait motion :

Que le Conseil d'Agriculture est heureux de reconnaître le mérite des écrits sur l'Agriculture publiés sous le titre de « *Causeries Agricoles*, » sous le nom de plume de « *Jean Bellevue*. » L'auteur publie maintenant ses écrits sous forme de brochures ; il se propose de les continuer ainsi, les mettant par leur bas prix à la portée de tout le monde.

Le Conseil est heureux de recommander ces « *Causeries* » à l'Hon. Commissaire et aux Sociétés d'Agriculture de cette Province, qui, il l'espère, s'empresseront de s'assurer un certain nombre d'exemplaires de cet ouvrage pour le distribuer dans nos Ecoles et parmi les membres des Sociétés d'Agriculture.—Adopté.

M. Lévesque, secondé par M. Gray, fait motion :

Que le comité nommé pour voir à l'Exposition Provinciale, soit autorisé à fixer la date, choisir le local pour la dite prochaine Exposition à Montréal ; —préparer la liste des prix et les règlements ; —nommer les juges ; —faire construire les bâtisses convenables et faire tous les arrangements nécessaires pour la dite Exposition ; —nommer un conseil local, s'il est jugé nécessaire ; —se mettre en communication avec le Conseil des Arts et Manufactures pour organiser la partie industrielle de l'Exposition ; —s'adjoindre toutes personnes qu'ils croiront nécessaires à toutes fins concernant l'Exposition. Et que le comité soit spécialement autorisé à faire toutes démarches et à s'aboucher avec le Gouvernement Fédéral, les Gouvernements de Québec et d'Ontario, soit quant au terrain, finances ou arrangements nécessaires, selon l'intention du Conseil ; —de construire des bâtisses permanentes ; et qu'il soit autorisé à faire les dépenses exigées et nécessaires à cette fin au nom du Conseil, et à s'entendre avec la Corporation de la cité de Montréal à ce sujet ; et que le comité soit autorisé à agir comme il le jugera à propos dans cette circonstance, le Conseil devant ratifier ses actes à cette fin.—Adopté.

Lecture du rapport du Comité chargé de visiter l'Ecole Vétérinaire à Montréal.

Lecture d'une lettre de M. McEachran exprimant l'opinion, qu'aux termes de la résolution du Conseil en date du 15 janvier dernier, au sujet de l'octroi en faveur de l'Ecole Vétérinaire à Montréal, il ne se croirait pas justifiable d'entreprendre la construction de la nouvelle Ecole Vétérinaire, sans avoir reçu du Conseil la garantie du paiement d'une somme de \$1,800 par année pendant dix ans.

M. Lévesque, secondé par M. Gray, fait motion : que le Conseil d'Agriculture garantisse à M. McEachran la somme de \$1,800 par année pendant une période de dix années, tel que recommandé par le rapport du Comité Exécutif.—Adopté.

Après avoir discuté plusieurs sujets contenus dans le rapport du Comité Exécutif, le Conseil, vu l'absence de quelques membres de Québec, s'ajourne à demain à 10 heures A. M.

SÉANCE DU 4 MARS, 10 HEURES A. M.

Les mêmes étant présents, M. Casavant explique au Conseil qu'il a vu M. Kéroack, de St. Hyacinthe, et que ce Monsieur lui a assuré qu'il avait l'intention de publier un journal d'Agriculture illustré qui sera rédigé par un Comité de collaborateurs. M. Casavant demande que cette proposition soit prise en considération en même temps que l'examen des soumissions, pourvu que M. Kéroack envoie un document régulier contenant ses propositions.

Cette question est référée au Comité Exécutif.

Le Conseil ayant examiné le livre de M. Barnard, intitulé : « Leçons d'Agriculture, Causeries Agricoles », qui a été envoyé à ce Conseil pour avoir son approbation : il est—

Résolu, — Que le Conseil d'Agriculture recommande instamment aux cultivateurs la lecture des « Causeries agricoles » réunies en un volume in-12 de 120 pages, par M. Barnard. Elles sont un résumé des entretiens sur l'Agriculture qu'il a donnés dans les différentes parties de la Province, et renferment un excellent enseignement sur les différentes parties de la théorie et de la pratique agricole et horticole.

Le secrétaire fait de nouveau la lecture du rapport du comité des Ecoles au sujet de sa visite à Ste. Anne et à L'Assomption.

M. Tassé, secondé par M. Marsan, fait motion : que le rapport sur les Ecoles d'Agriculture soit déposé sur la table jusqu'à l'assemblée du Conseil en juin prochain, et que le secrétaire reçoive instruction de le faire imprimer et d'en expédier des copies aux membres du Conseil, aux Ecoles d'Agriculture et aux différentes personnes qui s'occupent de l'Enseignement Agricole, pour les mettre en état d'étudier la question et de se préparer à la discussion qui s'en fera dans le Conseil à sa prochaine assemblée.

M. Massue, secondé par M. Casavant, fait motion en amendement : que les mots : « et aux différentes personnes qui s'occupent de l'Enseignement Agricole, » soient retranchés.

La motion en amendement étant mise aux voix, est adoptée sur la division suivante :

Pour.— MM. Benoit, Blackwood, Casavant, Gray, Lévesque, Massue et Somerville.—7.

Contre.— MM. Marsan et Tassé.

La motion principale, telle qu'amendée, est alors adoptée à l'unanimité.

M. Casavant, secondé par M. Marsan, fait motion : qu'instruction soit donnée au secrétaire de faire traduire en français l'échelle de points adoptée par le Conseil d'Agriculture de la Province de Québec pour l'examen de l'espèce bovine, de l'orner de bonnes gravures représentant les différentes races, et même d'y ajouter la race canadienne, si M. Lévesque fournit à-temps les documents nécessaires, et que le tirage de cet ouvrage soit fait à 2,000 copies en français et 1,000 en anglais. —Adopté.

M. Benoit, secondé par M. Massue, fait motion : que le Conseil d'Agriculture a vu avec bonheur la tenue d'une Convention Agricole à Bedford, durant le mois de février dernier, à laquelle assistèrent un grand nombre de cultivateurs et d'agronomes. Les intéressantes discussions qui eurent lieu à cette occasion sont de nature à produire le plus grand bien, et ce Conseil recommande fortement des Conventions de cette nature aux cultivateurs des différentes parties de cette Province.

M. Benoit ayant expliqué au Conseil qu'en faisant sa motion à la dernière séance du Conseil d'Agriculture, le 15 janvier dernier, son intention était que les Sociétés d'Agriculture eussent à faire les observations qu'il demandait dans la page du rapport qu'elles enverront en janvier 1876, réservée aux « Remarques », — demande à ajouter à sa motion après les mots : « les terres les mieux cultivées, » les suivants : « sur les règlements du Conseil Agricole, sur la tenue des différentes Expositions, l'organisation et le fonctionnement des Sociétés d'Agriculture. »

Cette permission est accordée.

Le secrétaire ayant déposé une copie des règlements pour la régie intérieure du Conseil, il fut décidé que la considération de ces règlements serait laissée au Comité Exécutif.

Après avoir confirmé quelques clauses du rapport du Comité Exécutif, laissées en arrière pour être soumises aux membres absents, le Conseil s'ajourne.

(Par ordre,)

GEORGES LECLERE,
Secrétaire C. A. P. Q.

Montréal, 12 mai 1875.

PRÉSENTS : — L'Hon. Commissaire de l'Agriculture et des Travaux Publics, l'Hon. J. J. Ross et Messieurs Blackwood, Benoit, Casavant, Faribault, Gaudet, Gauvreau, Lévesque, Marsan, Massue, Sommerville et le Révd. S. Tassé.

En l'absence du Président, le Vice-Président, M. Massue, prend le fauteuil, puis le Secrétaire fait la lecture des procédés de la dernière assemblée, qui sont approuvés.

M. Massue ayant expliqué que le but principal de la présente assemblée a été de régler la question d'une Exposition Provinciale, soumet au Conseil le rapport suivant du Comité conjoint de l'Exposition :—

“ COMITÉ CONJOINT DE L'EXPOSITION, ”

“ Montréal, 27 avril 1875. ”

“ PRÉSENTS : — MM. Bulmer, Boivin et Lévesque, de la part du Conseil des Arts et Manufactures, et MM. Browning, Massue et Sommerville, de la part du Conseil d'Agriculture. ”

“ Lecture et adoption des procédés de la dernière assemblée. ”

“ Le Secrétaire fait ensuite la lecture d'une lettre de M. Perrault à M. Brown-
ing, l'informant que, en conséquence du peu de temps qui restait, l'Exposition
Inter-Provinciale ne pourrait avoir lieu cette année à Montréal.”

“ M. Boivin, secondé par M. Massue, fait motion : qu'en raison du retard causé
par les négociations, encore pendantes, pour obtenir des bâties permanentes, le
Comité conjoint est d'opinion qu'il est trop tard maintenant pour avoir cette année
une Exposition Provinciale agricole et industrielle à Montréal; que ce comité
recommande aux deux Conseils d'Agriculture et des Arts d'avoir une Exposition
des produits de la Puissance en cette ville pendant l'été de 1876, et que le plus tôt
possible il soit pris des mesures pour s'assurer de la construction des bâties per-
manentes nécessaires à cet objet.”

“ Adopté.”

M. Tassé, secondé par M. Benoit, fait motion : que ce rapport du Comité con-
joint de l'Exposition soit approuvé.

Adopté.

Lecture d'une pétition de la Société du comté de Montmagny demandant au
Conseil d'être exemptée du concours des paroisses, parce que deux paroisses
seulement ont fourni le nombre de souscripteurs voulu, et demandant de plus la
permission d'employer la balance de ses fonds à l'achat de reproducteurs de races
améliorées.

Il est résolu que cette motion soit référée au Comité Exécutif qui fera rapport
à la prochaine séance du Conseil.

L'Hon. Commissaire de l'Agriculture fait la lecture d'une lettre de M. O. Larue,
Président de la Société d'Agriculture du comté de Berthier, informant le Conseil
que cette Société a souscrit et payé la somme de \$100 au “ Haras National,” et se
plaignant qu'il n'a pu encore avoir la remise de cette somme, malgré ses fréquentes
demandes.

M. le Secrétaire est chargé de voir le Secrétaire de la Cie. du “ Haras” sur ce
sujet, et de faire rapport.

Lecture du Rapport du Comité chargé de visiter les Ecoles d'agriculture de
Ste. Anne et de l'Assomption.

Ce rapport donna lieu à une longue discussion à laquelle prirent part MM.
Lévesque, Ross, Marsan, Garneau, Tassé, Gaudet et Benoit; puis le Conseil s'est
ajourné à 3 h. P.M.

SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI, 3 HEURES P. M.

Les mêmes étant présents, le Secrétaire fit la lecture des procès de la séance
du matin.

Les procès suivants du Comité Exécutif furent ensuite lus :—

“ COMITÉ EXÉCUTIF,”

“ Montréal, 12 mai 1875.”

“ PRÉSENTS : — MM. Tassé, Casavant, Massue et Sommerville.”

“ Lecture d'une pétition de la Société de Montmagny demandant à être exemp-
tée du concours des paroisses pour les terres les mieux cultivées, et permission
d'employer la balance de ses fonds à l'achat de reproducteurs améliorés.”

“ Résolu. — Que cette permission soit accordée, pourvu que le concours ait lieu dans les deux paroisses qui ont rempli les conditions voulues, à moins que ces deux paroisses consentent unanimement à y renoncer.”

“ Lecture d’une lettre de M. E. Sénécal, un des soumissionnaires pour la publication d’un journal d’Agriculture, informant le Conseil qu’il ne peut à-présent donner le nom de ses rédacteurs, parce qu’ils sont absents de la ville.”

“ Lecture d’une lettre de M. E. Barnard, informant le Conseil qu’il serait disposé, dans le cas où le Conseil d’Agriculture voudrait distribuer une copie de son ouvrage “ Leçons d’Agriculture”, à chacun des membres des Sociétés d’Agriculture, à en faire une nouvelle édition plus complète, et à le traduire en anglais et à donner au Conseil le nombre d’exemplaires requis, tant en français qu’en anglais, à raison de 30 centins chaque.”

“ Résolu. — Que ce Comité est d’opinion qu’il est à désirer que le Gouvernement distribue gratuitement une copie de cette brochure à chacun des membres des Sociétés d’Agriculture de cette Province.”

“ La question d’un journal d’Agriculture ayant été discutée, il a été résolu : Que les conditions de la “ Revue Agricole,” journal d’Agriculture illustré, publié par M. A. Kéroack, de St. Hyacinthe, étant considérées assez favorables, ce Comité recommande l’encouragement de ce journal ; et attendu que les soumissionnaires pour la publication d’un journal, ne se sont pas conformés aux exigences du Conseil, le Conseil ne saurait recommander d’encourager la publication d’un autre journal.”

“ Et le Comité s’ajourne.”

M. Gauvreau, secondé par M. Faribeault, fait motion : que le rapport du Comité soit reçu et approuvé. Adopté.

L’Hon. Commissaire de l’Agriculture informe le Conseil que, relativement à la brochure de M. Barnard, le Gouvernement en a acheté plusieurs mille exemplaires pour être distribués gratuitement en cette Province.

Lecture d’une lettre du Secrétaire du Conseil des Arts et Manufactures, transmettant copie d’une résolution passée à l’assemblée du 11 mai, nommant un comité pour s’entendre avec le Conseil d’Agriculture pour avoir une Exposition Provinciale pour l’année prochaine, — fixer l’époque de l’ouverture et de la clôture de cette Exposition, et pourvoir aux bâtisses permanentes qui seront nécessaires pour cet objet.

Le Conseil reprend la discussion du rapport du comité chargé de visiter les Ecoles, qui a été interrompue par l’ajournement, et après discussion :

L’Hon. M. Ross, secondé par M. Tassé, fait motion :

Que ce rapport soit maintenant adopté et qu’il soit résolu : que, dans l’opinion de ce Conseil, les Ecoles d’Agriculture doivent, pour procurer un enseignement efficace à leurs élèves, attacher une ferme modèle, *sous tous les rapports*, à leurs Ecoles ; que cette ferme ne doit pas avoir moins de 80 arpents, qu’elle devra être cultivée d’après le système de rotation le plus recommandé ; que cette ferme devra posséder des animaux de races améliorées, et les meilleurs instruments d’agriculture, et que ces Ecoles devront avoir un système régulier et complet de comptabilité agricole ; et que le Secrétaire soit chargé d’informer les corporations

des Collèges qui dirigent ces Ecoles, que le Conseil d'Agriculture demandera à l'avenir que ces conditions soient acceptées et mises à exécution.

Adopté.

M. Sommerville, secondé par M. Blackwood, fait motion :

Que l'assemblée du Conseil d'Agriculture, qui a eu lieu ce jour, tienne lieu et place de celle qui devrait avoir lieu au mois de juin prochain.

Et le Conseil s'ajourne.

(Par ordre,)

GEORGES LECLERE,
Secrétaire, C. A. P. Q.

CONSEIL D'AGRICULTURE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

Montréal, 21 octobre 1875.

PRÉSENTS :—L'Honorable Commissaire de l'Agriculture et des Travaux Publics, L'Hon. J. J. Ross ; MM. Beaubien, Blackwood, Browning, Casavant, DeBlois, Faribeault, Gaudet, Gauvreau, Landry, Lévesque, Marsan, Massue et Sommerville.

M. Browning, Président, ayant pris le fauteuil, le Secrétaire fait la lecture du procès-verbal de la dernière assemblée, lequel est approuvé et adopté.

Avant de procéder aux élections annuelles, Monsieur le Président prononce une allocution sur les actes du Conseil pendant l'année écoulée. (On trouvera plus haut cette allocution *in extenso*.)

Après la lecture de cette allocution, M. Massue, secondé par M. Beaubien, fait motion :

Que l'allocution de M. le Président, qui vient d'être lue, soit approuvée, qu'elle fasse partie des minutes du Conseil et que copie en soit envoyée à l'Honorable Commissaire de l'Agriculture.—Adopté.

M. Lévesque, secondé par M. Sommerville, fait ensuite motion :

Que M. Browning soit ré-élu Président, et M. Massue, Vice-Président du Conseil pour l'année 1875-76.—Adopté.

Le secrétaire fait la lecture du rapport du Comité Exécutif depuis le 18 juillet dernier jusqu'à ce jour.

Le Conseil ayant pris en considération la partie suivante de ce rapport ayant trait à l'Ecole d'Agriculture de St. François, savoir :

“ Le Comité ayant pris connaissance du rapport du Comité chargé, l'année dernière, de visiter l'Ecole d'Agriculture de Richmond (St. François), et tenant compte de la recommandation faite par ce Comité, à la fin de son rapport, croit de son devoir de suggérer au Conseil d'Agriculture d'accorder sa plus sérieuse considération à la demande qui lui est faite aujourd'hui.”

Après discussion, l'Honorable J. J. Ross, secondé par M. Faribeault, fait motion :

Qu'avant de payer à l'École d'Agriculture de Richmond (St. François) la subvention qu'elle réclame, il est nécessaire de s'assurer si les conditions imposées par le Conseil, ont été remplies; et qu'un comité composé de MM. Blackwood, Landry et Lévesque, soit chargé de visiter la dite Ecole et de faire rapport au Comité Exécutif qui devra décider cette question.—Adopté.

M. Beaubien, secondé par M. Massue, fait motion :

Qu'à l'avenir, et après la présente année scolaire, il ne sera accordé aucun octroi qu'aux Ecoles d'Agriculture qui auront compté au moins dix élèves, en moyenne, durant l'année scolaire précédente.—Adopté.

Lecture d'une lettre du professeur McEachran, invitant tous les membres du Conseil à visiter l'Ecole Vétérinaire. Le Conseil ayant accepté cette invitation, fixe 7 heures P. M. comme étant l'heure la plus convenable.

Et le Conseil s'ajourne à 2 heures P. M.

SÉANCE DE 2 HEURES P. M.

Les mêmes étant présents, le secrétaire fait la lecture de la résolution suivante du Comité Exécutif :

Résolu,—Que le Comité Exécutif, après avoir fait tous ses efforts pour se conformer à la résolution du Conseil en date du 11 mars 1874, par laquelle il était proposé de remettre aux Révérendes Sœurs de l'Hôtel-Dieu la propriété au Mile-End, pourvu qu'on put se procurer, à des conditions satisfaisantes, un terrain plus spacieux et plus convenable; et n'ayant pas réussi à atteindre ce but, et après les plus sérieuses délibérations, tout en comprenant la situation et la grande importance de cette question, est unanimement d'opinion que, prenant en considération toutes les circonstances, le Conseil devrait, sans plus de délai, abandonner l'idée de construire des bâtisses permanentes agricoles sur la Ferme Logan et commencer de suite les constructions sur le terrain que possède maintenant le Conseil au Mile-End, lequel, malgré son exiguité pour des Expositions conjointes industrielles et agricoles, sera, d'ici à longtemps, suffisamment grand pour les Expositions agricoles; et qu'un comité soit nommé, avec plein pouvoir de régler avec les Révérendes Sœurs de l'Hôtel-Dieu pour la balance due sur cette propriété, et offrir telle compensation qu'il croira raisonnable, comme provenant du non-accomplissement, de la part du Conseil, des conditions stipulées dans l'acte de vente, si, toutefois, dans l'opinion de ce comité, ces conditions n'ont pas été remplies; et de plus, que le comité d'Exposition est maintenant autorisé à prendre des mesures immédiates pour la construction des bâtisses permanentes nécessaires pour les Expositions agricoles."

Après discussion, M. Lévesque, secondé par l'Hon. J. J. Ross, fait motion :

Que cette partie du rapport du Comité Exécutif, dans sa séance du 19 octobre courant, qui a trait à la question du terrain de l'Exposition à Montréal, soit adoptée, et que le même comité soit en conséquence autorisé à prendre des arrangements avec les Révérendes Sœurs de l'Hôtel-Dieu pour le règlement final de cette question.—Adopté.

Le Conseil approuve la recommandation du Comité Exécutif d'offrir trois médailles en argent qui devront être mises au concours des élèves du Collège Vétérinaire à la fin de chaque session de ce Collège.

Le Conseil s'occupe ensuite de cette partie de l'allocution de M. le Président, qui traite de l'octroi du Gouvernement au Conseil d'Agriculture, et, après discussion, M. Lévesque, secondé par M. Faribault, fait motion :

Qu'un comité composé des membres de ce Conseil, qui font partie de la Législature, et de MM. le Président et le Vice-Président de ce Conseil, soit nommé pour se rendre auprès du Gouvernement pour lui exposer cette question et s'entendre avec lui sur ce sujet.—Adopté.

Le Conseil prend ensuite sous considération cette partie de l'allocution de M. le Président, relative à l'approbation des procédés du Conseil par le Lieutenant-Gouverneur en Conseil, et, après discussion :—

M. Landry, secondé par M. Marsan, fait motion :

Que le Comité nommé par ce Conseil pour entrer en communication avec le Gouvernement, au sujet de certaines questions pendantes devant le Conseil, soit aussi chargé de lui représenter que : attendu les inconvénients résultant de la non-approbation des délibérations de ce Conseil par le Lieutenant-Gouverneur en Conseil, il soit résolu de prier le Gouvernement de vouloir bien amender la loi de manière à se réserver le droit de *veto* sur ces procédés durant un temps à être limité par la loi.—Adopté.

Résolu, — Que M. le Président de ce Conseil aura la discrétion de retrancher des délibérations de ce Conseil, qui sont livrées à la presse, certaines parties qu'il jugera à propos de ne pas publier.

M. Casavant, secondé par M. Gauvreau, fait motion :

Que MM. Lévesque, Blackwood, Gaudet et Landry soient nommés membres d'un comité dont la mission sera de faire annuellement la visite des Ecoles d'Agriculture et de faire rapport au Conseil.—Adopté.

Et le Conseil s'ajourne à demain matin à 10 heures.

Vendredi, 22 Octobre.

SEANCE DE DIX HEURES A. M.

PRÉSENTS :—MM. Beaubien, Blackwood, Browning, Casavant, Faribault, Gaudet, Gauvreau, Landry, Marsan, Massue et Sommerville.

Le Président ayant pris le fauteuil, le Conseil rend compte de la visite qu'il a faite hier soir à l'Ecole Vétérinaire, et exprime le plaisir qu'il éprouve de voir cette Institution en si bonne voie de prospérité, et il saisit cette occasion pour offrir à M. McEachran, son entreprenant directeur, son entière approbation des nouveaux arrangements qu'il vient de terminer dans les nouvelles bâtisses de cette Ecole.

Lecture est ensuite faite de cette partie de l'allocution de M. le Président, ayant rapport aux Sociétés d'Agriculture, et, après discussion :

M. Landry, secondé par M. Gaudet, fait motion : que cette partie de l'allocution de M. le Président, ayant trait aux rapports fournis par les différentes Sociétés d'Agriculture, soit approuvée par ce Conseil, ainsi que la suggestion de nommer un comité pour examiner les rapports qui seront transmis en janvier prochain, ainsi que les remarques qu'ils contiennent ; qu'en conséquence, et dans ce but, un comité soit nommé et qu'il se compose de MM. Browning, Massue et Beaubien.—Adopté.

La partie de l'allocution de M. le Président, qui se rapporte à la publication d'un journal d'Agriculture, ayant été discutée :—

M. Casavant, secondé par M. Beaubien, fait motion : qu'une somme de (\$300) trois cents dollars, payable en trois termes semestriels de (\$100) cent dollars chaque,

le premier devant être payé au 1er mai prochain, soit alloué à M. Kéroack, éditeur de "La Revue Agricole," à titre d'encouragement à son journal d'Agriculture, tout en priant ce Monsieur de vouloir bien augmenter le nombre des illustrations publiées dans son journal, et à la condition que ce journal subsiste au moins pendant deux années.—Adopté.

M. Gauvreau, secondé par M. Landry, fait motion : que la somme de \$100, payable en deux versements semestriels, le premier devant être payé au 1er mai prochain, soit accordée à la "Gazette des Campagnes," comme encouragement à ce journal.

Cette motion étant mise aux voix, est perdue sur division.

Le rapport de l'Ecole d'Agriculture de l'Assomption pour l'année 1874-75, ayant été déposé sur la table :

M. Landry, secondé par M. Massue, fait motion : qu'à l'avenir, il soit d'obligation pour les Ecoles d'Agriculture et l'Ecole Vétérinaire de faire parvenir au Conseil leur rapport annuel le ou avant le 1er de septembre de chaque année.—Adopté.

M. Massue, secondé par M. Faribault, fait motion : qu'à l'avenir, tout membre de ce Conseil qui aura quelque sujet à soumettre, devra, afin de le faire mettre sur l'ordre du jour, en donner avis au secrétaire avant le commencement de chaque assemblée du Conseil.—Adopté.

Le Secrétaire ayant déposé sur la table copie de certaines résolutions pour la régie intérieure du Conseil, après discussion :

M. Beaubien, secondé par M. Marsan, fait motion : que Messieurs Gauvreau, Landry, Ross et DeBlois forment un comité chargé de réunir les règles et règlements du Conseil, de les reviser au besoin, d'en proposer de nouveaux, s'ils croient que cela peut être utile, et de faire rapport au Conseil. Adopté.

M. Landry ayant annoncé au Conseil son intention de publier son *Traité d'Agriculture* :

M. Marsan, secondé par M. Casavant, fait motion : que ce Conseil d'Agriculture, ayant primé un ouvrage d'Agriculture destiné à être distribué parmi les cultivateurs, et voulant favoriser une telle distribution, prie l'Honorable Commissaire de l'Agriculture de vouloir bien donner à M. Landry, auteur de ce traité, l'assurance que le Département de l'Agriculture prendra un certain nombre d'exemplaires de son ouvrage.—Adopté.

Et le Conseil s'ajourne.

Montréal, 25 Octobre 1875.

GEORGES LECLERE,
Secrétaire.
C. A. P. Q.

ÉTAT
DES
RECETTES ET DES DÉPENSES
DES
SOCIÉTÉS D'AGRICULTURE
DE LA PROVINCE DE QUÉBEC,
AVEC REMARQUES.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ D'ARGENTEUIL.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES, 1874.

RECETTES.		\$	cts.	\$	cts.	DÉPENSES.		\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....		639	60			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.....		318	00		
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée.....		250	00			Do pour concours de fermes.....					
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir : Chevaux.....						Do pour récoltes sur pied.....					
Taureaux.....						Do pour partis de labour.....		32	00		
Béliers.....						Do do de fermes.....					
Verrats.....						Do do de récoltes sur pied.....					
4. Prix d'entrée pour concours de Terres.....						Do do de partis de labour.....					
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.						5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société.....		30	50		
6. Droit de vendre sur le terrain.....						7. Dépenses incidentes.....		15	00		
7. Balance de 1873.....		121	31			8. Payé pour graine de mil et autres graines.....					
8. Vente d'un taureau.....		49	00			9. Salaire du Secrétaire, étant 7 par cent sur \$395.00, somme dépensée, tel que ci-haut constaté.....		27	08		
9. Souscription au Haras National, remise.....		100	00			Balance en main.....		736	73		
N. B.—Montant des souscriptions reçues à compte de l'année prochaine, en sus de ce que dessus, \$27.00.....								\$1,159	91		
Total.....		\$1,159	91								

(Signé,) EDWARD JONES, Président,
 " H. HOWARD, Sec.-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ D'ARGENTEUIL.

Le Président et les Directeurs soumettent leur rapport des opérations de cette Société pour l'année écoulée, et ont l'honneur d'ajouter :

Qu'eux et leurs prédécesseurs en office ont toujours visé à procurer au Comté un cheval étalon pur sang.

Que, dans ce but, ils ont cherché divers moyens d'y arriver : le Haras National, des souscriptions libres de la part des membres, sauf à ces derniers à s'indemniser par l'usage qu'ils auraient de l'étalon. Puis, ils ont offert une prime pour l'usage d'un étalon pendant une ou plusieurs saisons. Mais ils regrettent de dire que ces moyens ont échoué.

La somme réunie pour cette fin, cette année, est néanmoins plus considérable (\$736.73,) et ils comptent qu'avec le secours de cet argent, ils pourront effectuer l'achat désiré durant la prochaine saison.

Ils ont eu en leur possession et à leur usage, durant ces 3 dernières années, deux taureaux Ayrshire, pur sang, dont ils se sont défaits par encan l'automne dernier. Les Directeurs font en outre observer que le nombre des souscripteurs a beaucoup diminué, ce qu'ils attribuent en partie au fait que l'on a affecté un montant exceptionnellenient élevé sur les fonds de la Société au paiement de primes pour les fermes les mieux tenues. Comme le mode d'accorder ces primes a été adopté par le Conseil, après mûre délibération, les Directeurs se refusent à en discuter le mérite.

Le tout respectueusement soumis.

(Signé,)

EDWARD JONES,
Président.

“

H. HOWARD,
Secrétaire.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ D'ARTHABASKA.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DÉPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	644	52			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.....	489	75		
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée.....	262	00			2. Prix payés pour concours de fermes.....				
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir : Chevaux.....					Do pour récoltes sur pied.....				
Taureaux.....					Do pour partis de labour.....	21	75		
Bœufs.....					3. Dépenses des juges aux concours agricoles. Do de fermes.....				
Vérats.....					Do do de récoltes sur pied.....				
4. Prix d'entrée pour concours de terres.....					Do do de partis de labour.....	13	50		
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.....					4. Etaux et autres bâtisses pour l'Exposition. maux de la Société.....	9	48		
6. Droit de vendro sur le terrain.....	310	00			5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société.....	12	09		
7. Balance de 1873.....	10	00			6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....	290	00		
N. B.—Montant des souscriptions reçues à compte de l'année prochaine.....					7. Dépenses incidentes.....				
					8. Payé pour graine de mil et autres graines.....				
					9. Salaire de Secrétaire, étant par cent sur la somme dépensée.....	58	56	895	13
					Balance en caisse.....			337	39
Total.....	\$1,232	52						\$1,232	52

(Signé,)

ANTOINE GAGNON, Président,

CHARLES J. POWELL, Sec.-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ D'ARTHABASKA.

S'il faut en juger par le nombre d'instruments agricoles perfectionnés qui, depuis quelques années, se sont introduits dans le Comté, on peut affirmer que l'Agriculture fait des progrès ici.

Quantité de cultivateurs font des vergers, et le nombre d'arbres fruitiers plantés depuis trois ans, est très-considérable.

L'espèce ovine s'est beaucoup améliorée par l'importation de moutons de bonne race tirés du Canton d'Inverness.

L'espèce porcine fait aussi des progrès, ainsi que l'espèce bovine, mais moins rapides.

L'espèce chevaline souffre beaucoup du manque d'étalons de bon choix.

Il est question de se procurer un étalon percheron importé, mais les fonds font défaut pour le présent; cependant, l'idée gagne du terrain tous les jours.

Janvier 1875.

(Signé,)

CHARLES J. POWELL,
Sec.-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE BAGOT.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES, 1874.

RECETTES.		\$	cts.	\$	cts.	DÉPENSES.		\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....		656	00			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.....		549	25		
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée.....		1,332	00			2. Prix payés aux concours de fermes.....					
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir :						do pour récoltes sur pied.....					
Chevaux.....						do pour partis de labour.....		25	00		
Taureaux.....						3. Dépenses des juges aux concours agricoles.....					
Bœufs.....						do do de fermes.....					
Vaches.....						do do de récoltes sur pied.....					
4. Prix pour concours de terres.....						do do partis de labour.....		15	85		
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.....						4. Etoux et autres bâtisses pour l'Exposition.....					
6. Droit de vendre sur le terrain.....		2	20			5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société.....		18	50		
7. Balance de 1873.....		195	16			6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....		18	58		
8. Prix extra alloués aux effets de manufactures domestiques.....		12	00			7. Dépenses incidentes.....					
N.B. — Montant des souscriptions reçues à compte de l'année prochaine.....		86	00			8. Payé pour graine de mil et autres graines, sacs pour.....		1,358	06		
						9. Salaire du Secrétaire, étant par cent sur la somme dépensée.....		90	00		
						Balance en main.....		2,075	84		
								207	52		
Total.....		\$2,283	36					\$2,383	36		

(Signé,)

L. JARRET, Président.

“

F. DUPONT, Secrétaire-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE BAGOT

Les Directeurs de la Société d'Agriculture du Comté de Bagot remarquent avec beaucoup de plaisir que les progrès qu'ils signalaient dans les remarques générales de leur dernier rapport, se sont réalisés. Il y avait cinq fromageries en opération dans le Comté de Bagot l'été dernier. Ces établissements ont donné entière satisfaction aux Sociétaires dont les bénéfices ont surpassé les espérances.

Le printemps prochain, il s'établira de nouvelles fromageries dans certaines Paroisses du Comté qui n'en ont pas, et, avant trois ou quatre ans, chaque Paroisse aura sa fromagerie. Une bonne vache rapporte au delà de trentre piastres à son propriétaire, tant par le fromage que par le beurre qu'elle fournit avant et après l'ouverture de la fromagerie. Les journaux d'Agriculture sont reçus en plus grand nombre que par le passé, et même l'on peut dire que le nombre de ceux qui reçoivent des journaux d'Agriculture, a triple depuis deux ans.

Les Directeurs ont l'espoir que le nombre des lecteurs de journaux d'Agriculture va encore augmenter graduellement, et, qu'avant longtemps, il y aura trois ou quatre cents lecteurs de journaux d'Agriculture parmi les membres de la Société. Néanmoins, ils sont d'opinion que l'imposition d'un journal aux membres de la Société aurait l'effet de nuire au développement de l'enseignement agricole, vu l'hostilité de la grande majorité des membres de notre Société d'Agriculture à l'imposition d'un journal. Le moyen le plus efficace d'atteindre ce but, est de faire faire de la propagande par les propriétaires de journaux, ainsi que par les Sociétés d'Agriculture elles-mêmes. Tous les cultivateurs qui observent, remarquent un grand changement opéré dans le système de culture par l'établissement des fromageries, et ils n'hésitent pas à déclarer que, si cette industrie continue à progresser, en peu d'années notre système de culture sera complètement changé. L'extrême rareté des fourrages, le printemps dernier, a nui à l'élevage des animaux, et a même contraint plusieurs cultivateurs à diminuer le nombre de leurs animaux.

L'Exposition a donné satisfaction, quoiqu'elle ait été beaucoup moindre que si le temps eut été favorable. Le nombre des entrées à cette Exposition a surpassé celui de toutes les années précédentes, mais, à cause des pluies abondantes qui ont précédé le jour de l'Exposition et ont duré jusqu'au jour fixé, il n'y avait qu'environ le tiers des animaux et objets entrés au concours pour le jour fixé.

(Signé)

LOUIS JARRET, Président.

“

F. DUPONT, Secrétaire-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE BEAUCÉ.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DÉPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	656	00			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.....	378	00		
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée.....	399	62			2. Prix payés pour concours de fermes.....				
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir : Chevaux.....					do pour récoltes sur pied.....				
Taureaux.....					do pour partits de labour.....	28	00		
Bœufs.....					3. Dépenses des juges aux concours agricoles.....	18	00		
Vérêts.....					do do de fermes.....				
4. Prix d'entrée pour concours de terres.....					do do récoltes sur pied.....	4	00		
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.....					do do partits de labour.....	30	00		
6. Droit de vendre sur le terrain.....					4. Etaux et autres balises pour l'Exposition.....				
7. Balance de 1873.....	376	56			5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société.....				
Arrérages de souscriptions.....	9	30			6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....	25	50		
					7. Dépenses incidentes.....	14	75		
					8. Payé pour graine de mil et autres graines.....	440	30		
					9. Salaire du Secrétaire, étant pour cent sur la somme dépensée.....	65	63		
					Balance en caisse.....	1,004	18		
						437	30		
						\$1,441	48		

N.B.—Montant des souscriptions reçues à compte de l'année prochaine.....

(Signé,) M. CAHILL, Président.

“ Z. VÉZINA, Secrétaire-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DU BEAUCÉ.

Le nombre des membres a augmenté cette année de 47.

La Société a distribué, cette année, à ses membres, gratis, 88 minots de graine de mil, 1300 livres de graine de trèfle rouge et 200 livres de graine de trèfle blanc.

Cette distribution de graines est ce qui produit le plus de bien.

L'Exhibition n'a pas eu le succès anticipé ; ce qui doit être attribué au gros mauvais temps qu'il faisait la veille et le matin de l'Exhibition. Cependant, on a remarqué une notable amélioration dans les races ovine et bovine, et cette amélioration doit être attribuée aux reproducteurs que la Société a eus.

Le concours de labours ne produit aucun bon résultat, et devrait être aboli dans ce comté. Il y a rarement assez de concurrents pour remporter les prix offerts, et ces concurrents sont presque exclusivement de la paroisse où le concours a lieu.

La Société désire depuis longtemps acheter deux étalons pour le comté, mais ses ressources pécuniaires ne lui ont pas permis jusqu'à ce jour de faire cette acquisition désirée par tous les membres.

L'achat fait par la Société, il y a quelques années, de douze moutons et treize taureaux, a absorbé toutes les économies. Pour se mettre en état de faire l'achat de deux étalons, la Société devrait être dispensée de faire, cette année, les concours des terres les mieux cultivées et des récoltes sur pied.

D'ailleurs, ces concours sont très-difficiles et très-dispendieux, vu l'immense étendue du Comté de Beauce ; on peut même dire que le concours des récoltes sur pied est impossible.

Le Comté de Beauce a été durement éprouvé par les pluies torrentielles du printemps, surtout les paroisses de St. Joseph et de St. Frédéric, où de grands dommages ont été faits aux moulins, granges et ponts. De grandes étendues de terrains n'ont pu être ensemencées ; d'autres l'ont été jusqu'à trois fois.

Cependant, la récolte du foin a été une assez bonne moyenne, mais la récolte des grains est au-dessous de la moyenne. Heureusement, les cultivateurs ont eu une espèce de compensation à ces malheurs dans les prix élevés qu'ils ont obtenus pour presque tous les produits agricoles.

(Signé,) Z. VÉZINA,
Secrétaire-Trésorier

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE BEAUHARNOIS.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DÉPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	656	00			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.....	563	75		
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée.....	274	00			2. Prix payés pour concours de fermes.....				
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir : Chevaux.....	1,059	00			Do pour récoltes sur pied.....	55	00		
Taureaux.....					Do pour partis de labours.....	55	00		
Béliers.....					3. Dépenses des juges aux concours agricoles, do de fermes.....				
Vérêts.....					Do do de récoltes sur pied.....	13	50		
4. Prix d'entrée pour concours de Terres.....	104	65			Do do de partis de labour.....	99	32		
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.....	6	70			4. Etaux et autres bâlisses pour l'Exposition.....	593	57		
6. Droit de vendre sur le terrain.....	191	28			5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société.....	56	25		
7. Balance de 1873.....	74	00			6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....	49	86		
N. B.—Montant des souscriptions reçues à compte de l'année prochaine.....					7. Dépenses incidentes.....				
					8. Payé pour graine de mil et autres graines.....				
					9. Remboursements de la balance des emprunts.....	548	00		
					10. Intérêts.....	51	42		
					11. Cartes de membres déjà entrées à la dernière reddition de compte.....	60	00		
					12. Salaire du Secrétaire, étant par cent sur la somme dépensée.....	107	70		
					Balance en caisse.....	112	26		
Total.....	\$2,365	63				\$2,365	63		

(Signé,)

JOHN SYMONS, Président,

“

E. H. BISSON, Sect.-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE BEAUHARNOIS.

La Société n'a rien de particulier à signaler, cette année, si ce n'est l'acquittement de sa dette qui s'élevait, à la dernière reddition de compte, à \$548; avec les intérêts calculés, cela forme un total de \$599.42, laissant une balance en faveur de la Société de \$98.25, en outre de la somme de \$74.70 retenue sur les prix de l'année.

Le Bureau de Direction a réduit, pour la saison dernière, le coût des saillies à \$5.00 pour les mâles "Glasgow et Godesse ou Goderre," dans le but d'offrir plus d'avantages à ses membres.

La Société a offert, cette année, deux concours dont l'un pour les animaux, instruments aratoires, industries domestiques, et l'autre pour les meilleurs laboureurs, ouvert à tous les membres dans le comté.

Ces concours ont parfaitement bien réussi.

Des changements ont été faits dans la distribution des prix et ils ont paru rencontrer l'approbation des membres. L'année prochaine, le Bureau de Direction remplira son programme, c'est-à-dire qu'il sera en position d'augmenter le nombre des prix.

Les Directeurs ont décidé, dans une assemblée régulière, de faire importer, l'année prochaine, pour le bénéfice des membres, six mâles de la race ovine, afin d'en distribuer un par chaque paroisse du comté, afin de les mettre sur un pied d'égalité.

Dans cette assemblée ils ont aussi décidé d'offrir en vente les étalons "Glasgow et Godesse ou Goderre," afin de pouvoir en importer de nouveaux.

Les dons qui ont été faits à la Société pour le parti de labour par les membres du comté, vous sont connus. Inutile de dire qu'ils ont mis la Société en état d'offrir à ses membres des prix plus élevés et d'ajouter une nouvelle classe qui offre de grands avantages aux laboureurs et aux cultivateurs du comté. La Société a en sa possession, en outre de la balance ci-dessus, un terrain qu'elle estime et prise, avec ses dépendances, à environ \$1500.00, trois étalons valant \$6000, et cinq mâles de l'espèce bovine dans cinq paroisses du comté, qui ne représentent aucune valeur pour la dite Société, attendu le règlement que la Société a adopté et dont je parlais dans mon dernier rapport, c'est à dire qu'elle a fourni \$40.00 pour l'acquisition de chacun et qu'elle en a fait don aux propriétaires actuels sous les conditions imposées par ces règlements.

(Signé,)

J. SYMONS,
Président.

"

E. H. BISSON,
Sec.-Trés.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE BELLECHASSE.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DÉPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant du Pochei du Gouvernement.....	656	00			1. Montant des prix payés aux concours agri- coles, suivant compte détaillé.....	571	50		
2. Souscription des membres, suivant liste dé- taillée.....	269	50			2. Prix payés pour concours de fermes.....				
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir : Chevaux.....					Do pour récoltes sur pied.....				
Tureaux.....					Do pour partis de labour.....	14	00		
Béliers.....					3. Dépenses des juges aux concours agricoles Do de fermes.....				
Vérêts.....					Do de récoltes sur pied.....				
4. Prix d'entrée pour concours de terres.....					Do de de partis de labour.....				
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition					4. Etaux et autres bâtisses pour l'Exposition..				
6. Droit de vendre sur le terrain.....					5. Entretien et autres dépenses pour les ani- maux de la Société.....				
7. Balance de 1873.....	2	46			6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....	7	00		
N. B.—Montant des souscriptions reçues à-compte de l'année prochaine.....					7. Dépenses incidentes.....	10	00		
					8. Payé pour graine de mil et autres graines..	125	50		
					9. Port de lettres.....	1	05		
					10. Souper.....	25	00		
					11. Aux auditeurs.....	2	00		
					12. Salaire du Secrétaire, étant par cent sur la somme dépensée.	56	35		
					Balance en caisse.....	115	56		
Total.....	\$927	96				\$927	96		

(Signé,)

AUGUSTIN AUDET, Président,

“

P. FORGUES, Sec.-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE BELLECHASSE.

Il n'y a aucune remarque spéciale à faire. Les progrès sont à-peu-près les mêmes que ceux énumérés l'année dernière ; pas de notables changements.

Nous, Président et Secrétaire de la Société d'Agriculture de Bellechasse, certifions que tous les rapports ci-dessus sont corrects.

(Signé,) AUGUSTIN AUDET,
Président.

“ P. FORGUES,
Sec.-Trésorier.

St. Michel, 16 Février 1874.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE BERTHIER.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DÉPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'écrit du Gouvernement.....	656	00			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.....	568	50		
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée.....	730	00			2. Prix payés pour concours de fermes.....				
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir : Chevaux.....	659	00			Do pour récoltes sur pied.....				
Taureaux.....					Do pour partis de labour.....	25	00		
Bœufs.....					3. Dépenses des juges aux concours agricoles				
Vérdes.....					Do de fermes.....				
4. Prix d'entrée pour concours de terres.....					Do de récoltes sur pied.....				
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.....					Do de partis de labour.....	25	13		
6. Droit de vendre sur le terrain.....					4. Etaux et autres hâliesses pour l'Exposition.....	427	00		
7. Balance de 1873.....	249	87			5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société.....	68	95		
N. B.—Montant des souscriptions reçues à-compte de l'année prochaine \$40.00.					6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....	71	40		
					7. Dépenses incidentes.....	384	10		
					8. Payé pour graine de mil et autres graines.....	200	00		
					9. Payé à-compte d'un billet.....	30	00		
					10. Intérêts.....	30	00		
					11. Intérêts sur autre dette de \$300.....	30	00		
					12. Salaire du Secrétaire, étant par cent sur la somme dépensée.....	100	00		
					Balance en caisse.....	364	79		
Total.....	\$2,294	87				\$2,294	87		

(Signé,) MAGLOIRE OLIVIER, Président,
 " B. E. PELLAND, Sec.-Trés.

SOCIÉTÉ DU COMTÉ DE BONAVENTURE, No. 1.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES, 1874.

RECETTES.			DÉPENSES.			
	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	388	00				
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée.....	81	00			333	65
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir :						
Chevaux					35	25
Taureaux					9	00
Bœufs						
Vérêts						
4. Prix d'entrée pour concours de terres.....						
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.....						
6. Droit de vendre sur le terrain						
7. Balance de 1874	36	00			3	00
8. Déduction de 20 o/o, nos primes de \$4 prises dans les paroisses	45	00			10	00
N.B.—Montant des souscriptions reçues à-compte de l'année prochaine (1874) \$5.00					32	00
					137	10
Total.....	\$550	00			\$550	00

(Signé,) J. G. LEBEL, Vice-Président,

" J. P. LEBEL, Sec. Trés.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE BONAVENTURE, No. 1.

La liste des membres qui était de cinquante-neuf, l'an dernier, est maintenant de soixante-et-quatorze, dont 25 pour New-Richmond, 30 pour New-Carlisle et dix-neuf pour Port Daniel. Les Expositions du bétail et des produits de laiterie, ainsi que les partis de labour du mois d'Octobre, ont eu lieu comme à l'ordinaire, et, grâce au beau temps, les concurrents ont été nombreux. A New-Richmond, 141 billets ont été émis et pris par 25 exposants ; sur ce nombre 80 billets ont remporté des prix pour un montant de \$132.80. A New-Carlisle, 145 billets pris par 27 exposants dont 82 ont obtenu des prix au montant de \$140.00 ; à Port Daniel, 129 billets ont été pris par 19 exposants dont 110 ont remporté des prix s'élevant à \$124.85.

Les ayants-droit aux prix ont été dûment payés à la réception de l'octroi du Gouvernement.

La Société espère pouvoir importer, l'année prochaine, des animaux de race améliorée, lesquels sont en grande demande dans cette localité, et en particulier un taureau ; mais ce sera une question légale, à soumettre à l'assemblée de Mars, de savoir si l'on pourra ajourner d'une année l'Exposition annuelle pour permettre à la Société de faire cette importation.

Les Directeurs s'opposent encore aux concours pour les fermes les mieux tenues et les récoltes sur pied, vu que le bénéfice en revient à quelques-uns des commerçants éleveurs d'animaux, qui possèdent de nombreuses terres, et que nos agriculteurs n'ont rarement plus que 20 ou 30 arpens de terre en culture. Et attendu que ces derniers cherchent à se faire exempter de ces concours, nous transmettrons, avant le retour de l'époque fixée, une Requête priant votre Hon. Conseil de prendre la chose en considération.

Les récoltes de cette année dans notre comté ont été généralement satisfaisantes, à l'exception du foin qui n'est pas fort à cause des fortes gélées du printemps dernier, qui ont beaucoup endommagé les vieilles prairies ; les plantes-racines et les céréales sont beaucoup meilleures que d'ordinaire.

(Signé,)

L. P. LEBEL,

Sec.-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE BONAVENTURE, No. 2.

ETAT DES RECETTES ET DES DEPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DEPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	285	24			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé	242	00		
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée.....	99	65			2. Prix payés pour concours de fermes.....				
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir :					Do pour récoltes sur pied.....	39	50		
Chevaux					Do pour partis de labour.....	15	00		
Taureaux					3. Dépenses des juges aux concours agricoles.				
Béliers					Do de fermes.....				
Vérêts.....					Do de récoltes sur pied.....	9	00		
4. Prix d'entrée pour concours de Terres.....					Do de partis de labour.....				
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.					4. Etaux et autres bâtisses pour l'Exposition..				
6. Droit de vendre sur le terrain.....					5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société.....				
7. Balance de 1873	110	57			6. Impressions, avis aux concurrents, etc	3	50		
N. B.—Montant des souscriptions reçues à compte de l'année prochaine					7. Dépenses incidentes	57	63		
					8. Payé pour graine de mil et autres graines..				
					9. Salaire du Secrétaire, étant 7 pour cent sur la somme dépensée de \$368.63.....	25	59		
					Balance en main	103	24		
Total.....	\$495	46				\$495	46		

(Signé,) HENDERSON & MEAGHER, Sec.-Trésorier.

N. B.—La balance rapportée de 1873 devrait être de \$170.15 au lieu de \$110.57. Des explications ont été demandées au Secrétaire.

(Signé,) GEORGES LECLERE.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE BONAVENTURE N^o 2.

Je ferai remarquer que l'ex-Secrétaire est mort dans le mois de novembre dernier et que j'ai été appelé à le remplacer.

Je trouve que la Société a fait des progrès et qu'elle promet beaucoup pour l'avenir, vu que nous nous attendons à avoir un plus grand nombre de souscripteurs.

(Signé,)

WILLIAM HENDERSON,
Secrétaire.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE BROME.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES. 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DÉPENSES.	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	656	00			1. Montant des prix payés aux concours agri- coles, suivant compte détaillé.....	75		
2. Souscription des membres, suivant liste dé- taillée.....	281	50			2. Prix payés pour concours de formes.....			
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir : Chevaux.....					Do pour récoltes sur pied.....	75		
Taureaux.....					3. Dépenses des juges aux concours agricoles. Do de de récoltes sur pied.....	00		
Bœufs.....					Do de de de partits de labour.....			
Vérats.....					4. Etaux et autres bâtisses pour l'Exposition.....			
4. Prix d'entrée pour concours de Terres.....					5. Entretien et autres dépenses pour les ani- maux de la Société.....	30		
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.....					6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....	00		
6. Droit de vendre sur le terrain.....	7	70			7. Dépenses incidentes.....			
7. Balance de 1873.....					8. Payé pour graine de mil et autres graines.....			
N. B.—Montant des souscriptions reçues à compte de l'année prochaine.....					9. Payé prix pour terres et récoltes sur pied : Brome.....	2	00	
					Bolton.....	8	00	
					Sutton.....	1	00	
					Polton.....	1	00	
					East Farnham.....	2	50	
					Moins 30 pour cent d'escompte.....	8	25	78
					10. Payé prix extra.....	9	47	3 75
					11. Salaire du Secrétaire, étant par cent sur la somme dépensée.....			60 00
					Balance en main.....			4 67
Total.....	\$945	20					\$945	20

57

(Signé,) M. L. ELKINS, P.dent,
" J. M. LEFEBVRE, c.-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE CHAMBLY.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES, 1874.

RECETTES.	\$		cts.		\$		cts.		\$	cts.		cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....		656	00									
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée		275	50						471	25		
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir : Chevaux		654	00									
Taureaux												
Bœufs												
Vérats												
4. Brix d'entrée pour concours de terres.....												
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.....												
6. Droit de vendre sur le terrain												
7. Balance de 1873		88	14						508	98		
N.B.—Montant des souscriptions reçues à compte de l'année précédente.....									27	00		
									60	24		
									527	53		
									60	00		
									1,673	64		
Total.....		\$1,673	64									

(Signé,)

FRANÇOIS DAVID, président.

LOUIS TRUDEAU, Secrétaire-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE CHAMPLAIN.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DÉPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	655	00			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.....	358	00		
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée.....	730	00			2. Prix payés pour concours de fermes.....				
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir : Chevaux.....	70	25			do pour récoltes sur pied.....	64	00		
Taureaux.....					do pour parts de labour.....	21	00		
Bœufs.....					3. Dépenses des juges aux concours agricoles.....				
Vérids.....					do do do formes.....				
4. Prix d'entrée pour concours de terres.....					do do do récoltes sur pied.....	6	00		
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.....					4. Étaux et autres bitisses pour l'Exposition.....	18	00		
6. Droit de vendre sur le terrain.....					5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société.....				
7. Balance de 1873.....	94	88			6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....	3	80		
N.B.—Montant des souscriptions reçues à compte de l'année prochaine.....					7. Dépenses incidentes.....	26	88		
					8. Payé pour graine de mil et autres graines.....	627	70		
					9. Abonnement des membres à la <i>Semaine Agricole</i> et frais de port.....	285	00		
					10. Salaire du Secrétaire, étant pour cent sur la somme dépensée.....	93	70		
					Balance en caisse.....	1,509	08		
						48	05		
Total.....	\$1,557	13				\$1,557	13		

(Signé,)

Dr. LACOURSÈRE, Vice-Président.

“

R. TRUDEL, Secrétaire-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE CHAMPLAIN.

La graine de trèfle rouge achetée par la Société au montant de 5357½ lbs a été distribuée aux membres de la Société en proportion du montant souscrit par chacun d'eux.

(Signé,)	JOHN ROSS, Président.
"	Dr. LACOURSIERE, Vice-Président.
"	R. TRUDEL, Secrétaire-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE CHARLEVOIX, No. 1.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DÉPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	391	00			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.....				
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée.....	301	01			2. Prix payés pour concours de fermes.....				
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir :					Do pour récoltes sur pied.....				
Chevaux.....					Do pour partis de labour.....				
Taureaux.....					3. Dépenses des juges aux concours agricoles.....				
Béliers.....					Do de fermes.....				
Vérats.....					Do de récoltes sur pied.....				
4. Prix d'entrée pour concours de terres.....					Do de partis de labour.....				
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.....					4. Eaux et autres litières pour l'Exposition.....				
6. Droit de vendre sur le terrain.....					5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société.....				
7. Balance de 1873.....	382	95			6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....	37	04		
N. B.—Montant des souscriptions reçues à-compte de l'année prochaine.....					7. Dépenses incidentes.....	423	32		
					8. Payé pour graine de mil et autres graines.....	7	00		
					9. Autres dépenses.....				
					10. Salaire du Secrétaire, étant par cent sur la somme dépensée.....	32	75		
					Balance en main.....	594	25		
Total.....	\$1,094	96				\$1,094	96		

(Signé,) J. A. J. KANE,
Secrétaire-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE CHARLEVOIX, No. 1.

Le Secrétaire-Trésorier fait rapport que la Société a employé cette année la souscription en achat de graine, et aussi partie de la balance en main de l'année dernière pour la même fin. Le peu de neige tombée l'an dernier et la glace qui a couvert durant l'hiver le sol, avaient fait périr la racine de l'herbe. Ce printemps la Société a cru devoir porter remède à ce mal en achetant autant de graine de foin que possible. Cette Société avait décidé d'envoyer des délégués à l'Exhibition provinciale, si elle avait eu lieu cette année (1874), dans le but de faire choix de quelques animaux de race, soit parmi les animaux à cornes, soit parmi les étalons.

Vu que cette Exhibition n'a point eu lieu, la chose a été remise à l'an prochain, si telle Exhibition a lieu.

Je crois devoir vous faire remarquer, qu'à cause de la nature accidentée du sol, et les grandes dépenses que cela entraînerait, les directeurs ne croient point pouvoir mettre à exécution le système du concours des fermes les mieux cultivées.

(Signé)

J. A. J. KANE,
Secrétaire-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE CHARLEVOIX, No 2.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DÉPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	265	00			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.....	187	50		
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée.....	241	85			2. Prix payés pour concours de fermes.....				
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir :					Do pour récoltes sur pied.....				
Chevaux.....					Do pour partis de labour.....	3	00		
Taureaux.....					3. Dépenses des juges aux concours agricoles				
Bœufs.....					Do de fermes.....				
Béliers.....					Do de récoltes sur pied.....				
Vérêts.....					Do de partis de labour.....	6	00		
4. Prix d'entrée pour concours de terres.....					4. Eaux et autres balisses pour l'Exposition.....				
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.....					5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société.....	32	20		
6. Droit de vendre sur le terrain.....					6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....	50	00		
7. Balance de 1873.....	306	80			7. Dépenses incidentes.....	415	72		
N. B.—Montant des souscriptions reçues à-compte de l'année prochaine.....					8. Payé pour graine de mil et autres graines.....				
					9. Salaire du Secrétaire, étant par cent sur la somme dépensée.....	48	60		
					Balance en caisse.....	70	63		
	\$813	65				\$813	65		

(Signé,)

S. BOIVIN, Président,

" "

TH. TREMBLAY, Sec.-Trés.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE CHARLEVOIX, No. 2.

Nous avons pu, cette année, constater les progrès qu'a procurés notre Société d'Agriculture, par l'Exhibition que nous avons tenue le quinze octobre dernier.

Là nous avons pu voir l'amélioration de nos animaux, surtout de l'espèce chevaline. On a exhibé des poulains fort gras, promettant beaucoup pour l'avenir.

On a exposé des veaux qui auraient pu figurer dans une grande Exhibition.

Et tous les autres objets exposés nous ont prouvé que nos démarches n'ont pas été inutiles et que les encouragements de la Société n'ont pas été vains ; car, nul doute que cette amélioration ne soit due à la Société d'Agriculture.

Nos comptes sont en ordre, et l'état de notre Société est prospère, tel que vous le voyez par la première page de ce rapport.

(Signé,) S. BOIVIN, Président.

“ TH. TREMBLAY, Secrétaire-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE CHATEAUGUAY.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES, 1874.

RECETTES.			DÉPENSES.			
	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	656	00	1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.....	553	94	
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée.....	378	00	2. Prix payés pour concours de fermes.....			
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir :			do pour récoltes sur pied.....			
Chevaux.....	916	50	do pour parties de labour.....			
Taureaux.....			3. Dépenses des juges aux concours agricoles.....			
Bœufs.....			do de fermes.....			
Vérêts.....			do do récoltes sur pied.....			
4. Prix d'entrée pour concours de terres.....			do do parties de labour.....			
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.....	90	00	4. Etaux et autres bâlisses pour l'Exposition.....			
6. Droit de vendre sur le terrain.....	1	00	5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société.....	432	50	
7. Balance de 1873.....	430	94	6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....	79	00	
8. Entrées de 4 bœufs.....	4	00	7. Dépenses incidentes.....	397	03	
N.B. — Montant des souscriptions reçues à-compte de l'année prochaine.....			8. Payé pour graine de mil et autres graines.....			
			Balance sur clôture du terrain de la Société.....	302	83	
			9. Salaire du Secrétaire, étant pour cent sur la somme dépensée.....	123	57	
			Balance en main.....	587	57	
Total.....	\$2,476	44		\$2,476	44	

(Signé,)

L. C. STE. MARIE, Président.

CHS. M. LEBRUN, Secrétaire-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE CHICOUTIMI, No. 1.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DÉPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement	656	00			1. Montant des prix payés aux concours agri- coles, suivant compte détaillé.....				
2. Souscription des membres, suivant liste dé- taillée	700	35			2. Prix payés pour concours de formes.....				
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir :					do pour récoltes sur pied.....				
Chevaux					do pour partis de labour.....				
Taureaux					3. Dépenses des juges aux concours agricoles.				
Béliers					do de fermes.....				
Vérats					do do récoltes sur pied.....				
4. Prix d'entrée pour concours de terres.....					do do partis de labour.....				
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.					4. Eaux et autres baïsses pour l'Exposition.				
6. Droit de vendre sur le terrain					5. Entretien et autres dépenses pour les ani- maux de la Société.....				
7. Balance de 1873					6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....				
Argent retiré sur la vente des grains de se- menço.....	1,787	27			7. Dépenses incidentes.....				
Encore dû sur la vente des grains de semence.	1,155	42			8. Payé pour graine de mil et autres graines, ainsi que transport.....	4,263	52		
Par graine de foin et graines de semence res- tant en main	97	60			9. Salaire du Secrétaire, étant pour cont sur la somme dépensée.....	293	31		
Balance due.....	4,396	64							
N.B.—Montant des souscriptions reçues à compte de l'année prochaine.....	160	19							
Total.....	\$4,556	83				\$4,556	83		

(Signé,)

O. BOSSÉ, Président.

“

THS. N. CLOUTIER, Secrétaire Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE COMPTON, No. 1.

ETAT DES RECETTES ET DES DEPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DEPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	431	00			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.....	443	30		
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée.....	306	00			2. Prix payés pour concours de fermes.....				
3. Do pour 1873.....	6	00			Do pour récoltes sur pied.....				
Chevaux.....					Do pour parts de labour.....	24	00		
Taureaux.....					3. Dépenses des juges aux concours agricoles.....				
Béliers.....					Do do de fermes.....				
Vérats.....					Do do de récoltes sur pied.....				
4. Prix d'entrée pour concours de Terres.....					Do do de parts de labour.....				
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.....					4. Etaux et autres bâtisses pour l'Exposition.....	53	50		
6. Droit de vendre sur le terrain.....					5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société.....	20	00		
7. Balance de 1874.....	24	35			6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....	12	40		
N. B.—Montant des souscriptions reçues à compte de l'année prochaine.....					7. Dépenses incidentes.....	11	92		
					8. Payé pour graine de mil et autres graines.....				
					9. Salaire du Secrétaire, étant par cent sur la somme dépensée.....	45	78		
					Balance en main.....	87	15		
Total.....	767	35				767	35		

(Signé,)

H. C. WILSON, Président,

“

C. H. HACKETT, Sec.-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE COMPTON, No. 2.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DÉPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	225	00			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.....	368	00		
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée.....	156	00			2. Prix payés pour concours de fermes.....				
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir : Chévreaux.....					Do pour récoltes sur pied.....				
Taureaux.....					3. Dépenses des juges aux concours agricoles	12	00		
Bœufs.....					Do de formes.....				
Vérils.....					Do de récoltes sur pied.....				
4. Prix d'entrée pour concours de terres.....					Do de parts de labour.....				
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.....					4. Eaux et autres bêtises pour l'Exposition.....	30	86		
6. Droit de vendre sur le terrain.....					5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société.....				
7. Balance de 1873.....	157	14			6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....	6	00		
N. R.—Montant des souscriptions reçues à-compte de l'année prochaine.....					7. Dépenses incidentes.....	3	50		
					8. Payé pour grain de mil et autres graines.....				
					9. Prix pour 1873, non-payés l'année dernière.....	72	25		
					10. Salaire du Secrétaire, étant 7 par cent sur une somme dépensée de \$381.....	26	67		
					Balance en main.....	18	92		
Total.....	538	14				538	14		

(Signé,)

JESSE HUNT, Président,

“

ROBT. COWLINGS, Sec.-Trés.

P. S.—Des explications ont été demandées au sujet de la balance de 1873. Elles sont attendues.

G. L.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DES DEUX-MONTAGNES.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES, 1874.

RECETTES.			DÉPENSES.			
	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	656	00	1. Montant des prix payés aux concours agri- coles, suivant compte détaillé.....	370	50	
2. Souscription des membres, suivant liste dé- taillée.....	319	25	2. Prix payés pour concours de fèves.....			
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir : Chevaux.....			Do pour récoltes sur pied.....	44	00	
T ureaux.....			Do pour partis de labour.....			
Bœufs.....			3. Dépenses des juges aux concours agricoles. Do do formes.....			
Vaches.....			Do do de récoltes sur pied.....			
4. Prix d'entrée pour concours de terres.....			Do do de partis de labour.....	6	00	
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.....			4. Eaux et autres bâtisses pour l'Exposition.....			
6. Droit de vendre sur le terrain.....			5. Entretien et autres dépenses pour les ani- maux de la Société.....	14	00	
7. Balance de 1873.....	1387	05	6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....	29	25	
L'intérêt de cinq par cent pour 5 mois.....	57	83	7. Dépenses incidentes.....	50	00	
Emprunt.....	800	00	8. Payé pour graine de mil et autres graines.....	205	71	
N. B.—Montant des souscriptions reçues à-compte de l'année prochaine.....			9. Achat d'un étalon.....	1718	00	
			10. Frais de voyage.....	75	00	
			11. 12 timbres de poste.....	2	33	
			12. Salaire du Secrétaire, étant par cent sur la somme dépensée.....	190	75	
			Balance en caisse.....	514	59	
Total.....	3220	13		3220	13	

(Signé,) WILLIAM INGLIS, Vice-Président,
DAMIEN MASSON, Sec.-Trés.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DES DEUX-MONTAGNES.

Pour l'avantage de notre Société, des Exhibitions d'animaux seraient désirées toutes les années.

(Signé)

D. MASSON,
Secrétaire-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE DORCHESTER.

ETAT DES RECETTES ET DES DEPENSES 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DEPENSES.	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	629	76			1. Montant des prix payés aux concours agri- coles, suivant compte détaillé.....	9	52	
2. Souscription des membres, suivant liste dé- taillée	229	50			2. Prix payés pour concours de fermes.....			
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir : Chevaux.....					Do pour récoltes sur pied.....			
Taureaux.....					Do pour partis de labour.....			
Béliers.....					3. Dépenses des juges aux concours agricoles. Do do de fermes.....			
Vérits.....					Do do de récoltes sur pied.....			
4. Prix d'entrée pour concours de Terres.....					Do do de partis de labour.....			30
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.					4. Etaux et autres bâtisses pour l'Exposition.			
6. Droit de vendre sur le terrain					5. Entretien et autres dépenses pour les au- maux de la Société.....			00
7. Balance de 1873.....	327	00			6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....			74
8. Balance due, 1875.....					7. Dépenses incidentes			
'N. B.—Montant des souscriptions reçues à compte de l'année prochaine.....					8. Payé pour graine de mil et autres graines..	30	50	
					9. Balance de 1873.....			
					10. Salaire du Secrétaire, étant par cent sur la somme dépensée.....	0	00	
Total.....	1,186	26				\$	1,186	26

(Signé,)

AUBERT DUMAS, Président,

“

J. C. ROY, Sec.-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE DRUMMOND.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DEPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DEPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	656	00			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.....	357	0		
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée.....	308	00			2. Prix payés pour concours de fermes.....				
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir:					Do pour récoltes sur pied.....	0	0		
Chevaux.....	404	00			Do pour partis de labour.....				
Taureaux.....					3. Dépenses des juges aux concours agricoles.....				
Beliers.....					Do do de fermes.....				
Vérils.....					Do do de récoltes sur pied.....				
4 Prix d'entrée pour concours de Taureaux.....					Do do de partis de labour.....	5	0		
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.....					4. Eaux et autres bâtisses pour l'Exposition.....	300	0		
6. Droit de vendre sur le terrain.....					5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société.....	5	4		
7. Balance de 1873.....					6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....	31	47		
N. B. — Montant des souscriptions reçues à compte de l'année prochaine.....					7. Dépenses incidentes.....	234	0		
					8. Payé pour graine de mil et autres graines.....	325	10		
					9. Payé au de l'achat d'un cheval étalon.....				
					10. Payé à la Société du Comté de Richmond moitié du revenu net du cheval.....	82	30		
					11. Salaire du Secrétaire, étant par cent sur la somme dépensée.....	45	32		
					Balance en main.....	32	27		
Total.....	1,428	00						1,428	00

(Signé,

B. T. REED, Président,

"

J. MILLER, Sec.-Trésorier,

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE DRUMMOND.

Depuis notre amalgamation avec la Société No 1, nous formons maintenant la Société d'Agriculture du Comté de Drummond, et nous, les Directeurs de cette Société, avons pu en diriger les opérations avec plus d'avantages pour le comté et pour le pays en général, de manière à satisfaire et à donner un bénéfice plus direct à chaque souscripteur en particulier.

On doit attribuer ce résultat à l'augmentation de l'octroi du Gouvernement actuellement à notre disposition ; ce qui nous permet d'améliorer et d'ajouter à la liste des prix. Les souscriptions ont doublé en conséquence, et il s'en est suivi une concurrence soutenue entre les exposants.

On a constaté une amélioration notable dans le bétail de ce comté depuis quelques années, et surtout chez les chevaux et les bêtes à cornes.

Notre Société possède, en commun avec la Société du Comté de Richmond, un cheval bai importé de Cleveland, lequel, d'après toutes les apparences, a donné des élèves d'un caractère fort encourageant.

Ils sont remarquables par leur couleur uniforme, l'élégance de leurs formes et leur bonne mine en général ; mais, comme nous n'avons pas fini de payer ce cheval, et que nous désirons acheter quelques taureaux, ainsi que des béliers et des verrats de race, afin d'améliorer davantage notre bétail, nous osons prier le Conseil d'Agriculture de nous dispenser, cette année, d'accorder des prix pour les terres les mieux tenues.

La majorité des membres de notre Société s'opposent à la distribution de ces prix, surtout les agriculteurs pauvres et ceux qui ne cultivent qu'en petit ; car ils ne peuvent lutter dans des conditions égales avec les riches cultivateurs dont les ressources pécuniaires leur permettent d'appliquer à leurs terres toutes les améliorations modernes.

De plus, le grand nombre des prix auxquels j'ai déjà fait allusion, absorbe tellement les fonds de la Société qu'il lui fait perdre de son utilité sous d'autres rapports : cet argent tombant toujours entre les mains des agriculteurs riches qui sont ceux qui ont le moins de besoin des avantages qui en résultent.

Toutefois, nous ne voulons pas nier l'importance de ces prix et l'influence qu'ils exercent sur l'Agriculture, dans les parties du pays dont les terres sont plus anciennes, plus planes et depuis plus longtemps établies que les nôtres, par exemple, dans la région habitée par les Canadiens-français, où les terres sont généralement plus régulières dans leur conformité.

Votre obéissant serviteur,

(Signé,)

JAMES MILLER,
Secrétaire-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE GASPÉ, No. 1.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES, 1874.

RECETTES.	\$		cts.		DÉPENSES.	\$		cts.	
	\$	cts.	\$	cts.		\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	164	00			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.....	336	25		
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée.....	94	00			2. Prix payés pour concours de fermes.....				
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir :					do pour récoltes sur pied.....				
Chevaux.....					do pour part de labour.....	15	00		
Taureaux.....					3. Dépenses des juges aux concours agricoles.....				
Béliers.....					do de fermes.....				
Vérats.....					do do récoltes sur pied.....				
4. Prix d'entrée pour concours de terres.....					do do part de labour.....				
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.....					4. Eaux et autres bûlisses pour l'Exposition.....	8	00		
6. Droit de vendre sur le terrain.....					5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société.....				
7. Balance de 1873.....	294	98			6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....				
N.B.—Montant des souscriptions reçues à compte de l'année prochaine, \$36.50.....					7. Dépenses incidentes.....				
					8. Payé pour graine de mil et autres graines.....				
					9. Salaire du Secrétaire, étant 7 pour cent sur une somme dépensée de \$350.23.....	25	15		
					Balance en main.....	168	58		
Total.....	\$552	98				\$552	98		

(Signé,)

J. J. H. BALLEINE, Président.

“

JAMES M. REMOND, Secrétaire-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE GASPÉ, No 1.

Les récoltes de grains dans la Puissance ont donné un rendement plus satisfaisant, cette année, que l'année dernière.

Les patates ont donné à-peu-près une moyenne, mais elles ont souffert en plusieurs localités.

La récolte du foin a été faible; il ne faut pas s'en étonner après les fortes gelées et les retards du printemps.

Nous avons tenu, cette année, deux concours, l'un de grains en Février, et l'autre d'animaux et de végétaux, en Octobre; tous deux ont bien réussi, sous le rapport des objets exposés et du nombre des visiteurs. L'Exposition des végétaux était particulièrement remarquable.

La Société continue à recevoir l'encouragement qu'on est dans l'habitude de lui donner, mais il est à regretter que quelques-uns de nos premiers citoyens, demeurant en dedans de ses limites, ne lui donnent pas le poids de leur influence et de leur exemple, et n'encouragent pas plus les travaux agricoles.

(Signé,)

JAMES REMOND,
Secrétaire-Trésorier,

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE GASPÉ, No. 2.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES, 1874.

RECETTES.	\$-	cts.	\$	cts.	DÉPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	164	00			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.....	109	60		
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée.....	109	00			2. Prix payés pour concours de fermes, de pour récoltes sur pied.....	150	00		
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir : Chevaux.....					do pour partis de labour.....	4	00		
Taureaux.....					3. Dépenses des juges aux concours agricoles, do de de fermes.....	9	00		
Bœufs.....					do do récoltes sur pied.....	21	25		
Vérils.....					4. Etaux et autres bûisses pour l'Exposition.....				
4. Prix d'entrée pour concours de terres.....					5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société.....	3	40		
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.....					6. Impenses incidentes.....	15	90		
6. Droit de vendre sur le terrain.....	110	24			7. Dépenses incidentes.....				
7. Balance de 1873.....					8. Payé pour graine de mil et autres graines.....	20	53		
N.B.—Montant des souscriptions reçues à compte de l'année prochaine.....					9. Salaire du Secrétaire, étant 7 pour cent sur une somme dépensée de \$293.00.....	69	46		
Total.....	\$383	24			Balance en main.....	\$383	24		

(Signé.)

J. J. KAVANAGH, Vice-Président.

“

JOSEPH EDEN, Secrétaire-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE GASPÉ, No. 3.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DEPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DEPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	164	00			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.....	125	50		
2. Souscription des Membres, suivant liste détaillée.....	47	50			2. Prix payés pour concours de fermes.....				
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir:					Do pour récoltes sur pied.....				
Chevaux.....					Do pour partis de labour.....	12	00		
Taureaux.....					Do do de fermes.....				
Bœufs.....					Do do de récoltes sur pied.....				
Vérats.....					Do do de partis de labour.....				
4. Prix d'entrée pour concours de Terres.....					4. Fiaux et autres balisses pour l'Exposition.....	2	00		
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.....					5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société.....				
6. Droit de vente sur le terrain.....					6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....	1	27		
7. Balance de 1873.....	107	43			7. Dépenses incidentes.....				
N. B.—Montant des souscriptions reçues à compte de l'année prochaine.....					8. Payé pour graines de mil et autres graines.....	1	00		
					9. Salaire du Secrétaire, étant 7 par cent sur une somme dépensée de \$141.77.....	9	92		
					Balance en main.....	167	24		
Total.....	\$318	93				\$318	93		

(Signé,) JOHN B. FAUVEL, Président,
J. LE GROS, Sect.-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE GASPE, No. 4.

ETAT DES RECETTES ET DES DEPENSES, 1873.

RECETTES.		\$	cts.	\$	cts.	DEPENSES.		\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....		164	00			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.....		18	65		
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée.....		160	00			Do pour concours de fermes					
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir :						Do pour récoltes sur pied.....					
Chevaux						Do pour partis de labour.....		1	50		
Taureaux						Do do de fermes.....					
Béliers.....						Do do de récoltes sur pied					
Verrats.....						Do do de partis de labour.....					
4. Prix d'entrée pour concours de Terres.....						5. Etaux et autres bâtisses pour l'Exposition.....					
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.....						6. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société		11	35		
6. Droit de vendre sur le terrain						7. Impressions, avis aux concurrents, etc.....		4	95		
7. Balance de 1873						8. Payé pour graine de mit et autres graines.....					
8. Vente de graines.....		4	50			9. Graines achetées.....		21	50		
N. B.—Montant des souscriptions reçues à-compte de l'année prochaine						10. Salaire du Secrétaire, étant 7 pour cent sur une somme dépensée de \$37.95.....		4	05		
Total.....		\$328	50			Balance en main.....		206	50		
								\$328	50		

(Signé,)

CHS. BOUDREAU, Ptre., Président,

29

ALEXANDRE CORMIER, Sec.-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ D'HOCHELAGA.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES, 1874.

RECETTES.		\$	cts.	\$	cts.	DÉPENSES.		\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....		656	00			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.....		730	00		
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée.....		496	25			2. Prix payés pour concours de fermes.....					
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir:						do pour récoltes sur pied.....					
Chevaux.....		482	00			do pour partits de labour.....		108	00		
Taureaux.....						3. Dépenses des juges aux concours agricoles.					
Bœufs.....						do de fermes.....					
Vérats.....						do do récoltes sur pied.....					
4. Prix d'entrée pour concours de terres.....						do do partits de labour.....		43	73		
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.		28	77			4. Eaux et autres bâtisses pour l'Exposition...		334	36		
6. Droit de vendre sur le terrain.....		85	43			5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société.....		107	71		
7. Balance de 1873.....		140	00			6. Impressions, avis aux concurrents, etc., et annonces.....		38	00		
8. Arrérages rentrés.....						7. Dépenses incidentes.....		52	00		
N.B.—Montant des souscriptions reçues à compte de l'année prochaine (\$90.00).....						8. Payé pour graine de mil et autres graines.....		98	96		
						9. Extras pour corps de musique et dîner, etc.		375	69		
						10. Salaire du Secrétaire, étant 7 pour cent sur une somme dépensée de \$1,413.20.....		\$1,888	45		
						Balance en main.....					
Total.....		\$1,888	45								

(Signé,)

W. EVANS, Président.

“

HUGH BRODIE, Secrétaire-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ D'HOCHELAGA.

Nous n'avons rien à faire remarquer, sinon que la Société n'a jamais été dans un état plus prospère qu'à présent.

Les membres Anglais d'origine et les Canadiens-Français s'entendent d'ordinaire parfaitement bien pour promouvoir les intérêts de la Société.

(Signé,)

W. EVANS,
Président

HUGH BRODIE,
Sec-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ D'HUNTINGDON, No. 1.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DEPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DEPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	364	00			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.....	761	55		
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée.....	499	00			2. Prix payés pour concours de fermes.....				
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir :					do pour récoltes sur pied.....				
Chevaux.....	137	00			do pour partis de labour.....	20	00		
Taureaux.....					do de fermes.....	20	95		
Bœufs.....					do do récoltes sur pied.....				
Vérals.....					do do partis de labour.....				
4. Prix d'entrée pour concours de terres.....					4. Étaux et autres bâlisses pour l'Exposition.....	96	56		
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.....	412	16			5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société.....	95	64		
6. Droit de vendre sur le terrain.....	36	00			6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....	47	27		
7. Balance de 1873.....	293	19			7. Dépenses incidentes.....	18	95		
8. J. Goodfellow, montant de son billet.....	125	00			8. Payé pour graine de mil et autres graines.....				
9. J. O'Grady, do.....	125	00			9. Octroi du Gouvernement envoyé à la Société No. 2.....	79	00		
10. John Muir, sur prêt.....	300	00			10. Vérification des livres.....	4	00		
11. Malcolm McNaughton, sur prêt.....	100	00			11. Clôture sur terrain d'Exposition.....	93	82		
12. Arch. Henderson.....	21	00			12. Nouvelle bâlisse.....	799	00		
13. Boyd et Cie., bois pour tribune.....	15	00			13. Payé services durant l'Exposition.....	81	00		
N.B.—Montant des souscriptions reçues à compte de l'année prochaine, \$94.00.....					14. Taxe d'écoles, 1874-75.....	3	14		
					15. Assurance sur bâlisses.....	6	85		
					16. Intérêt sur billets.....	48	00		
					17. Port de lettres.....	1	28		
					18. Salaire du Secrétaire, étant 7 pour cent sur une somme dépensée de \$1,698.....	118	86		
					Balance en main.....	131	48		
Total.....	\$2,427	35				\$2,427	35		

(Signé.)

AND. OLIVER, Président.
DANIEL MACFARLANE, Secrétaire-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ D'HUNTINGDON, No. 1.

L'Exposition de l'automne dernier a surpassé toutes celles que la Société a tenues jusqu'à ce jour, sous le rapport du nombre des personnes présentes, de la pluralité des entrées, de la quantité des produits et du montant perçu pour l'admission des résidents non-seulement de notre comté, mais aussi des comtés voisins, et même d'un bon nombre de visiteurs des Etats-Unis.

La Société a érigé cette année une nouvelle bâtisse de 30 pieds sur 100, laquelle était entièrement remplie de fleurs dans le compartiment réservé aux Dames, de produits domestiques, de tableaux, de peintures, de fruits, de racines, de légumes, etc.; et, ce qui est quelque chose de nouveau dans nos Expositions, d'un bon nombre de chevaux et de bêtes-à-cornes de race.

La Société a vendu, le printemps dernier, son cheval pur sang "Clydesdale," du nom de "Samson," vu qu'on n'en faisait pas un usage assez fréquent, qu'il était devenu incommode, déprécié en valeur et ne nous rapportait pas la moitié de l'argent qu'il nous avait coûté. Mais, en revanche, les particuliers ont contribué leur bonne part dans l'amélioration de la race chevaline; nous comptons dans nos limites pas moins de 2 étalons de trait et quatre chevaux pur sang Clydesdale. En sorte que notre comté n'a pas à se plaindre sous ce rapport. De plus, les particuliers font maintenant venir des bêtes-à-cornes des races Ayrshire, Durham et Devons.

Je me suis efforcé dans mon présent rapport de me conformer à l'esprit de vos instructions, en répondant aussi correctement que possible aux questions que vous m'avez posées, et j'espère que vous serez satisfait.

(Signé,) DANIEL MACFARLANE,
Sec.-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE HUNTINGDON, No. 2.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DÉPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	292	00			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.....	363	70		
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée.....	402	00			2. Prix payés pour concours de fermes.....				
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir :					Do pour récoltes sur pied.....				
Chevaux.....					Do pour partis de labour.....				
Taureaux.....					3. Dépenses des juges aux concours agricoles.				
Bœufs.....					Do de fermes.....				
Vérids.....					Do do de récoltes sur pied..				
4. Prix d'entrée pour concours de terres.....	116	63			Do do de partis de labour..				
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition	20	00			4. Etaux et autres bâties pour l'Exposition.				
6. Droit de vendre sur le terrain.....	292	79			5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société.....	26	45		
7. Balance de 1873.....	8	00			6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....	22	13		
8. Extras vendus.....					7. Dépenses incidentes.....	22	46		
N. B.—Montant des souscriptions reçues à-compte de l'année prochaine.....					8. Payé pour graines de mil et autres graines.	22	00		
					9. Compte de Wilson.....	11	70		
					10. Puits et pompes.....	2	00		
					11. Bancs et réparations.....	13	00		
					12. Auditeurs de 1873.....	8	28		
					13. Gardiens de barrières et placards.....	230	00		
					14. Compte de W. Saunders.....	30	00		
					15. Nouvelles bâties.....	52	62		
					16. Peinturage des nouvelles bâties.....	327	08		
					17. Salaire du Secrétaire, étant sept par cent sur une somme dépensée de \$757.72.....				
Total.....	\$1131	42			Balance en main.....	\$1131	42		

(Signé,) C. McDIARMID, Président,
 " W. EDWARDS, Sec.-Trés.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ D'IBERVILLE.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DÉPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	656	00			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.....	450	00		
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée.....	317	00			2. Prix payés pour concours de fermes.....	379	00		
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir :					Do pour récoltes sur pied.....	24	00		
Chevaux.....					Do pour partis de labour.....	54	00		
Taureaux.....					3. Dépenses des juges aux concours agricoles.				
Bœufs.....					Do de fermes.....				
Béliers.....					Do de récoltes sur pied.....				
Verges.....					Do de de partis de labour.....				
4. Prix donnés pour concours de terres.....					4. Etaux et autres batisses pour l'Exposition.				
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition					5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société.....	39	11		
6. Droit de vendre sur le terrain.....					6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....	25	00		
7. Balance de 1873.....	117	58			7. Dépenses incidentes.....				
N.B.—Montant des souscriptions reçues à-compte de l'année prochaine.....					8. Payé pour graine de mil et autres graines.				
					9. Salaire du Secrétaire, étant par cent sur la somme dépensée.....	67	97		
					Balance en main.....	51	50		
Total.....	\$1090	58				\$1090	58		

(Signé,) F. GOSSELIN, Vice-Président,
 " A. A. L. BRIEN, Sec.-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE JACQUES-CARTIER.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DEPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DEPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	656	00			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.....	552	00		
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée.....	271	70			2. Prix payés pour concours de fermes.....				
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir:					Do pour récoltes sur pied.....				
Chevaux.....	190	00			Do pour partis de labour.....	27	25		
Taureaux.....					3. Dépenses des juges aux concours agricoles				
Béliers.....					Do do de fermes.....				
Vérats.....					Do do de récoltes sur pied..				
4. Prix d'entrée pour concours de Terres.....					Do do de partis de labour..				
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.					4. Etaux et autres bâisses pour l'Exposition	12	00		
6. Droit de vendre sur le terrain.....					5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société.....	221	30		
7. Balance de 1873.....	402	00			6 Impressions, avis aux concurrents et annonces.....	128	83		
8. Intérêt.....	15	50			7. Dépenses incidentes.....	18	52		
9. Dû à la Société pour service du cheval.....	485	00			8. Payé pour graine de mil et autres graines.				
N. B.—Montant des souscriptions reçues à compte de l'année prochaine (1876.) \$81.70.....					9. Dû pour saillies du cheval de la Société.....	276	00		
					10. Abandon de vieilles dettes pour aulhees...	32	00		
					11. Salaire du Secrétaire, étant 7 par cent sur une somme dépensée de \$960.00.....	67	20		
					Balance en main.....	684	43		
Total.....	\$2,020	20				\$2,020	20		

(Signé,) JOS. SOMMERVILLE, Président,
 “ N. M. LECAVALLIER, Sec.-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE JACQUES-CARTIER.

L'Agriculture progresse d'une manière assez satisfaisante dans le comté.

Les cultivateurs améliorent leurs propriétés dans une proportion assez satisfaisante et adoptent généralement un système de rotation qui ne manquera pas d'apporter des résultats avantageux.

Beaucoup de cultivateurs se donnent beaucoup de peine pour choisir les meilleurs sujets pour l'élevage.

L'étalon percheron que possède la Société a déjà donné beaucoup de bons et beaux élèves dont les cultivateurs paraissent très-satisfaits.

Les cultivateurs regrettent que le Conseil d'Agriculture tienne les prix si élevés dans les concours de comté pour les terres les mieux tenues ; ils aimeraient que cette question fut laissée à l'option du Bureau de Direction de la Société, qui fixerait le montant de ces prix. Il y aurait plus de compétiteurs si les prix étaient plus nombreux, quand bien même ils ne seraient pas si élevés.

(Signé,)

N. M. LECAVALLIER,
Secrétaire.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE JOLIETTE.

ETAT DES RECETTES ET DES DEPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DEPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	656	00			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.....	383	75		
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée.....	338	00			2. Prix payés pour concours de fermes.....				
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir :					Do pour récoltes sur pied.....				
Chevaux.....	73	00			Do pour partis de labour.....	37	42		
Taureaux.....					Do do de fermes.....				
Béliers.....					Do do de récoltes sur pied.....				
Vérêts.....					Do do de partis de labour.....				
4. Prix d'entrée pour concours de Terres.....					4. Eaux et autres bâtisses pour l'Exposition.....	219	75		
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.....					5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société.....	15	30		
6. Droit de vendre sur le terrain.....					6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....	15	34		
7. Balance de 1873.....	209	03			7. Dépenses incidentes.....	389	25		
N. B.—Montant des souscriptions reçues à-compte de l'année prochaine.....					8. Payé pour graine de mil et autres graines.....	31	25		
					9. Dépenses d'Exposition.....				
					10. Salaire du Secrétaire, étant par cent sur la somme dépensée.....	80	00		
					Balance en main.....	103	97		
Total.....	\$1,276	03				\$1,276	03		

(Signé,)

Ls. LEVESQUE, Président,

“

Ed. GUILBAULT, Sec.-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE JOLIETTE.

A une assemblée des Directeurs de la Société d'Agriculture du comté de Joliette, tenue à Joliette, le 17 Avril 1875 :

M. F. Cornellier a proposé, secondé par M. Frs. Trudeau, et il a été résolu : que la Société recommande au Conseil d'Agriculture de la Province de Québec d'abolir les concours des terres les mieux tenues, parce que les cultivateurs ne veulent pas concourir, en disant que les dépenses sont trop fortes pour les prix donnés ; de plus, que le temps n'est pas encore venu pour de tels concours.—Adopté.

(Signé,)

W CORNELIER,

“

ED. GUILBAULT,

Sec.-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE KAMOURASKA

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DÉPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	656	00			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.	276	00		
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée	266	00			2. Prix payés pour concours de fermes.....				
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir :					do pour récoltes sur pied.....				
Chevaux	252	00			do pour partis de labour.....				
Taureaux.....					3. Dépenses des juges aux concours agricoles.....				
Béliers					do de fermes.....				
Vérils					do do récoltes sur pied.....				
4. Prix d'entrée pour concours de terres.....					do do partis de labour.....	46	00		
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.....					4. Etaux et autres balisses pour l'Exposition.....	132	00		
6. Droit de vendre sur le terrain.....					5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société	12	00		
7. Balance de 1873	805	25			6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....	1	75		
N.B.—Montant des souscriptions reçues à compte de l'année prochaine, \$72 00.....					7. Dépenses incidentes				
					8. Payé pour graine de mil et autres graines.....	760	00		
					9. Achat d'étaux	246	00		
					10. Achat d'autres animaux	50	00		
					11. Salaire du Secrétaire, étant à un taux fixe sur la somme dépensée.....	455	50		
					12. Balance en main				
Total.....	\$1,979	25				\$1,979	25		

(Signé,)

L. TÊTU, Président.

“

J. B. BELLEAU, Secrétaire, *Pro-tempore*.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE KAMOURASKA.

Toute l'attention de la Société d'Agriculture de Kamouraska a été portée, depuis douze à quinze ans, vers l'amélioration de la culture des terres et en particulier vers l'amélioration du bétail, et cela avec un grand succès.

Le comté possède deux magnifiques étalons qui ne le cèdent, sous aucun rapport, aux plus beaux chevaux de trait moyen de tout le Canada.

"YOUNG MESSENGER," acheté depuis cinq ans, a servi quatre saisons, et on compte dans le comté et les comtés voisins au moins cent soixante-et-quinze de ses poulains, qui sont très-remarquables par leurs formes.

Les races Leicester et Cotswolds pour les moutons, et Ayrshire pour les bêtes-à-cornes, ont été celles que les Directeurs ont cherché à propager avec succès.

(Signé,)

L. TÊTU,
Président

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE LAPRAIRIE.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DEPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	656	00			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.....	332	00		
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée.....	842	00			2. Prix payés pour concours de fermes.....				
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir:					Do pour récoltes sur pied.....				
Chevaux.....					Do pour partis de labour.....	20	00		
Taureaux.....					3. Dépenses des juges aux concours agricoles.				
Béliers.....					Do do de fermes.....				
Vérats.....					Do do de récoltes sur pied.....				
4. Prix d'entrée pour concours de terres.....					Do do de partis de labour.....				
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.					4. Etaux et autres bâtisses pour l'Exposition.....				
6. Droit de vendre sur le terrain.....					5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société.....	466	00		
7. Balance de 1873.....	20	00			6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....				
8. Dettes de l'année collectées.....			1518	00	7. Dépenses incidentes.....	24	00		
9. Balance due à la Société.....	28	50			8. Payé pour graine de mil et autres graines.	12	00		
N.B.—Montant des souscriptions reçues à compte de l'année prochaine.....					9. Billet sur un cheval Clyde à Simon Beattie, étant la balance sur \$2,500 payée.....	500	60		
					10. Balance due à la reddition des comptes 1873	78	00		
					11. Dépenses incidentes de l'ex-Sec. Maquin ..	21	00		
					12. Pourcentage.....	53	50		
					13. Salaire du Secrétaire, étant par cent sur la somme dépensée.....	40	00		
Total.....	\$1546	50			Balance due.....	1546	50		
						1518	00		
						\$ 28	50		

(Signé,) A. STE-MARIE, Président,
 " ALEX. BROUSSEAU, Sec-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE LAPRAIRIE.

Vous trouverez ci-inclus les comptes de l'ex-secrétaire, Alexis Moquin, jusqu'au mois de Juin dernier, l'élection du 16 Décembre 1873 ayant été annulée par l'Honorable Louis Archambeault, le 12 Juin 1874.

Vous ne trouverez aucun revenu dans les comptes pour l'usage du reproducteur, vu qu'il a été décidé par un règlement du comité, qu'en souscrivant cinq piastres, les membres de la dite Société pourraient avoir l'usage d'une saillie.

La Société a perdu, durant l'année 1874, son cheval Clyde qui lui avait coûté \$2,500, après n'en avoir eu l'usage que durant une saison ; ce qui fait une perte de plus de \$2,000 pour la Société.

(Signé,) ALEXANDRE BROUSSEAU,
Sec.-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE L'ASSOMPTION.

ETAT DES RECETTES ET DES DEPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DEPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	656	00			1. Montant des prix payés aux concours agri- coles suivant, compte détaillé.....	616	40		
2. Souscription des membres, suivant liste dé- taillée.....	451	00			2. Prix payés pour concours de fermes.....				
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir : Chevaux.....	416	00			Do pour récoltes sur pied.....	6	20		
Taureaux.....	41	00			3. Dépenses des juges aux concours agricoles. Do do de fermes.....				
Bœufs.....					Do do de récoltes sur pied.....				
Vérêts.....					Do do de partis de labour.....	64	49		
4. Prix d'entrée pour concours de terres.....					4. Etaux et autres bûisses pour l'Exposition.				
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.					5. Entretien et autres dépenses pour les ani- maux de la Société.....	231	25		
6. Droit de vendre sur le terrain.....					6. Impressions, avis aux concurrents, posage affiches, etc.....	42	50		
7. Balance de 1873.....	700	00			7. Dépenses incidentes.....	85	45		
N. B.—Montant des souscriptions reçues à-compte de l'année prochaine.....					8. Payé pour graine de mil et autres graines.	312	00		
					9. Remise à Jos. Auger.....	12	00		
					10. Convocation d'assemblée.....	8	00		
					11. Compte de B. Duhamel.....	2	08		
					12. Déficit de l'an 1873-74.....	162	25		
					13. Salaire du Secrétaire, étant par cent sur la somme dépensée.....	107	98		
					Balance en caisse.....	1650	60		
						613	40		
Total.....	\$2264	00				\$2264	00		

(Signé,)

BAZILE PAPIN, Président,

"

ALEXANDRE ARCHAMBAULT, Sec.-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE L'ASSOMPTION.

La Société a tenu son Exposition à l'Épiphanie, le trente Septembre dernier. Malheureusement, une pluie abondante, commencée la veille, avait tellement gâté les chemins, qu'il fut bien difficile aux exposants d'apporter leurs produits pour le concours, et même beaucoup de personnes résidant dans les environs, à une distance de 2 ou 3 milles, se refusèrent-elles avec raison d'exposer leurs animaux à la pluie, qui ne cessa de tomber avec force pendant toute la journée. Cependant, en dépit de ce contre-temps, nous avons constaté du progrès sur les Expositions des années dernières, et tous ont pu y voir de l'augmentation. Vous remarquerez, à la page 9 de ce livre, que 686 entrées ont été prises pour ce concours ; ce qui n'a jamais eu lieu auparavant, et c'est une preuve incontestable que cette Société progresse et peut être mise en parallèle avec les Sociétés les plus avancées de la Province. Elle donne de l'émulation dans toutes les paroisses du comté aux vieux comme aux jeunes cultivateurs, leur inspire le goût de la bonne culture, et tous les ans nous voyons augmenter le nombre des souscripteurs, dont le chiffre actuel est de 444. Chaque classe de ce concours était représentée par de magnifiques échantillons. Les chevaux étalons, les juments poulinières et les moutons étaient superbes. Nous avons remarqué parmi la race bovine de bien beaux sujets.

Il y avait des taureaux extraordinaires par leur forme et leur taille. Les vaches laitières faisaient l'admiration de tout le public. La race ovine était remarquable sous le rapport de la taille, des formes et de la laine ; elle est un mélange du sang Leicester et Cotswold ; la race porcine était bien supérieure à celle des années précédentes. Les produits de la laiterie et de la manufacture domestique étaient d'une grande valeur, nombreux et d'une qualité supérieure. Dans le département industriel, nous avons admiré l'habileté et l'intelligence des dames de ce comté ; sous ce rapport, elles ne sont inférieures à aucune des dames des comtés voisins. Nous les en félicitons, et nous espérons qu'au prochain concours, elles se montreront encore à la hauteur de leur mission. Le département des volailles a causé une grande surprise ; nous ne pensions pas que, depuis deux ans, le nombre d'amateurs des races cochin-chinoise, etc., d'oies et de canards de toute espèce, etc., etc., se fut aussi agrandi. En somme, l'Exposition a été belle et considérée par un grand nombre comme pouvant rivaliser avec celles des Sociétés les plus progressives. Par votre circulaire, qui m'est parvenue ces jours-ci, me demandant mon opinion sur les avantages ou les désavantages du système des concours de comté et de paroisses pour les terres les mieux cultivées, j'ai l'honneur de vous répondre que les concours de comté fonctionnent très-bien ici et sont destinés à opérer un grand changement en créant une émulation sans bornes dans l'esprit de nos jeunes cultivateurs pour obtenir un prix. Ceux de paroisses devraient être abolis et on devrait leur substituer ceux des grains et récoltes sur pied, légumes, patates, racines, etc., etc., dont les prix devraient être payés en instruments aratoires améliorés. Telle est ma manière d'envisager la question.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,

Votre obéissant serviteur,

(Signé,)

ALEX. ARCHAMBEAULT,
Secrétaire-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE LAVAL.

ETAT DES RECETTES ET DES DEPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DEPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	656	00			1. Montant des prix payés aux concours agri- coles, suivant compte détaillé.....	769	18		
2. Souscription des membres, suivant liste dé- taillée.....	276	12			2. Prix payés pour concours de fermes..... Do pour récoltes sur pied..... Do pour parts de labour.....				
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir Chevaux..... Taureaux..... Béliers..... Vétils.....					3. Dépenses des juges aux concours agricoles. Do do de fermes..... Do do de récoltes sur pied..... Do do de parts de labour.....	31	90		
4. Prix d'entrée pour concours de terres.....					4. Etaux et autres bûlisses pour l'Exposition.....	19	30		
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.....					5. Entretien et autres dépenses pour les ani- maux de la Société.....	13	00		
6. Droit de vendre sur le terrain.....	217	47			6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....				
7. Balance de 1873.....					7. Dépenses incidentes.....				
N. B.—Montant des souscriptions reçues à-compte de l'année prochaine.....					8. Payé pour grain de mil et autres graines..... 9. Salaire du Secrétaire, étant par cent sur la somme dépensée..... Balance en caisse.....	60 256	00 92		
	\$1149	60				\$1149	60		

(Signé,)

H. LUSSIER, Président,

"

S. F. McMAHON, Sec.-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE LÉVIS.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DEPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DEPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	656	00			1. Montant des prix payés aux concours agri- coles, suivant compte détaillé	692	50		
2. Souscription des membres, suivant liste dé- taillée.....	302	50			2. Prix payés pour concours de fermes.....				
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir : Chevaux.....					Do pour récoltes sur pied.....				
Taureaux.....					Do pour partis de labour.....				
Bœufs.....					3. Dépenses des juges aux concours agricoles. Do de fermes.....				
Vérdis.....					Do de récoltes sur pied	60	97		
4. Prix d'entrée pour concours de terres.....					Do de partis de labour.....	25	00		
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.					4. Elaux et autres batisses pour l'Exposition.				
6. Droit de vendre sur le terrain.....					5. Entretien et autres dépenses pour les ani- maux de la Société.....				
7. Balance de 1873.....					6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....	17	16		
N. B.—Montant des souscriptions reçues à-compte de l'année prochaine.....					7. Dépenses incidentes.....	8	36		
					8. Payé pour graine de mil et autres graines..	28	50		
					9. Port de lettres.....		28		
					10. Déficit au dernier.....	15	33		
					11. Salaire du Secrétaire, étant par cent sur la somme dépensée.....	59	34		
					12. Balance en caisse.....	51	06		
Total.....	\$958	50				\$958	50		

(Signé,) E. H. MARCEAU, Président,
" L. N. CARRIER, Sec.-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE L'ISLET.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES, 1874.

RECETTES.		\$	cts.	\$	cts.	DÉPENSES.		\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....		647	00			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.....		374	60		
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée.....		260	00			2. Prix payés pour concours de fermes.....					
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir:						do pour récoltes sur pied.....					
Chevaux.....		68	50			do pour parlis de labour.....		24	30		
Taureaux.....						3. Dépenses des juges aux concours agricoles.					
Bœufs.....						do do do fermes.....					
Vérails.....						do do récoltes sur pied.....					
4. Prix d'entrée pour concours de terres.....						do do parlis de labour.....					
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.....						4. Etaux et autres bâisses pour l'Exposition..		23	41		
6. Droit de vendre sur le terrain.....						5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société.....		146	89		
7. Balance de 1873.....		131	76			6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....		3	83		
8. Intérêts.....		11	49			7. Dépenses incidentes.....					
9. Vente de sacs.....		1	35			8. Payé pour graine de mil et autres graines...		287	43		
N.B.—Montant des souscriptions reçues à compte de l'année prochaine.....						9. Salaire du Secrétaire, étant pour cent sur la somme dépensée.....		60	26		
						10. Balance en caisse.....		199	58		
Total.....		1,120	70					1,120	70		

(Signé,)

J. B. DUPUIS, Président.

"

P. G. VERREAU, Secrétaire-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE L'ISLET.

L'opinion du Président de la Société, J. B. Dupuis, Ecr., l'un de nos premiers cultivateurs, et corroborée par la mienne, est que les concours actuels sont bons, préférables à tous les systèmes précédents, et propres à exciter l'émulation dans la bonne direction. Mais il faudrait faciliter l'entrée des souscriptions pour concours, en permettant les billets promissoires, ce qui aurait aussi pour effet d'éviter la difficulté où se trouve le Président d'assermenter le détail des sommes reçues : chose qu'il ne peut constater à sa satisfaction.

Les directeurs devraient pouvoir fixer le nombre et le montant des prix pour concours de comtés et de paroisses, et refuser le concours de comté aux compétiteurs privés des instruments aratoires convenables.

Le Conseil Agricole devrait nommer une personne compétente, payée par lui, pour la visite et examen des fermes, et que les Directeurs feraient accompagner par l'un d'eux ou toute autre personne. La dépense aujourd'hui causée par ces trois juges est trop élevée.

(Signé,)

P. G. VERREAULT,
Sec.-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE LOYDINIÈRE, No. 1.

ETAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DÉPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....					1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.....	720	50		
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée.....	320	00			2. Prix payés pour concours de fermes.....				
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir :					Do pour récoltes sur pied.....	16	50		
Chevaux.....	496	00			Do pour part de labour.....	12	00		
Taureaux.....					3. Dépenses des juges aux concours agricoles.....				
Bœufs.....	127	00			Do de fermes.....	8	00		
Vérêts.....					Do de récoltes sur pied.....	4	00		
4. Prix d'entrée pour concours de terres.....					Do de part de labour.....	6	00		
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.....					4. Etaux et autres bâties pour l'Exposition.....	75	00		
6. Droit de vendre sur le terrain.....	2	00			5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société.....	4	00		
7. Balance de 1873.....		70			6. Impressions, avis aux concurrents, etc.,.....	34	00		
N.B.—Montant des souscriptions reçues à comp e de l'année prochaine.....					7. Dépenses incidentes.....	59	04		
					8. Payé pour graine de m l et autres graines.....				
					9. Balance en main.....				
					10. Salaire du Secrétaire, étant par cent sur la somme dépensée.....				
Total.....	945	70				945	70		

(Signé,) T. WALKER, Président,
W WILSON, Secrétaire.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE LOTBINIÈRE, No. 1.

ST. SYLVESTRE.

Notre Société est dans un état très-florissant, en raison de ce que les souscriptions augmentent depuis quelques années, et que les habitants trouvent dans le système de concours tant d'encouragement et d'émulation que leur bétail est déjà beaucoup amélioré sous tous les rapports, et que les juges des comtés voisins ont témoigné du progrès que nous avons fait depuis quelque temps. Le grand nombre de nos souscriptions rend la compétition plus animée, ce qui contribue à améliorer de beaucoup la culture de nos terres. Mais la majorité de nos membres s'opposent aux concours pour les terres les mieux tenues, parce que les prix ne sont pas en proportion du nombre de nos souscriptions et de la quantité restreinte des prix offerts ; cependant, ils sont toujours prêts à se conformer respectueusement aux décisions du Conseil d'Agriculture, autant que la chose est en leur pouvoir.

(Signé,)

WILLIAM WILSON,
Secrétaire.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTE DE LOTBINIÈRE, No. 2.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DEPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DEPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	336	00			1. Montant des prix payés aux concours agri- coles, suivant compte détaillé.....	198	25		
2. Souscription des membres, suivant liste dé- taillée.....	634	50			2. Prix payés pour concours de fermes.....	138	50		
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir : Chevaux.....					Do pour récoltes sur pied.....	20	00		
Taureaux.....					Do pour partis de labour.....	14	00		
Béliers.....					3. Dépenses des juges aux concours agricoles				
Vérêts.....					Do de fermes.....	21	00		
4. Prix d'entrée pour concours de terres.....	17	00			Do do de récoltes sur pied.....	1	75		
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.					Do do de partis de labour.....				
6. Droit de vendre sur le terrain.....					4. Etaux et autres batisses pour l'Exposition..				
7. Balance de 1873.....	54	22			5. Entretien et autres dépenses pour les ani- maux de la Société.....	7	00		
8. Intérêt.....	5	24			6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....	6	43		
9. Vente de sacs.....	10	10			7. Dépenses incidentes.....	635	06		
10. Vente de graines.....	5	15			8. Payé pour graine de mil et autres graines..	56	00		
11. 3 Entrées à l'Exposition,.....	6	38			9. Transport de graines.....	00	67		
12. Dit à la Société.....	35	97			10. Lavage.....				
N.B.—Montant des souscriptions reçues à compte de l'année prochaine (1875).....	71	00			11. Salaire du Secrétaire, étant par cen- sur une somme dépensée de \$1098.66	76	90		
Total.....	\$1175	56				\$175	56		

(Signé) H. G. JOLY, Président,

" L. O. COUTURE, Sec.-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE LOTBINIÈRE, No., 2.

Le bureau de direction de cette Société est d'opinion que les cultivateurs doivent recevoir le montant de leur souscription en graine de mil et autres graines fourragères, car, disent-ils, si nous cessons de donner de la graine pour le montant de la souscription : 1o. le nombre des membres de la Société deviendra de moitié ou des deux tiers ; 2o. le nombre de ceux qui sèment des graines fourragères diminuera dans la même proportion, car un grand nombre de cultivateurs qui achètent de la graine par l'entremise de la Société, n'en achèteraient pas s'ils étaient laissés à eux-mêmes et s'ils n'étaient pas stimulés et poussés par leurs amis ou leurs voisins qui font partie de la Société d'Agriculture. La distribution faite par notre Société à ses membres, de graines de mil, de trèfle rouge et blanc, fait beaucoup de bien ; je crois même que c'est ce qui a fait le plus grand bien.

L'Exposition a eu lieu, cette année, en septembre ; les juges ont déclaré qu'elle était de beaucoup supérieure à celles des années dernières, surtout en ce qui a rapport aux chevaux, bêtes à cornes, moutons et cochons.

Ste. Croix, 26 décembre 1874

(Signé,)

L. O. COUTURE,
Sec.-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE MASKINONGÉ.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DEPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DEPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	656	00			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.....	510	25		
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée.....	311	00			2. Prix payés pour concours de formes.....				
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir :					do pour récoltes sur pied.....				
Chevaux.....	208	00			do pour purvis de labour.....				
Taureaux.....					3. Dépenses des juges aux concours agricoles.....				
Bétiers.....					do do de fermiers.....				
Vérats.....					do do récoltes sur pied.....				
4. Prix d'entrée pour concours de terres.....					do do parjis de labour.....				
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.....					4. Eaux et autres bâtisses pour l'Exposition.....	16	00		
6. Droit de vendre sur le terrain.....					5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société.....	212	00		
7. Balance de 1873.....	493	00			6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....	20	00		
N.B.—Montant des souscriptions reçues à compte de l'année prochaine.....					7. Dépenses incidentes.....	25	00		
					8. Payé pour graine de mil et autres graines.....	311	00		
					9. Entretien pour 4 ans.....	100	00		
					10. Semaine Agricole.....	10	00		
					11. Assurance du cheval.....	9	50		
					12. Balance en main.....	1,213	75		
					13. Salaire du Secrétaire, étant 7 pour cent sur la somme dépensée.....	454	25		
Total.....	\$1,668	00						\$1,668	00

(Signé,)

M. HOUDE, Président.

“

ED. CARON, Secrétaire-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE MÉGANTIC, No. 1.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DEPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DEPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	332	00			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.....	251	05		
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée	161	00			2. Prix payés pour concours de fermes.....	151	46		
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir :					do pour récoltes sur pied.....	20	00		
Chevaux.....					do pour partis de labour.....	6	80		
Taureaux.....					do de fermes.....	1	50		
Béliers.....					do récoltes sur pied.....	45	46		
Verrats.....					do partis de labour.....	5	20		
4. Prix d'entrée pour concours de terres.....					4. Etaux et autres bâtisses pour l'Exposition.....	40	18		
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.....					5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société.....	29	58		
6. Droit de vendre sur le terrain.....	116	83			6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....	66	12		
7. Balance de 1873.....	7	52			7. Dépenses incidentes.....				
8. Intérêt.....					8. Payé pour graine de mil et autres graines.....				
N.B.—Montant des souscriptions reçues à compte de l'année prochaine, \$27.00.....					9. Salaire du Secrétaire, étant 6 pour cent sur une somme dépensée de \$493.....				
					10. Balance en main.....				
Total.....	\$617	35				\$617	35		

(Signé),

DONALD MCKENZIE, Président.

"

R. E. TENCARRE, Secrétaire-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE MÉGANTIC, No. 2.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DEPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DEPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	324	00			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.....	250	75		
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée.....	157	00			2. Prix payés pour concours de fermes.....	37	50		
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir :					Do pour récoltes sur pied.....				
Chevaux.....					Do pour partis de labour.....	25	60		
Taureaux.....					Do de fermes.....	18	00		
Béliers.....					Do de récoltes sur pied.....				
Verrats.....					Do de partis de labour.....				
4. Prix d'entrée pour le concours de terres.....					4. Etaux et autres bâtisses pour l'Exposition.....				
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.....					5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société.....				
6. Droit de vendre sur le terrain.....	17	40			6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....	6	00		
7. Balance de 1873.....	19	42			7. Dépenses incidentes.....	37	47		
Reçu pour Secrét.....					8. Payé pour graine de mil et autres graines.....	7	00		
N.B.—Montant des souscriptions reçues à compte de l'année prochaine.....					9. "Farmer's Advocate".....				
					10. Salaire du Secrétaire, étant par cent sur la somme dépensée.....	26	00		
					Balance en main.....	106	60		
Total.....	\$517	82				\$517	82		

(Signé,)

JAMES OLIVER, Président.

"

JOHN HUTCHISON, Secrétaire-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE MÉGANTIC, No. 2.

En soumettant notre rapport annuel, permettez-moi de vous dire que cette Société s'est bornée, cette année, à importer d'Angleterre une certaine quantité de graines qu'elle a vendues à ses membres au prix coûtant ; mais, à cause du retard du printemps, elle n'a pu disposer de la totalité des graines, et il en reste suffisamment pour satisfaire la demande au printemps prochain.

Il y a eu concours des récoltes sur pied les 17 et 18 août, et les juges les ont trouvées plus belles qu'ils ne l'espéraient après un printemps si tardif ; le blé et l'orge étaient superbes, et la récolte de ces produits dépassait la moyenne.

L'avoine sur pied était courte et inférieure à celle de l'année dernière ; les pois ont produit peu ; les patates étaient superbes et bien saines ; les navets ont donné un rendement au-dessous de la moyenne, parce que les pluies avaient retardé les semailles, et que la grande sécheresse qui a prévalu a ensuite nui à la pousse.

Le concours d'animaux a eu lieu, le 9 octobre, sur le terrain de l'Exposition agricole au village de Leeds, et malgré la pluie qui est tombée toute la journée, l'Exposition de bêtes-à-cornes, de moutons et de chevaux a été très-satisfaisante.

L'un de nos membres a importé d'Ecosse un bélier et deux brebis, l'année dernière, et la Société a acheté de MM. Snill, de Edmundtown, Ottawa, et les élèves qui proviennent des dits béliers ont à bon droit remporté tous les prix.

On a accordé cette année aux membres le privilège de se servir du bélier de la Société pour deux brebis chaque, et sans charges, et nous espérons qu'une grande amélioration va en résulter pour toutes nos races ovines.

Les produits de la laiterie ont été, comme à l'ordinaire, très-satisfaisants, et font beaucoup d'honneur aux producteurs : le beurre a surtout attiré l'attention des spectateurs et des juges qui l'ont trouvé superbe.

Je dois aussi faire remarquer que nous nous sommes mis en rapport avec l'Hon. George Brown, au sujet de l'achat d'un taureau pur sang, à courtes cornes, tel qu'il s'en trouve dans ses parcs cébres à « Bow Parks, » dans le but d'améliorer davantage notre bétail ; car, l'infusion d'un sang nouveau, par le moyen de l'élevage, est le plus sûr moyen d'opérer cette amélioration dans l'éleve du bétail.

La Société en achetant de temps à autre les meilleurs reproducteurs que l'on peut se procurer des éleveurs marquants d'Ontario, a pu améliorer de beaucoup le bétail dans cette localité, et à l'appui de ce que j'avance, il suffit de dire que les Américains traversent la frontière pour venir acheter notre jeune bétail à des prix très-rémunératifs.

En somme, les directeurs sont satisfaits du progrès obtenu dans le passé, et voient dans l'introduction dans ce district d'un si grand nombre d'instruments aratoires, tels que machines à semer, à battre, etc., une garantie de prospérité pour l'avenir.

L'assemblée annuelle pour la réorganisation de la Société a eu lieu dans la Salle d'Agriculture de Leeds, le 26 de décembre ; James Oliver occupait le fauteuil.

Après la lecture du rapport ci-dessus, il fut proposé par M. Allan, secondé par M. Jameson : que le rapport soit maintenant reçu et adopté.

(Signé,)

JAMES OLIVER,
Président,

"

JOHN HUTCHISON,
Secrétaire-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE MISSISQUOI.

ÉTATS DES RECETTES ET DES DÉPENSES, 1874.

RECETTES.		\$	c/s.	\$	c/s.	DÉPENSES.		\$	c/s.	\$	c/s.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....		636	00			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.....		304	75		
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée.....		306	00			2. Prix payés pour concours de formes.....					
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir :						do pour récoltes sur pied.....		442	00		
Chevaux.....						do pour partis de labour.....					
Taureaux.....						3. Dépenses des juges aux concours agricoles.....		14	45		
Bœufs.....						do do de fermes.....					
Véhicules.....						do do récoltes sur pied.....		88	50		
4. Prix d'entrée pour concours de terres.....		26	75			do do partis de labour.....		37	79		
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.....		207	61			4. Etaux et autres bâtisses pour l'Exposition.....					
6. Droit de vente sur le terrain.....						5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société.....					
7. Balance de 1874.....		6	04			6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....		18	35		
8. Terrain de l'Exposition.....		25	00			7. Dépenses incidentes.....		10	50		
N.B.—Montant des souscriptions reçues à compte de l'année prochaine.....						8. Payé pour graine de mil et autres graines.....					
						9. Gardiens de barrières et constables.....		7	75		
						10. Corps de musique.....		25	00		
						11. 2e paiement annuel, intérêt sur prix d'achat.....		142	00		
						12. Balance en main.....		26	31		
						13. Salaire du Secrétaire, étant 7 pour cent sur la somme dépensée.....		50	00		
Total.....		\$1,927	40					\$1,927	40		

(Signé,)

W. C. BAKER, Président.

“

GEORGE SULLY, Secrétaire-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE MONTCALM.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DÉPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	656	00			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.....	395	75		
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée.....	337	00			2. Prix payés pour concours de fermes.....				
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir:					do pour récoltes sur pied.....				
Chevaux.....					do pour partils de labour.....				
Taureaux.....					3. Dépenses des juges aux concours agricoles.....	25	00		
Bœufs.....					do do de fermes.....				
Vérdis.....					do do récoltes sur pied.....				
4. Prix d'entrée pour concours de terres.....					do do partils de labour.....	20	00		
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.....					4. Etaux et autres bûisses pour l'Exposition.....				
6. Droit de vendre sur le terrain.....					5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société.....				
7. Balance de 1873.....	25	53			6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....	25	00		
8. Reçu de L. L. Désautiers.....	12	77			7. Dépenses incidentes.....	12	75		
9. Reçu de G. Clouthier.....	16	67			8. Payé pour grain de mil et autres graines.....	337	00		
N.B.—Montant des souscriptions reçues à compte de l'année prochaine.....					9. Salaire du Secrétaire, étant pour cent sur la somme dépensée.....	59	09		
					10. Balance en main.....	175	38		
Total.....	\$1,047	97				\$1,047	97		

(Signé,) N. FOREST, Président.
 “ J. BEAUCHAMP, Secrétaire-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE MONTCALM.

Les progrès de la Société ont été peu sensibles durant l'année écoulée, mais nous espérons que le programme d'opérations adopté pour 1875, va nous faire avancer rapidement, et que bientôt nous aurons atteint le niveau des Sociétés de comté les plus florissantes.

Ste. Julienne, 15 Janvier 1875.

(Signé,)

NARCISSE FOREST,
Président,

"

J. BEAUCHAMP,
Secrétaire-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE MONTMAGNY.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES. 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DÉPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	639	60			1. Montant des prix payés aux concours agri- coles, suivant compte détaillé.....	465	50		
2. Souscription des membres, suivant liste dé- taillée.....	270	00			2. Prix payés pour concours de fermes.....	12	00		
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir : Chevaux.....					Do pour récoltes sur pied.....				
Taureaux.....					Do pour partis de labour.....				
Béliers.....					3. Dépenses des juges aux concours agricoles.				
Vérêts.....					Do do de fermes.....				
4. Prix d'entrée pour concours de Taureaux.....					Do do de récoltes sur pied.....				
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.					Do do de partis de labour.....				
6. Droit de vendre sur le terrain.....					4. Etaux et autres litiasses pour l'Exposition.	20	00		
7. Balance de 1873.....	486	10			5. Entretien et autres dépenses pour les ani- maux de la Société.....				
N. B.—Montant des souscriptions reçues à compte de l'année prochaine.....					6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....	7	01		
					7. Dépenses incidentes.....	20	00		
					8. Payé pour graine de mil et autres graines.				
					9. Aqueduc à la ferme.....	50	00		
					10. Achat d'un taureau.....	125	00		
					11. 1er dépôt en banque.....	130	00		
					12. Argent en main.....	20	00		
					13. 2me dépôt en banque.....	427	00		
					14. Prêt à la Cie de Colonisation.....	59	10		
					12. Salaire du Secrétaire, étant par cent sur la somme dépensée.....	40	00		
Total.....	\$1,395	70				\$1,395	70		

(Signé,)

J. O. BEAUBIEN, Président,

“

J. COLLIN, Sect.-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE MONTMORENCY, No. 1.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DÉPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	375	00			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.....	246	55		
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée.....	250	00			2. Prix payés pour concours de fermes.....	90	00		
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir :					Do pour récoltes sur pied.....				
Chevaux.....					Do pour partis de labour.....	4	50		
Taureaux.....					3. Dépenses des juges aux concours agricoles.	30	00		
Bœufs.....					Do de récoltes sur pied.....				
Vérats.....					Do de récoltes sur pied.....				
4. Prix d'entrée pour concours de terres.....	16	00			4. Etaux et autres bâties pour l'Exposition.				
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition					5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société.....	6	40		
6. Droit de vendre sur le terrain.....					6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....	14	50		
7. Balance de 1873.....	67	15			7. Dépenses incidentes.....				
N. B.—Montant des souscriptions reçues à compte de l'année prochaine.....					8. Payé pour graine de mil et autres graines..	210	00		
					9. Achat d'animaux.....	50	00		
					10. Salaire du Secrétaire, étant fixé sur la somme dépensée.....	50	20		
					Balance en main.....				
Total.....	\$ 708	15				\$ 708	15		

(Signé,) CHARLES REAUME, Président,
 " ONEZIME GRAVEL, Sec.-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE MONTMORENCY, No. 1.

Dans la liste des concurrents pour les terres les mieux tenues, il n'a été accordé aucun point dans la condition des pâturages succédant aux prairies dans la rotation, cela ne se fait point ordinairement dans notre comté. On fait succéder une ou plusieurs semences de grains avant de remettre le terrain en pâturage.

Dans la onzième condition à l'égard des racines et plantes sarclées, M. Brown, un des concurrents de l'été dernier, qui, depuis près de vingt années, cultive les navets en quantité considérable, a été obligé d'abandonner, parce qu'il dit que cela ne le paie point.

M. Thomassin qui en a cultivé environ deux arpents, l'été dernier, nous a dit, lors de la visite de sa ferme, qu'il n'en cultiverait plus de nouveau pour l'entretien de son bétail, parce que cela ne le payait point.

Dans les demandes que fait le Conseil d'Agriculture aux Sociétés d'Agriculture sur les avantages ou les désavantages du système des concours de comtés et de paroisses pour les terres les mieux tenues, après avoir accompagné les juges qui ont fait la visite des terres en deux différentes fois, dans notre comté, je suis convaincu qu'il n'y a point d'amélioration sensible là où l'on a visité. Mon opinion est que le système des concours de comtés et de paroisses n'est pas ce qu'il faut pour rencontrer les vues du Conseil d'Agriculture pour l'avancement de l'Agriculture. Je pense qu'il serait préférable, lo. d'obliger les cultivateurs qui veulent concourir, à préparer un ou deux arpents de terre, suivant leurs moyens, suivant la manière que le Conseil le jugerait, en donnant par écrit aux Sociétés d'Agriculture des instructions pour les cultivateurs qui désireraient améliorer leurs terrains, qui indiqueraient la manière de bien préparer la terre avec obligation de la part du Conseil de s'y conformer.

Dans notre comté, les concours agricoles ont eu l'avantage d'améliorer toutes les espèces d'animaux, de manière à pouvoir figurer dans le plus grand nombre de comtés.

(Signé,)

ONÉZIME GRAVEL,

Sec.-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE MONTMORENCY, No. 2.

ETAT DES RECETTES ET DES DEPENSES, 1874.

RECETTES.					DEPENSES.			
	\$	cts.	\$	cts.		\$	cts.	
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	281	00			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé	222	80	
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée.....	195	50			2. Prix payés pour concours de fermes.....			
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir :					Do pour récoltes sur pied.....			
Chevaux.....					Do pour partis de labour.....			
Taureaux.....					3. Dépenses des juges aux concours agricoles.			
Bœufs.....					Do de fermes.....			
Vérêts.....					Do de récoltes sur pied.....			
4. Prix d'entrée pour concours de Terres.....					Do de partis de labour.....			
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.					4. Eaux et autres bâisses pour l'Exposition..			
6. Droit de vendre sur le terrain.....					5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société.....			
7. Balance de 1873.....	9	66			6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....	8	80	
N. B.—Montant des souscriptions reçues à compte de l'année prochaine					7. Dépenses incidentes.....	11	49	
					8. Payé pour graine de mil et autres graines..	197	91	
					9. Salaire du Secrétaire, étant 7 pour cent sur la somme dépensée de \$441.....	30	87	
					Balance en caisse.....	14	29	
Total.....	\$486	16				\$486	16	

(Signé,) F. X. LETOURNEAU, Vice-Président.

" JOSEPH PREMONT, Sec.-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE MONTMORENCY, No. 2.

La première Exposition agricole et industrielle, tenue par cette Société, a eu lieu dans la paroisse de la Ste. Famille, le 15 octobre dernier.

Le grand nombre d'exposants qu'on y a remarqués, ainsi que la diversité des produits exhibés, tant en nature que manufacturés, prouvent combien ces sortes de concours sont populaires et propres à exciter l'émulation et parant le progrès en Agriculture. C'est sur le champ de l'Exposition que se prennent ordinairement les bonnes résolutions pour l'année suivante.

On a remarqué les qualités supérieures de telles ou telles céréales, de tels ou tels légumes, de telles ou telles races d'animaux, et, tout de suite, l'idée de l'amélioration prévaillant, et les graines comme les races dégénérées sont abandonnées, et voilà comment ces sortes d'Expositions sont appelées à faire un bien immense à notre Province, où la routine en Agriculture a malheureusement poussé de trop profondes racines.

J'aime à faire remarquer que MM. les juges, ainsi que les visiteurs qui affluaient sur le terrain de l'Exposition, ont été agréablement surpris du grand succès obtenu à cette première Exposition. Généralement, dans toutes les classes, et surtout dans les tissus, il y avait un certain nombre d'objets dignes de figurer avantageusement à une Exposition Provinciale.

L'Isle d'Orléans est fière aujourd'hui de sa Société d'Agriculture. Trop longtemps, par une apathie inexplicable, elle en a méconnu les bienfaits, se privant de l'allocation généreuse à laquelle ont droit ces sortes de Sociétés.

Il n'est que juste de dire ici que l'homme d'énergie qui a créé l'impulsion en faveur de la formation de cette Société, est Son Honneur le Préfet de l'Isle d'Orléans, F. X. Asselin, écrivain. Il n'a rien épargné pour mener à bien cette entreprise, et il a aujourd'hui le légitime orgueil de voir son œuvre entrée dans une voie assurée de progrès.

Qu'il me soit permis d'attirer votre attention sur l'inconvénient qu'il y a, pour les Sociétés d'Agriculture, de connaître aussi tard le montant de l'octroi auquel elles ont droit. Les divers concours qu'elles doivent tenir assez à bonne heure en automne, ont besoin d'être publiés assez longtemps d'avance, afin que les détails en soient parfaitement connus du public, comme aussi la liste des prix offerts. Or, comment les bureaux de direction peuvent-ils délibérer sur le montant des prix, s'ils ne connaissent pas eux-mêmes l'allocation qui leur sera accordée.

Cet inconvénient se fait surtout sentir dans le cas, (c'est le nôtre,) où il existe deux Sociétés dans un même comté. Il serait assez facile d'obvier à cet inconvénient, en obligeant le secrétaire de chaque Société, à donner son affidavit sur le montant des souscriptions à une date plus rapprochée, ce qui donnerait plus de facilité à M. le Secrétaire du Conseil d'Agriculture, pour nous renseigner plus à bonne heure sur le montant de l'octroi auquel nous aurons droit.

Le petit tableau suivant vous fera connaître les progrès de notre Société :

Noms des Paroisses de l'Isle d'Orléans.	Nombre des souscripteurs.	1874. Montant des souscriptions.	Total des souscriptions.	Montant total des souscriptions.
		\$	\$	\$
Ste. Famille	72	78 00
St. Jean	65	65 00
St. Laurent	28	26 30
St. Pierre	15	15 00
St. François	11	11 00	191 00
Beaulieu	0	195 50

Année 1873.

Souscripteurs..... 133.

Souscriptions \$138.50

(Signé,) JOSEPH PRÉMONT,
Sec.-Trésorier.

Réponse à la Circulaire émanée du Ministère de l'Agriculture en décembre 1874, et adressée aux Sociétés d'Agriculture.

1^o La liste des membres de cette Société est faite par paroisse à la page 3 de ce rapport, et le résumé demandé est à la suite de ces remarques.

2^o L'avoir de cette Société est suffisamment détaillé à la première page de ce rapport. J'ajouterai néanmoins que notre Société ne possède encore aucune propriété foncière, ni aucune bâtisse, ni animaux reproducteurs, ni instruments aratoires, etc., etc. Il ne lui est dû aucune somme, ni elle-même ne doit à personne.

(Signé,) JOSEPH PRÉMONT,
Secrétaire-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE ET D'HORTICULTURE DU COMTÉ DE MONTREAL.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DÉPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	328	00			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.....				
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée	296	00			2. Prix payés pour concours de fermes.....				
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir : Chevaux					do pour récoltes sur pied.....				
Taureaux					do pour partis de labour				
Bœufs					do de fermes				
Vérats					do récoltes sur pied				
4. Prix d'entrée pour concours de terres.....					do do partis de labour.....	250	81		
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.	118	37			4. Eaux et autres bûisses pour l'Exposition..				
6. Droit de vendre sur le terrain					5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société				
7. Balance de 1873	5	02			6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....	17	10		
					7. Dépenses incidentes.....				
					8. Payé pour graine de mil et autres graines.	473	48		
					Balance en main				
					9. Salaire du Secrétaire, étant pour cent sur la somme dépensée.....				
	\$ 747	39				\$ 747	39		

N.B.—Montant des souscriptions reçues à-compte de l'année prochaine.....

(Signé,)

W. F. KAY, Président.

“

H. S. EVANS, Secrétaire-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE ET D'AGRICULTURE DU COMTE DE
MONTREAL.

Nous n'avons pas offert de prix à l'Exposition de l'année dernière, à cause de la rareté des fonds en caisse. A l'assemblée annuelle, tenue le 22 décembre dernier, nous avons décidé de tenir une Exposition et d'offrir des prix l'année prochaine, comme à l'ordinaire.

(Signé,)

HENRY S. EVANS,
Secrétaire-Trésorier.

Je certifie que le rapport ci-dessus est correct, au meilleur de ma connaissance.

W. FRED. KAY,
Président.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE NAPIERVILLE.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DÉPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	590	40			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.....	304	00		
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée.....	240	00			2. Prix payés pour concours de fermes.....	162	00		
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir :					Do pour récoltes sur pied.....				
Chevaux.....	529	00			Do pour partis de labour.....	15	00		
Taureaux.....					3. Dépenses des juges aux concours agricoles				
Béliers.....					Do de fermes.....	32	00		
Vérais.....					Do do récoltes sur pied.....				
4. Prix d'entrée pour concours de terres.....					Do do de partis de labour.....	8	00		
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.....					4. Etaux et autres bâtisses pour l'Exposition.....	273	35		
6. Droit de vendre sur le terrain.....					5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société.....	18	38		
7. Balance de 1873.....	778	76			6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....	39	02		
8. Arrages des sangles de l'étaillon.....	388	00			7. Dépenses incidentes.....	1000	74		
N. B.—Montant des souscriptions reçues à-compte de l'année prochaine.....					8. Payé pour graine de mil et autres graines.....	70	00		
					9. Balance de prix du cheval.....				
					10. Salaire du Secrétaire, étant par cent sur la somme dépensée.....	544	67		
					Balance en main.....				
Total.....	\$2,526	16				\$2,526	16		

(Signé,)

J. BLAIN, Président,

"

ANT. GOYER, Sec.-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE NICOLET, No. 1.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DÉPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	621	00			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.....	422	00		
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée.....	1698	92½			2. Prix payés pour concours de formes.....				
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir :					Do pour récoltes sur pied.....				
Chevaux.....					Do pour partis de labour.....				
Taureaux.....					3. Dépenses des juges aux concours agricoles				
Bœufs.....					Do de fermes.....				
Vérats.....					Do de récoltes sur pied.....				
4. Prix d'entrée pour concours de terres.....					Do de partis de labour.....				
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.....					4. Etaux et autres bâtisses pour l'Exposition..	292	86		
6. Droit de vendre sur le terrain.....					5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société.....	1612	80		
7. Balance de 1873.....	215	41			6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....				
8. Diverses recettes.....	53	08			7. Dépenses incidentes.....				
N. B.—Montant des souscriptions reçues à-compte de l'année prochaine.....					8. Payé pour graine de mil et autres graines..	162	93		
					9. Salaire du Secrétaire, étant par cent sur la somme dépensée.....	97	82½		
					Balance en caisse.....				
Total.....	\$2,588	41½				\$2,588	41½		

(Signé,) J. JUTRAS, Président.
 “ J. A. BLONDIN, Sec.-Trés.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTE DE NICOLET No. 1.

Cette Société s'applique surtout à encourager la semence de graines fourragères et autres graines de semence les mieux choisies, et il est reconnu que la Société, par son mode de distribution de graines de semence, a fait faire beaucoup de progrès à l'agriculture, dans les localités comprises dans ses limites ou dans sa circonscription (voir le programme de cette Société de l'année 1874, pour le mode de distributions de graines de semence.)

(Signé,)

J. JUTRAS, Président,

J. A. BLONDIN, Sec.-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE NICOLET, No. 2.

ETAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES, 1874.

RECETTES.			DÉPENSES.			
	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	35	00	1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.....	16	41	
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée	93	00	2. Prix payés aux concours de fermes.....			
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir:			do pour récoltes sur pied.....			
Chevaux			do pour partis de labour	3	50	
Taureaux			3. Dépenses des juges aux concours agricoles.....			
Béliers			do do de fermes.....			
Vérats			do do de récoltes sur pied			
4. Prix pour concours de terres.....			do do de partis de labour.....			
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.....			4. Etaux et autres bâties pour l'Exposition.....			
6. Droit de vendre sur le terrain.....			5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société.....	8	17	
7. Balance de 1873	4	05	6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....			
N.B.—Montant des souscriptions reçues à-compte de l'année prochaine.....			7. Dépenses incidentes	96	00	
			8. Payé pour graine de mil et autres graines.....			
			9. Salaire du Secrétaire, étant 7 par cent sur la somme dépensée de \$129.....	9	00	
			Balance en caisse.....	1	97	
Total.....	\$135	05		\$135	05	

(Signé,)

F. DECOTEAU, Président.

“

Ls. I. ROY, Secrétaire-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ D'OTTAWA, No. 1.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES, 1874.

RECETTES.		\$	cts	\$	cts	DÉPENSES.		\$	cts	\$	cts
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....		530	00			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.....		359	25		
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée.....		408	49			2. Prix payés pour concours de fermes.....		144	00		
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir :						Do pour récoltes sur pied.....		109	00		
Chevaux.....						Do pour partits de labour.....		12	00		
Taureaux.....						3. Dépenses des juges aux concours agricoles					
Bœufs.....						Do do de fermes.....					
Vérats.....						Do do de récoltes sur pied.....					
4. Prix d'entrée pour concours de terres.....						Do do de partits de labour.....		98	07		
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.....		51	10			4. Etaux et autres bâtisses pour l'Exposition.....					
6. Droit de vendre sur le terrain.....						5. Entretien et autres dépenses pour les affaires de la Société.....					
7. Balance de 1873.....						6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....		16	00		
N. B.—Montant des souscriptions reçues à-compte de l'année prochaine ..						7. Dépenses incidentes.....		20	00		
						8. Payé pour graine de mil et autres graines.....					
						9. Salaire du Secrétaire, étant 7 par cent sur la somme dépensée de \$818		57	28		
						Balance en mains.....		173	99		
Total		\$1,049	59					\$1,049	59		

(Signé,) ROBERT KENNY, Vice-Président,
 " J. W. SYMMES, Sec.-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ D'OTTAWA, No. 2.

ETAT DES RECETTES ET DES DEPENSES, 1874.

RECETTES.			DEPENSES.			
	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	126	00	1. Montant des prix payés aux concours agricoles suivant compte détaillé.....	183	19	
2. Souscription des membres suivant liste détaillée.....	106	00	2. Prix payés pour concours de fermes.....			
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir : Chevaux.....			Do pour récoltes sur pied.....			
Taureaux.....			Do pour partis de labour.....			
Bœufs.....			3. Dépenses des juges aux concours agricoles.			
Beliers.....			Do do de fermes.....			
Vétérins.....			Do do de récoltes sur pieds.			
4. Prix d'entrée pour concours de Terres.....			Do do de partis de labour.....	9	25	
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.			4. Etaux et autres bâtisses pour l'exposition.			
6. Droit de vendre sur le terrain.....			5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société.....	5	00	
7. Balance de 1873.....	2	95	6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....	2	30	
N.B.—Montant des souscriptions reçues à compte de l'année prochaine.....			7. Dépenses incidentes.....	1	30	
			8. Payé pour graine de mil et autres graines.			
			9. Frais de port de lettres.....	20	00	
			10. Salaire du Secrétaire étant par cent sur la somme dépensée.....	13	71	
			Balance en mains.....	\$234	95	
Total.....	\$234	95				

(Signé,) ROBT. WARTERSTON, Président.

" GEO. EDWARDS, Sect.-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ D'OTTAWA No. 2.

Cette Société n'est pas aussi florissante que nous le voudrions ; les concours compulsoires annuels pour les terres les mieux tenues en sont la cause : ce système de concours est très impopulaire chez nos cultivateurs, et si le Conseil d'Agriculture tient à les continuer, ce sera le moyen d'amener la dissolution complète de notre Société. De 1869 à 1871, le nombre des membres était, en moyenne, de 41, et dans l'année même qui amena la mise en force de la loi des concours de fermes, le nombre fut réduit à 23 ou 24, et tel est le chiffre de cette année. Si la Société n'est pas relevée par le Conseil de l'obligation d'avoir ces concours, et si on ne lui permet pas de tenir une exposition tous les ans, il sera difficile de trouver des souscripteurs, vu que ces concours ne sont pas profitables aux cultivateurs comme classé. Ils peuvent concourir dans les expositions de graines, de bétail, etc., en même temps que ces expositions les encouragent à semer de meilleures graines, et à améliorer leur bétail. Nous exhibions, cette année, des Ayrshir, et des Durham, tous animaux de race appartenant aux cultivateurs, non pas aux bourgeois, mais aux agriculteurs de bonne foi. Nous exhibions aussi des moutons Leicester et Southdown. Aussi, les cultivateurs prennent-ils un grand intérêt dans les expositions, tandis qu'ils n'en prennent aucun dans les concours de terres, et n'ayant qu'une exposition tous les deux ans, ils deviennent apatiques, et se donnent moins de peine que dans les années passées. Ce comté est trop nouveau pour que les terres et les récoltes doivent être les seuls objets d'un concours, et il n'y a que deux fermes et les fermes de grands propriétaires qui puissent concourir, et les petits cultivateurs ne veulent pas devenir membres de la Société, parce qu'ils considèrent qu'en payant des primes ils ne feraient qu'enrichir les grands propriétaires.

Nous espérons donc que le Conseil d'Agriculture comprendra les inconvénients que nous signalons et qu'il nous dispensera des concours pour les fermes les mieux tenues et les récoltes sur pieds, en même temps qu'il nous accordera une exposition tous les ans.

(Signé,)

THOMAS HARPER,
Sec.-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE PONTIAC.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES, 1874.

RECETTES.			DÉPENSES.			
	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	659	00	1. Montant des prix payés aux concours agri- coles, suivant compte détaillé.....	384	25	
2. Souscription des membres, suivant liste dé- taillée.....	265	50	2. Prix payés pour concours de fermes.....	100	25	
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir : Chevaux.....			Do pour récoltes sur pied.....	10	00	
Taureaux.....			Do pour partits de labour.....	8	00	
Bœufs.....			3. Dépenses des juges aux concours agricoles Do do de fermes.....	42	00	
Verrats.....			Do do de récoltes sur pied.....	7	00	
4. Prix d'entrée pour concours de terres.....			Do do de partits de labour.....	40	00	
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition..			4. Etaux et autres bâtisses pour les uni- mètres de la Société.....	236	00	
6. Droit de vendre sur le terrain.....	2	00	5. Entrées et autres dépenses pour les uni- mètres de la Société.....	23	00	
7. Balance de 1873..	246	30	6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....	30	00	
N. B.—Montant des souscriptions reçues à-compte de l'année prochaine.....			7. Dépenses incidentes.....	68	00	
			8. Payé pour graine de mil et autres graines..			
			9. Bureau des Directeurs.....	66	39	
			10. Salaire du Secrétaire, étant par cent sur la somme dépensée.....	157	91	
			Balance en main.....			
Total.....	\$1,172	80		\$1,172	80	

(Signé,)

ALEX. SMART, Président.

"

G. M. JUDSON, Sec. Trésorier.

 SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTE DE PONTIAC.

A l'assemblée annuelle des membres de la Société d'Agriculture du comté de Pontiac, tenue au village de Shawville, le 21 Décembre 1874, conformément aux avis publics requis par la loi, les Directeurs, en soumettant leur dix-huitième rapport annuel, informèrent les membres présents que, vu que l'année dernière le site de l'Exposition avait été transporté dans les townships d'Onslow et Bristol, il serait à-propos que les Directeurs fissent connaître aux membres les motifs qui les ont engagés à en agir ainsi.

Et d'abord, il est à la connaissance de tous que quelques-uns des membres de Bristol avaient témoigné du mécontentement pour des raisons à eux bien connues, et s'étaient retirés de la Société, tandis que ces townships de Bristol et Onslow tentaient de vains efforts pour se faire séparer.

Comme Shawville est situé à l'extrémité-Est du comté, et que, pour cette raison, il ne peut pas être de l'intérêt général des membres d'y tenir une Exposition, en vue d'essayer un changement de localité, les Directeurs décidèrent de tenir l'Exposition de cette dernière année sur le point principal de la ligne divisant les townships de Bristol et Onslow, connaissant le bien qui a résulté de ce système alternatif dans d'autres localités.

Ce mouvement eût l'effet de nous amener un surcroît de membres, tandis qu'il en mécontenta d'autres, accoutumés à concourir dans l'ancienne localité. Ainsi, les membres résidant à Clarendon n'ont pu concourir que pour certains articles, la distance leur ayant interdit le transport de leur bétail, tandis que le mauvais état des chemins les privait d'y expédier les quelques bestiaux qu'ils auraient pu y conduire sans cela. Néanmoins, l'Exposition a été satisfaisante, et les membres de la Législature pour le comté, qui nous honorèrent de leur présence, ont approuvé tout ce qui s'est passé dans cette occasion. Dans la classe des produits et de fonds de ferme, il n'y a eu que onze articles de moins que l'année dernière ; mais, pour les raisons mentionnées plus haut, on comptait dix-huit animaux de moins.

Cependant, le changement de localité que nous avons décidé cette année, est un essai qui servira à déterminer à l'avenir si l'on doit toujours tenir l'Exposition dans le même endroit, ou s'il ne vaut pas mieux alterner.

Les Directeurs ont fait l'acquisition de deux béliers Leicester pur sang et de six brebis qu'ils ont fait stationner à plusieurs endroits, pour les rendre plus accessibles à ceux qui voudraient en avoir l'usage. Somme toute, la Société est contente de son progrès, et les habitants semblent mieux comprendre leurs intérêts. Aussi, espérons-nous voir la liste des membres augmenter durant l'année courante. La grande sécheresse de l'été de 1874 est venue décourager les cultivateurs de cette partie du comté, en affectant leurs récoltes au point de les réduire à ne pouvoir envoyer à l'Exposition aucuns nouveaux produits ou animaux. Les récoltes de toute espèce ont été au-dessous de la moyenne, suivant le rapport des inspecteurs de récoltes sur pied. En sorte qu'il a été difficile de s'attendre à un accroissement considérable dans les résultats de l'Exposition. Néanmoins, l'Exposition de grains a été satisfaisante, eu égard à l'extrême sécheresse de la saison et à la maturité trop spontanée des céréales.

(Signé,)

THOMAS HARPER,

Sec.-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE PORTNEUF

ETAT DES RECETTES ET DES DEPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DEPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	536	00			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.....	399	00		
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée.....	444	00			2. Prix payés pour concours de fermes.....				
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir:					Do pour récoltes sur pied.....				
Chevaux.....					Do pour partis de labour.....	20	50		
Taureaux.....					Do do de fermes.....				
Bœufs.....					Do do de récoltes sur pied.....				
Verrats.....					Do do de partis de labour.....				
4. Prix d'entrée pour concours de Taureaux.....					4. Etaux et autres bâisses pour l'Exposition	58	00		
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.....					5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société.....				
6. Droit de vendre sur le terrain.....					6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....	7	50		
7. Balances de 1873.....	69	81			7. Dépenses incidentes.....	30	10		
8. Vente de graines.....	2	75			8. Payé pour graine de mil et autres graines, transport, emballage.....	477	47		
N. B. — Montant des souscriptions reçues à compte de l'année prochaine.....	68	00			9. Payé au Haras National 31ème et dernier versement.....	37	50		
					10. Payé à la "Gazette des Campagnes" pour abonnement, frais de poste et circulaire.....	353	10		
					11. Salaire du Secrétaire, étant par cent sur la somme dépensée.....	96	81		
Balance dûe.....	1,240	56				1,479	98		
Total.....	239	42							

(Signé,) P. LARUE, Président.

" A. D. HAMBLIN, Sec.-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE PORTNEUF.

L'Agriculture, dans la plus grande partie du comté, marche d'un pas ferme et assez rapide dans la voie du progrès, c'est peut-être un des comtés où les changements sont le plus sensible. A-part l'amélioration et l'augmentation des prairies et des pacages, on remarque partout des changements importants dans la confection des fumiers et les différentes préparations d'engrais; le système de rotation est mieux compris et mieux apprécié. Les machines de diverses sortes, surtout les faucheuses et les râteaux-à-cheval, sont fort en usage et ont pris, cette année, une extension extraordinaire; les charrues et les herses sont généralement du dernier goût et du genre le plus amélioré. Le traitement du bétail n'est plus le même qu'il était ces années passées; l'amélioration des races a fait aussi un pas immense; la confection du beurre, grâce à de meilleurs traitements pour les vaches, a augmenté d'une manière extraordinaire. Une manufacture à fromage est en pleine opération à Deschambeault et donne les meilleurs résultats comme profit et comme exemple, et cela, grâce à l'intelligence et à l'esprit d'initiative d'un concitoyen entreprenant, M. l'architecte Perreault.

Les différents concours ont certainement contribué pour une large part aux changements et au progrès de l'Agriculture dans ce comté. *La Gazette des Campagnes*, journal agricole, distribué gratuitement à tous les membres de la Société depuis quelques années, est un auxiliaire des plus puissants; les conférences agricoles données par M. Barnard ont fait un bien inappréciable. Tous ces divers éléments habilement dirigés et exploités, ont opéré un changement radical dans l'Agriculture, et ont créé un mouvement qui ne se ralentira pas de longtemps.

Malgré un temps exceptionnellement mauvais que nous avons eu le jour fixé pour le concours agricole, l'Exposition a eu un succès magnifique, tant par la quantité que par la qualité des produits exhibés et le nombre considérable de personnes qui y ont assisté. Mais le temps que nous avons eu a nécessité des dépenses plus considérables que l'on ne s'y attendait, afin de pouvoir mettre les effets à l'épreuve de la pluie. L'excédant de deux cent trente-neuf piastres dans la dépense, est dû à l'abonnement et affranchissement de la *Gazette des Campagnes*, dont il a fallu payer un semestre d'avance, du 1er novembre 1874 au 1er mai 1875.

La Société aura en argent disponible pour l'année 1875 la somme de mille soixante-et-huit piastres, y compris une somme de cent piastres qu'elle devra recevoir dans la liquidation de la compagnie du Haras National.

(Signé.)

A. D. HAMELIN,
Sec.-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DE LA CITÉ DE QUÉBEC.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DÉPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	201	52			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.....				
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée.....					2. Prix payés pour concours de fermiers.....				
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir : Chevaux.....					do pour récoltes sur pied.....	81	00		
Taureaux.....					do pour partis de labour.....				
Bœufs.....					3. Dépenses des juges aux concours agricoles, do de fermes.....				
Verrats.....					do do récoltes sur pied.....				
4. Prix d'entrée pour concours de terres, partiel de labours.....					do do partis de labour.....	2	00		
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.....	16	00			4. Eaux et autres bâtisses pour l'Exposition.....				
6. Droit de vendre sur le terrain.....					5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société.....	6	96		
7. Balance de 1873, comprenant des souscriptions pour \$82.....	201	91			7. Dépenses incidentes.....	47	31		
N.B.—Montant des souscriptions reçues à compte de l'année prochaine.....					8. Payé pour graine de mil et autres-graines.....	45	46		
					9. Donation à l'Exposition de volailles.....	15	00		
					10. Salaire du Secrétaire, étant 7 pour cent sur la somme dépensée, \$197.73.....	13	84		
Total.....	\$419	43			Balance en main.....	207	86		
						\$419	43		

(Signé,)

JAMES DINNING, Président.

"

C. R. O'CONNOR, Secrétaire-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE QUÉBEC.

ETAT DES RECETTES ET DES DEPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DEPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	548	58			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.....	657	50		
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée.....	281	00			2. Prix payés pour concours de fermes.....				
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir :					Do pour récoltes sur pied.....	8	00		
Chevaux.....					Do pour partis de labour.....	10	00		
Taureaux.....					3. Dépenses des juges aux concours agricoles				
Béliers.....					Do de fermes.....				
Verrats.....					Do de récoltes sur pied.....				
4. Prix d'entrée pour concours de terres.....					Do de partis de labour.....				
5. Prix d'entrée sur la terrain de l'Exposition.					4. Eaux et autres bêtises pour l'Exposition.	5	85		
6. Droit de vendre sur le terrain.....					5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société.....				
7. Balance de 1873.....					6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....	15	14		
N. B.—Montant des souscriptions reçues à compte de l'année prochaine.....					7. Dépenses incidentes.....	22	00		
					8. Payé pour graine de mil et autres graines.	45	00		
					9. Salaire du Secrétaire, étant 5 par cent sur la somme dépensée \$829.58.....	41	47		
					Balance en caisse.....	24	02		
Total.....	\$829	58				\$829	58		

(Signé,)

PIERRE TRUDELLÉ, Président,

"

J. B. DELAGE, Sec.-Trés.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE RICHELIEU.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DÉPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	656	00			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.....	405	75		
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée.....	297	00			2. Prix payés pour concours de fermes.....				
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir : Chevaux.....					Do pour récoltes sur pied.....	36	00		
Taureaux.....					Do pour partis de labour.....	17	20		
Bœufs.....					3. Dépenses des juges aux concours agricoles.....				
Verrats.....					Do do de fermes.....				
4. Prix d'entrée pour concours de terres.....					Do do de récoltes sur pied.....				
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.....					Do do de partis de labour.....	19	70		
6. Droit de vendre sur le terrain.....					4. Eaux et autres bâtisses pour l'Exposition.....				
7. Balance de 1873.....	252	12			5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société.....				
N. B.—Montant des souscriptions reçues à-compte de l'année prochaine.....	19	00			6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....	16	50		
					7. Dépenses incidentes.....	44	65		
					8. Payé pour graine de mil et autres graines.....	297	00		
					9. Salaire du Secrétaire, étant par cent sur la somme dépensée.....	50	00		
					Balance en main.....	337	32		
Total.....	\$1224	12				\$1224	12		

(Signé,) J. A. DORION, Président,

" C. HARPIN, Sec.-Trés.

 SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE RICHELIEU.

A une assemblée des Directeurs de la Société d'Agriculture du comté de Richelieu, tenue au bureau du Secrétaire-Trésorier, ce treizième jour de mars 1875,

SONT PRÉSENTS : — J. A. Dorion, écr., Président ; Frs. St. Amant, N. P., E. Paul, Michel Larochelle, Marcel Girouard, Octave Potvin, Pierre Plasse et Louis Bélanger, Directeurs.

Après plusieurs pourparlers sur les avantages ou les désavantages qui peuvent résulter du concours des fermes les mieux tenues, soit de comté ou de paroisse, Messieurs les Directeurs en sont venus à cette détermination :

1^o Que tout en reconnaissant les avantages qui peuvent résulter du concours des fermes les mieux tenues, lesquelles sont appelés à promouvoir les intérêts de l'Agriculture, ils croient cependant qu'ils se répètent trop souvent ; en conséquence, Messieurs les Directeurs du Bureau de Direction de cette Société suggèrent humblement à votre Conseil de n'avoir ces sortes de concours que tous les trois ans, au lieu de tous les deux ans, tel que l'exigent les règlements généraux du Conseil d'Agriculture, sans empêcher que les exhibitions d'animaux, etc., etc., aient lieu tous les ans quand le concours des fermes les mieux tenues n'aura pas lieu, et que, par conséquent, il leur soit permis de faire, cette année, une Exposition agricole et industrielle, etc., etc., tel que l'an dernier.

Le tout humblement soumis.

Sorel, 13 Mai 1875.

(Signé,)

J. A. DORION,
Président.

“

C. HARPIN,
Secrétaire-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE RICHMOND.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES, 1874.

RECETTES.		\$	cts.	\$	cts.	DEPENSES.		cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....		656	00			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.....		384	00	
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée.....		659	39			2. Prix payés pour concours de fermes.....				
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir :						Do pour récoltes sur pied.....				
Chevaux.....		232	00			Do pour partis de la bourse.....		16	80	
Taureaux.....		11	50			3. Dépenses des juges aux concours agricoles.				
Bœufs.....						Do de fermes.....				
Verrats.....						Do de récoltes sur pied.....				
4. Prix d'entrée pour concours de Terres.....						Do de partis de la bourse.....				
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.....						4. Eaux et autres bilieuses pour l'Exposition		38	00	
6. Droit de vendre sur le terrain.....						5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société.....		76	50	
7. Balance de 1873.....						6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....		20	00	
8. Graines en main en 1873.....		54	00			7. Dépenses incidentes.....		29	57	
9. Usage d'étable en 1873.....		124	00			8. Payé pour graine de mil et autres graines.		556	35	
N. B.—Montant des souscriptions reçues à compte de l'année prochaine.....						9. Graines en main.....		69	16	
						10. Billets recevables pour usage de l'étable.		157	00	
						11. Payé billet de Peplar.....		218	63	
						12. Balance du Secrétaire en 1873.....		12	
						13. Salaire du Secrétaire, étant par cent sur la somme dépensée.....		81	40	
						Balance en main.....		89	36	
Total.....		\$1736	89					\$1736	89	

(Signé,)

CHARLES HALL, Président,

"

JOHN MAIN, Sec.-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE RIMOUSKI, No. 1.

ETAT DES RECETTES ET DES DEPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DEPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	656	00			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.....	299	10		
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée.....	449	50			2. Prix payés pour concours de fermes.....				
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir:					Do pour récoltes sur pied.....				
Chevaux.....					Do pour partits de labour.....				
Taureaux.....					3. Dépenses des juges aux concours agricoles:				
Bœufs.....					Do de fermes.....	27	00		
Verrats.....					Do de récoltes sur pied.....				
4. Prix d'entrée pour concours de Terres.....					Do de partits de labour.....				
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.					4. Etaux et autres bâtisses pour l'Exposition.				
6. Droit de vendre sur l'Exposition.....					5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société.....				
7. Balance de 1873.....	57	11			6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....	21	50		
8. Montant distribué en graines en sus de la souscription.....	150	75			7. Dépenses incidentes.....	235	75		
N. B.—Montant des souscriptions reçues à compte de l'année prochaine.....					8. Payé pour graine de mil et autres graines..	552	29		
					9. Payé aux souscripteurs en sus.....				
					10. Réduction pour diminution dans distribution de grains.....	25	71		
					11. Salaire du Secrétaire, étant 7 par cent sur la somme dépensée de \$1105.....	77	71		
					Balance en main.....	54	30		
Total.....\$	1,313	36				1,313	36		

(Signé,)

D. BÉGIN, Président,

HENRI MARTIN, Sec.-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE RIMOUSKI, No. 1.

Nous notons avec plaisir que les membres de cette Société, depuis quelques années, ont contracté la bonne habitude de semer de la graine pour les prairies et les pâturages.

Un bon nombre d'instruments ont été achetés, tels que faucheuses, moissonneuses, râtaux-à-cheval, rouleaux, semoirs, etc.

Pour ce qui est du taureau que notre Société s'était procuré, nous avons pu opérer quelques croisements avec nos vaches canadiennes, qui nous donnent bon espoir, mais il nous a fallu nous en départir, attendu qu'il était trop vicieux pour être gardé plus longtemps. Quant aux moutons, nous avons aussi des jeunes métis qui ont opéré un grand changement pour le mieux. Nous encourageons autant que possible les souscripteurs en sus pour l'achat d'instruments aratoires, vaches, brebis, etc., et c'est ce que nous avons décidé de faire encore cette année.

Cela nous amène naturellement à demander pour cette année l'exemption des concours pour les fermes les mieux tenues, vu que n'ayant pas eu d'Exposition de comté depuis quatre ans, il devient urgent d'en avoir une cette année et qu'il est indispensable d'avoir un concours de récoltes sur pied. Nos moyens se trouvent nécessairement trop limités pour faire face à tous ces besoins d'une manière un peu efficace.

Sur quoi, nous serions heureux d'avoir une réponse d'hui au premier d'avril prochain.

NOTA.—Le présent rapport vous parviendra un peu tard, mais ce retard est dû à la même cause qui a aussi retardé notre retour d'élection de Décembre dernier ; mais des mesures seront prises pour que cela ne se renouvelle plus à l'avenir.

(Signé,)

D BEGIN,
Président.

“

H. MARTIN,
Secrétaire Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE RIMOUSKI, No. 2.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DÉPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....					1. Montant des prix payés aux concours agri- coles, suivant compte détaillé.....				
2. Souscription des membres, suivant liste dé- taillée.....					2. Prix payés pour concours de fermes.....				
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir : Cherreaux.....					do pour récoltes sur pied.....				
Taureaux.....					do pour parts de labour.....				
Béliers.....					3. Dépenses des juges aux concours agricoles. do de termes.....				
Verrats.....					do do récoltes sur pied.....				
4. Prix d'entrée pour concours de terres.....					do do parts de labour.....				
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.					4. Etaux et autres bâtisses pour l'Exposition.				
6. Droit de vendre sur le terrain.....					5. Entretien et autres dépenses pour les ani- maux de la Société.....				
7. Balance de 1873.....					6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....				
N.B.—Montant des souscriptions reçues à compte de l'année prochaine.....					7. Dépenses incidentes.....				
					8. Payé pour graine de mil et autres graines.				
					9. Salaire du Secrétaire, étant pour cent sur la somme dépensée.....				
					Balance en main.....				
Total.....									

N.B.—Cette Société ne s'est pas organisée cette année.

G. L.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE ROUVILLE.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES, 1874.

RECETTES.					DÉPENSES.			
	\$	cts.	\$	cts.		\$	cts.	
1. Montant de l'octroi du Gouvernement	656	00			1. Montant des prix payés aux concours agri- coles, suivant compte détaillé			
2. Souscription des membres, suivant liste dé- taillée	772	75			2. Prix payés pour concours de fermes.	494	25	
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir :					do pour récoltes sur pied			
Chevaux	180	00			do pour partis de labour	70	00	
Taureaux	32	00			3. Dépenses des juges aux concours agricoles. do de fermes.			
Béliers					do do récoltes sur pied			
Verrats					do do partis de labour			
4. Prix d'entrée pour concours de terres.					4. Eaux et autres bûisses pour l'Exposition. 5. Entretien et autres dépenses pour les ani- maux de la Société.	273	08	
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition. 6. Droit de vendre sur le terrain					6. Impressions, avis aux concurrents, etc.	17	75	
7. Balance de 1873	165	78		78	7. Dépenses incidentes.	62	00	
8. Du par Leroux	335	00	504		8. Payé pour graine de mil et autres graines 9. Payé balance de l'achat du cheval	772	75	
9. Du par Vigent	4	00			10. Salaire du Secrétaire, étant pour cent sur la somme dépensée de (salaire fixe) ...	500	00	
10. Don de H. Mercier	100	00			Balance en main	60	00	
11. Emprunt	350	00				350	01	
12. Vente de poches	4	31						
N.B.—Montant des souscriptions reçues à- compte de l'année prochaine.								
Total	\$2,599	84				\$2,599	84	

(Signé,)

RICHARD STANDISH, Président.

“

J. N. MESSIER, Secrétaire Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE SAGUENAY.

ETAT DES RECETTES ET DES DEPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DEPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement, 1873.	656	00			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.....	20	00		
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée.....	935	15			2. Prix payés pour concours de fermes.....	35	20		
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir :					Do pour récoltes sur pied.....				
Chevaux.....					Do pour partis de labour.....				
Taureaux.....					3. Dépenses des juges aux concours agricoles.				
Bœufs.....					Do do de fermes.....	27	00		
Verrats.....					Do do de récoltes sur pied.....				
4. Prix d'entrée pour concours de Terres.....					Do do de partis de labour.....				
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.					4. Eaux et autres balises pour l'Exposition..				
6. Droit de vendre sur le terrain.....					5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société.....				
7. Balance de 1873.....	377	83			6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....	53	19		
8. Vente de graines.....	93	28			7. Dépenses incidentes.....	1,846	05		
N. B.—Montant des souscriptions reçues à compte de l'année prochaine.....					8. Payé pour graine de mil et autres graines.	66	63		
					9. Salaire du Secrétaire, étant 7 par cent sur la somme dépensée de \$952.60.....				
Total.....	\$2,062	26			Balance en main.....	14	18		
						\$2,062	26		

* A-part l'octroi du Gouvernement en 1874, \$656.00.

(Signé,)

JOHN E. BARRY, Président,

"

DAVID OUELLET, Sec.-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE SAGUENAY.

On constate une augmentation dans le nombre des souscripteurs et une amélioration dans la qualité des graines de semence importées, en conséquence, en 1874, en comparaison avec les années précédentes.

Il n'y avait en 1873 que soixante souscripteurs pour qui la Société a importé 553 minots de graine de semence, tandis qu'en 1874, il y avait 105 souscripteurs pour qui la Société a importé 1,627 minots de graine de semence. En 1872, il y avait 59 souscripteurs pour 650 minots de graine de semence ; en 1871, 46 souscripteurs pour 560 minots de graine de semence.

On constate aussi une amélioration dans la qualité de terre défrichée, et dans le nombre de bestiaux.

Il est évident pour tout le monde qu'il est presque impossible pour la Société d'Agriculture du Saguenay, à cause de l'isolement de ce comté, de sa population éparsée et indigente, de son climat rigoureux, et de la rareté et de la difficulté des voies de communication, de se conformer à la lettre des instructions prescrites aux Sociétés d'Agriculture en général. Aussi, le Conseil d'Agriculture a-t-il reconnu pratiquement jusqu'à ce jour l'à-propos d'exempter cette Société de suivre la lettre de la loi et des règlements mentionnés plus haut, et nous souhaitons qu'il continue de lui conférer la même faveur à l'avenir pour les raisons déjà signalées.

Les Directeurs se proposent de tenir, en 1875, une Exposition relativement considérable, tant en bestiaux qu'en produits et en travaux de ferme, et ils n'attendent que la rentrée des souscriptions pour faire les préparatifs nécessaires.

(Signé,) JOHN F. BARRY,
Président.

DAVID OUELLET,
Sec.-Trésorier.

Escoumains, 7 Janvier 1875.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE SHEFFORD.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DEPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DEPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	656	00			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.....	332	70		
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée.....	268	25			2. Prix payés pour concours de femmes.....	95	00		
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir :					do pour récoltes sur pied.....	382	00		
Chevaux.....					do pour partis de labour.....	10	00	819	70
Taureaux.....					3. Dépenses des juges aux concours agricoles, moins 5.....		00	40	98
Bœufs.....					do do de femmes.....	65	50	778	72
Verrats.....					do do récoltes sur pied.....				
4. Prix d'entrée pour concours de terres.....					do do partis de labour.....				
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.....					4. Etaux et autres bâties pour l'Exposition.....				
6. Droit de vendre sur le terrain.....					5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société.....	8	00		
7. Balance de 1873.....	23	18			6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....	23	45		
N.B.—Montant des souscriptions reçues à-compte de l'année prochaine.....					7. Dépenses incidentes.....				
					8. Payé pour grain de mil et autres graines.....				
					9. Salaire du Secrétaire, étant pour cent sur la somme dépensée.....	47	37	144	32
					Balance en main.....			24	30
Total.....	\$947	43				47		\$947	43

(Signé,) S. N. BLACKWOOD, Président.
 " GEORGE ALLAN, Sec.-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE SHEFFORD.

Les Directeurs de la Société d'Agriculture du Comté de Shefford ont l'honneur de soumettre au Conseil d'Agriculture le rapport suivant :

La saison qui vient de finir a été—

Le printemps a été quelque peu attardé, mais l'été suivant a été des plus productifs ; nos cultivateurs ont obtenu des prix élevés pour leur beurre, leur fromage et leurs autres produits, en sorte que l'année a été exceptionnellement bonne pour eux.

L'Exposition annuelle, tenue à Watertown, le 17 Septembre dernier, a été supérieure à celles des deux précédentes années. Le bétail exhibé était plus nombreux et de meilleure qualité.

Nous avons remarqué une amélioration notable dans la tenue des fermes, et nous l'attribuons en partie aux sages règles que votre Conseil prescrit aux juges de suivre dans les concours pour les terres les mieux tenues. Le Conseil nous a accordé une grande faveur, en nous exemptant des concours de fermes de comté.

Comme il appert par la liste ci-jointe, la Société possède trois taureaux Durham, un taureau Ayrshire et un Alderney.

Nos agriculteurs sont tellement adonnés à la manufacture du beurre et du fromage, qui leur ont rapporté de jolis bénéfices depuis quelques années, que plusieurs d'entr'eux s'imaginent qu'il est plus profitable de pacager des vaches que d'élever des animaux pour les produits de la laiterie. En conséquence, ils ne font pas autant usage des taureaux de la Société qu'ils le devraient, préférant pacager leurs vaches, qu'ils achètent pour moins qu'elles ne leur coûteraient pour les élever. Mais en cela, ils ne songent pas qu'ils pourraient élever, au moyen de ces taureaux, des vaches laitières qui auraient une valeur double des premières.

Malgré cela, cependant, notre bétail fait des progrès sensibles ; mais nous aimerions à voir nos cultivateurs profiter davantage des efforts que nous faisons pour améliorer le bétail dans ce comté.

Notre Société a de plus engagé, il y a deux ans, une partie de ses fonds, avec l'aide de contributions particulières, dans l'achat d'un étalon de trait.

Les élèves que ce cheval a fournis ne sont pas encore d'un âge qui permette de juger de leur mérite.

Leur apparence fait prévoir cependant que nous n'aurons pas raison de regretter cette expérience.

(Signé,)

SAMUEL N. BLACKWOOD,
Président.

“

ANDREW KAY,
Vice-Président.

“

GEORGE H. ALLAN,
Secrétaire-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE SHERBROOKE.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DÉPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	338	00			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé... ..	434	25		
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée.....	224	00			2. Prix payés pour concours de fermes.....				
3. Non payé.....	7	00			Do pour récoltes sur pied.....				
Chevaux.....					Do pour partis de labour.....				
Taureaux.....					3. Dépenses des juges aux concours agricoles.	12	00		
Béliers.....					Do do de fermes.....				
Verrats.....					Do do de récoltes sur pied.....				
4. Prix d'entrée pour concours de terres.....					Do do de partis de labour.....				
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.	4	00			4. Eaux et autres bâisses pour l'Exposition.	20	75		
6. Droit de vendre sur le terrain.....	5	00			5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société ..				
7. Balance.....					6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....	17	59		
8. Produit de la vente du taureau de la Société, moins délais accordés.....	21	00			7. Dépenses incidentes.....	4	02		
N. B.—Montant des souscriptions reçues à-compte de l'année prochaine.....					8. Payé pour graine de mil et autres graines.				
					9. Salaire du Secrétaire, étant sur la somme dépensée.....	43	17		
					Balance en caisse.....	28	17		
Total	\$589.	00				\$589.	00		

(Signé,) A. D. BALL, Vice-Président,
 " A. G. WOODWARD, Sec.-Trés.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE SHERBROOKE.

opie du Rapport annuel soumis aux membres à l'assemblée annuelle, tenue le 29 Décembre 1874, et approuvé :

Les Directeurs de la Société d'Agriculture de la ville de Sherbrooke ont l'honneur de soumettre à ses membres leur rapport annuel et les états du Secrétaire-Trésorier, dans l'espoir qu'ils les trouveront satisfaisants.

Le montant net des recettes de la Société pour l'année dernière est de \$589.00, suivant l'état ci-annexé, et nous avons présentement en main une balance de \$88.17, sans compter des souscriptions non-payées, dont une partie sera probablement collectée.

La dernière Exposition annuelle a été aussi satisfaisante que celles des autres années, et a dénoté un progrès marquant dans certaines classes de bétail et de produits.

Si une Exposition de District pouvait avoir lieu dans quelque'endroit central, cette mesure aurait, dans l'opinion des Directeurs, l'effet de contribuer au progrès de l'Agriculture, et il est proposé que le nouveau bureau de direction soit prié de faire des démarches pour réaliser ce projet.

Sherbrooke, 29 décembre 1874.

(Signé,)

J. G. ROBERTSON.

Président,

"

A. G. WOODWARD,

Sec.-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE SOULANGES,

ETAT DES RECETTES ET DES DEPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DEPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	650	00			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.....	145	00		
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée.....	273	00			2. Prix payés pour concours de fermes.	71	00		
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir :					Do pour récoltes sur pied.....	128	00		
Chevaux.....	189	95			Do pour partis de labour.....				
Taureaux.....					3. Dépenses/les juges aux concours agricoles				
Béliers.....					Do de fermes.....	30	00		
Verrats.....					Do de récoltes sur pied..				
4. Prix d'entrée pour concours de Terres.....					Do de partis de labour..				
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.					4. Eaux et autres bâtisses pour l'Exposition	25	00		
6. Droit de vendre sur le terrain.....					5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société.....	180	00		
7. Balance de 1873.....	212	00			6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....	5	00		
8. Du pour service du cheval.....	218	00			7. Dépenses incidentes et arrièrages.....	185	00		
9. Balance due par la Société.....	307	85			8. Payé pour graine de nil et autres graines.	128	00		
N. B. —Montant des souscriptions reçues à compte de l'année prochaine.....					9. Fret.....	2	50		
					10. Achat du cheval.....	703	00		
					11. Montant du pour service du cheval.....	140	00		
					12. Salaire du Secrétaire, étant 7 par cent sur une somme dépensée de \$1,604.50.....	112	30		
Total.....	\$1,850	80				\$1,850	80		

(Signé,)

CHS. O. PEASE, Président,

"

L. A. GLADU, Sec-TTrésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE STANSTEAD.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DEPENSES, 1874.

RECETTES.		\$	cts.	\$	cts.	DEPENSES.		\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....		636	00			1. Montant des prix payés aux concours agri- coles, suivant compte détaillé.....		479	25		
2. Souscription des membres, suivant liste dé- taillée.....		227	00	923	00	2. Prix payés pour concours de fermes.....		150	00		
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir :						do pour récoltes sur pied.....		271	00		
Chevaux.....						do pour part de labour.....		17	00		
Taureaux.....						3. Dépenses des jugs aux concours agricoles.		27	55		
Bœufs.....						do do de fermes.....		6	00		
Verrats.....						do do récoltes sur pied.....					
4. Prix d'entrée pour concours de terres.....						do do part de labour.....		6	00		
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition						4. Eaux et autres balisses pour l'Exposition..					
6. Droit de vendre sur le terrain.....						5. Entretien et autres dépenses pour les ani- maux de la Société.....		27	50		
7. Prix additionnels.....		2	70			6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....		28	43		
8. 5 par cent sur \$914.75.....		45	95			7. Dépenses incidentes.....					
9. Moins souscriptions de 1874, chargées dans les comptes de l'année dernière.....		\$971	65			8. Payé pour graine de mil et autres graines..		10	00		
10. Balance de 1873.....		55	00			9. Payé la balance des prix en 1872.....		286	25		
11. Intérêt.....		\$916	65			10. " " en 1873.....		4	43		
N.B.,—Montant des souscriptions reçues à- compte de l'année prochaine, \$70.00.....		563	37			11. Port de lettres, Express, etc.....					
		30	00			12. Salaire du Secrétaire, étant 5 pour cent sur une somme dépensée de \$1,313.....		65	65		
						Balance en main.....		130	96		
Total.....		\$1,510	02					\$1,510	02		

(Signé,)

G. C. HANSON, Président.

"

F. E. LEBARRON, Secrétaire-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE ST. HYACINTHE.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DÉPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	656	00			1. Montant des prix payés aux concours agri- coles, suivant compte détaillé.....	483	60		
2. Souscription des membres, suivant liste dé- taillée.....	1,133	96			2. Prix payés pour concours de fermes.....				
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir: Chevaux.....					do pour récoltes sur pied.....				
Taureaux.....					do pour parts de labour.....				
Bœufs.....					3. Dépenses des juges aux concours agricoles. do do do fermes.....				
Verrats.....					do do do récoltes sur pied.....				
4. Prix d'entrée pour concours de terres.....					do do do parts de labour.....				
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.					4. Étaux et autres bâtisses pour l'Exposition.....				
6. Droit de vendre sur le terrain.....					5. Entretien et autres dépenses pour les ani- maux de la Société.....				
7. Balance de 1873.....	12	78			6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....	46	08		
8. Balance due.....	29	22			7. Dépenses incidentes.....	1,163	65		
N.B.—Montant des souscriptions reçues à compte de l'année prochaine.....					8. Payé pour grain de mil et autres graines.....	20	00		
					9. Diner des juges.....	14	94		
					10. Impression de programmes et annonces.....				
					11. Salaire du Secrétaire, étant pour cent sur la somme dépensée.....	103	69		
Total.....	\$1,831	96				\$1,831	96		

(Signé,)

C. GAUCHER, Président.

"

J. O. GUERTIN, Secrétaire-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE ST. HYACINTHE.

Le soussigné croit devoir faire mention que la race chevaline s'est beaucoup améliorée dans ce comté, d'après ce qu'il en a été jugé le jour de l'Exposition, vu le nombre et la valeur de ces animaux exposés au concours cette année.

(Signé,)

J. O. GUERTIN,
Secrétaire-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE ST. JEAN.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DEPENSES, 1874.

RECETTES.		\$	cts.	\$	cts.	DEPENSES.		\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....		656	00			1. Montant des prix payés aux concours agri- coles, suivant compte détaillé.....		442	00		
2. Souscription des marchands, suivant liste dé- taillée		267	00			2. Prix payés pour concours de fermes.....		228	00		
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir :						do pour récoltes sur pied		45	00		
Chevaux						do pour partis de labour.....					
Taureaux.....						3. Dépenses des juges aux concours agricoles.					
Bœufs						do do de fermes.....					
Verrats.....						do do récoltes sur pied		36	00		
4. Prix d'entrée pour concours de terres		10	00			do do partis de labour.....					
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition..		12	00			4. Etaux et autres bâties pour l'Exposition ..					
6. Droit de vendre sur le terrain		375	39			5. Entretien et autres dépenses pour les ani- maux de la Société.....		27	00		
7. Balance de 1873		67	00			6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....		49	22		
N.B.—Montant des souscriptions reçues à compte de l'année prochaine (1875.)						7. Dépenses incidentes.....					
						8. Payé pour graine de mil et autres graines...		57	90		
						9. Salaire du Secrétaire, étant 7 pour cent sur une somme dépensée de \$827.92.....		502	27		
						Balance en caisse.....					
Total.....		\$1,387	39					\$1,387	37		

(Signé,)

THOS. GRAY, Président.

"

EUGENE ARCHAMBAULT, Sec.-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTE DE ST. JEAN.

L'état actuel de la Société, dont on peut juger par les rapports ci-dessus, satisfait généralement les membres de la dite Société.

Le Président remarque que, dans le concours des fermes les mieux tenues, les juges devraient visiter les fermes de ceux qui ont déjà obtenu le premier prix, et, sans leur accorder de nouveaux prix, faire rapport si leurs fermes sont tenues dans les mêmes conditions, ou négligées.

(Signé,)

E. ARCHAMBAULT,
Sec.-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE ST. MAURICE.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DÉPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	656	00			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.....	628	50		
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée.....	270	00			2. Prix payés pour concours de fermes.....				
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir : Chevaux..... Taureaux..... Bœufs..... Verrats.....					Do pour récoltes sur pied..... Do pour partis de labour.....				
4. Prix donnés pour concours de terres.....					3. Dépenses des juges aux concours agricoles. Do de fermes..... Do de récoltes sur pied..... Do de partis de labour.....				
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.					4. Etaux et autres bâtisses pour l'Exposition.				
6. Droit de vendre sur le terrain.....					5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société.....	5	00		
7. Balance de 1873.....	92	55			6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....				
N.B.—Montant des souscriptions reçues à compte de l'année prochaine.....					7. Dépenses incidentes.....	270	00		
					8. Payé pour graine de mil et autres grâces.				
					9. Salaire du Secrétaire, étant 7 par cent sur la somme dépensée de \$203.....	63	00		
					Balance en caisse.....	52	05		
Total.....	\$1018	55				\$1018	55		

(Signé,)

CHS. LAJOIE, Président,

F. E. MLOT, Sec. Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTE DE ST. MAURICE.

Les étalons à l'usage de la Société ont été bien tenus et sont en bon état.

Nous avons pu remarquer à notre dernière Exposition d'animaux, etc., que les poulains de l'année sont bien supérieurs à ceux qui ont été exhibés avant que notre Société ait eu l'usage des étalons ci-dessus mentionnés, sous le rapport du poids, de la forme et des apparences de toutes les qualités qui constituent la force et la capacité de travailler, sans jamais craindre de les rebuter.

Les poulains d'un an de même race ont également été trouvés dignes de figurer à notre Exposition.

La récolte, cette année, a été beaucoup moins productive que celle de l'année dernière, malgré qu'on ait apporté autant de soins à la culture des champs.

Les pâturages ont été moins bons cette année que l'année dernière; ce qui a été causé par la sécheresse que nous avons eue cette année. L'ensemencement de la graine fourragère paraît avoir eu un bon résultat, sous le rapport des pâturages et l'amélioration des terres généralement. Il est à regretter qu'un plus grand encouragement ne soit pas donné à la classe agricole à ce sujet.

(Signé,) F. E. MILOT,
Secrétaire-Trésorier.

L'avoir de la dite Société consiste, quant à présent, savoir :

En la balance en caisse de 1874, étant de \$49.05, et le montant des souscriptions reçues à-compte de l'année prochaine : \$107.00.

Quant à l'usage des étalons ci-dessus mentionnés pour l'année prochaine, ne sachant pas le nombre de saillies qu'il y aura, il ne paraît pas possible d'en constater la valeur, quant à présent.

Mémoire.
\$156.05

(Signé,) CHARLES LAJOIE,
Président

“ F. E. MILOT,
Secrétaire-Trésorier

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE TÉMISCOUATA.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DEPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DEPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement	656	00			1. Montant des prix payés aux concours agri- coles, suivant compte détaillé.....	543	50		
2. Souscription des membres, suivant liste dé- taillée.....	267	50			2. Prix payés pour concours de fermes				
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir :					Do pour récoltes sur pied.....				
Chevaux					Do pour partis de labour.....				
Taureaux					3. Dépenses des juges aux concours agricoles:	8	00		
Béliers.....					Do do de fermes				
Verrats					Do do de récoltes sur pied ..				
4. Prix d'entrée pour concours de Terres.....					Do do de partis de labour...				
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.					4. Eaux et autres bâtisses pour l'Exposition.				
6. Droit de vendre sur le terrain.....					5. Entretien et autres dépenses pour les ani- maux de la Société				
7. Balance de 1873	148	98			6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....	3	00		
N. B.—Montant des souscriptions reçues à compte de l'année prochaine					7. Dépenses incidentes.....	24	26		
					8. Payé pour graine de mil et autres graines.	268	00		
					9. Payé pour le dîner	15	50		
					10. Frais de Poste.....	1	23		
					11. Salaire du Secrétaire, étant 7 pour cent sur une somme dépensée de \$863.61.....	60	25		
					Balance en caisse.....	148	74		
Total.....	\$1072	48				\$1,072	48		

(Signé,)

CHS. BERTRAND, Président,

“

E. N. GAUVREAU, Sec.-Trésorier.

 SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE TÉMISCOUATA.

Les Directeurs de la Société d'Agriculture du Comté de Témiscouata profitent de la circonstance de votre réunion pour l'élection de nouveaux Directeurs pour l'année 1875, pour vous remercier de l'honneur que vous leur avez fait en les choisissant comme Directeurs, et de l'appui cordial que vous leur avez accordé dans tout ce qu'ils ont fait durant l'année de leur gestion, surtout le jour de l'Exposition, qui marquera dans les annales de cette Société, car vos Directeurs ont constaté avec plaisir et bonheur que l'Exposition de cette année a été la plus belle et la plus importante qui ait encore eu lieu dans ce comté, tant par le nombre des personnes qui ont visité l'Exposition et le nombre des exposants, que par la beauté des effets manufacturés.

Vos Directeurs ont constaté aussi avec plaisir une amélioration sensible dans les animaux exposés. Ce qui a attiré surtout leur attention, c'était le beurre, et ils ont pu se convaincre par le nombre des exposants dans cette classe, la beauté de cet article en général, que l'on comprend à présent parfaitement l'importance et le profit qu'il y a à faire du bon beurre, surtout dans un temps comme celui-ci où cet article obtient un prix si élevé ; mais, pour faire du bon beurre, il faut de bons pacages, et pour avoir de bons pacages, il faut semer de la graine de trèfle. C'est pourquoi, vos directeurs vous conseillent fortement, non-seulement de continuer à en semer comme par le passé, mais d'augmenter votre semence, de semer moins de grains et de faire plus de prairies, car de là dépend l'avenir du cultivateur.

Les membres de cette Société doivent être reconnaissants au Conseil d'Agriculture de la Province de Québec, pour avoir permis aux Sociétés d'Agriculture d'employer le montant de la souscription des membres en achat de graine de trèfle, dont on commence à comprendre l'importance, et vos Directeurs verraient avec peine que le Conseil d'Agriculture leur retirerait cette permission, vu le bien qui en est résulté pour ce comté depuis son introduction ; car, il est de fait qu'avant que cette Société eût pris ce moyen de faire connaître aux cultivateurs l'importance de cette culture, peu de personnes en comprenaient l'importance, et encore un bien plus petit nombre l'employaient dans leur culture.

Vos Directeurs verraient avec satisfaction le rappel par le Conseil d'Agriculture de cette Province, de cette partie de son règlement qui a rapport aux fermes les mieux tenues, ou du moins laisserait aux Sociétés la faculté de l'adopter ou de le mettre de côté ; car, vos Directeurs sont convaincus, par ce qui s'est passé en 1873, que ce règlement n'a produit aucun bien dans ce comté, et n'a eu pour résultat que de donner de fortes sommes à des personnes qui n'en avaient pas besoin, et priver la Société d'une somme d'argent qu'elle aurait pu employer en achat d'animaux améliorés dont tout le monde aurait profité.

C'est parce que vos Directeurs ont remarqué, dès le commencement, que tous les membres de cette Société étaient opposés à ce règlement, qu'ils ont cru devoir faire la présente remarque, espérant que le Conseil d'Agriculture permettra à cette Société d'employer leur argent pour d'autres objets que pour les fermes les mieux tenues.

(Signé,)

 CHAS. BERTRAND,
 Vice-Président.

"

 L. N. GAUVREAU,
 Secrétaire-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE TERREBONNE.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DEPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DÉPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	656	00			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.....	593	01		
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée.....	364	04			2. Prix payés pour concours de fermes.....				
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir:					do pour récoltes sur pied.....	92	00		
Chevaux.....					do pour partis de labour.....	13	60		
Taureaux.....					3. Dépenses des juges aux concours agricoles.				
Béliers.....					do do de fermes.....				
Verrats.....					do do récoltes sur pied.....				
4. Prix d'entrée pour concours de terres.....					do do partis de labour.....				
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.					4. Eaux et autres battisses pour l'Exposition..	16	00		
6. Droit de vendre sur le terrain.....					5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société.....	20	36		
7. Balance de 1873.....	335	05			6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....				
N.B.—Montant des souscriptions reçues à compte de l'année prochaine.....					7. Dépenses incidentes.....				
					8. Payé pour graine de mil et autres graines..				
					9. Salaire du Secrétaire, étant pour cent sur la somme dépensée.....	51	40		
					Balance en main.....	568	73		
Total.....	\$1355	09				\$1355	09		

(Signé,)

J. R. MASSON, Président.

“

A. SEGUIN, Secrétaire-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE TERREBONNE.

MM. les Directeurs enverront leurs observations demandées et le Secrétaire-Trésorier se permet de dire que, puisqu'un juge se propose de faire tenir des livres uniformes, on voudra bien :

1o. Les envoyer dès le premier de septembre afin d'entrer sur l'un aussitôt fait, afin de ne pas faire tripler l'ouvrage.

2o. De donner des blancs et des imprimés bien proportionnés ; la colonne des noms est trop étroite ; les lignes trop proches ; la classification des prix n'est pas appropriée ; et ne pas permettre d'imprimés.

3o. A la première page, les comptes ne sont pas proportionnés pour classer un compte et donner une idée claire, précise à première vue ; y mettre le rapport des auditeurs ; et humblement soumis.

(Signé,)

A. SEGUIN,
Sec.-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE TROIS-RIVIÈRES.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES, 1874.

RECETTES.		\$	cts.	\$	cts.	DÉPENSES.		\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....		320	00			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.....		278	00		
2. Souscription des Membres, suivant liste détaillée.....		134	00			2. Prix payés pour concours de fermes.....					
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir :						Do pour récoltes sur pied.....					
Chevaux.....						Do pour partis de labour.....					
Taureaux.....						3. Dépenses des juges aux concours agricoles.					
Bœufs.....						Do do de fermes.....					
Verrats.....						Do do de récoltes sur pied.....					
4. Prix d'entrée pour concours de Terres.....						Do do de partis de labour.....					
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.						4. Elaux et autres bâtisses pour l'Exposition.					
6. Droit de vendre sur le terrain.....						5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société.....		117	00		
7. Balance de 1873.....						6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....		3	00		
8. Balance dûe.....		2	89			7. Dépenses incidentes.....		15	00		
N. B.—Moultant des souscriptions reçues à compte de l'année prochaine.....						8. Payé pour graine de mil et autres graines.		14	00		
						9. Salaire du Secrétaire, étant par cent sur la somme dépensée.....		29	89		
Total.....		\$456	89					\$456	89		

(Signé,)

O DUVAL, Président,

“

G. B. R. DUFRESNE, Sect.-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE TROIS-RIVIÈRES.

L'état de la Société d'Agriculture des Trois-Rivières, vu le petit nombre de ses membres, est prospère et satisfaisant. A-part les animaux reproducteurs de grand prix achetés par plusieurs de ses membres, elle a acquis à son compte un étalon qu'elle a fini de payer cette année. Tous les souscripteurs ont droit de s'en servir. L'Exposition annuelle a été tenue et les animaux exposés témoignent d'un progrès remarquable dans l'élevage et surtout dans l'élevage des chevaux, comme on peut le constater par l'état de compte-ci-annexé. Les comptes des recettes et des dépenses se balancent à-peu près, ne laissant à la Société qu'une petite dette de deux piastres et quatre vingt-neuf cents (\$2.89). La Société est pleine de vigueur et les membres bien décidés à la soutenir.

Plusieurs membres de cette Société s'occupent actuellement d'organiser une grande Exposition de tout le District pour l'automne prochain, considérant que c'est le meilleur moyen de stimuler le zèle des cultivateurs et des éleveurs.

(Signé,)

D. DUVAL, Président.

En réponse à la circulaire de M. Leclère, nous communiquant la résolution adoptée par le Conseil Agricole, le 15 janvier dernier, nous devons dire que les membres de notre Société sont unanimement d'opinion qu'il serait préférable d'avoir des Expositions de district où plusieurs comtés se rencontreraient dans les concours, plutôt que d'avoir cette Exposition des fermes les mieux cultivées, que nous considérons à-peu-près inutile pour le progrès de l'Agriculture.

(Signé,)

D. DUVAL,
Président,

“

G. B. R. DUFRESNE,
Sec-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE VAUDRÉUIL, No. 1.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DEPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DEPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	151	50			1. Montant des prix payés aux concours agri- coles, suivant compte détaillé.....	304	00		
2. Souscription des membres, suivant liste dé- taillée.....	34	00			2. Prix payés pour concours de fermes.....				
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir:					Do pour récoltes sur pied.....				
Chevaux.....	114	00			Do pour partis de labour.....	10	65		
Taureaux.....					3. Dépenses des juges aux concours agricoles.				
Béliers.....					Do do de fermes.....				
Verrats.....					Do do de récoltes sur pied..				
4. Prix d'entrée pour concours de Terres.....					Do do de partis de labour..				
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.					4. Etaux et autres bâtisses pour l'Exposition.				
6. Droit de vendre sur le terrain.....	26	50			5. Entrée et autres dépenses pour les ani- maux de la Société.....	150	35		
7. Balance de 1873.....					6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....	10	25		
8. Arrérages-retirés.....	2	00			7. Dépenses incidentes.....	36	34		
9. 20 par cent sur \$304.....	60	80			8. Payé pour graine de mil et autres graines..				
10. Valeur du cheval de la Société.....	425	00			9. Salaire du Secrétaire, étant 7 par cent sur la somme dépensée de \$311.59.....	35	81		
11. Du à la Société pour service du cheval....	160	00			10. Argent emprunté.....	275	60		
N. B.—Montant des souscriptions reçues à compte de l'année prochaine.....	33	00			11. Balance en main par la valeur du cheval.	183	80		
Total.....	\$1,006	80				\$1,006	80		

(Signé,) ROBT. HARWOOD, Président,

" A. VALOIS, Sec.-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE VAUDREUIL, No. 1.

1^o. Assemblée générale du 28 décembre 1874—Reddition de compte—Election.

R. W. Harwood, Président.

W. K. Robinson, Vice-Président.

Michel St. Denis, William Thompson, Timothée Parsons, David Léger, George Hodgson, Joseph Goyer, tous Directeurs de Vaudreuil, et Julien Legault, aussi Directeur de la paroisse de l'Isle Perrôt.

Dr. A. Valois, élu Secrétaire-Trésorier.

2^o. Il n'y a que deux paroisses qui forment la Société d'Agriculture No. 1 du comté de Vaudreuil, savoir : la paroisse de Vaudreuil et celle de l'Isle Perrôt. Il n'y a généralement qu'un à deux membres annuellement dans celle de l'Isle Perrôt, qui, à cause de sa position relativement éloignée et difficile, empêche ses habitants de s'adjoindre aux membres de Vaudreuil, et par conséquent de concourir avec ceux-ci.

3^o. En conséquence de ces difficultés, il est difficile que seule la paroisse de Vaudreuil puisse jamais former une Société nombreuse, et c'est pour ces considérations qu'on a déjà adressé une requête au Conseil d'Agriculture pour nous unir en une seule Société avec celle No. 2 du Comté de Vaudreuil, et à laquelle nous n'avons jamais eu de réponse. Pourtant, aucune de ces deux Sociétés ne sera progressive, à moins de cette fusion en une seule.

4^o. C'est pour la même raison que nous ne pouvons donner en prix les \$150 que nous oblige d'accorder la 18^{ème} clause des Règlements Généraux du Conseil d'Agriculture, pour les terres les mieux tenues. Aussi, nous contentons-nous de n'accorder que 4 prix, savoir : \$8, 7, 6, 5, et nous ne pouvons en agir autrement jusqu'à ce que nos moyens nous confèrent plus de facilités.

(Signé,)

DR. A. VALOIS, Sec.-Trés.

S. A. C. V. No. 1.

Vaudreuil, 30 Janvier 1875.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE VAUDREUIL, No. 2

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DÉPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	280	00			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.....	309	00		
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée.....	127	20			2. Prix payés pour concours de fermes.....				
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir : Chevaux.....	156	00			Do pour récoltes sur pied.....				
Taureaux.....					Do pour partis de labour.....	8	50		
Bœufs.....					3. Dépenses des juges aux concours agricoles. Do de fermes.....				
Verrats.....					Do do de récoltes sur pied.....				
4. Prix d'entrée pour concours de terres.....					Do do de partis de labour.....				
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.....					4. Etaux et autres bâtisses pour l'Exposition.....	184	80		
6. Droit de vendre sur le terrain.....					5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société.....	29	78		
7. Balance de 1873	186	99			6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....	15	00		
N. B.—Montant des souscriptions reçues à-compte de l'année prochaine.....					7. Dépenses incidentes.....				
					8. Payé pour graines de mil et autres graines.....	38	29		
					9. Salaire du Secrétaire, étant par cent sur la somme dépensée.....	164	82		
					Balance en caisse.....				
Total.....	\$ 750	19				\$ 750	19		

(Signé,) H. McMILLEN, Vice-Président,

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE VERCHÈRES, No. 1.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES, 1874.

RECETTES.	RECETTES.		DÉPENSES.		DÉPENSES.		DÉPENSES.		DÉPENSES.	
	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	283	00								
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée.....	458	50							370	50
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir :										
Chevaux.....	360	00							22	00
Taureaux.....										
Bœufs.....										
Verrats.....										
4. Prix d'entrée pour concours de terres.....									20	00
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.....										
6. Droit de vendre sur le terrain.....										
7. Balance de 1873.....	453	23							316	00
8. Intérêts.....	22	65							10	00
9. Autre revenu.....	4	00							7	30
N.B.—Montant des souscriptions reçues à compte de l'année prochaine.....	61	00							458	50
Total.....	1,642	38							84	30
									353	78
									1,642	38

(Signé,) L. H. MASSUE, Président.
 “ AIMÉ GEOFFRION, Secrétaire-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE VERCHERES, No. 2.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DEPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	373	00			1. Montant des prix payés aux concours agri- coles, suivant compte détaillé.	311	50		
2. Souscription des membres, suivant liste dé- taillée	937	00			2. Prix payés pour concours de fermes..... do pour récoltes sur pied..... do pour parts de labour.....				
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir : Chevaux					3. Dépenses des juges aux concours agricoles. do de fermes..... do de récoltes sur pied..... do de parts de labour.....				
Taureaux.....					4. Eaux et autres Lâchises pour l'Exposition..	36	00		
Bœufs					5. Entretien et autres dépenses pour les uni- maux de la Société				
Verrais					6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....	25	24		
4. Prix d'entrée pour concours de terres.....	199	41			7. Dépenses incidentes.....	937	00		
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition..	11	96			8. Payé pour graine de mil et autres grain-s...	20	00		
6. Droit de vendre sur le terrain.....	3	00			9. Honoraires du Secrétaire				
7. Balance de 1873	2	00				1,329	74		
8. Intérêt sur cette balance						196	63		
9. Prix remboursé à E. Barnard						\$1,526	37		
10. " " à C. F. Blanchard									
N B — Montant des souscriptions reçues à- compte de l'année prochaine.....									
Total.....	\$1,526	37							

(Signé,)

J. R. MILLON, Président.

"

CHS. ROBERT, Sec. Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE WOLFE, No. 1.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DÉPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	328	00			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.....	302	61½		
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée.....	157	00			2. Prix payés pour concours de fermes.....				
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir :					Do pour récoltes sur pied.....				
Chevaux.....					Do pour partis de labour.....	30	00		
Taureaux.....					3. Dépenses des juges aux concours agricoles.				
Béliers.....					Do do de fermes.....				
Verrats.....					Do do de récoltes sur pied ..				
4. Prix d'entrée pour concours de terres.....					Do do de partis de labour ..				
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.					4. Etaux et autres bâties pour l'Exposition..	12	00		
6. Droit de vendre sur le terrain.....					5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société.....				
7. Balance de 1873.....					6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....	6	00		
8. Balance due.....	6	98			7. Dépenses incidentes.....	22	53		
N.B.—Montant des souscriptions reçues à compte de l'année prochaine.....					8. Payé pour graine de mil et autres graines..	64	50		
					9. Frais de transport.....	2	34½		
					10. Balance payée au Secrétaire pour l'année 1873.....	10	41		
					11. Balance due.....		58		
					12. Audition des comptes.....	2	50		
					13. Montant dû.....	3	50		
					14. Salaire du Secrétaire, étant par cent sur la somme dépensée	35	00		
Total.....	\$491	98				\$491	98		

(Signé,)

H. G. BISHOP, Président,

“

JNO. McFADDEN, Sec.-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE WOLFE, No. 1.

Je vous prie d'excuser le retard que j'ai mis à transmettre ce document ; la cause de ce retard, c'est que l'ex-Secrétaire avait égaré le registre des entrées. J'espère que vous voudrez bien me pardonner les erreurs que vous pourrez y trouver.

L'Exposition sera tenue, cette année, à Dudswell. La Société promet beaucoup plus pour cette année.

(Signé,)

JNO. McFADDEN,
Sec.-Trésorier

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE WOLFF, No. 2.

ETAT DES RECETTES ET DES DEPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DEPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	328	00			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.....	406	25		
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée.....	175	15			2. Prix payés pour concours de fermes.....				
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir :					Do pour récoltes sur pied.....				
Chevaux.....					Do pour partis de labour.....	15	00		
Toureaux.....					3. Dépenses des juges aux concours agricoles.				
Béliers.....					Do de fermes.....				
Verrats.....					Do de récoltes sur pied.....				
4. Prix d'entrée pour concours de terres.....					Do de partis de labour.....	0	75		
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.					4. Etaux et autres bâtisses pour l'Exposition.				
6. Droit de vendre sur le terrain.....					5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société.....				
7. Balance de 1873.....	370	30			6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....	9	00		
N.B. — Montant des souscriptions reçues à compte de l'année prochaine, \$114.90.....					7. Dépenses incidentes.....	16	50		
					8. Payé pour graine de mil et autres graines.	78	61		
					9. Balance en main.....	304	09		
					10. Salaire du Secrétaire, étant 7 par cent sur la somme dépensée de \$532.11.....	37	25		
Total.....	\$	873	45			\$	873	45	

(Signé,)

J. PICARD, Président,

J. Z. C. MIQUELON, Sec.-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE YAMASKA.

ÉTAT DES RECETTES ET DES DEPENSES, 1874.

RECETTES.	\$	cts.	\$	cts.	DEPENSES.	\$	cts.	\$	cts.
1. Montant de l'octroi du Gouvernement.....	656	00			1. Montant des prix payés aux concours agricoles, suivant compte détaillé.....	385	75		
2. Souscription des membres, suivant liste détaillée.....	566	00			2. Prix payés pour concours de fermes.....				
3. Pour l'usage des animaux de la Société, savoir :					Do pour récoltes sur pied.....				
Chevaux.....	299	00			Do pour partis de labour.....	30	00		
Taureaux.....					3. Dépenses des juges aux concours agricoles.				
Béliers.....					Do do de fermes.....				
Verrats.....					Do do de récoltes sur pied.....				
4. Prix d'entrée pour concours de terres.....					Do do de partis de labour.....	8	00		
5. Prix d'entrée sur le terrain de l'Exposition.....					4. Etaux et autres bâtisses pour l'Exposition.....				
6. Droit de vendre sur le terrain.....					5. Entretien et autres dépenses pour les animaux de la Société.....	252	00		
7. Balance de 1873.....	45	39			6. Impressions, avis aux concurrents, etc.....	7	33		
N. B.—Montant des souscriptions reçues à-compte de l'année prochaine.....					7. Dépenses incidentes.....	69	31		
					8. Payé pour graine de mil et autres graines.....	566	00		
					9. Salaire du Secrétaire, étant 7 par cent sur la somme dépensée de \$1318.30.....	92	29		
					Balance en caisse.....	155	71		
	\$1566	39				\$1566	39		

(Signé,) P. RICHARD, Président,
 “ V. GLADU, Sec.-Trésorier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ D'YAMASKA.

Les Directeurs ont beaucoup de plaisir à constater, depuis quelques années, une grande amélioration dans la culture des terres et l'amélioration des animaux de ferme de diverses espèces.

Le cheval étalon percheron dont nous n'avons eu le service que pendant trois années, et dont nous sentons aujourd'hui vivement la perte, a engendré dans le Comté une couple de cent bons et beaux poulains dont nous attendons beaucoup.

Par les prix spéciaux que nous avons offerts pour des animaux de race améliorée, importés d'autres Comtés, nous avons vu se produire une amélioration considérable dans les moutons, les bêtes-à-cornes et les cochons. Et ceux achetés par la Société ont produit beaucoup de bien, tant par les produits directs que nous en avons eus, que par l'émulation stimulée chez les cultivateurs pour l'amélioration de la race de ces animaux.

Les produits de la laiterie, les ouvrages en laine et de manufacture domestique, ont accusé dans les derniers concours un progrès réel et des plus satisfaisants.

(Signé,)

P. RICHARD,
Vice-Président.

“

V. GLADU,
Sec.-Trés.

ÉTATS DE COMPTE

DU

Secrétaire du Conseil d'Agriculture

POUR LES

ANNÉES 1872-73-74 ET 75, JUSQU'AU 30 JUIN 1875.

LE SECRÉTAIRE EN COMPTE AVEC LE CONSEIL D'AGRICULTURE POUR L'ANNÉE
FINISSANT LE 31 AOUT 1872.

Av.

Dt.

Années et Mois.	Date.	RECETTES.	\$	cts.	Mois.	Date.	DEPENSES.	\$	cts.
1871									
Août.....	31	A Balances en main ce jour	11,022	28			Par Sociétés d'Agriculture, A	39,068	13
Sept.....	2	Octroi du Gouvernement.....	6,589	40			Salaires du Secrétaire, B	1,399	92
Oct.....	13	Do do	22,920	50			Octrois du Conseil, C	5,546	00
".....	28	Do do	8,152	00			Dépenses du Conseil, D	1,184	92
1872							Frais de voyage, E	856	50
Février.....	1	Intérêt	403	91	1872		Achat de terrains pour l'Exposition, F	5,009	80
Mars.....	8	Octroi du Gouvernement.....	4,000	00	Août.....	31	Exposition à Québec, G	1,082	40
".....	25	Do do	500	00			Balances en main ce jour.....	14,945	97
Août.....	1	Intérêt.....	301	55					
".....	7	Octroi du Gouvernement.....	4,000	00					
".....	19	Do do	10,144	00					
1871									
Nov.....	21	Intérêt (Fonds de la Puissance)	60	00					
		Total	\$68,793	64			Total.....	\$68,793	64

ÉTAT A.

Octrois aux Sociétés d'Agriculture.

1871			\$ cis.
Septembre	5	Montréal.....	328 00
do	7	Berthier.....	656 00
do	22	Champlain.....	656 00
do	"	Châteauguay.....	656 00
do	"	Dorchester.....	656 00
do	"	Iberville.....	656 00
do	"	Laval.....	656 00
do	"	Montmorency.....	430 00
do	25	Maskinongé.....	656 00
do	"	Argenteuil.....	656 60
do	"	Arthabaska.....	656 00
do	"	Bellechasse.....	656 00
do	"	Bonaventure No. 1.....	282 72
do	"	Bonaventure No. 2.....	306 72
do	"	Brome.....	649 44
do	"	Charlevoix No. 1.....	207 50
do	"	Charlevoix No. 2.....	448 50
do	"	Deux-Montagnes.....	656 00
do	26	Gaspé No. 1.....	343 00
do	"	Gaspé No. 2.....	222 00
do	"	Gaspé No. 3.....	91 00
do	"	Huntingdon No. 1.....	321 00
do	"	Huntingdon No. 2.....	335 00
do	"	Jacques-Cartier.....	656 00
do	"	Kamouraska.....	656 00
do	"	Lévis.....	656 00
do	"	Lotbinière No. 1.....	361 00
do	"	Lotbinière No. 2.....	295 00
do	27	Mégantic No. 1.....	372 00
do	"	Mégantic No. 2.....	284 00
do	"	Montcalm.....	656 00
do	"	Montmagny.....	656 00
do	"	Napierville.....	656 00
do	"	Nicolet No. 1.....	585 00
do	"	Nicolet No. 2.....	71 00
do	"	Pontiac.....	562 11
do	"	Portneuf.....	506 76
do	"	Québec (cité).....	328 00
do	"	Richelieu.....	656 00
do	"	Richmond.....	656 00
do	"	Rimouski No. 1.....	253 38
do	"	Rimouski No. 2.....	253 38
do	"	Sherbrooke.....	328 00
do	"	St. Jean.....	656 00
do	"	St. Maurice.....	656 00
do	"	Terrebonne.....	499 38
do	"	Verchères No. 1.....	278 00
do	"	Verchères No. 2.....	378 00
do	"	Yamaska.....	656 00

			\$	cts.
1871				
Septembre	27	Bagot	656	00
do	"	Shefford	492	00
do	"	Beauce	656	00
do	"	Chambly	656	00
do	"	Chicoutimi et Saguenay	1312	00
do	"	Compton No. 1	298	00
do	"	Compton No. 2	358	00
do	"	Ottawa No. 1	453	00
do	"	Ottawa No. 2	203	00
do	"	Wolfe No. 1	365	00
do	"	Wolfe No. 2	291	00
do	"	Stanstead	649	98
do	"	Drummond No. 2	297	26
do	"	Vaudreuil No. 1	123	00
do	"	Vaudreuil No. 2	246	00
1872				
Août	19	Bagot	656	00
do	"	Beauharnois	656	00
do	"	Kamouraska	656	00
do	"	Laprairie	656	00
do	"	L'Assomption	656	00
do	"	L'Islet	656	00
do	"	Montréal	328	00
do	"	St. Hyacinthe	656	00
do	"	St. Maurice	656	00
do	"	Berthier	656	00
do	"	Saguenay	656	00
do	"	Témiscouata	656	00
do	"	Rouville	656	00
			\$39.068	13

ÉTAT B.

Salaire du Secrétaire.

			\$	cts.
1871				
Septembre	26	Payé salaire	116	66
Octobre	28	do do	116	66
Décembre	1	do do pour Novembre	116	66
Décembre	30	do do	116	66
1872				
Janvier	30	do do	116	66
Février	28	do do	116	66
Avril	1	do do pour Mars	116	66
do	27	do do	116	66
Mai	28	do do	116	66
Juillet	6	do do pour Juin	116	66
do	31	do do	116	66
Août	30	do do	116	66
			\$1,309	92

ETAT C.

Octrois du Conseil à diverses Institutions, etc.

				\$	cts.
1871					
Septembre	16	Souscription aux régattes de Québec.....		250	00
do	7	Payé à l'Ecole d'Agriculture de Ste. Anne.....		30	00
Octobre	14	do do de L'Assomption.....		108	00
do	"	do do do (paiement triml.)..		300	00
do	"	do do de Ste. Anne.....		66	00
do	"	do do do (paiement triml.)..		300	00
Novembre	3	Duvernay, Frères, <i>Semaine Agricole</i>		500	00
do	"	Ecole d'Agriculture de Ste. Anne.....		60	00
do	10	do do de L'Assomption.....		60	00
Décembre	1	MM. Bulmer & Sheppard (drainage).....		400	00
do	4	Ecole d'Agriculture de Ste. Anne.....		62	00
do	"	do do de L'Assomption.....		60	00
1872					
Janvier	2	do do de Ste. Anne (paiement trimestriel)...		300	00
do	"	L. Pelletier (prime d'honneur).....		25	00
do	"	Ecole d'Agriculture de L'Assomption (paiement trimestl.)..		300	00
do	25	D. McEachran (Ecole Vétérinaire).....		400	00
Février	14	Ecole d'Agriculture de L'Assomption.....		48	00
Mars	9	do do do.....		60	00
do	15	A. Cowan (drainage).....		50	00
do	21	Ecole de Ste. Anne.....		68	00
Avril	1	do de L'Assomption.....		60	00
do	"	do do (paiement trimestriel).....		300	00
do	"	do de Ste. Anne.....		48	00
do	"	do do (paiement trimestriel).....		300	00
do	8	Dr. Waddel, frais de voyage, Ecole Vétérinaire.....		20	00
do	19	Duvernay, Frères, <i>Semaine Agricole</i>		500	00
Mai	3	Ecole d'Agriculture de L'Assomption.....		30	00
do	4	do do de Ste. Anne.....		58	00
Juin	7	do do do.....		48	00
do	10	do do de L'Assomption.....		30	00
Juillet	18	do do de Ste. Anne.....		57	00
do	"	do do do (paiement trimestriel)...		300	00
do	"	do do de L'Assomption do do...		300	00
Août	7	do do de Ste. Anne.....		48	00
				\$5,546 00	

ÉTAT D.

Dépenses diverses du Conseil.

1871		
Septembre	7	J. Lovell, impressions.....
Novembre	3	D. McEachran, annonces.....
do	"	Mme Sancer, loyer.....
do	8	J. Lovell, impressions, Ecole Vétérinaire.....
do	12	Timbres de la poste.....
do	15	J. S. Franklin, préparation de diplômes.....
do	20	Corporation, taxes.....
Décembre	4	Globe, annonces, Ecole Vétérinaire.....
do	5	J. Lovell, impressions, do.....
do	"	H. M. Perrault, arpentage et plan du terrain de l'Exposition.....
do	30	Combustible pour le bureau.....
1872		
Janvier	21	Papeterie pour le bureau.....
Février	1	J. Lovell, Almanach des Adresses.....
do	12	Mme Sancer, loyer de maison.....
do	16	Assurance.....
do	28	R. et T. White, annonces, Ecole Vétérinaire.....
Mars	23	W. Evans, graine pour terrain de l'Exposition.....
Avril	25	Burland et Lafricain, réparation au cachet et à la presse, etc.....
Mai	1	Mme Sancer, loyer de maison.....
do	8	Frais de poste.....
do	"	Duvernay, Frères, impressions.....
do	"	L. Perrault et Cie., annonces, Ecole Vétérinaire.....
Juin	7	Thos. Cowan, instruments pour drainage.....
do	12	do frais de voyage d'Europe.....
do	14	Compagnie d'Express du Canada, fret sur graines.....
Juillet	22	Daily Witness, annonces, drainage.....
do	25	Timbres de la poste.....
do	26	J. Lovell, Almanach des Adresses.....
Août	3	Mme Sancer, loyer de maison.....
do	15	Taxe pour l'eau.....
do	20	Thos. Cowan, drainage.....
do	24	C. Santoire, ouvrage au bureau.....
do	30	Combustible pour le bureau.....
do	"	Frais de poste.....

ÉTAT E.

Frais de voyage des membres du Conseil.

		\$	cts.
1871.			
Septembre	5 G. Leclère, à Québec.....	12	00
do	16 Hon. L. Archambeault, (Exposition).....	37	00
do	" L. Lévesque do	31	50
do	" G. Leclère et assistant, (Exposition à Québec).....	41	00
do	25 L. Massue, (plusieurs voyages).....	36	00
do	30 G. Leclère, pour payer frais de délégation à Kingston.....	75	00
Octobre	2 L. Beaubien, Exposition à Kingston.....	15	00
do	14 do do de l'Etat de New-York.....	36	00
do	" H. Bulmer, à Kingston.....	8	00
Novembre	14 A. Sommerville.....	19	00
do	20 J. M. Browning, (plusieurs voyages).....	76	00
do	" S. N. Blackwood.....	20	50
do	" G. Leclère, à Québec.....	14	50
do	21 L. H. Massue, (plusieurs voyages).....	52	50
do	" P. B. Benoit.....	20	00
do	" A. Somerville.....	13	00
Décembre	4 H. Bulmer, à Québec.....	12	50
do	5 G. Leclère, Exposition de l'Etat de New-York.....	40	00
do	6 J. Gaudet.....	12	00
do	15 G. Leclère, payé frais de voyage des membres.....	40	00
1872			
Janvier	19 A. Casavant.....	32	00
Février	12 E. Bonnement.....	18	00
do	13 A. Casavant.....	6	00
Mars	8 Rév. F. Pilote.....	16	00
do	9 S. N. Blackwood.....	6	50
do	" J. Gaudet.....	15	00
do	" L. H. Massue.....	10	00
do	" A. Marsan.....	5	50
do	" J. N. E. Faribeault.....	6	00
do	" L. Lévesque.....	16	00
do	" Hon. L. Archambeault.....	15	00
do	" J. M. Browning.....	18	00
Avril	9 H. G. Joly.....	18	00
Juin	19 A. Marsan.....	2	50
do	" L. Lévesque.....	17	00
do	" E. J. DeBlois.....	8	25
do	" J. N. E. Faribeault.....	3	00
do	" J. Gaudet.....	10	00
do	" S. N. Blackwood.....	6	50
do	" H. G. Joly.....	10	00
do	" A. Casavant.....	5	75

\$856.50

ÉTAT F.

Terrain de l'Exposition.

1872		\$	cts.
Avril	24	Hôtel-Dieu, $\frac{1}{2}$ du capital et de l'intérêt à date	4,699 00
Août	1	do intérêt sur \$4,440.....	310 80
			<u>\$5,009 80</u>

ÉTAT G.

Exposition de Québec.

1871		\$	cts.
Septembre	6	P. E. Leclère, compte pour travail de bureau.....	30 00
do	16	W. H. Jeffrey, divers.....	14 00
do	"	Bélanger et Gariépy, compte	7 20
Octobre	14	P. L. MacDonell, ouvrage de bureau	10 00
do	"	R. et T. White, annonces.....	25 00
do	"	Dufresne et McGarity.....	95 93
do	"	J. B. Resther, plans pour Québec.....	5 00
do	"	R. L. Toussignant, annonces.....	17 60
do	19	Placards	8 00
do	"	D. McEachran, juge	10 00
do	"	P. E. Leclère, balance, ouvrage de bureau.....	74 00
do	"	G. A. Gnoin, compte pour insignes, rubans, etc.....	73 62
do	27	E. DeBellefeuille.....	8 00
do	28	Lawson McCulloch, annonces.....	15 00
do	30	Compte d'emmagasinage, numéros.....	5 30
Novembre	2	C. Lussier, annonces	14 00
do	"	McLeod et Martel, annonces	8 00
do	6	F. Marchand, do	30 00
do	"	J. Lovell, do	40 00
do	10	Duvernay, Frères, impressions	221 75
Décembre	4	do do annonces.....	30 00
do	5	J. C. Langelier, do	8 00
do	"	G. J. Barthe, do	8 00
do	22	Plinguet, do	12 00
1872			
Janvier	9	F. Wood Gray, pour payer compte d'Exposition.....	300 00
Février	8	O. Laliberté, annonces.....	12 00
			<u>\$1,082 40</u>

LE SECRÉTAIRE EN COMPTE AVEC LE CONSEIL D'AGRICULTURE POUR L'ANNÉE
FINISSANT LE 31 AOUT 1873.

Dt.

Av.

Mois.	Date.	RECETTES.	\$	cts.	Mois.	Date.	DEPENSES.	\$	cts.
1872					1872				
Avril.....	31	A Balance en main ce jour.....	14,645	97	"		Par montants payés aux Sociétés d'Agric- culture, A	34,807	73
Sept.....	25	Montant de dépôt.....	20,076	00	"		Salaires du Secrétaire, B	1,416	67
".....	28	do.....	4,894	00	"		Terrain de l'Exposition, C	310	80
Oct.....	5	do.....	3,180	00	"		Octrois du Conseil, D	4,607	99
".....	17	do.....	8,698	00	"		Exposition Provinciale, E	2,803	75
1873					"		Depenses générales, F	1,124	63
Février...	1	do d'intérêt.....	526	28	"		Frais de voyage, G	1,006	93
Mars.....	5	do.....	60	00	1873				
Juin.....	20	do Balance remise par F. W. Gray.	99	75			Balance en main ce jour.....	11,790	78
Avril.....	1	do Intérêt.....	385	28	Avril.....	31			
".....	8	do de dépôt.....	5,304	00			Total.....	\$57,869	28
		Total.....	\$57,869	28					

ÉTAT A.

Octrois aux Sociétés d'Agriculture.

1872		\$	cts.
Septembre 23	Joliette	656	00
do 26	Argenteuil.....	656	00
do	Champlain.....	656	00
do	Beauce	656	00
do	Châteauguay.....	656	00
do	Deux-Montagnes.....	656	00
do	Hochelaga	656	00
do	Iberville.....	656	00
do	Jacques-Cartier.....	656	00
do	Laval	656	00
do	Lévis	656	00
do	Maskinongé.....	656	00
do	Lotbinière No. 1.....	383	00
do	Lotbinière No. 2	273	00
do	Montcalm.....	656	00
do	Montmagny.....	645	84
do	Napierville	645	84
do	Nicolet No. 1.....	446	00
do	Nicolet No. 2.....	210	00
do	Portneuf.....	656	00
do	Richelieu.....	656	00
do	Soulanges	656	00
do	Stanstead	656	00
do	St. Jean	656	00
do	Terrebonne.....	427	25
do	Yamaska.....	656	00
Octobre 1	Montréal.....	621	00
do	Pontiac.....	596	16
do	Richmond.....	656	00
do	Sherbrooke.....	328	00
do	Vaudreuil No. 1	267	00
do	Vaudreuil No. 2.....	329	16
do	Verchères No. 1.....	449	00
do	Verchères No. 2.....	207	00
do 4	Dorchester	656	00
do 7	Arthabaska.....	645	84
do	Bellechasse.....	656	00
do	Rimouski No. 1.....	465	00
do	Rimouski No. 2.....	191	00
do	Chambly	656	00
do 18	Brome.....	656	00
do	Charlevoix No. 1	143	00
do	Charlevoix No. 2.....	513	00
do	Compton No. 1.....	328	00
do	Compton No. 2.....	328	00
do	Drummond No. 2	322	26
do	Huntingdon No. 1.....	362	00
do	Huntingdon No. 2.....	294	00
do	Mégantic No. 1.....	390	00
do	Mégantic No. 2.....	266	00
do	Trois Rivières.....	328	00

1872			\$ cts.
Octobre	21	Bonaventure No. 1.....	307 00
do	"	Bonaventure No. 2.....	271 10
Novembre	5	Ottawa No. 1.....	498 00
do	"	Ottawa No. 2.....	167 00
do	"	Wolfe No. 1.....	328 00
do	"	Wolfe No. 2.....	328 00
do	"	Missisquoi.....	656 00
do	"	Québec (cité).....	328 00
do	"	Shefford.....	656 00
do	25	Nicolet No. 1, Balance.....	124 00
Décembre	3	Gaspé No. 1.....	208 00
do	"	Gaspé No. 2.....	270 00
do	"	Gaspé No. 3.....	178 00
1873			
Août	8	Bagot.....	656 00
do	"	Berthier.....	656 00
do	"	Kamouraska.....	413 28
do	"	Laprairie.....	656 00
do	"	L'Assomption.....	656 00
do	"	Rouville.....	656 00
			<u>\$34,807 73</u>

ÉTAT B.

Salaire du Secrétaire.

1872			\$ cts.
Septembre	30	Salaire payé.....	116 66
Octobre	30	do.....	116 66
Novembre	30	do.....	116 66
Décembre	28	do.....	116 66
1873			
Janvier	31	do.....	116 66
Février	28	do.....	116 66
Mars	31	do.....	116 66
Avril	30	do.....	116 66
Mai	30	do.....	116 66
Juin	30	do.....	116 74
Juillet	30	do.....	116 66
Août	29	do.....	133 33
			<u>\$1,416 67</u>

ÉTAT C.

Achat du Terrain de l'Exposition.

1873			\$ cts.
Juin	30	Payé à l'Hôtel-Dieu (intérêt d'une année).....	310 80
			<u>\$310 80</u>

ÉTAT D.

Octrois du Conseil à diverses Institutions, etc.

		\$	cts.
1872			
Septembre	13	Ecole de Ste. Anne.....	48 00
Octobre	14	do l'Assomption.....	67 50
do	"	do do (paiement trimestriel).....	300 00
Novembre	5	do do	48 00
do	"	do Ste. Anne.....	48 00
do	7	D. Sommerville, pour l'Ecole Vétérinaire.....	70 10
do	9	Combustible pour l'Ecole Vétérinaire.....	22 36
do	29	Bulmer et Sheppard, (drainage).....	400 00
do	"	Ecole de Ste. Anne, (paiement trimestriel).....	300 00
do	"	do do	57 00
Décembre	3	J. Beatty, annonces, Ecole Vétérinaire.....	36 00
do	4	Ecole de Ste. Anne.....	40 00
do	17	do l'Assomption	48 00
1873			
Janvier	12	do do (paiement trimestriel).....	300 00
do	"	do Ste. Anne do	300 00
do	7	D. McEachran, Ecole Vétérinaire	400 00
do	"	do do annonces.....	8 00
do	9	Ecole de l'Assomption	75 00
Février	1	S. R. Parsons, ameublement pour l'Ecole Vétérinaire.....	8 80
do	4	P. T. Baron, loyer pour do do	70 00
do	25	J. Quin, gardien d'Ecole Vétérinaire, et compte du gaz....	19 78
Mars	3	Ecole de Ste. Anne.....	60 00
do	22	R. Paton, appareils de gaz pour Ecole Vétérinaire	11 50
Avril	2	Ecole de l'Assomption.....	380 00
do	"	do Ste. Anne.....	342 00
do	7	D. McEachran, pour frais du Dr. Waddel.....	22 25
do	10	"Herald," annonces, Ecole Vétérinaire.....	29 00
Mai	1	P. T. Baron, loyer pour Ecole Vétérinaire.....	70 00
do	11	J. Quin, gardien de do do	12 00
do	12	Compagnie du gaz pour do do	4 30
do	14	Ecole de Ste. Anne.....	36 00
do	15	do do	33 60
do	"	F. Fortier, prime d'honneur.....	25 00
do	19	Prowse, Frères, pour Ecole Vétérinaire.....	44 05
do	30	Ecole de Ste. Anne.....	45 00
Juin	2	do l'Assomption.....	24 00
do	30	do Ste. Anne.....	36 00
Juillet	25	do l'Assomption, (pour paiement trimestriel).....	300 00
do	30	do Ste. Anne.....	43 50
do	"	do do (pour paiement trimestriel).....	300 00
Août	4	T. P. Baron, loyer de l'Ecole Vétérinaire.....	70 00
do	"	J. Quin, gardien de l'Ecole Vétérinaire.....	12 00
do	15	Ecole Vétérinaire, taxe pour l'eau.....	14 25
do	18	D. Sommerville, ouvrage pour l'Ecole Vétérinaire	27 00

\$4,607 99

ÉTAT E.

Exposition Provinciale.

1872			\$	cts.
Septembre	12	E. Jones, annonces.....	8	00
Octobre	18	<i>Gazette de Sherbrooke</i> , annonces.....	8	00
1873				
Mars	17	A. Lévesque, arbitrage.....	25	00
Avril	22	<i>Le National</i> , annonces.....	15	00
Juin	6	<i>Le Nouveau Monde</i> , annonces.....	6	00
Juillet	17	Louage de voitures et dépêches télégraphiques.....	5	00
do	19	J. B. Resther, accompte sur prix de construction des bâtisses.	1000	00
do	30	Alex. Buntin & Cie.....	2	75
do	31	Timbres de la Poste.....	15	00
do	"	do	9	00
Août	2	Duvernay, Frères, impressions.....	300	00
do	19	Louage de voitures.....	10	00
do	20	J. B. Resther, accompte sur prix de construction.....	600	00
do	23	do do do do	200	00
do	30	do do do do	600	00
			\$2803 75.	

ÉTAT F.

Dépenses diverses du Conseil.

1872			\$	cts.
Septembre	12	Abonnement à la <i>Gazette des Campagnes</i>	4	00
do	16	G. Sancer, ouvrage de bureau.....	20	00
Octobre	1	Annonces, <i>Mercury</i>	20	00
do	9	Frais de poste.....	10	13
do	14	A. D. Jobin, acte devant notaire	1	50
do	18	T. et R. White, annonces.....	75	00
do	"	J. Carrel, do	3	00
do	25	P. MacDonell, ouvrage de bureau.....	5	00
Novembre	6	do do do	5	00
do	17	Loyer de maison.....	110	00
do	27	A. Corbeil, ouvrage sur le terrain.....	3	00
Décembre	16	Taxes de la Corporation.....	46	64
1873				
Juillet	28	J. Lovell, impressions	86	90
do	30	Télégrammes et louage de voitures	5	50
do	"	J. H. Graham, papeterie	41	23
Février	9	Loyer de maison.....	110	00
do	17	Duvernay, Frères, annonces.....	114	00
do	27	J. Sutherland, sceaux pour le bureau.....	5	00
do	28	<i>Le Nouveau Monde</i> , annonces.....	12	50
Mars	1	J. Lovell do	36	00
Avril	3	D. Rees' <i>Cheese and Butter Testers</i>	7	00
do	5	Frais de poste	12	81
do	22	<i>Le National</i> , annonces.....	30	00
Mai	9	J. H. Graham, papeterie.....	15	23

1872		\$ cts.
Mai	12 Loyer de maison.....	110 00
do	14 <i>Exprès</i> de H. Larin pour déménagement du bureau.....	8 24
do	15 Timbres de la poste.....	10 00
do	" Duvernay, Frères, impressions.....	111 50
do	29 E. Bonnement, traité sur le bétail.....	25 00
Juin	5 J. P. Kensington, compte.....	2 00
do	7 Geo. Dézouche, tapisserie.....	3 45
do	9 Frais de Poste.....	5 00
do	25 Ulric Dequoy, nettoyage du bureau.....	5 00
Juillet	4 J. Lovell, Almanach des Adresses.....	2 00
Août	9 P. O'Meara, pupitre de bureau.....	16 00
do	10 Frais de poste.....	5 00
do	31 Fairbanks, poids et mesures.....	7 00
do	8 U. Dequoy.....	10 00
Février	25 Burland et Lafricain, livre de chèques.....	25 00
		<hr/> \$1,124 63

ÉTAT G.

Frais de voyage des membres du Conseil.

1872		\$ cts.
Octobre	9 J. J. Ross.....	13 00
do	" L. Beaubien, Expositions d'Hamilton et New-York.....	115 00
do	" L. H. Massue, do do do	125 00
do	25 S. Tassé.....	15 90
do	28 H. G. Joly.....	18 40
Novembre	10 P. B. Benoit.....	26 00
do	16 A. Sommerville.....	28 00
do	" A. Marsan.....	19 15
do	" L. H. Massue.....	32 75
do	" S. N. Blackwood.....	22 38
do	" G. Leclère.....	16 50
do	25 P. B. Benoit.....	18 00
do	30 E. Bonnement.....	20 00
Décembre	21 J. M. Browning.....	33 00
1873		
Janvier	17 J. M. Browning \$12.00, A. Casavant \$26.60.....	38 60
do	29 A. Casavant.....	8 50
Février	28 do	24 00
Mars	4 A. Marsan.....	8 00
do	" S. Tassé.....	31 00
do	" P. B. Benoit.....	10 00
do	" F. G. Gaudet.....	15 00
do	" J. O. Beaubien.....	26 00
do	" S. N. Blackwood.....	7 50
do	" L. Lévesque.....	40 00
do	" L. H. Massue.....	25 00
do	" J. M. Browning.....	8 25
do	" J. N. E. Faribault.....	24 00
Juin	3 J. O. Beaubien.....	16 00
do	" L. M. Gauvreau.....	17 00
do	" J. Gaudet.....	10 00

		\$	cts.
1873			
Juin	3 F. W. Gray.....	12	00
do	" F. Pilote	10	50
do	" H. G. Joly.....	14	00
do	" S. Tassé.....	10	00
do	" L. Lévesque.....	16	00
do	" A. Casavant.....	7	00
do	" A. Marsan.....	6	00
do	" S. N. Blackwood.....	7	50
do	" J. N. E. Faribeault.....	6	00
do	18 G. Leclère.....	12	00
do	20 A. Sommerville.....	32	00
Juillet	28 G. Leclère.....	12	50
Août	11 J. J. Ross	12	00
do	13 J. M. Browning.....	37	50
		\$1,066 93	

LE SECRÉTAIRE EN COMPTE AVEC LE CONSEIL D'AGRICULTURE POUR L'ANNÉE
FINISSANT LE 31 JUILLET 1874.

Av

Dt

Mois.	Date.	RECETTES.	\$	cts.	Mois.	Date.	DEPENSES.	\$	cts.
1873					1873				
Sept.....	22	A Balance en main ce jour.....	11790	78			Pour montant payé aux Soc. d'Agriculture. A	34192	00
"	27	Montant déposé	10400	00			Do do pour salaire du Secré. B	1576	63
Oct.....	17	Do do	6546	00			Do do octrois par le Conseil. C	5353	39
"	20	Do do	19150	00			Do do pour frais de voyage. D	1383	25
Nov.....	8	Do do	4000	00	1874		Do do dépenses générales. E	941	90
Déc.....	19	Do do	6875	00	Juillet...	31	Do do divers. F	2500	00
"	"	Do do	800	00			Do do Exposition Provinciale. G	3583	75
1874			60	00			Balance en main ce jour.	11212	95
Février..	11	Do do Intérêt.....	425	99					
"	13	Do do	296	00					
"	24	Do do	40	00					
Mai.....	20	Do do	200	00					
			\$60583	77				\$60583	77

ÉTAT A.

Octrois aux Sociétés d'Agriculture.

1873		\$ cts.
Septembre	21 Montcalm	656 00
do	" Argenteuil	656 00
do	" Châteauguay	656 00
do	" Deux-Montagnes	656 00
do	" Iberville	656 00
do	" Joliette	656 00
do	" Laval	656 00
do	" Lévis	656 00
do	" Napierville	656 00
do	" Shefford	656 00
do	" St. Jean	656 00
do	" St. Maurice	656 00
do	" Verchères, No. 1	362 00
do	" Verchères, No. 2	294 00
do	" Nicolet, No. 1	609 00
do	" Nicolet, No. 2	47 00
do	27 Beauharnois	656 00
do	" Chambly	656 00
do	" Missisquoi	619 60
do	" Montréal	328 00
do	" Québec (comté)	270 60
do	" St. Hyacinthe	656 00
do	" Témiscouata	656 00
do	" Terrebonne	521 50
do	" Trois-Rivières	328 00
Octobre	17 Beauce	656 00
do	" Bellechasse	656 00
do	" Champlain	656 00
do	" Dorchester	622 38
do	" Montmagny	656 00
do	" Pontiac	595 30
do	" Portneuf	656 00
do	" Richelieu	590 40
do	" Richmond	656 00
do	" Saguenay	656 00
do	" Sherbrooke	328 00
do	" Soulanges	656 00
do	" Stanstead	656 00
do	" Yamaska	656 00
do	" Bonaventure, No. 1	297 76
do	" Bonaventure, No. 2	227 76
do	" Charlevoix, No. 1	393 00
do	" Charlevoix, No. 2	263 00
do	" Gaspé, No. 1	308 00
do	" Gaspé, No. 2	208 00
do	" Gaspé, No. 3	140 00
do	18 L'Islet	656 00
do	" Lotbinière, No. 1	308 00
do	" Lotbinière, No. 2	348 00

1873		\$ cts.
Octobre	18	Mégantic, No. 1..... 250 00
do	"	Mégantic, No. 2..... 406 00
do	"	Montmorency, No. 1..... 311 00
do	"	Montmorency, No. 2..... 336 00
do	"	Ottawa, No. 1..... 516 00
do	"	Ottawa, No. 2..... 140 00
do	"	Rimouski, No. 1..... 420 00
do	"	Rimouski, No. 2..... 236 00
do	"	Vaudreuil, No. 1..... 170 00
do	"	Vaudreuil, No. 2..... 297 00
do	"	Wolfe, No. 1..... 333 00
do	"	Wolfe, No. 2..... 323 00
do	23	Arthabaska..... 656 00
do	"	Jacques-Cartier .. 656 00
do	"	Compton, No. 1..... 180 00
do	"	Compton, No. 2..... 476 00
do	"	Drummond..... 308 50
do	"	Huntingdon No. 1..... 482 00
do	"	Huntingdon No. 2..... 174 00
do	"	Maskinongé..... 656 00
do	"	Brome..... 656 00
do	"	Bonaventure No. 1, (balance) .. 46 24
do	"	Bonaventure No. 2, do .. 35 24
do	"	Kamouraska do .. 242 72
1874		
Mai	20	Gaspé No. 4..... 164 00
		<hr/>
		\$34,192 00

ÉTAT B.

Salaire du Secrétaire.

1873			\$ cts.
Septembre	21	Arrérages depuis le 1er Mai dernier.....	50 00
Octobre	17	Salaire payé.....	133 33
do	31	do	133 33
Novembre	29	do	133 33
Décembre	31	do	133 33
1874			
Janvier	27	do	133 32
Février	27	do	133 33
Mars	28	do	133 33
Avril	25	do	133 33
Mai	27	do	133 33
Juin	25	do	133 33
Juillet	23	do	133 33
			<hr/>
			\$1,516 63

ÉTAT C.

Octrois du Conseil à diverses Institutions, etc.

1873.		\$ cts.
Septembre	11 Ecole de Ste. Anne.....	40 00
Octobre	1 do L'Assomption	72 60
do	" do do (paiement trimestriel).....	300 00
do	17 do Ste. Anne.....	42 00
do	" do do (paiement trimestriel).....	300 00
do	22 Ecole Vétérinaire (annonces).....	41 62
do	" do jeu de diagrammes anatomiques	80 00
do	" do compte de Mitchell	8 85
do	23 do tablettes et casiers	84 62
do	31 do annonces.....	91 25
Novembre	6 do combustible.....	16 80
do	21 MM. Bulmer et Sheppard, drainage.....	400 00
do	" Ecole Vétérinaire, impressions.....	10 25
Décembre	2 Ecole de Ste. Anne.....	60 00
do	" do do prime d'honneur.....	25 00
do	16 do L'Assomption.....	68 00
do	22 Ecole Vétérinaire, circulaires.....	3 50
do	24 Gazette des Campagnes, subvention.....	200 00
1874		
Janvier	7 Ecole de l'Assomption.....	80 00
do	" do do (paiement trimestriel).....	300 00
do	9 D. McEachran, Ecole Vétérinaire.....	400 00
do	20 Ecole de Ste. Anne, (paiement trimestriel).....	300 00
Février	12 Enseigne et combustible pour Ecole Vétérinaire.....	17 00
do	" Assurance du musée.....	15 00
do	16 Ecole de l'Assomption.....	86 20
Mars	7 do do	90 00
do	13 do Ste. Anne.....	45 00
do	31 do L'Assomption.....	390 00
Avril	10 do Ste. Anne.....	342 00
Mai	4 do do	49 00
do	5 do L'Assomption	87 60
Juin	5 do do	73 60
do	8 do Ste. Anne.....	59 00
do	25 F. Ouellet, prime d'honneur.....	25 00
do	30 D. McEachran, achat de modèles.....	400 00
Juillet	2 J. Lovell, annonces, Ecole Vétérinaire.....	12 50
do	6 Ecole de Ste. Anne.....	49 60
do	24 do do (paiement trimestriel).....	300 00
do	" do L'Assomption do	300 00
do	" do do do	62 40
do	" L. Grandpré, prime d'honneur (Ste. Anne).....	25 00
		\$5353 39

ETAT D.

Frais de voyage des membres.

1873		\$	cts.
Septembre	6 L. H. Massue.....	21	00
do	18 Révd. F. Pilote.....	9	00
do	19 E. J. DeBlois.....	16	00
do	" A. Marsan.....	20	65
do	" L. N. Gauvreau.....	27	00
do	" S. M. Blackwood.....	34	00
do	" L. Lévesque.....	22	00
do	22 F. W. Gray.....	43	00
do	" J. Gaudet.....	20	00
do	" A. Casavant.....	15	00
do	" P. B. Benoit.....	30	00
do	24 A. Sommerville.....	14	00
Octobre	1 L. H. Massue, (plusieurs assemblées).....	50	00
do	17 L. Beaubien, Exposition de New-York.....	40	00
do	" A. Marsan.....	6	50
do	" L. H. Massue, Exposition de St. Louis et autres.....	126	00
do	" E. J. DeBlois.....	14	00
do	" S. M. Blackwood.....	6	00
do	" J. J. Ross.....	27	00
do	23 G. Leclère, lui-même et partie des frais de M. Massue à l'Exposition de St. Louis.....	214	00
Novembre	6 L. Massue.....	34	80
Décembre	12 L. N. Gauvreau.....	10	50
do	" A. Somerville.....	25	00
do	" G. Leclère, Exposition de New-York.....	40	00
do	18 Révd. S. Tassé.....	25	00
do	22 P. B. Benoit.....	22	00
do	23 J. M. Browning.....	30	00
do	" S. M. Blackwood.....	26	50
do	24 J. Gaudet.....	15	00
do	" L. H. Massue.....	30	00
do	30 A. Casavant.....	26	00
do	" S. M. Blackwood.....	6	50
1874			
Janvier	7 G. Leclère.....	36	00
Mars	10 J. Gaudet.....	13	00
do	" L. Lévesque.....	16	00
do	" S. M. Blackwood.....	7	50
do	" A. Casavant.....	7	80
do	" A. Marsan.....	6	50
do	" Hon. L. Archambeault, (trois assemblées).....	43	50
Juin	23 Révd. S. Tassé.....	10	00
do	" L. Lévesque.....	16	00
do	" F. W. Gray.....	16	00
do	" A. Marsan.....	6	00
do	" A. Casavant.....	7	50
do	" A. C. P. R. Landry.....	15	00
do	" Révd. F. Pilote.....	10	00
do	" Hon. J. J. Ross.....	12	00
do	" J. N. E. Faribault.....	14	00

\$1,283 25

ÉTAT E.

Dépenses générales du Conseil.

1873			\$	cts.
Septembre	5	P. L. MacDonell, ouvrage de bureau.....	15	00
do	6	A. T. Kenyon do do	10	00
do	11	O. C. Lemoine do do	15	00
Novembre	1	P. T. Baron, loyer.....	70	00
do	"	J. Quin, gardien.....	12	00
do	6	Dezouche, tapissage d'appartements dans la maison de M. Workman.....	98	00
do	13	3 Vols.,—Traité sur les animaux américains, à cornes raccourcies.....	36	00
do	15	P. T. Baron, cotisations.....	25	92
do	21	<i>La Minerve</i> , annonces, "drainage".....	27	04
do	"	do do déménagement du bureau.....	23	89
do	22	Timbres de la Poste.....	5	00
Décembre	3	D. Girouard, frais légaux <i>In Re</i> l'Hôtel-Dieu.....	100	00
do	6	Magnus et Cie, circulaires.....	4	00
do	31	U. Dequoy, ouvrage de bureau.....	20	00
1874				
Janvier	7	J. B. Rolland et Fils, papeterie.....	100	94
do	8	Frais de Poste, compte.....	50	25
do	20	Jos. Lefavre, ouvrage de bureau.....	22	50
do	27	J. L. Cassidy, compte.....	3	75
do	29	J. Paquette, emballage et aide dans le déménagement du bureau.....	10	00
Février	5	T. T. Baron, loyer.....	70	00
do	"	J. Quin, gardien.....	12	00
do	23	J. A. Dupuis, enseignes pour le bureau.....	22	50
Mars	7	Mitchel et Wilson, 200 factums <i>In Re</i> Hôtel-Dieu.....	14	50
do	16	H. et H. Merrill, tapis.....	33	93
do	30	Hunter et Cushing, actes de notaires.....	10	00
do	"	9ème Volume,—Traité sur les animaux américains, à cornes raccourcies.....	11	80
Avril	13	Timbres de la Poste.....	2	00
Mai	4	P. T. Baron, loyer.....	70	00
do	"	J. Quin, gardien.....	12	00
Juin	1	Timbres de la Poste.....	10	00
do	3	Arrérages de frais de Poste.....	11	88
Juillet	21	Bélanger, ameublement de bureau.....	12	00
			\$941	90

ÉTAT F.

Divers.

1873			\$	cts.
Novembre	13	Payé au Conseil des Arts et Manufactures montant transmis par erreur avec mandats pour le Conseil d'Agriculture	2500	00
			\$2500	00

ÉTAT G.

Exposition Provinciale.

1373		\$	cts.
Septembre	6	J. B. Resther et Cie., en à-compte.....	1000 00
do	22	Duvernay, Frères, impressions, en à-compte.....	300 00
do	23	J. B. Resther et Cie., en à compte.....	800 00
do	25	do do do	600 00
Octobre	18	Duvernay, Frères, impressions	200 00
1274			
Février	23	J. B. Resther et Cie , balance de compte.....	600 00
Avril	30	Compte de Fairie.....	4 40
Juin	7	Le <i>Mercury</i> , annonces.....	12 00
do	12	Dufresne et McGarity, compte.....	67 35
			<hr/>
			\$3,583 75

LE SECRETAIRE EN COMPTE AVEC LE CONSEIL D'AGRICULTURE POUR L'ANNÉE
FINISSANT LE 30 JUIN 1875.

Av.

Dt.

Années et Mois.	Date.	RECETTES.	\$	cts.	Années et Mois.	Date.	DEPENSES.	\$	cts.
1874					1874				
Juillet....	31	A Montant de balance en main	11212	85			A Montant payé aux Soc. d'Agriculture. A	39883	20
Août	1	do déposé, intérêt	335	86			do pour salaire du Secrétaire. B	1466	63
"	20	do	5789	00			do octrois divers du Conseil. C	4748	48
Sept.....	10	do	12184	00			do frais de voyage des Memb. D	939	40
"	19	do	7069	00					
"	28	do	13185	00	1875				
Octobre..	1	do	5400	00			do dépenses diverses. E	439	08
"	13	do	3412	00	Juin.....	30	do Balance en main ce jour ...	17641	23
Nov	12	do	5583	00					
1875									
Février..	1	do	543	72					
Juin.	30	do	337	59					
"	"	do	60	00					
			\$65118	02				\$65118	02

ÉTAT A.

Oetrois aux Sociétés d'Agriculture.

1874			\$ cts.
Août	20	Drummond.....	656 00
do	"	Gaspé No. 2.....	164 00
do	"	Hochelaga.....	656 00
do	"	Kamouraska.....	656 00
do	"	L'Assomption.....	656 00
do	"	L'Islet.....	647 00
do	"	Rouville.....	656 00
do	"	St. Hyacinthe.....	656 00
Septembre	10	Bagot.....	656 00
do	"	Bellechasse.....	656 00
do	"	Berthier.....	656 00
do	"	Champlain.....	656 00
do	"	Châteauguay.....	656 00
do	"	Chicoutimi.....	656 00
do	"	Joliette.....	656 00
do	"	Missisquoi.....	656 00
do	"	Shefford.....	656 00
do	"	Trois-Rivières.....	324 72
do	21	Beauharnois.....	656 00
do	"	Beauce.....	656 00
do	"	Deux-Montagnes.....	656 00
do	"	Iberville.....	656 00
do	"	Laval.....	656 00
do	"	Saguenay.....	656 00
do	"	Témiscouata.....	656 00
do	"	St. Jean.....	656 00
do	"	Québec (Comté).....	548 58
do	22	Chambly.....	656 00
do	28	Montcalm.....	656 00
do	"	Argenteuil.....	639 60
do	"	Brome.....	656 00
do	"	Lévis.....	656 00
do	"	Montmagny.....	639 60
do	"	Napierville.....	590 40
do	"	Portneuf.....	656 00
do	"	St. Maurice.....	656 00
do	"	Pontiac.....	656 00
do	"	Lotbinière No. 1.....	320 00
do	"	Lotbinière No. 2.....	336 00
do	"	Gaspé No. 1.....	164 00
do	"	Gaspé No. 3.....	164 00
do	"	Mégantic No. 1.....	322 00
do	"	Mégantic No. 2.....	324 00
do	"	Montréal.....	328 00
do	"	Richmond.....	656 00
do	"	Terrebonne.....	656 00
do	"	Yamaska.....	656 00
do	"	Wolfe No. 1.....	328 00
do	"	Wolfe No. 2.....	328 00

1874			\$	cts.
Septembre	28	Vaudrenil No. 1.....	151	50
do	"	Vaudrenil No. 2.....	280	00
do	30	Arthabaska.....	644	52
do	"	Dorchester.....	629	76
do	"	Laprairie.....	656	60
do	"	Soulanges.....	656	00
do	"	Sherbrooke.....	328	00
do	"	Montmorency No. 1.....	375	00
do	"	Montmorency No. 2.....	281	00
do	"	Ottawa No. 1.....	530	00
do	"	Ottawa No. 2.....	126	00
do	"	Québec (Cité).....	201	52
Octobre	13	Charlevoix No. 1.....	391	00
do	"	Charlevoix No. 2.....	265	00
do	"	Jacques-Cartier.....	656	00
do	"	Richelieu.....	656	00
do	"	Nicolet No. 1.....	621	00
do	"	Nicolet No. 2.....	35	00
Novembre	11	Bonaventure, No. 1.....	388	00
do	"	Bonaventure, No. 2.....	250	00
do	"	Compton, No. 1.....	431	00
do	"	Compton, No. 2.....	225	00
do	"	Huntingdon, No. 1.....	364	00
do	"	Huntingdon, No. 2.....	292	00
do	"	Maskinongé.....	656	00
do	"	Rimouski, No. 1.....	656	00
do	"	Stanstead.....	656	00
do	"	Verchères, No. 1.....	283	00
do	"	Verchères, No. 2.....	373	00
			\$39,883 20	

ÉTAT B.

Salaire du Secrétaire.

1874			\$	cts.
Août	6	Salaire payé.....	133	33
Septembre	1	do.....	133	33
Octobre	1	do.....	133	33
Novembre	1	do.....	133	33
Décembre	9	do.....	133	33
1875				
Janvier	2	do.....	133	33
Février	1	do.....	133	33
Mars	2	do.....	133	33
Avril	1	do.....	133	33
Mai	1	do.....	133	33
Juin	1	do.....	133	33
			\$1,466 63	

ÉTAT C.

Otrois du Conseil à diverses Institutions, etc.

		\$	cts.
1874			
Août	3	J. Quin, gardien de l'Ecole Vétérinaire.....	12 00
do	"	Ecole de Ste. Anne.....	48 00
do	6	P. T. Baron, loyer et taxes.....	82 69
do	28	T. Dillon, combustible pour Ecole Vétérinaire.....	24 80
Septembre	8	Compte du gaz, Ecole Vétérinaire.....	11 10
do	11	Ecole de Ste. Anne.....	48 00
Octobre	3	Ecole de l'Assomption.....	21 00
do	"	do do (paiement trimestriel).....	300 00
do	6	do Ste. Anne.....	48 00
do	"	do do (paiement trimestriel.....	300 00
do	26	James, Adams et Cie, annonces pour Ecole Vétérinaire ...	17 50
do	27	Duvernay, Frères, do do do ...	39 00
do	28	Gazette de Montréal, do do do ...	47 69
Novembre	3	J. Quin, gardien, do do do ...	12 00
do	5	Ecole de Ste. Anne.....	48 00
do	7	do L'Assomption.....	59 00
do	"	P. T. Baron, loyer.....	70 00
do	11	Ecole de Ste. Anne.....	18 00
do	14	Compte du Gaz pour l'Ecole Vétérinaire.....	1 70
do	16	Scientific American, annonces.....	21 64
do	28	A. Bernier, prime d'honneur, (Ste. Anne).....	25 00
Décembre	3	Ecole de Ste. Anne.....	45 00
do	9	Bulmer et Sheppard, drainage.....	400 00
do	"	D. Sommerville, ouvrage à l'Ecole Vétérinaire.....	28 00
do	19	Bien Public, annonces do do	10 00
do	29	D. McEachran, octroi annuel à l'Ecole Vétérinaire.....	600 00
do	"	do annonces do	62 46
1875			
Janvier	13	Ecole de l'Assomption, 2 mois.....	120 00
do	"	do do (paiement trimestriel).....	300 00
do	"	do Ste. Anne do	300 00
Février	12	P. T. Baron, loyer	70 00
Mars	8	Ecole de Ste. Anne, 2 mois	114 20
do	"	do L'Assomption, 2 mois.....	102 00
Avril	5	do do (paiement trimestriel et bourses).	360 00
do	"	do Ste. Anne.....	60 00
do	"	do do (paiement trimestriel).....	300 00
do	30	J. B. Côté, prime d'honneur, (Ste. Anne).....	25 00
Mai	1	Ecole de Ste. Anne	54 00
do	19	P. T. Baron, loyer	70 00
do	10	Ecole de L'Assomption	60 00
Juin	2	do do	46 20
do	"	do Ste. Anne.....	66 00
Janvier	20	A. C. P. R. Landry, prix pour Essai sur l'Agriculture.....	300 00
			\$4748 48

ÉTAT D.

Frais de voyage des Membres.

			\$	cts.
1874				
Août	5	L. Beaubien	7	00
do	24	P. B. Benoit	6	00
do	"	L. H. Massue, (plusieurs assemblées).....	40	00
Septembre	16	A. Sommerville.....	12	00
do	24	Hon. L. Archambeault.....	24	00
Octobre	7	Rév. F. Pilote.....	7	00
do	"	Hon. J. J. Ross.....	10	00
do	"	J. Gaudet.....	18	00
do	"	E. J. DeBlois.....	7	00
do	"	A. Casavant.....	6	50
do	"	L. N. Gauvreau.....	16	50
do	"	F. W. Gray.....	15	00
do	"	J. N. E. Faribeault.....	4	50
do	"	L. Lévesque.....	16	00
do	"	A. Marsan.....	7	50
do	"	S. N. Blackwood.....	11	50
do	19	G. Leclère	25	00
do	28	A. Dumaine, voitures louées pour conduire le Comité à L'Assomption	24	00
do	29	L. Lévesque	21	00
do	"	S. N. Blackwood	22	00
Novembre	5	L. Beaubien.....	7	00
do	11	J. Gaudet	21	00
Décembre	23	L. Massue, présence aux assemblées et visite aux Ecoles..	65	00
do	31	S. N. Blackwood.....	16	50
1875				
Janvier	16	L. H. Massue	26	00
do	18	A. Marsan.....	21	50
do	"	P. B. Benoit.....	20	00
do	"	A. Sommerville.....	21	00
do	19	S. N. Blackwood	26	25
do	"	J. M. Browning, voyages à Ottawa, Richmond et Québec..	53	25
do	"	G. Leclère	25	00
do	"	A. Casavant.....	15	00
do	"	A. C. P. R. Landry.....	46	65
do	26	J. Gaudet.....	15	00
Mars	4	S. N. Blackwood	8	50
do	"	A. Marsan.....	6	00
do	"	A. Casavant.....	9	75
do	"	F. W. Gray.....	20	00
do	"	Rév. S. Tassé	12	00
do	"	L. Lévesque.....	18	00
do	18	L. H. Massue, Ottawa et Montréal	50	00
Mai	12	Rév. S. Tassé	10	00
do	"	Hon. J. J. Ross.....	11	00
do	"	J. Gaudet	8	00
do	"	L. N. Gauvreau, deux assemblées.....	28	00
do	"	J. N. E. Faribeault.....	4	50
do	"	L. Lévesque.....	16	00

1875		\$	cts.
Mai	12	S. N. Blackwood.....	8 50
do	"	Hon. P. Garneau.....	10 00
do	"	A. Casavant.....	6 50
do	"	A. Marsan.....	5 00
do	16	P. B. Benoit, (2 voyages).....	10 00
do	21	A. Sommerville, (9 voyages).....	18 00
			<hr/>
			\$939 40

ÉTAT E.

Dépenses générales du Conseil.

1874		\$	cts.
août	5	Frais de poste.....	2 14
Septembre	12	Taxe pour l'eau au bureau.....	14 00
do	"	Gauthier et Vervais, cadres.....	4 00
do	28	Timbres de la poste.....	6 00
do	7	Louage de voitures pour le Conseil.....	12 50
Octobre	27	Duvernay, Frères, impressions.....	24 00
Novembre	20	do do annonces.....	17 00
do	27	J. B. Resther, copie de plans.....	5 00
do	28	Cie. d'imprimerie Canadienne, impressions.....	5 50
Décembre	3	Timbres de la poste.....	10 00
do	4	Ulric Dequoy, ouvrage de bureau pour le Rapport.....	15 00
do	9	Cie. d'Imprimerie Canadienne. impressions.....	9 50
do	29	Timbres de la poste.....	10 00
do	30	G. Leclère, louage de voitures, télégrammes, etc.....	6 25
do	31	Le National, annonces.....	17 50
1875			
Janvier	4	St. John News, do.....	20 00
do	23	Frais de poste, compte.....	3 00
do	"	Cie. d'Imprimerie Canadienne, impressions.....	4 00
do	26	J. Lovell, annonces dans "l'Almanach des Adresses".....	9 00
Février	2	J. Quin, gardien de l'Ecole Vétérinaire.....	12 00
do	4	Taxe pour l'eau.....	14 00
do	17	"Cie. d'Assurance Royale," (sur Musée).....	22 50
do	23	Timbres de la poste.....	10 00
do	"	Combustible pour l'Ecole Vétérinaire.....	4 75
Mars	6	Montreal Herald, annonces.....	55 00
do	18	J. O. Villeneuve, compte.....	2 07
do	22	Waddel, frais de voyage pour examens à l'Ecole Vétérinaire.....	25 00
Avril	3	Timbres de la poste.....	3 00
do	21	Ulric Dequoy, nettoyage du bureau.....	10 00
do	30	Walker et Wiseman, gravure sur bois.....	14 00
Mai	7	J. Quin, gardien de l'Ecole Vétérinaire.....	12 00
do	14	Compte du gaz.....	2 74
do	25	Timbres de la poste.....	12 00
do	26	Cie. d'Imprimerie Canadienne.....	34 00
Juin	7	Taxe pour l'eau.....	11 00
			<hr/>
			\$439 08

Montréal, 30 Juin 1875.

G. LECLÈRE, Secrétaire, C. A. P. Q.

RAPPORT

DU

Comité nommé pour visiter les Écoles d'Agriculture

DE

STE. ANNE ET DE L'ASSOMPTION.

Le comité chargé par le Conseil d'Agriculture de la Province de Québec de s'enquérir du fonctionnement des Ecoles d'Agriculture de Ste. Anne et de L'Assomption, s'est transporté sur les lieux en octobre dernier. Il s'est d'abord rendu à Ste. Anne, et là, après avoir visité la maison de l'Ecole ainsi que la ferme où travaillent les écoliers de la dite Ecole, et s'être enquis à diverses sources des résultats pratiques des élèves tant sous le rapport direct envers eux que de l'influence que cette éducation peut exercer sur l'agriculture des environs de l'Ecole, regrette de dire que : la direction de l'Ecole ne paraît pas avoir compris sa mission qui est *celle*, non seulement d'instruire les élèves, mais aussi de faire voir au public agricole les avantages d'un système suivi et marqué en agriculture. Il est vrai que l'on fait travailler les élèves dans les champs d'après une théorie reconnue bonne, mais, vu l'étendue des cultures et les divers endroits où ils pratiquent, le travail des élèves se trouve trop disséminé pour laisser apercevoir aucun ensemble, et ni le public, ni le visiteur ne peut voir les bons résultats de ces labeurs. L'écolier de même ne voit jamais ses travaux sous leur vrai jour.

2°. Que cette méthode de faire faire des travaux ici et là vient de ce que l'Ecole d'Agriculture n'a pas de terrain à elle en propre où elle peut donner la pratique agricole à ses élèves.

Le Comité regarde aussi le *fait* d'employer le temps des élèves à travailler dans les champs n'appartenant pas à leur institution et pour autrui, comme plaçant les élèves dans un état d'infériorité vis-à-vis de ceux des autres Collèges et Ecoles du pays, en général, et de là l'hésitation pour plusieurs à placer leurs enfants aux Ecoles d'Agriculture.

3°. Que la maison d'Ecole pourrait être tenue en meilleur état et être réparée de manière à en rendre le séjour plus agréable aux élèves.

Le Comité reconnaissant, malgré les inconvénients du moment, que l'Ecole d'Agriculture de Ste. Anne peut devenir une institution avantageuse pour le pays, s'est permis de faire, par l'entremise de son président, des suggestions à la corporation du Collège de Ste. Anne qui a la haute main sur l'Ecole, afin de rendre plus efficace l'institution agricole aux élèves et plus utile aux cultivateurs observateurs, et par là remplir le but de son établissement par la Législature.

COPIE DES LETTRES ADRESSÉES AUX MESSIEURS DE STE. ANNE ET
DE L'ASSOMPTION.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la vôtre, etc., etc. Je m'empresse aujourd'hui d'y répondre. Je vous dirai de suite, comme préliminaires : que le Comité nommé pour faire la visite des Ecoles d'Agriculture, dont j'ai l'honneur d'être le Président, est animé des meilleures intentions envers ces institutions.

Que, pour moi en particulier, je verrais avec un vif chagrin les dites Ecoles changer de lieux et passer sous une autre direction ; enfin, que le Conseil d'Agriculture, en général, voit d'un bon œil les institutions de Ste. Anne et de L'Assomption.

Maintenant, pour parler d'affaires, le Conseil d'Agriculture se trouve dans l'obligation, pour satisfaire aux exigences du public, de voir à ce que nos Ecoles d'Agriculture soient tenues sur un pied à satisfaire à l'attente de ceux qui s'y intéressent. Et le Comité, nommé à cette fin par le Conseil d'Agriculture, fera son rapport à la prochaine séance du Conseil, probablement en mars prochain, et sera obligé de déclarer :

Qu'il serait désirable que les Collèges de Ste. Anne et de L'Assomption se séparassent, au moins quant à l'apparence, tout ce qui regarde les Ecoles d'Agriculture des corporations des dits Collèges. Une des raisons pour en agir ainsi est de sortir les élèves des Ecoles d'Agriculture de l'état *apparent* d'infériorité où ils se trouvent en *travaillant* sur des propriétés autres que celles appartenant à leurs Ecoles. C'est la remarque et la critique du public.

A présent, il est inutile de vous dire que nous n'avons pas le *droit* de dicter à Ste. Anne et à L'Assomption (collèges) ce qu'ils doivent faire. La corporation du Collège peut certainement agir, comme elle l'entend, avec son bien. Mais le Comité fait des suggestions dans le sens de celles que je vous ferai plus bas, dans le but de conserver les Ecoles où elles sont et dans les mains de ceux qui les ont déjà. Car il est entendu en intention et en loi : " que les Ecoles qui reçoivent de l'argent du Gouvernement, doivent remplir le but pour lequel elles ont été établies."

Or, pour rendre la théorie agricole efficace, il faut y joindre la *pratique*.

Pour la pratique, il faut un champ, etc. Et le désir des parents des enfants que l'on veut mettre à l'Ecole d'Agriculture, veut que ce champ appartienne à l'Ecole.

Maintenant, M. le Directeur, il ne faut pas s'effrayer de cette séparation qui n'existera que de nom, ni des dépenses qui paraissent en surgir.

Je me permettrai, sans vous offenser, j'ose le croire, de vous donner un moyen d'arranger l'affaire à peu de frais.

Voyons entre nous :

1^o. Le Collège a certainement le moyen de distraire une trentaine d'arpents de terre de ses possessions.

2^o. Le Collège peut, sans se fatiguer, les faire exploiter en suivant un des systèmes de rotation recommandés par le Conseil d'Agriculture. Les écoliers de

L'Ecole d'Agriculture ne devront travailler que sur ce terrain et sur leur jardin. Le Collège bien entendu aura droit à la récolte. Cette culture bien faite sera considérée comme modèle.

3°. Le Collège peut distraire de son troupeau deux ou trois vaches—les meilleures—pour l'objet voulu,—une couple de bons cochons, cinq à six moutons de race, et, autour de l'Ecole, une douzaine de poules de bonne espèce ayant sa spécialité.

4°. Les meilleurs instruments d'agriculture seraient considérés comme appartenant à l'Ecole.

5°. Tous ces animaux peuvent être logés dans les bâtisses actuelles, en séparant leur logement du reste avec des lattes.

6°. Quelques tablettes, dans la laiterie, affectées expressément au lait des vaches de l'Ecole et au beurre en provenant. Quant au hangar, une page dans le livre de recette et comptabilité du régisseur de l'Ecole, le représenterait très-bien. Pour représenter la qualité : quelque échantillon de chaque produit pourrait orner chaque année une vitrine dans l'Ecole.

Pour la maison elle-même, la disposition que l'on montre de vouloir employer le *loyer* à la réparer, fait voir d'avance l'entente cordiale qui existe et devra exister entre l'Ecole de Ste. Anne et le Conseil d'Agriculture.

Le tout sera censé être sous la conduite du Directeur de l'Ecole.

Comme je l'ai dit plus haut, on ne peut pas exiger tout cela du Collège, il est bien vrai ; mais je ne vois pas, après y avoir pensé sérieusement, et mes *confrères* pensent de même, que l'instruction donnée à l'Ecole soit efficace sans cela, et d'ailleurs je ne vois pas que le Collège ait objection à satisfaire le public qui le demande. J'espère, Monsieur le Directeur, que cette lettre ne froissera pas les estimables Messieurs de la Corporation du Collège que je respecte infiniment. Je suis prêt à répondre à toute question que vous pourrez me faire.

Croyez moi, etc., etc.,

LS. LÉVESQUE,

Pr. C. E. Agr. •

Le Comité regrette encore de dire que la Corporation du Collège de Ste. Anne ne croit pas pouvoir accepter ces suggestions.

L'Ecole d'Agriculture de L'Assomption se trouve dans les mêmes circonstances que celle de Ste. Anne quant à la pratique des élèves. Sa maison est neuve et en bon ordre. Les mêmes suggestions ont été faites à la Corporation du Collège de L'Assomption, dans le même but,—Et le Comité est heureux de dire que la dite Corporation désire et promet de se conformer aux suggestions du Comité.

LS. LÉVESQUE,

Président du Comité des Ecoles.

L. H. MASSUE.

SAMUEL N. BLACKWOOD.

Montréal, 2 mars 1875.

Collège de Ste. Anne, 31 janvier 1875.

A Ls. LÉVESQUE, Ecr.,

N. P. D'Aillebout, M. C. d'Agré.

MONSIEUR,

En réponse à votre proposition communiquée à la Corporation par M. le Directeur des élèves de l'Ecole d'Agriculture, j'ai l'honneur de vous informer que nous hésitons d'accepter sans restriction la modification que vous proposez, la jugeant impraticable, du moins immédiatement, pour les raisons suivantes :

1^o. Il nous semble que cela demanderait une administration séparée et, par conséquent, un Directeur et un chef de pratique aussi bien qualifiés pour l'objet que le Procureur et le chef de pratique du Collège. Or, lorsque nous avons tant de peine à trouver cela pour notre propre institution, il serait bien plus difficile d'organiser une seconde administration pour l'usage de l'Ecole d'Agriculture. Et supposé qu'on y parvienne, ce serait avec beaucoup plus de frais, et peut-être au détriment de l'institution principale ; et vous comprenez qu'au sortir d'une ruine complète, on craigne de s'y jeter de nouveau.

2^o. Je sais que vous supposez que l'administration ne serait changée en rien ; mais ici se présente la seconde raison qui nous fait hésiter. Nous avons un nouveau procureur, et, quoiqu'il soit des mieux qualifiés, il ne croit pas pouvoir suffire à tous ces détails, du moins pour la première année. Nous sommes bien disposés à faire tout ce qui sera possible dans ce sens là, sans préjudice aux intérêts du Collège, même à finir par l'adopter complètement, si l'expérience nous prouve la possibilité de la chose, car nous désirons autant que tout autre d'être utiles au public.

Toutefois, j'aime à vous faire remarquer que le public du bas du fleuve et du District de Québec en, général, est bien loin d'exiger une telle modification ; je crois même qu'on n'y a jamais pensé, du moins je n'en ai jamais entendu parler. Les élèves eux-mêmes sont bien loin de se plaindre de leur état d'infériorité vis-à-vis des écoliers, puisqu'au contraire, toujours et partout ils se voient sur le même pied que les écoliers, ou, s'il y a quelque différence, elle est plutôt en leur faveur.

Pour vous prouver davantage que notre hésitation ne vient pas d'aucune susceptibilité d'autonomie ou d'indépendance, mais uniquement du désir de ne pas risquer les intérêts de l'institution première au profit de la seconde, je vous dirai que nous serions plutôt disposés à louer une partie de la ferme et d'un roulant proportionné, ou même toute la ferme, au Gouvernement, en laissant la direction de l'Ecole d'Agriculture au Conseil d'Agriculture ou à tout autre sous sa direction, de manière à mieux satisfaire l'exigence publique. Car alors nous serions déchargés de la responsabilité des succès de l'Ecole, et nous n'aurions pas non plus à courir les risques d'un essai au détriment de l'institution principale.

Ainsi, Monsieur, nous sommes d'accord sur le but—le bien public ; sur les moyens, nous ne différons pas absolument ; mais nous, nous désirons les éprouver et les embrasser graduellement.

J'espère, Monsieur, que vous apprécierez nos bonnes intentions, et de notre côté, nous donnerons toujours aux suggestions de votre Honorable Conseil toute la considération et soumission possible.

Je vous prie, Monsieur, d'agréer l'assurance de la parfaite estime avec laquelle

J'ai l'honneur d'être,

Votre très-humble serviteur,

F. BUTEAU, Ptre.,

Sup. C. M. Ste. Anne.

A M. Ls. LÉVESQUE,

Président du C. des E. d'Agre.

M. LE PRÉSIDENT,

J'ai l'honneur de vous informer que les membres de la Corporation du Collège de L'Assomption concourent dans toutes vos vues, relativement aux demandes que vous leur avez faites dans votre dernière lettre, et qu'ils sont disposés à s'y conformer autant que les circonstances le permettront.

Votre tout dévoué, etc.,

FÉRÉOL DORVAL, Ptre.

RÉSOLUTION DU CONSEIL.

M. Tassé, secondé par M. Marsan, fait motion : que le rapport sur les Ecoles d'Agriculture soit déposé sur la table jusqu'à l'assemblée du Conseil en juin prochain, et que le Secrétaire reçoive instruction de le faire imprimer et d'en expédier des copies aux membres du Conseil et aux Ecoles d'Agriculture, pour les mettre en état d'étudier la question et de se préparer à la discussion qui s'en fera devant le Conseil à sa prochaine assemblée.—Adopté.

RAPPORT

DE

L'ECOLE D'AGRICULTURE DE STE. ANNE DE LA POCATIERE,

POUR L'ANNÉE 1874-75.

*A J. M. Browning, Ecr., Président du Conseil d'Agriculture de la
Province de Québec.*

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

Je ne crois pas devoir répéter ici ce qui a déjà été dit plusieurs fois sur l'organisation et le programme de l'Ecole d'Agriculture de Ste. Anne ; pour cela, je renvoie au Rapport de 1869-70 publié en 1871.

Qu'il me suffise d'ajouter que le cours d'Agriculture proprement dit, qui se donne en deux ans, est des plus complets comme élémentaire, et parfaitement adapté aux circonstances locales.

Mais ce cours n'est pas encore imprimé : ce qui oblige les élèves à le copier. Il serait grandement à désirer qu'il y eut quelque mesure adoptée pour imprimer un manuel d'Agriculture propre au pays.

Il en est de même des cours d'art vétérinaire et de droit rural. Cependant, le défaut de manuel imprimé a moins d'inconvénients ici, parce qu'il prend beaucoup moins de temps.

PERSONNEL.

Supérieur, M. F. Buteau, Ptre. ;
Procureur, M. J. R. Desjardins ;
Directeur, M. N. Proulx, Ptre. ;
Assistant-Directeur, M. Ed. Parent, eccl. ;
Professeur d'Agriculture, M. L. D. Schmouth ;
 " d'Art Vétérinaire, M. Dr. L. Têtu ;
 " de Droit Rural, M. F. Buteau ;
Chef de pratique, M. Ferdinand Fortier ;
Jardinier, M. J. B. Veauty ;
Chef d'Atelier, M. Damase Caron.

ÉLÈVES.

Pendant l'année commençant au 1er juillet 1874 et finissant au 30 juin 1875, il est passé 19 élèves par notre Ecole d'Agriculture, comme suit :

ANCIENS ELÈVES.—Alphonse Bernier, J. B. Soumande Côté, Eugène Casgrain, Emmanuel Bédard, Arthur Morets, Alf. Ouellet, Henri Hamelin, Arthur Pelletier.

1874, 10 Octobre.....	Isaïe Belanger,
“ 20 “	Romuald Tremblay,
“ 18 Novembre.....	George Mayrand,
1875, 13 Mars.....	Jules Langis,
“ 30 “	Philéas Nolin,
“ 1er Avril.....	Tancrède Dionne,
“ 6 “	Louis Bouillon,
“ 24 “	David Guérin,
“ “	Réal Huot,
“ 1er Mai.....	Emile Parrot.

Sur ce nombre, neuf sont sortis avant le 1er Juillet 1875, aux dates suivantes :

1874, 18 Novembre.....	Eugène Casgrain,
“ 27 “	Alphonse Bernier, <i>Brevet</i> ,
“ 23 Décembre	Henri Hamelin,
“ “	Isaïe Bélanger, <i>au Collège</i> ,
1875, 21 Février.....	George Mayrand,
“ 14 Avril.....	Arthur Pelletier,
“ 25 “	Jules Langis,
“ 29 “	J. B. Soumande Côté, <i>Brevet</i> ,
“ 10 Août.....	Romuald Tremblay.

Ainsi sur les neuf sortis, il n'y a eu que deux brevets de capacité d'accordés ; ces deux porteurs de brevets sont placés sur des fermes considérables, où ils pourront mettre en pratique leur science agricole, et se perfectionner encore par la pratique, l'expérience et l'étude.

Les autres élèves ont laissé par défaut d'aptitude, de moyen ou de courage. Un est entré au Collège où il réalise les espérances qu'il avait fait concevoir.

En somme, c'est une des bonnes années pour l'Ecole d'Agriculture, par le nombre et la qualité des sujets ; puisqu'il y a eu presque constamment dix élèves, et, pendant quelque temps, onze. Ceux qui restent actuellement sont bien qualifiés et sont tous fils de cultivateurs.

FERME-MODÈLE.

Malheureusement, je ne puis pas dire de la Ferme-Modèle que c'est une des bonnes années ; car il a été bien difficile de réaliser quelque amélioration foncière : ce qui serait pourtant bien à désirer, surtout pour l'avantage des élèves de l'école.

Depuis trois ans, il a été impossible de faire des labours d'automne. L'automne dernier, il n'a été possible de labourer que dans le chaume, encore seulement que deux champs, et c'est le seul labour qu'on ait vu dans la paroisse.

Au printemps, on se préparait à faire entrer un nouveau champ d'une dizaine d'arpents dans la rotation régulière; mais la sécheresse est venue trop tôt, et il a fallu y renoncer pour cette année.

Pour offrir aux élèves quelque expérience, on s'est borné à un petit terrain d'environ $2\frac{1}{2}$ arpents. Le travail préparatoire a consisté à miner, érocher, égouter par fossés ouverts, en attendant un essai de drainage; puis enfin, ce terrain, couvert d'une bonne fumure, a été soumis à deux labours et ensemencé en légumes.

Ainsi, en résumé, les expériences d'améliorations foncières sont, pour cette année: un drainage en pierre d'environ un arpent, et épierrement pour assainir un terrain joignant les bâtiments de la Ferme; minage et épierrement dans une partie du jardin *d'en bas*. Ces travaux ont été faits l'automne dernier, et au printemps, préparation du nouveau champ de légumes.

En tout cela nous avons tâché de circonscrire autant que possible le travail des élèves, suivant les suggestions du Comité de l'enseignement agricole; mais le champ d'expérience étant trop restreint, il a fallu encore leur faire prendre part aux travaux des autres parties de la Ferme.

Les élèves ont aussi pris part aux travaux du jardin potager; mais, ici encore, nous avons voulu leur donner leur jardin à eux. Ils l'ont cultivé partie en récréation, partie le matin, partie le soir. Leur récolte, consistant en presque toutes sortes de productions, a été très-encourageante pour eux, car le produit leur restera.

COMPTE-RENDU DE L'ALLOCATION.

Allocation totale: \$2,000, dont \$1,200 du Conseil d'Agriculture et \$800 du Gouvernement, pour l'année agricole commençant le 1^{er} juillet 1874 et finissant le 30 juin 1875.

Emploi :

Directeur et Maître de discipline.....	\$450 00
Professeur d'Agriculture.....	600 00
Professeur d'Art vétérinaire.....	60 00
Professeur de Droit rural.....	60 00
Serviteurs.....	100 00
Loyer de bâtisse et emplacement.....	192 00
Assurance.....	24 00
Maître-ouvrier, atelier, bois, outils, etc.....	60 00
Expériences, { Minage et drainage.....	\$56 80
Matériel, Chef de { Améliorations foncières.....	50 00
Pratique, etc. { Jardin des Elèves.....	12 00
{ Engrais minéral.....	10 00
{ Chef de Pratique.....	56 00
	184 80
Chauffage et éclairage.....	59 75
Echantillons, etc. { Cabinet de physique et chimie..	\$ 4 05
{ Bibliothèque, livres, journaux..	55 37
{ Impression, papier, etc.....	12 45
	71 87
Réparations, entretien, lavage, lingerie, ameublement, etc.	144 99
	<u>\$2007 41</u>

Je dois ajouter ici une remarque. Les élèves de l'Ecole avaient coutume de prendre leur pension dans le village. Jusqu'ici les bourses avaient suffi à payer cette pension ; mais, après la vacance de Noël, personne n'a voulu s'en charger à moins de \$9 par mois. Alors exiger le surplus de \$6 de bourses, c'est-à-dire \$3, c'eût été fermer l'école ; il était aussi trop tard pour faire une demande au Conseil d'Agriculture. Nous avons donc voulu faire l'essai de nous charger de la pension pour cette modique somme de \$6 pour un mois de pension par chaque élève. Mais, dans l'état actuel des finances du Collège, nous ne pourrions continuer qu'autant que cela n'entraînera pas à de trop grands sacrifices. Jusqu'à présent l'essai semble n'être pas préjudiciable à l'Institution.

Agrécz, M. le Président, l'assurance de ma parfaite considération et de mon sincère dévouement à la cause agricole.

F. BUTEAU, P^{RE}S.

Collège de Ste. Anne, le 21 Septembre 1875.

RAPPORT ANNUEL
DE
L'ÉCOLE D'AGRICULTURE DE L'ASSOMPTION
POUR L'ANNÉE 1874-75.

A l'Honorable Commissaire de l'Agriculture et des Travaux Publics,

MONSIEUR LE COMMISSAIRE,

J'ai l'honneur de vous présenter le rapport des opérations de notre Ecole d'Agriculture pour l'année 1874-75.

ÉCOLE.

Personnel.—Le personnel de l'Ecole, sauf l'Assistant-Directeur, a été le même que celui des années précédentes, savoir :

Directeur, Révd. Ls. Casaubon, Ptre.; *Assistant-Directeur*, M. Ls. Casaubon, Eccl.; *Professeur d'Agriculture*, I. J. A. Marsan, Ecr.; *Professeur de Droit Rural*, L. U. Fontaine, Ecr.; *Professeur d'Art Vétérinaire*,—

ENSEIGNEMENT.

Durée des Cours.—Les cours ont été ouverts le 1^{er} Septembre 1874 et fermés le 25 Juin 1875. Mais les élèves ayant tardé à arriver, les premières leçons préparatoires ont été données le 10 Septembre, et ce n'est que le 28 du même mois que M. le Professeur d'Agriculture a pu commencer ses cours réguliers. Depuis cette date au 25 Juin 1875, il a donné à chaque division 403 leçons, ou un total d'environ 537 leçons, de la durée de une heure à une heure et demie, sur l'Agriculture, le bétail, la laiterie, les constructions rurales, l'arboriculture et la fruticulture, l'arithmétique et la géométrie avec pratique du mesurage des terres.

I. Agriculture proprement dite—1°. Des sols et sous-sols : composition, propriétés et classification. 2°. Assainissement des terres : dessèchement des terrains marécageux, drainage, égouttement des sols cultivés : fossés, rigoles, un mot d'irrigation. 3°. Ameublissement et nettoyage des terres : labours, *grubbages*, hersages, foulages, binages et buttages. 4°. Instruments et machines propres aux diverses opérations ci-dessus. 5°. Amendements des terres. 6°. Engrais et fumures, etc., etc.

II. Zootechnie.—1°. Du cheval. 2°. Des bêtes-à-cornes : races de boucheries, bêtes de travail, races laitières, choix et caractères des races laitières, amélioration

des races, etc.; élevage, etc. 3°. Des moutons : races, nourriture, élevage, hygiène, etc. 4°. Du porc : races, élevage, hygiène, engraissement, hivernement, etc. 5°. Basse-cour : quelques mots seulement, le temps a manqué pour un cours complet sur cette matière. 6°. Du logement des animaux, etc., etc.

III. *Constructions rurales*.—Emplacement, position relative, dispositions économiques, divisions, matériaux, manière de construire, époque convenable; maison, granges, étables, écuries, bergeries, porcheries, greniers, hangars, cours, remises, puits, fontaines, aqueducs, abreuvoirs, citernes, etc., etc.

IV. *Culture*.—Plantation, taille, greffe des arbres fruitiers et culture des fruits à baies des jardins. Auteur suivi : "Verger Canadien."

V. *Laiterie et fabrication du beurre*.—A la canadienne ou à la française et à l'écossaise.

VI. *Arithmétique*.—(A la seconde division), jusqu'aux règles de proportions y compris les fractions simples et décimales.

VII. *Géométrie*.—Lignes, surfaces, solides, avec nombreux problèmes sur le mesurage des trois dimensions, application pratique à l'arpentage dans les champs, etc.

VIII. *Droit Rural*.—Constitutions politiques anglaises et canadiennes. Code Municipal dans toutes ses parties les plus pratiques.

IX. *Art Vétérinaire*.—Définition, symptômes, causes et traitement de toutes les maladies les plus communes aux animaux et dont la cure est possible aux cultivateurs.

SYSTEME D'ENSEIGNEMENT GRADUÉ.

Nous avons inauguré cette année avec succès l'enseignement gradué, ou système des classes ordinaires qu'on pourrait encore appeler à juste titre : système pédagogique agricole. Il nous a paru nécessaire à cause du peu d'instruction que possèdent la plupart des élèves. Ce système n'est pas le moins fatigant pour un seul professeur auquel il donne un surcroît de labeur; mais cette première année d'expérience nous a fait voir qu'il était le plus profitable. Entre autres effets, il a celui d'exciter davantage l'émulation des élèves. Pour cela nous les avons partagés en deux divisions : ceux de deuxième année forment la première division, et ceux de première année forment la seconde division.

Pour les matières agricoles proprement dites, les deux divisions sont unies. Mais la géométrie et la comptabilité sont enseignées aux élèves de deuxième année et l'arithmétique aux élèves de première année. Nous laissons toutefois la faculté à tous les élèves de fréquenter les deux cours la même année, quand ils en ont besoin. Ainsi, il faut la connaissance du calcul avant celle du mesurage et de la tenue des livres. La géométrie, l'arithmétique et la comptabilité seront donc dorénavant enseignées tous les ans au lieu de tous les deux ans.

Il est tenu un journal ou registre appelé *liste* où l'on tient compte journalièrement du travail, de la capacité et des progrès de chaque élève. Un relevé s'en fait toutes les semaines, c'est la *liste hebdomadaire*; puis tous les mois, c'est la *liste mensuelle*; puis tous les trois mois, c'est la *liste trimestrielle*; puis enfin un relevé des trois trimestres à la fin de l'année, c'est la *liste annuelle* ou *générale*. Il est alloué à chaque élève 80 bonnes notes par semaine qui sont susceptibles d'être neutralisées par les mauvaises notes ou fautes. Il y a eu cette année 39 listes hebdomadaires ou un total de notes allouées de 3,120. Le plus grand nombre qui a été conservé est de 2,658.

ÉLÈVES.

Nombre.—Le plus grand nombre d'élèves a été de douze. Sur ces douze, deux ont quitté l'Ecole à la fin de décembre et un autre a succombé aux attaques de la petite vérole au commencement de mai dernier; en sorte que le 25 juin, à la fermeture des cours, il n'y avait plus que neuf élèves, dont cinq de deuxième année et quatre de première année. Le tableau suivant fait voir, outre le nombre, l'âge des élèves, les localités d'où ils viennent, la date de leur entrée et celle de leur sortie, ainsi que leur degré de capacité ou de succès comparatif indiqué par le total des notes de la liste générale, et de plus l'année du cours avec l'assiduité aux leçons du professeur d'Agriculture.

TABLEAU DES ÉLÈVES DE 1874-75.

1ÈRE DIVISION.—2NDE ANNÉE.—Agriculture et Géométrie.

Nom des Elèves.	Age.	Résidence.	Entrée. 1874	Sortie. 1875	Ordre de capacité.	Bonnes notes	Présence aux Cours d'Agriculture.
L. Guénette*	18	Lac Masson	29 Sept.....	10 Mai*.....	1	2709	374
A. Saucier	16	Maskinongé	9 "	25 Juin.....	2	2658	388
L. Cardinal.....	15	Lac Masson.....	2 Octobre " " ..	" " ..	3	2655	397
W. Fortier.....	15	Ste. Adèle.....	21 Sept.....	" "	4	2507	355
E. Saucier	16	Riv.-du-Loup.....	5 "	" "	5	2490	347
O. Sylvestre	15	St. Barthélemy	9 Octobre " " ..	" " ..	6	2450	387
J. Charbonneau.....	21	St. Sauveur.....	21 Sept.....	14 Déc.....	7
N. Ménard.....	25	Lac Masson.....	24 "	30 "

2NDE DIVISION.—1ÈRE ANNÉE.—Arithmétique et Agriculture.

J. Therrien.....	15	St. Henri.....	11 Sept.....	25 Juin.....	1	2442	367
G. Lajoie.....	14	Maskinongé.....	30 "	" "	2	2272	360
Z. Lafleur.....	15	St. Sauveur.....	20 "	" "	3	2241	398
P. Manseau.....	14	Drummondville	7 "	" "	4	2111	396

Primes.—Trois des élèves qui ont terminé leurs cours cette année ont mérité la prime d'encouragement de \$25.00 du Conseil d'Agriculture : ce sont MM. L. Cardinal, A. Saucier et O. Sylvestre.

Bourses.—Comme on le voit, le nombre des élèves n'a guères dépassé celui des bourses. Mais les applications faites pour l'obtention de ces dernières ont été assez considérables, ce qui nous convainc que si les bourses étaient plus nombreuses, le nombre des élèves serait aussi plus grand. Les dix bourses sont retenues pour cette année, et quelques-uns doivent venir à leurs frais.

Les qualifications de quelques élèves sous le rapport de l'instruction ont été un peu meilleures cette année, aussi leurs succès ont été beaucoup plus satisfaisants. Ils ont montré en général de la docilité, avec une application et un goût plus marqués pour l'étude et le travail manuel. Il faut en effet une intelligence passablement développée pour comprendre et trouver attrayantes, à leur âge, les matières sèches qu'ils sont forcés d'étudier.

Nous avons constaté que les causes principales qui empêchent le plein succès de notre Ecole sont dans l'âge des élèves, dans leur instruction toute élémentaire, et dans la trop courte durée du cours pour des matières aussi nombreuses et aussi relevées.

ATELIER.

Cette année, les élèves ont pris une part plus active, durant la saison d'hiver surtout, aux travaux de l'atelier. Plusieurs d'entre eux qui n'avaient jamais manié les outils de charpentier-ménisier, ont obtenu des succès très-satisfaisants. Il s'est développé chez eux pour les travaux de mécanique une aptitude ignorée jusque là, qui ne peut manquer de leur être fort utile dans l'exploitation d'une ferme. Le calcul, la géométrie et le dessin ou tracé linéaire des principales figures, sont pour beaucoup dans ce succès.

Nous sommes d'avis que tout homme qui veut se livrer à l'Agriculture doit être un peu mécanicien. Il est assez rare en effet qu'un homme adroit et ingénieux ne soit pas bon cultivateur. Outre que l'art mécanique développe l'esprit d'ordre et de calcul si nécessaire en Agriculture, elle met encore le cultivateur en état d'épargner beaucoup d'argent en lui permettant de réparer ou construire lui-même, dans ses moments de loisir, une partie de ses instruments et ses bâtisses sur des plans améliorés, ou, du moins, de signaler aux hommes de l'art les défauts de tels instruments et d'en indiquer le perfectionnement.

Aujourd'hui surtout, la main-d'œuvre agricole, devenue si rare, a rendu l'usage des machines perfectionnées et l'amélioration des constructions rurales nécessaire partout.

Nous voudrions avoir les moyens de mettre notre petit atelier sur un meilleur pied, afin de développer et de perfectionner davantage chez nos élèves les aptitudes qu'ils pourraient avoir pour les travaux de mécanique appliqués à l'Agriculture, tels que charpente, menuiserie, forge même, etc., etc., aptitudes qui devraient favoriser beaucoup leurs succès en Agriculture.

Si, chez nos voisins les Américains, l'usage et le perfectionnement des machines agricoles de toutes sortes destinées à remplacer avantageusement la main-d'œuvre, devenue introuvable chez eux, ont fait tant de progrès, cela est dû au goût et aux aptitudes générales du peuple pour la mécanique. Au reste, c'est un fait constaté depuis longtemps que les progrès de l'Agriculture d'un pays sont intimement liés à l'avancement en mécanique et à l'esprit d'invention des populations rurales.

BIBLIOTHÈQUE.

La bibliothèque comprenant au-delà de 200 volumes reliés traitant presque tous d'Agriculture, à part un bon nombre de brochures, rapports, journaux, statistiques, etc., ayant tous plus ou moins rapport à l'Agriculture, n'a été augmentée depuis quelques années que d'une couple de volumes. Le besoin n'a pas exigé davantage.

Les publications que nous recevons, sont : la *Gazette des Campagnes*, la *Revue Agricole de St. Hyacinthe*, l'*American Agriculturist* et le *Naturaliste Canadien*, puis deux journaux politiques : *Minerve* quotidienne et la *Gazette de Joliette*.

Plusieurs matériaux d'enseignement tels que planches murales de diverses espèces pour la démonstration des principales parties de l'enseignement oral, sont encore à désirer, faute de moyens suffisants. On y supplée en attendant par les illustrations des auteurs. Cependant, nous considérons l'enseignement par images.

plus efficace pour des jeunes gens peu avancés que l'enseignement oral pur et simple, qui n'est pas toujours facilement compris, parce qu'il ne subjugué pas toujours assez l'attention en ne frappant pas suffisamment les sens.

BATISSE DE L'ÉCOLE.

Il n'a été fait aucune dépense pour le parachèvement de la bâtisse de l'Ecole.

Musée Agricole.—Il serait à souhaiter pourtant qu'on eût les moyens de construire le Musée Agricole projeté et dont la création rendrait de si grands services à notre enseignement.

Sans oser le demander, nous nous permettrons d'émettre l'idée que le Conseil d'Agriculture ou le Gouvernement ferait une bonne œuvre en affectant une somme additionnelle spéciale à la formation de ce musée qui pourrait demeurer la possession du corps qui en ferait les frais.

FINANCES.

L'emploi des deniers votés par la Législature et le Conseil d'Agriculture, a été effectué comme suit :

EXERCICE DE 1874-75.

RECETTES.

	\$	cts.
Balance de l'exercice précédent.....	0	00
Reçu du Gouvernement.....	800	00
Reçu du Conseil d'Agriculture.....	1,200	00
Total.....	\$2,000	00

DÉPENSES.

Directeur.....	\$250	00
Assistant-Directeur.....	200	00
Professeur d'Agriculture.....	600	00
Professeur de Droit Rural.....	60	00
Pour le cours d'Art Vétérinaire... ..	60	00
Chef de pratique.	200	00
Loyer de la maison	160	00
Assurance pour 4 ans'.....	48	30
Chauffage.....	100	00
Eclairage.....	15	00
Serviteurs.....	33	92
Journaux et correspondances.....	14	75
Atelier.....	33	68
Intérêt, réparation, ameublement.....	54	68
Voyages.....	15	50
Instruments.....	22	00
Leçons extra par un professeur du Collège...	20	00
Divers.....	5	00
Total.....	\$1,892	83

Balance de compte.	{ Recettes.....	\$2,000	00
	{ Dépenses.....	1,892	83
	{ Balance.....	\$ 107	17

Nous sommes heureux d'avoir pu, à force d'économie, réaliser une petite épargne qui va servir à nous procurer quelques-uns des matériaux d'enseignement les plus nécessaires.

LA FERME.

L'étendue de la ferme a été diminuée de quelques arpents par la vente de lots à bâtir.

Le sol, naturellement peu fertile, a été sensiblement amélioré par les cultures enrichissantes qu'on y pratique depuis quelques années. On est parvenu à y créer de bons pâturages et l'on a pu compter cette année, entre autres, sur une abondante récolte de grains, de légumes et de fourrages.

L'assolement, cependant, n'est pas encore régulier et les divisions de la ferme—dont le changement aurait entraîné des dépenses considérables que nous avons dû faire passer après d'autres plus urgentes et plus payantes,—sont encore les mêmes que par le passé ; mais une—

ROTATION

avantageuse dans les circonstances et qui peut toujours se pratiquer sans une division régulière des champs, a été suivie avec assez de régularité comme suit, savoir :

1^{re} année.—Plantes sarclées, généralement patates, avec bonne fumure uniformément répandue à la surface et enfouie immédiatement par un labour ;

2^e année.—Céréales avec graines de prairie ;

3^e et 4^e années.—Prairie ;

5^e et 6^e années.—Pacages ;

7^e année.—Céréales ;

8^e année.—Sur quelques sols pois ou sarrasin.

Nous ne prétendons pas que cette rotation soit la meilleure de toutes dans toutes les circonstances, mais nous l'avons considérée avantageuse pour notre sol et nos besoins dans celles où notre exploitation s'est trouvée. Cette rotation, au reste, est certainement améliorante et convient à une terre légère à *grains fins* et assez fraîche, comme se trouve la plus grande partie de notre sol.

ARRANGEMENTS NOUVEAUX.

Le Conseil d'Agriculture de cette Province, après avoir chargé un comité de plusieurs de ses principaux membres de visiter notre institution dans le cours de l'automne 1874, et de faire rapport, a exigé, sur la suggestion de ce comité, qu'à l'avenir une comptabilité complète et régulière soit tenue sur la ferme, pour montrer plus clairement aux élèves de l'Ecole et au public les résultats pratiques de notre culture, et qu'une étendue de terre d'au moins 80 arpents en superficie soit abandonnée au contrôle exclusif de l'Ecole pour constituer la *ferme-modèle* ou *ferme école* proprement dite, laquelle devra être cultivée par les élèves sous la direction du professeur d'Agriculture ou d'un directeur de pratique qui ne fera qu'appliquer sur le sol les leçons données à la classe.

Messieurs les membres de la Corporation du Collège, comprenant la justesse de cette exigence, ont pris l'engagement d'y satisfaire et sont résolus à mettre ce projet à exécution dès la présente année scolaire.

Les élèves ont entendu parler avec plaisir de ce nouvel état de choses qui aura sans doute pour effet, entre autres, celui de faire naître plus de goût chez eux pour la pratique d'une culture qui n'est point pour leur bénéfice personnel.

Nous devons avouer cependant que cette année nous avons constaté chez les élèves une volonté et des dispositions meilleures pour la pratique au champ et aux bâtiments.

ANIMAUX.

L'amélioration du bétail toujours continuée a été plus sensible cette année. Les nouveaux produits, surtout ceux de l'espèce bovine, sont plus beaux que ceux des années précédentes. La race améliorante est l'Ayrshire.

L'espèce porcine offre de beaux individus : ce sont des cochons croisés *rothchester* avec un peu de sang *Berckshire*.

Le nombre de têtes de gros bétail est à-peu-près le même que celui de l'année précédente, indiqué dans le dernier rapport.

BÂTISSSES DE LA FERME.

Rien n'a été ajouté ni changé dans les dispositions de ces bâtisses.

INSTRUMENTS ARATOIRES.

En fait d'instruments aratoires nouveaux et perfectionnés, on a fait l'acquisition d'un bouleverseur-herse en fer d'une excellente fabrique. Cet instrument se répand partout avec rapidité, et est reconnu comme l'un des plus efficaces pour l'ameublissement des terres en général et en particulier des terres argileuses.

La ferme est maintenant pourvue d'un bon assortiment d'instruments et machines.

J'ose espérer, Monsieur le Commissaire, que vous me pardonneriez en faveur de l'importance du sujet, la longueur de ce rapport et les détails donnés avec franchise, et que vous voudrez bien agréer le tout avec l'expression des sentiments et des hommages les plus respectueux,

De votre très-humble et

Très-obéissant serviteur,

LS. CASAUBON, Ptre.,
Directeur.

RAPPORT

DE

M. ARTHUR N. JENNER FUST,

*Professeur d'Agriculture Pratique et Scientifique à l'Ecole d'Agriculture
de Richmond,*

COLLEGE ST. FRANCOIS.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport sur la condition actuelle de l'Ecole d'Agriculture à Richmond, Province de Québec.

Le 1er Avril, nous prenions possession de la Ferme connue sous le nom de "Place Cleveland," contenant 130 acres de terre défrichée.

Le sol, qui repose sur un fond de calcaire magnésien, est varié on ne peut mieux ; on y trouve la glaise, le limon sablonneux, l'argile limoneux, et la terre noire. Il est de qualité moyenne, et a l'avantage d'être bien égoutté. Pas un seul fossé sur la Ferme, mais il y a une excellente source d'eau qui coule presque constamment. Les bâtisses, bien que petites, sont convenables et bien construites.

Le système de rotation que nous nous proposons d'adopter est celui de six ans.

1^{re} année.—Jachère ou plantes racines, consistant en betteraves, choux de siam, carottes, panais, grosses fèves de Windsor, colza, pois, patates, lentilles.

2^e année.—Orge, blé, avoine.

3^e, 4^e et 5^e années.—Prairies.

6^e année.—Avoine.

Cette culture couvrira environ 110 acres, laissant 20 acres en pâturages.

La saison était trop avancée pour nous permettre d'exécuter notre projet dans son entier, mais voici l'état de nos semences cette année : 8 arpents en avoine ; 4 arpents en choux de Siam ; $1\frac{1}{4}$ arpents en patates ; $1\frac{1}{2}$ arpents en lentilles ; 1 arpent en féveroles ; $\frac{1}{4}$ arpent en carottes et panais : $\frac{1}{2}$ arpent en plantes potagères.

Le foin récolté sur 33 acres est engrangé, en tout 20 tonneaux, ce qui prouve la pauvreté du sol. Cependant, les 350 voyages d'engrais que nous avons achetés

serviront à y remédier. L'avoine, quoiqu'attardée, promet beaucoup, et comme c'est le *Black Tartar* qui a été ensemencé, nous pouvons compter sur une bonne récolte. Les patates sont bien belles ; et pourvu qu'aucune maladie ne vienne les attaquer, l'on peut compter sur 300 minots par acre, si nous en jugeons par celles que nous avons déjà arrachées et qui sont des "*rouges hâtives*." Voici les différentes patates ensemencées : "*rouges hâtives*, *Breeze's King of the Earlies* (hâtives aussi), *State of Maine*, *Ash leaf Kidness*."

Nous n'avons qu'à nous féliciter de la récolte de plantes-racines, à l'exception des fêverales, qui sont venues trop tard.

Les choux de Siam donneront un fort rendement. Les melons et les concombres sont superbes, et, sous le rapport de la précocité ils devancent de beaucoup ceux de tous nos voisins.

Nous avons aujourd'hui sur la ferme le bétail et le matériel suivants : 1 vache de la race d'Ayrshire ; 5 vaches à courtes cornes, et un taureau "*Marcus*," ("Le *Marcus*," de l'Hon. S. Campbell, New-York Mills Race, de Booth & Bates) ; 2 cochons ; 2 chevaux de travail ; 1 charrue écossaise ; 1 jeu de herses ; 1 *cultivateur* ; 1 semoir mécanique pour graines ; 2 charrettes écossaises avec machines à moissonner.

La Faculté enseignante se compose comme suit :

Agriculture pratique et scientifique, chimie agricole et géologie ; professeur Arthur B. J. Fust.

Mathématiques ; professeur, Charles Parkin.

Sciences naturelles ; professeur, R. Webber, M. D.

Français ; professeur, G. Parayne.

Chirurgie vétérinaire ; professeur, W. H. Simmonds.

Surintendant-général et maître de pension ; Arthur N. Jenner Fust, du Trinity Hall, Collège de Cambridge.

Inutile de vous dire les obstacles que nous avons eus à surmonter dans les commencements.

La ferme était envahie de mauvaises herbes et d'eau, et le printemps a rarement été aussi tardif. Toute la terre était en prairie, moins 2½ arpents, et ce qui n'était pas la moindre des difficultés, nos ressources pécuniaires étaient bien restreintes. Et cependant, nous croyons en avoir fait assez pour prouver que la "*science avec la pratique*," (devise de la Société d'Agriculture Royale d'Angleterre), triomphera avant peu des sols de qualité inférieure.

Situé comme il est, à 1 mille du dépôt du Grand-Tronc à Richmond, et relié par une voie directe avec Portland, Québec et Montréal, ce Collège nous offre des avantages tout particuliers que nous ne saurions trop apprécier, et nous espérons que l'année prochaine, nous recevrons la visite de tous ceux qui s'intéressent au progrès de l'Agriculture dans cette Province.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre obéissant serviteur,

ARTHUR N. JENNER FUST.

Collège St. François, Richmond, 10 Août 1875.

RAPPORT ANNUEL

DE

L'ECOLE D'AGRICULTURE DE ST. FRANÇOIS

POUR L'ANNÉE 1874-75.

A l'Honorable Commissaire de l'Agriculture et des Travaux Publics, Québec.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur, pour l'information du Gouvernement Provincial, de présenter, de la part des Syndics du Collège de St. François, le rapport suivant sur l'état et le progrès du département agricole de l'Institution sus-nommée :

Conformément aux exigences du Conseil d'Agriculture, et avec le consentement du comité nommé par ce Conseil à cette fin, les syndics ont loué pour un terme de 99 ans une ferme contiguë au Collège, de la contenance de 130 arpents de terre défrichée, dont la majeure partie a été cultivée depuis un grand nombre d'années. Le sol est en moyenne de bonne qualité, et cette ferme sise en dedans des limites de la municipalité du village de Richmond, qui est le point de jonction des grandes artères du chemin de fer du Grand Tronc, entre Québec et Richmond, offre certainement de rares avantages. En vertu de ce bail, les syndics se réservent le droit d'achat, mais jusqu'à tel achat ils paient un loyer annuel de \$475. La ferme a été dûment verbalisée, et a été en partie clôturée depuis que les syndics en ont pris possession le 1^{er} avril dernier. Les granges suffisent et donnent assez de logement pour le présent, et les syndics ont pourvu la ferme du nécessaire en fait de machines et d'instruments aratoires. L'on a manqué de fonds pour compléter l'assortiment d'instruments de ce genre, mais avec le concours des cultivateurs résidants, les syndics ont pu se procurer le nécessaire pour la présente saison. Nous espérons bien pouvoir nous munir d'une série complète d'instruments et machines agricoles avant le retour du printemps. La saison était déjà avancée avant que les arrangements pour bailler la ferme fussent conclus. En somme, quoiqu'à tout bien considérer, les résultats soient satisfaisants, ils sont loin d'être ce qu'ils eussent été, si les circonstances, le temps et la saison eussent été propices.

Les récoltes que l'on y moissonne actuellement consistent en foin, avoine et légumes. L'on a acheté et payé en grande partie 11 bêtes-à-cornes et une paire de magnifiques chevaux auxquels on ajoutera de nouveaux individus quand les fonds le permettront. Les syndics ont l'intention de faire de l'élevage des races améliorées un enseignement spécial : on a encore peu fait de ce côté, et d'ailleurs, quel résultat pouvait-on s'attendre d'obtenir dans une saison aussi courte.

Vous serez heureux sans doute d'apprendre que les deux municipalités de Cleveland et de Richmond ont contribué généreusement aux frais d'exploitation préliminaire de la ferme, la première ayant donné \$500 et la dernière \$200 : sommes que l'on a employées à acheter du bétail.

Comme il n'y a pas de déboursés à faire pour les bâtisses, les syndics sont à même d'affecter une plus large portion des deniers qu'ils n'auraient pu faire autrement, à l'achat du bétail et à l'amélioration de la terre : et cependant, il leur faudra encore beaucoup d'argent pour ces fins, et ils comptent pour cela sur la générosité de municipalités rurales avoisinantes, auxquelles ils doivent faire appel prochainement.

Les syndics ont eu l'avantage de s'assurer les services de M. A. N. Jenner Fust, gentilhomme anglais, doué d'une expérience dans l'Agriculture et d'une éducation libérale remarquables, et dont les connaissances pratiques de la ferme, fruit d'un long travail sur les fermes les mieux cultivées de l'Angleterre, ont été fortifiées par un séjour de 17 années en Canada, durant lesquelles il s'est livré presque continuellement à des poursuites agricoles.

Il arrive assez rarement qu'une même personne réunisse les connaissances théoriques et pratiques à ce degré qui devrait distinguer, au dire de MM. les syndics, un surintendant d'une ferme modèle placée sous les auspices du Gouvernement. Aussi les syndics s'estiment-ils heureux d'avoir fait le choix de M. Jenner Fust, homme éminemment qualifié à remplir à la fois la charge de Professeur d'Agriculture et de Directeur de ferme.

La faculté se compose de :

MM. A. R. J. Fust, Professeur d'Agriculture.

R. W. Webber, M. D., Professeur d'Histoire Naturelle.

G. Parayne, Professeur de Français.

C. W. Parkin, Professeur de Mathématiques.

W. H. Simmonds, Chirurgien Vétérinaire.

Les syndics insistent sur le fait que cette Faculté n'existe pas seulement sur papier, mais que son existence est réelle, qu'elle agit et veut accomplir une œuvre pratique. La réputation du Collège de St. François comme maison d'éducation de première classe, vous était bien connue, et tandis que l'amalgame partielle des études du Collège avec les travaux pratiques des champs tend à améliorer et à relever le niveau de l'enseignement agricole, ce système réduit aussi le coût de la ferme, permet au Professeur Jenner Fust de consacrer plus de temps au travail que réclame une grande ferme, et contribue davantage à doter les étudiants d'une éducation à la fois théorique et pratique.

Grâce à cet heureux concours de circonstances, nous avons raison de croire que nous ne tarderons pas à obtenir des résultats satisfaisants et pour nous-mêmes et pour le Gouvernement.

La ferme occupée par le Professeur Jenner Fust et sa famille est vaste, et offre tout l'espace et tous les avantages possibles à un grand nombre d'étudiants, ainsi qu'à un surplus de travailleurs habiles que les syndics désirent attacher à la ferme durant les premières années.

Les étudiants du Collège St. François, ainsi que ceux du Département Agricole, prennent ensemble leur pension dans la bâtisse du Collège, et cet arrangement économique contribue grandement au succès du Département Agricole.

A mesure que les étudiants augmenteront, le nombre des manœuvres sur la ferme devra diminuer, quoique l'on doive s'attendre à en continuer plusieurs, quelque soit le nombre d'étudiants, et ce, pour permettre aux étudiants de dévouer plus de temps à leurs études internes, et d'acquérir une plus grande somme de science agricole.

Deux étudiants seulement ont été inscrits sur le rôle jusqu'à cette date, et leurs demandes sont sous considération encore à l'heure qu'il est.

La faculté enseignante a adopté le cours suivant, qu'elle soumet à votre approbation :

Les candidats pour admission à la classe élémentaire sont soumis à l'examen sur "la lecture, la dictée et la grammaire, (le tout pouvant se faire, soit en anglais, soit en français) ; aussi sur l'arithmétique et la géographie."

Les candidats trouvés incompetents seront admis au cours préparatoire pour se qualifier à l'examen susdit. Aucun candidat au-dessous de 16 ans ne sera admis au cours élémentaire.

Les candidats à l'admission de cours plus avancés, sont examinés sur les matières sus-mentionnées, ainsi que sur celles qui sont enseignées dans le cours où ils désirent arriver.

L'année scolaire commencera le ou vers le 10 Mars, et se continuera jusqu'à Noël.

Le cours d'enseignement complet embrasse deux années. Ceux qui devanceraient les connaissances requises dans le cours qu'ils suivent, pourraient consacrer leurs loisirs à d'autres études de leur goût dans le Collège St. François.

Les études se poursuivront suivant leur ordre, et les élèves seront promus suivant le progrès qu'ils feront.

CLASSE INFÉRIEURE.

Algèbre, géométrie, tenue des livres, — théorique et pratique ; — botanique, élémentaire.

CLASSE SUPÉRIEURE.

Trigonométrie simple, arpentage et mesurage ; zoologie, comprenant l'entomologie ; physique, comprenant les lois de la matière, la mécanique, l'hydrostatique et la pneumatique ; chimie agricole et géologie ; économie politique ; composition (anglaise et française) ; et l'Agriculture pratique, avec lecture durant tout le cours.

Cours complet, deux ans. Ceux qui auront subi leur examen final auront droit à un diplôme de (G. A.), Gradué en Agriculture.

Les syndics, tout en exprimant, comme c'est leur devoir, leur reconnaissance pour la libéralité du Gouvernement, sont d'avis qu'il faudra, dans un avenir prochain, augmenter l'octroi. Ils croient que ce qui est le plus nécessaire, c'est une connaissance plus approfondie de la science appliquée à l'Agriculture, ce qui entraînera plus d'argent et plus de temps. Pour exploiter avantageusement une ferme et en tirer de bons produits, il faut consacrer beaucoup de temps à la culture mécanique de la terre ; et pour arriver à approfondir la science de l'Agriculture, il faut que l'étudiant y consacre un temps considérable.

L'école d'un côté et la ferme de l'autre suffiront à fournir les instruments et machines agricoles, et les fonds devront aider à réaliser la louable idée du Gouvernement d'établir des Collèges d'Agriculture sur un pied pratique.

Les syndics ont à cœur le succès de l'œuvre qu'ils ont entreprise, et ils comptent beaucoup sur l'appui du Gouvernement. Tout ce qu'ils regrettent, c'est que les fonds à leur disposition soient trop restreints pour leur permettre d'atteindre le but qu'ils se proposent.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,

Votre obéissant serviteur,

ARTHUR WILCOCKS.

Secrétaire.

Richmond, 12 Août 1875.

RAPPORT

DU

CONSEIL DES ARTS ET MANUFACTURES

DE LA

PROVINCE DE QUÉBEC.

A l'Hon. P. Garneau, Commissaire de l'Agriculture et des Travaux Publics de la Province de Québec.

MONSIEUR,

En vous soumettant ce Second Rapport Annuel des opérations du Conseil des Arts et Manufactures, nous devons faire observer que l'année que nous venons de parcourir a été semée de difficultés de nature à entraver sérieusement le progrès de l'œuvre à laquelle nous nous dévouons.

Cela n'a pas empêché le Conseil de poursuivre l'œuvre d'enseignement des Arts par toute la Province, autant que les moyens mis à sa disposition lui ont permis de le faire. Huit Ecoles ont été ouvertes dans huit localités différentes, et les résultats obtenus jusqu'à ce jour sont très-encourageants, surtout si l'on considère que cette Institution n'est encore qu'à son début.

Les classes ouvrières se montrent de plus en plus désireuses de se prévaloir de l'éducation technique, et nous espérons voir bientôt plus de goût et de fini s'introduire dans nos plus importantes branches de manufacture.

Deux nouvelles Ecoles ont vu le jour cette année, l'une à New-Liverpool (St. Romuald) et l'autre à St. Hyacinthe : toutes deux prospèrent, et la première surtout ; et nous croyons que, durant l'année qui va s'ouvrir, une ou deux localités vont demander la fondation d'Ecoles d'Arts et de Dessin.

Le Conseil a compris depuis quelque temps qu'il fallait un instituteur habile, et muni des meilleurs certificats, pour prendre la direction de toutes les Ecoles de la Province ; et, bien qu'avec les fonds mis aujourd'hui à sa disposition, le Conseil serait à peine justifiable de faire cette dépense, il ne s'occupe pas moins à trouver un tel directeur avant que les opérations de la nouvelle année ne commencent.

Il faudrait adopter un système uniforme pour toutes les Ecoles et introduire l'usage des mêmes auteurs. Ceci contribuerait à rendre les élèves plus forts dans leur branche respective, en rendant obligatoire pour chacun d'eux l'étude des éléments et des principes fondamentaux avant de se livrer à telle branche particulière d'industrie qui serait conforme à leurs goûts.

Des examens de concours qui seraient faits tous les ans par des examinateurs bien qualifiés, auraient, suivant nous, de bons résultats; et l'octroi de diplômes et de certificats à ceux qui obtiendraient un certain degré d'avancement, serait aussi un moyen d'encourager les élèves à se montrer plus diligents dans leurs études.

Les matières enseignées dans les diverses Ecoles sont les suivantes :

Géométrie, dessin d'ornement et de fantaisie, dessin architectural, mécanique, chimie, mesurage, modelage, dessin de couleurs à l'eau.

Le progrès des élèves dans beaucoup de cas a été des plus encourageants; le dessin surtout était d'un mérite supérieur.

Suit un Rapport abrégé des opérations de chaque Ecole :—

ÉCOLE DE MONTRÉAL.

Cette Ecole a été sous la direction des membres du Conseil résidant à Montréal. En raison de ce que nous avons été dépossédés du Palais de Cristal, nous avons éprouvé du délai et de la difficulté à commencer les classes, car, il nous a fallu nous procurer de nouveaux modèles, des tableaux noirs, des tables, etc., etc., pour remplacer l'ancien assortiment qui était resté dans le Palais de Cristal.

Les classes, à l'exception de celle de la chimie, étaient tenues dans la bâtisse de la Salle St. Nicolas qui était bien adaptée pour cet objet. L'Ecole, somme toute, a bien réussi, bien que, sans aucun doute, les classes eussent été mieux fréquentées si nous eussions pu commencer plus tôt.

Ci-suit un tableau désignant les différentes classes, et la présence des élèves à chacune d'elles, ainsi que les noms des professeurs respectifs. :—

	Nombre total d'élèves.	No. d'élèves en moyenne.	Nombre de leçons.	Nombre de leçons par- ticulières.	Professeurs.
Dessin d'ornement et de fantaisie.....	134	66	51	3366	W. Lorenz.
do architectural.....	29	13	25	325	J. R. Poitras.
do mécanique.....	48	14	37	522	A. Massy.
Géométrie.....	14	7	25	175	J. J. Anderson
Modelage.....	20	12	47	564	E. Cléff.
Chimie.....	40	15	30	450	A. Duval.
Dessin de couleurs à l'eau.....	8	6	19	114	W. Lorenz.
	293	133	234	5516	

ÉCOLE DE QUÉBEC.

Les classes à Québec ont été ouvertes au mois d'Octobre dans la bâtisse connue sous le nom de "Salle du Patronage," Faubourg St. Jean; elles ont donné un résultat très-satisfaisant, et la salle ne suffisait pas pour contenir le nombre d'élèves qui désiraient y être admis. Les professeurs étaient MM. Peters, Hamel, Campbell et Lepage, tous bien qualifiés pour la charge. A l'époque de l'assemblée trimestrielle du Conseil, en Février, les membres de ce Conseil visitèrent cette Ecole, et se déclarèrent satisfaits de son organisation et du progrès des élèves. Le nombre total des élèves a été de 65, la moyenne 36 : nombre de leçons 155, nombre de leçons particulières 5580

ÉCOLE DE SHERBROOKE.

Cette Ecole a été ouverte en décembre 1874, et a continué de l'être jusqu'en avril 1875. Le résultat a été marquant, et un grand nombre d'élèves se sont signalés d'une manière qui leur fait honneur et qui a dépassé de beaucoup les espérances de ceux qui dirigeaient leurs études. On a fixé les honoraires de chaque élève à \$1.00, et l'on a dépensé le montant ainsi perçu dans l'achat de prix que l'on a accordés à ceux qui avaient remporté la victoire au concours où des juges impartiaux étaient chargés de juger le mérite des écrits de chaque élève.

M. R. Smith, membre du Conseil des Arts et Manufactures, résidant à Sherbrooke, avait le contrôle de cette Ecole. Le nombre total des élèves a été de 28; moyenne de présence, 21. Nombre de leçons, 35; et nombre de leçons particulières ou individuelles, 840. M. E. Booth a été chargé de l'enseignement.

ÉCOLE DE LÉVIS.

Cette Ecole a été ouverte le 15 décembre 1874, et comptait 72 élèves, et comme un bon nombre d'entre eux n'avaient jamais étudié la géométrie ou le dessin, il fut décidé de former deux classes, l'une pour les commençants et l'autre pour les plus avancés. A cause de la difficulté de trouver des appartements convenables on a dû localiser l'Ecole en dehors de la ville, ce qui a éloigné un grand nombre de jeunes gens qui, autrement, auraient fréquenté les classes. Il est à souhaiter que l'année prochaine on trouve des appartements situés plus avantageusement, afin que cette Ecole puisse rendre de plus grands services.

La présence moyenne était de 43, le nombre de leçons données 38, et le nombre de leçons particulières 1,634. L'Ecole était sous la direction de C. W. Carrier, Ecr., membre du Conseil; les instituteurs sont MM. Beauty et Morency.

ÉCOLE DE SOREL.

Cette Ecole ouvrait le 2 janvier pour se fermer le 1er mai 1875. On a donné par semaine quatre leçons de dessin linéaire et quatre de géométrie. L'assiduité des élèves à suivre les classes et le zèle qu'ils ont apporté à leurs devoirs méritent des éloges. L'on espère qu'en augmentant les modèles et dessins ayant trait à la construction des navires et à la mécanique, on s'assurera un plus grand nombre d'élèves l'année prochaine. Les élèves étaient au nombre de 22; présence aux classes, en moyenne 18; nombre de leçons 58; leçons données individuellement 1,044. Directeur de l'Ecole, M. H. Beauchemin, membre du Conseil; instituteur, M. F. Lachance.

ÉCOLE DES TROIS-RIVIERES.

L'Ecole a été ouverte dans la première semaine d'octobre 1874, et fermée à la fin d'avril 1875.

Le progrès n'a pas été ce que l'on pouvait attendre, vu l'absence des Trois-Rivières du directeur, M. McDougall, durant l'hiver; l'indisposition de l'instituteur, M. Capelle, a été un autre obstacle. La moyenne de présence durant l'hiver a été de six.

ÉCOLE DE NEW-LIVERPOOL.

Quoique fondée seulement l'hiver dernier, cette Ecole a eu beaucoup de succès et a donné des résultats que l'on peut comparer favorablement avec ceux de bien d'autres Ecoles établies avant elle. Le succès de cette Ecole a dépassé

toutes espérances; l'intérêt qu'ont montré les élèves a été très-encourageant; plusieurs d'entre eux demeurent au-delà d'un mille plus loin, et leur présence a été constante durant tout l'hiver.

Le dessin des élèves leur fait certainement honneur, d'autant plus qu'aucun d'eux n'avait été instruit dans cette branche avant de fréquenter cette Ecole. On a été avide de s'instruire, et le progrès marquant de cette Ecole, prouve ce qui pourrait être fait si l'on mettait à la disposition de cette Ecole les fonds nécessaires pour la pourvoir de tout le matériel requis dans l'enseignement.

Le nombre total des élèves a été de 79; la moyenne de présence 41. Le nombre de leçons 26; leçons données individuellement 1,066.

C'est à M. I. J. Boivin seul que l'Ecole est redevable de son succès; ce Monsieur s'est prodigué pour cette Ecole, et les élèves ont reconnu et apprécié ses services en lui présentant une adresse de félicitations accompagnée d'un cadeau.

ÉCOLE DE ST. HYACINTHE.

Cette Ecole a été établie seulement l'hiver dernier, à la demande d'un certain nombre de citoyens de la ville, qui voyaient se fonder plusieurs manufactures, et par conséquent s'accroître la population ouvrière. Comme les élèves n'avaient aucune idée du dessin dont ils ignoraient même l'utilité, cette Ecole offrait des difficultés dans les premiers temps. Elle a été ouverte le 21 d'octobre, et fermée le 24 avril. Le succès obtenu par les élèves a été très-satisfaisant; mais malheureusement l'indisposition de l'instituteur, M. Piret, a retardé les opérations quelque peu, mais il faut espérer que l'Ecole marchera avec une vigueur nouvelle l'année prochaine, puisque l'on a surmonté les difficultés du commencement. Le nombre des élèves a été de 25, et le nombre des leçons données 24.

Le succès obtenu à cette Ecole jusqu'à cette date est dû en grande partie au zèle déployé par M. Boucher de LaBruère, qui y a porté un vif intérêt depuis son inauguration.

Comme palliatif à ce qui peut manquer à ce rapport, nous attirons respectueusement votre attention sur les obstacles que nous avons eu à surmonter, ainsi qu'à la récente formation de ce Conseil, deux années d'existence n'ayant pu lui suffire à organiser d'une manière parfaite tous les moyens nécessaires pour la gestion des intérêts importants qui lui sont confiés.

Nous pouvons ajouter que nous espérons fonder permanemment un musée d'industrie et une bibliothèque de consultation, ainsi que des Ecoles de science et dessin pratiques, en y ajoutant cette surveillance et cet encouragement que l'on doit avoir pour nos Arts et Manufactures naissantes, dont l'importance est si grande dans la présente situation de cette Province.

Le tableau ci-annexé établit le montant des recettes et des dépenses jusqu'au 11 mai 1875, date de la dernière assemblée annuelle. Cet état établit un excédant de dépenses sur les recettes, au montant de \$3,667.30.

Le tout respectueusement soumis.

ADOLPHE LÉVESQUE,
Président.

S. C. STEVENSON, B. A.,
Secrétaire.

Montréal, 9 octobre 1875.

Le Secrétaire en compte avec le Conseil des Arts et Manufactures de la
Province de Québec.

Dt.

Av.

1874			\$	cts.	1874-75			\$	cts.
Mai.....	13	A balance en banque...	160	04			Par dépenses générales		
"	30	" produit d'un billet....	1227	05			payées.....	2309	96
Juillet...	20	" octroi du Gouvernt....	5786	40			Frais de voyage..	641	86
1875							Ecole de Montréal.....	1839	44
Janvier..	4	" montant remis par					Ecoles de Districts.....	2303	65
		Taylor et frères...	21	87			Frais légaux	1128	01
Fevrier...	25	" produit d'un billet....	2440	25			Traitement du Secrét.	666	68
"	25	" Intérêt de la Banque					Balance en main.....	666	89
		Nationale.....		88					
			\$	9556				9556	49

NEUVIÈME RAPPORT ANNUEL

DU

COLLÈGE VÉTÉRINAIRE DE MONTRÉAL,

SESSION DE 1875-76.

A l'Honorable P. Garneau, Commissaire de l'Agriculture et des Travaux-Publics, P. Q.,

MONSIEUR,

Conformément aux instructions du Secrétaire du Conseil d'Agriculture, j'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant sur le Collège Vétérinaire de Montréal, pour l'année courante. Ce rapport, quoique dressé avant la session de l'hiver, constate déjà un progrès satisfaisant.

J'attirais particulièrement votre attention, dans mon dernier rapport, sur le grand inconvénient pour nous de ne pas avoir un local assez spacieux pour suffire à l'augmentation des élèves, et j'osais solliciter du Gouvernement de l'aide pour soutenir cette importante Institution et l'asseoir sur des bases solides et durables.

Pour faciliter, et, en même temps, pour assurer les changements jugés si nécessaires, j'ai assisté à l'assemblée du Conseil d'Agriculture, tenue à Québec, le 15^{me} jour de Janvier dernier, où j'ai soumis la lettre suivante :—

“ MESSIEURS,

“ Comme vous le savez, en 1866, le Département de l'Agriculture de cette Province, convaincu du bien qui résulterait de la fondation d'une Ecole Vétérinaire dans cette ville, où les jeunes gens se livreraient à l'étude de la science vétérinaire, (laquelle laissait à désirer depuis longtemps dans le pays,) octroya une certaine somme d'argent pour faire un premier essai, et j'eus l'honneur d'être nommé conférencier et médecin-vétérinaire consultant de la nouvelle Institution.

Lorsque ce sujet fut soumis aux autorités du Collège McGill par le Président, (le regretté Major Campbell), le Professeur Dawson, Principal, et le Dr. Geo. W. Campbell, doyen de la Faculté de Médecine, s'empressèrent de l'approuver cordialement, et si l'Ecole est dans une condition aussi florissante aujourd'hui, c'est dû en grande partie à l'influence et à la libéralité de ces Messieurs. A leur demande, la Faculté de Médecine nous accorda l'usage de sa salle de lecture et de son musée ; nos étudiants furent admis à prix réduits à ceux de ses cours qui entrent dans le cadre de notre enseignement, tandis que les professeurs de la Faculté avaient la complaisance d'assister à nos examens, et de nous encourager par tous les moyens en leur pouvoir. Il y a deux ans, quand l'Ecole de médecine fut transférée aux nouvelles bâtisses, près de l'Université, nous crûmes nécessaire

de nous procurer une salle de lecture plus rapprochée de l'infirmerie et de la chambre de dissection. C'est pourquoi nous avons loué un appartement dans le Bloc de maisons dit : "Baron," rue St. Jacques, propre à servir de salle de lecture et de musée tout à la fois.

Depuis lors, le nombre croissant des élèves, et l'agrandissement du musée, nous font trouver cet appartement trop exigü. Puis, la distance du site de cet appartement jusqu'à l'Université où les étudiants suivent des cours, leur fait perdre beaucoup de temps, et est une source de beaucoup d'inconvénients pour eux.

Puisqu'aujourd'hui le succès de l'Ecole est un fait accompli, je compte sur votre indulgence pour vous demander un octroi plus élevé pour me permettre de la placer sur un pied plus sûr et plus durable ; et, comme il est reconnu de tout le monde que cette Ecole opère le plus grand bien, il faudrait en faire un établissement à-part, avec tout ce qui est requis pour former un Collège Vétérinaire de première classe.

J'ai visité, comme vous le savez, l'été dernier, les Collèges Vétérinaires de la Grande-Bretagne et de France, avec l'intention bien arrêtée d'appliquer mes observations à l'organisation de notre Ecole, et, avec votre concours, Messieurs, j'espère être en mesure de fonder et d'ériger un Collège qui répondra à l'importance de la science qui y sera enseignée, et fera honneur à cette Cité.

Pour atteindre ce but, je me permettrai bien humblement de faire la proposition suivante, savoir :—que le Conseil d'Agriculture m'accorde annuellement, pendant dix ans, la somme de dix-huit cents piastres, et j'érigerai un Collège sur l'avenue « Union, » Nos 6 et 8, près de la rue Dorchester, suivant les plans ci-annexés qui comprendront tout ce qui est requis : salle de lecture, musée, chambre de dissection, infirmerie, pharmacie, etc., etc. Le Conseil aura le droit d'envoyer, soit vingt élèves par année qui suivront gratuitement tous les cours, moins la botanique : la session annuelle devant se composer, comme auparavant, des cours de chimie, physiologie, botanique, anatomie vétérinaire, matière médicale vétérinaire et médecine vétérinaire et chirurgie.

Chaque étudiant, en recevant son diplôme, devra payer un honoraire de cinq piastres pour inscription, et le Conseil décernera les Bourses publiquement.

Sur la recommandation du Comité Exécutif, l'octroi de \$1,000 qui était accordé jusqu'alors à l'Ecole Vétérinaire lui fut continué, et la résolution suivante fut adoptée :

Résolu, — « Que le Comité, en vue d'encourager la construction des bâties nécessaires pour un Collège Vétérinaire et en assurer en même temps la permanence à Montréal, comme il est représenté dans la lettre de Wm. McEachran, recommande que le Gouvernement de la Province soit prié par requête d'accorder un octroi annuel de huit cents piastres, tel que cela se pratique pour les Ecoles d'Agriculture. »

Plus tard encore, à l'assemblée du Conseil d'Agriculture tenue à Montréal le 3 mars de cette année, j'adressai une autre lettre au Conseil, exprimant mon regret de ce que n'ayant pas reçu une réponse définitive à ma proposition, je ne me croyais pas justifiable de commencer la bâtisse pour le Collège Vétérinaire, ajoutant qu'il me fallait avoir la garantie d'un octroi annuel de \$1,800 pendant une période de dix ans.

Après avoir bien considéré la chose, le Conseil désireux de fonder permanentement un Collège Vétérinaire dans le pays, se décida à garantir à M. McEachran l'octroi annuel de \$1,800, pendant une période de dix ans, en conformité du rapport du Comité Exécutif.

L'on prit immédiatement des mesures pour bâtir le collège : on prépara des plans et devis, et au commencement de mai, l'on enleva les bâtisses érigées sur le site, et les travaux de construction commencèrent ; aussi j'ai déjà le plaisir de vous annoncer que le nouvel édifice est presque complet, et que la session prochaine qui commencera mardi, le 5 octobre, sera ouverte dans le nouveau collège.

Le site est des mieux choisis : il est central, et cependant paisible, et a l'avantage d'un niveau élevé, ce qui facilite le drainage et la ventilation ; aussi, avons-nous déjà su tirer profit de cette situation.

L'Etablissement consiste en une bâtisse à trois étages, faisant face à l'Avenue « Union, » de 57½ pieds de front, et érigée sur des fondations de pierre solide ; les murs sont en brique (12 pouces) avec parements de pierre de taille. L'entrée principale consiste en une vaste porte-cochère au centre de la bâtisse, avec une belle arche en pierre de taille soutenue par de fortes colonnes en pierre, rehaussée d'ornements en fonte.

A gauche, en entrant par cette porte-cochère, se trouvent le bureau, la pharmacie et le laboratoire ; à droite, l'entrée publique à la salle des lectures qui est un grand vestibule de 34 x 36 pieds, confortablement garni de sièges et de pupitres pour accommoder un nombre considérable d'étudiants.

Au-dessus de la salle de lecture se trouve le musée qui a les mêmes dimensions, et qui est fourni de tablettes, de tables et de vitrines pour les appareils anatomiques et pathologiques, les squelettes, les planches, etc., dont on se sert pour illustrer les leçons de l'art vétérinaire. L'hôpital est d'une structure également solide (en brique de 12" reposant sur des fondations de pierre), et est construit d'après les principes nouveaux quant au drainage et à la ventilation ; la hauteur du plafond est de 12'. Pour le moment il est disposé pour recevoir 20 patients, mais il est susceptible d'en accommoder plus du double de ce nombre. Les loges ont 11' x 9' et l'on y a fait provision pour tous les traitements que les chevaux peuvent avoir à subir, soit pour blessures, soit pour maladies. L'infirmerie pour les chiens occupe une partie du second étage de la bâtisse servant d'étable ; elle est confortable, bien éclairée et parfaitement ventilée, et peut contenir une douzaine de chiens dans des loges séparées.

La salle de dissection avoisine l'infirmerie et est fort bien adaptée à cet usage, étant bien éclairée et ventilée ; on y trouve cinq tables, et l'on lisse les sujets par le moyen d'un treuil à manivelle.

Tout l'Etablissement est muni de gaz et d'eau ; le reste du second étage de l'étable est occupé par des fenils, des boîtes à grains, une chambre pour les harnais, et des chambres pour un valet. Ajoutez la résidence d'un assistant, au-dessus du bureau dans la bâtisse de front, et tout l'Etablissement se trouve occupé.

Les changements tant désirés pour ériger un Collège de première classe ont donc, comme on le voit, été menés à bonne fin.

J'ai en outre l'avantage de dire ici que le nombre des étudiants a augmenté considérablement et que le Collège s'est acquis une belle réputation non seulement en cette Province, mais aussi à Ontario et aux Etats-Unis, comme les citations qui suivent en font preuve. Le « Turf Field and Farm » de New-York, du 31 mai, dit : « Le Collège Vétérinaire de Montréal a été établi en 1866, et s'est acquis une réputation enviable, car les cours de la neuvième année sont au complet. Nous sommes heureux d'apprendre que plusieurs jeunes gens des Etats-Unis ont cherché à acquérir une connaissance parfaite de la médecine vétérinaire en suivant les leçons données au Collège de Montréal. » En réponse à une cor-

respondance adressée au même journal et conçue comme suit : « Veuillez donc me nommer le Collège Vétérinaire où je devrais de préférence chercher à me faire graduer? » ce journal, en date du 31 juillet, répondait : « Le Collège de Montréal me paraît le meilleur. »

Le *Fiel* Chicago (du 24 juillet) dit : « Nous sommes toujours prêt à donner la préférence au meilleur article comme au meilleur enseignement, partout où nous le trouvons, aussi devons-nous, bien qu'à regret, avouer carrément que le peuple Canadien nous surpasse dans le champ de l'Art Vétérinaire ; et quoique nous préférions nos Ecoles, s'il s'en trouvait au milieu de nous que nous pussions en conscience recommander, nous nous voyons obligés, pour le présent, de recommander à ceux qui veulent étudier sérieusement la science de la médecine et de la chirurgie appliquée aux animaux, de suivre les cours du Collège Vétérinaire de Montréal. »

Le *Gentleman's Journal* de Toronto (le 19 Février) contient un article des plus flatteurs à l'adresse de notre Ecole, mais qui me touche de trop près pour que je puisse me permettre de le citer dans le présent Rapport.

En lisant les rapports des comités nommés par le Conseil de temps à autre pour visiter notre Ecole, on y verra des témoignages du succès qu'elle a obtenu.

Voici le résultat des examens subis depuis la publication de mon dernier rapport :—

En *Botanique*, les Messieurs suivants ont obtenu des certificats de compétence, savoir : MM. Olivier C. Farley, Jedde C. Fogg, James McLaughlin, Thomas Blackwood, John F. Ryan ;

En *Chimie et Physiologie*, MM. Vital Provost, Thomas Blackwood, Austin H. Baker, John C. Molloy, Olivier C. Farley, Jedde C. Fogg ;

En *Anatomie, Médecine, Chirurgie et Materia Medica*, M. Archibald McCormick, de Beauharnois, lequel ayant ainsi complété ses cours, a obtenu un diplôme le qualifiant pour la pratique. MM. Wm. B. Hall et S. Hébert ne se sont pas présentés à l'examen, préférant attendre à la prochaine session.

Les élèves pour cette année ne sont pas encore entrés, mais je n'ai aucun doute que leur nombre sera doublé. Il est aussi encourageant de voir combien le goût pour la science vétérinaire augmente parmi notre population agricole, et la preuve c'est que la majorité de nos étudiants nous viennent des districts ruraux.

Pour me rendre à l'invitation des Sociétés d'Agriculture, j'ai donné deux conférences devant des cultivateurs sur l'importance de cette science, l'une à Sweetsburg, P. Q., et l'autre, le 16 courant, à Bedford.

On peut donc se convaincre des efforts que nous faisons pour accroître l'utilité de cette Institution, et l'on peut voir que les cultivateurs commencent à en apprécier les avantages, et donnent beaucoup d'encouragement à ceux de nos élèves qui pratiquent à la campagne, et cela, bien souvent avec un grand succès.

Quelque grand que soit le résultat obtenu, il reste encore beaucoup à faire pour mettre le Collège et la profession sur un bon pied dans le pays.

Comme vous ne l'ignorez pas, sans doute, jusqu'à présent le diplôme accordé par l'Ecole était donné sous l'autorité du Conseil d'Agriculture de la Province, ce que l'on croyait suffisant, en attendant que l'Ecole fut assise sur des bases solides.

et durables, comme elle peut s'en glorifier aujourd'hui. J'ai l'intention de prier le Gouvernement, à la prochaine Session du Parlement, d'octroyer à ce Collège une charte conférant certains pouvoirs et privilèges légaux, analogues à ceux qui sont conférés aux Collèges Vétérinaires de la Grande-Bretagne, et j'ose espérer que vous donnerez à ce projet votre approbation et votre appui. Maintenant que les jeunes gens se font instruire pour pratiquer cette profession sous les auspices du Gouvernement, je ne crois pas trop faire en demandant pour eux une certaine protection légale, et en suggérant que ceux-là seuls qui seront dûment qualifiés puissent prendre le titre de Chirurgiens-Vétérinaires, et jouir des autres privilèges qui seront grossoyés dans la pétition qui sera présentée au Parlement.

Le corps enseignant se compose du Professeur J. W. Dawson, L.L.D., dont les lectures sur la botanique et la zoologie se donnent durant la première ou la seconde année des études; du Professeur R. Craik, M.D., qui lecture sur la chimie théorique et pratique; du Professeur W. Oslen, M.D., qui lecture sur la physiologie, la pathologie et l'histologie; du Professeur Bruneau, Chirurgien Vétérinaire, sur la matière médicale; du Professeur McEachran, M.R.C.T.S., qui enseigne l'anatomie vétérinaire ainsi que la médecine et la chirurgie vétérinaires.

Il y a dissection durant tout le cours de l'enseignement, et l'on donne des leçons dans cette branche tous les jours, tant dans la pharmacie que dans la cour et l'infirmerie.

Des instructions microscopiques se donnent par tous les professeurs, et en particulier par les professeurs Oslen et McEachran.

On n'a rien négligé pour faire connaître l'Ecole au public par la voie de la presse. Au commencement de l'été le Conseil d'Agriculture fit répandre une circulaire sous la forme d'une brochure, donnant des détails complets sur cette Institution, le nom des professeurs, les sujets des leçons, un aperçu de chaque cours, des renseignements, des avis aux étudiants et expliquant l'agencement général de l'Ecole. Des copies de cette circulaire furent envoyées à chaque Société d'Agriculture ainsi qu'aux personnes haut placées que l'on présumait prendre un intérêt à l'avancement de l'Ecole.

La réouverture des cours cette année a été annoncée sur les principaux journaux, et des circulaires accompagnées de cartes d'invitations pour assister à la séance d'inauguration du Collège, ont été expédiées dans tout le pays, en sorte que l'existence de l'Ecole et la nature des matières que l'on y enseigne doivent être maintenant bien connues du public qui ne tardera pas à les apprécier mieux.

Je prends la liberté de vous transmettre avec ce rapport la circulaire dont je viens de parler (en Français et en Anglais.)

En terminant, je soumetts respectueusement l'état des dépenses et du coût du nouvel établissement.

FRAIS D'INSTALLATION.

Payé comptant pour le terrain.....	\$ 8,300.00
“ “ pour construction de l'édifice.. ..	12,000.00
“ “ pour ameublement et divers.....	2,500.00
Coût total.....	<u>\$22,800.00</u>

DÉPENSES ANNUELLES

Intérêt sur frais d'installation	\$1,824.00
Honoraires des professeurs.....	500.00
Assurance.....	120.00
Combustible et Gaz.....	150.00
Cotisations,—environ.	300.00
Annonces, à part celles que le Cons. d'Agr. défraie....	200.00

Total..... \$3,094.00

Déduisez : octroi annuel payé par le Conseil d'Agric- culture.....	\$1,800.00
Honoraires des étudiants payant.....	350 00

Total..... \$2,150.00

Ce qui laisse une balance de \$944.00 à être imputée à l'Hôpital et à la Pratique.

Les messieurs suivants assistent aux cours *gratis*, comme détenteurs de bourses accordées par le Conseil d'Agriculture, savoir :

Vital Provost, St. Sébastien, P. Q.
 Thos. Blackwood, West Shefford, P. Q.
 Austin H. Baker, Dunham, "
 Wm. G. Hall, Leeds, Mégantic, "
 John F. Ryan, Petite Côte, Montréal.
 S. Hébert, Napierreville, P. Q.

En sus de ceux-là, nous avons reçu des demandes des MM. suivants, qui font appel au Conseil pour avoir droit de faire leurs études gratuitement, savoir :

M. Geo. Tate, Allan's Corner, Châteauguay.
 Malcolm C. Baker, Dunham, P. Q.
 Augustus Dubord, Montréal.
 D. Mullins, "
 J. Fuller, "

Et j'ai raison de croire que d'autres feront la même demande. Les appels mentionnés plus haut sont sous la considération du Comité nommé par le Conseil.

Je conclus en vous soumettant bien respectueusement le rapport ci-dessus, et en vous priant de me croire,

Votre très-obéissant serviteur,

DUNCAN McEACHRAN.

Montréal, Octobre 1875.

SOCIÉTÉ MÉDICALE VÉTÉRINAIRE DE MONTREAL.

DISCOURS D'INAUGURATION PRONONCÉ PAR LE PRÉSIDENT

D. McEACHRAN, M. C. R. C. V.,

PRINCIPAL DU COLLÈGE VÉTÉRINAIRE DE MONTRÉAL.

*Le discours suivant a été prononcé par le Président, Jeudi soir,
à l'inauguration de cette Société.*

MESSIEURS,

En me présentant devant vous ce soir en ma qualité de Président de cette Société, permettez-moi de vous dire combien je suis pénétré de l'importance des devoirs que m'impose cette charge.

C'est un fait reconnu que le public n'a jamais, depuis que notre profession existe, paru tant s'intéresser à cette science qu'aujourd'hui, ce qu'il faut attribuer aux prix presque fabuleux que nous sommes à même, aujourd'hui, grâce à un élevage judicieux et à une éducation plus soignée, d'obtenir pour nos animaux domestiques; mais, c'est surtout depuis que l'épizootie a ravagé notre pays en menaçant d'y reparaitre bien vite, que l'art vétérinaire a acquis une plus haute importance, et si nous voulons obtenir un succès quelconque et combler l'attente de ceux qui requerront nos services, il faut nous hâter d'élever le niveau de l'éducation générale et professionnelle en la rendant plus complète.

Puisque cette Société est composée en grande partie de jeunes élèves adonnés à l'étude de cette science, et appelés avant longtemps à se séparer et à se répandre dans toutes les parties de ce Continent, pour appliquer les connaissances qu'ils auront acquises ici, et puis-qu'on nous jugera suivant leurs connaissances, leur succès ou leur conduite, et que notre profession jouira de plus ou de moins de considération suivant le succès ou l'insuccès de chacun d'eux, il n'est pas étonnant que je m'efforce de leur bien faire comprendre le zèle qu'ils doivent apporter à leurs études dès les premiers jours et l'empressement qu'ils doivent mettre à profiter d'avantages dont ils ne jouiront pas toujours.

De telles pensées réveillent souvent en moi le sentiment de la grande responsabilité que nous assumons en consentant à enseigner une science si importante, en même temps qu'elles nous font de plus en plus comprendre que nous ne pouvons rien sans l'aide et le concours de la profession et des étudiants eux-mêmes.

C'est pénétré d'un pareil sentiment que j'ai sollicité votre concours pour fonder une Société qui a pour but notre avancement mutuel au moyen de conférences et de discussions sur des sujets d'un intérêt professionnel, la fondation d'une Bibliothèque de Littérature Vétérinaire et Médicale à l'usage de ses membres, et le maintien de rapports d'amitié entre les membres de la profession.

Nous comparerons en ce moment notre Société à un navire qui vient d'être construit, dont les officiers viennent d'être nommés, et que l'on met à l'eau ce soir.

Vous m'honorez beaucoup, Messieurs, en me conférant la charge la plus importante et la plus responsable. Je suis comme ce capitaine de navire qui a bien étudié sa course, sa charte et son compas, mais qui ne saurait conjurer les dangers que cachent des causes imprévues et qui peuvent amener la perte de ce superbe navire, qui a tant taxé la pensée et le travail de l'homme ; le capitaine sait qu'il est exposé à ces dangers et néanmoins il accepte la charge et la responsabilité qui s'y attache, et comptant sur les officiers et l'équipage, il lève l'ancre et fait voile.

Notre navire à nous est donc à l'eau, et connaissant les difficultés et les dé-sappointements qui nous attendent, j'ose compter sur l'appui et le concours des officiers et des membres pour m'aider à accomplir avec succès l'objet de cette Institution qui est appelée à notre grande joie à donner à notre profession la place qu'elle a droit d'occuper. Si je suis soucieux de notre succès, c'est que j'ai l'espoir que je remplirai fidèlement mon devoir, et que vous me trouverez toujours prêt à promouvoir les fins que la Société se propose.

Cette Société est appelée à avantager chaque membre individuellement, et l'on finira par reconnaître en nous un corps public bien constitué et digne de ce nom.

Les plus jeunes membres profiteront des idées et des suggestions des plus anciens ; chacun recevra avis de la leçon qui sera donnée sur un sujet donné, qui sera ensuite discuté : on s'effortera que chacun pourra préparer le sujet avant de venir à la séance, ce qui lui permettra d'écouter avec plus de profit, et de prendre ensuite part à la discussion. Cette habitude de préparer une leçon pour la discussion ensuite, sera pour les étudiants plus avancés, qui ont quelque fois à soutenir une thèse, un excellent moyen de faciliter leur tâche.

En descendant dans l'arène des débats chacun comprendra qu'il doit s'estimer heureux d'avoir l'occasion de sonder ses propres connaissances en corrigeant des idées erronées et en fournissant sa part de renseignements généraux.

Nos assemblées profiteront aux praticiens en les engageant à poursuivre l'étude des auteurs, ce que les hommes de profession en général, et de la nôtre en particulier négligent de faire. Au contraire, nous les voyons bien souvent, au sortir du collège, se contenter de consulter un auteur sur des questions qui se présentent tous les jours, ou bien revoir la médecine pratique et la chirurgie et jeter un regard furtif sur la *Materia Medica* pour se rappeler une dose ou une antidote. Peut-être se hasarderont-ils à revoir à la hâte un traité d'art vétérinaire ; mais, avec ces quelques rares exceptions, ils n'ont aucunement recours aux auteurs, ils négligent absolument l'anatomie, la chimie et les autres sciences collatérales qui sont si nécessaires. Faut-il d'ailleurs (en l'absence des facilités offertes par notre Société) s'étonner de cet état de choses, quand les occupations journalières de la pratique ne laissent guère au praticien le temps d'ajouter à ses connaissances autrement que par la lecture de vieux bouquins propres à créer une antipathie pour les détails arides de l'anatomie dont on croit pouvoir se dispenser à l'aide de la simple anatomie chirurgicale ?

Nous rencontrons souvent des cas qui nous embarrassent, aussi devons-nous et nos clients avec nous, nous réjouir d'avoir le bénéfice des opinions et des conseils de la Société. Et assurément le public reposera en nous, comme corps professionnel et comme individus, une plus grande confiance quand il apprendra que nous nous réunissons ici pour nous consulter mutuellement sur la maladie de

leurs animaux et pour discuter les difficultés qui se présentent dans la pratique. Par bonheur nous ne nous bornerons pas aux leçons et à la discussion comme moyens d'avancement ; je crois que la fondation d'une bibliothèque contribuera largement à réaliser le but que cette Société a en vue. Le nombre des praticiens et des étudiants qui sont en mesure d'acheter une bibliothèque considérable, est très limité. Et cependant, sans livres il est presque impossible que les étudiants puissent approfondir cette science. Un conférencier ne peut tout condenser dans un cours de six mois : on ne saurait trop apprécier les avantages que donne une bibliothèque à ceux qui y ont accès.

Je suis fier de pouvoir dire que nous aurons avant longtemps une bonne bibliothèque qui fera honneur au Collège Vétérinaire. Il est à souhaiter que chaque étudiant et chaque praticien comprenne qu'en contribuant au fonds de la bibliothèque, il ne peut que s'avantager lui-même et avantager ceux qui viendront après lui.

Notre devise sera : *Vis unita Fortior*, et j'espère que nous lui ferons dire vrai par la force de notre union. Nous devons avouer que notre profession dans tous les pays, mais sur ce continent en particulier, a eu à souffrir de l'absence d'union dans ses rangs. On a souvent, mais vainement cherché la cause de ce fait ; quant à moi je suis d'opinion qu'il faut l'attribuer à l'ignorance ou à l'application erronée de l'étiquette professionnelle. On doit s'en prendre beaucoup à nos Ecoles qui négligent d'enseigner cette partie importante de notre éducation, qui consiste à savoir bien agir les uns envers les autres.

J'espère que vous trouverez bon que je fasse quelques observations à ce sujet, à l'inauguration de cette Société, en présence d'une assemblée composée en grande partie de jeunes gens qui se destinent à embrasser notre profession. J'aime à croire que les plus anciens membres approuveront ma manière de voir quant à la ligne de conduite que nous devons tenir, comme hommes de profession, à l'égard les uns des autres ; car, permettez-moi de vous assurer que c'est là un des traits caractéristiques qui distinguent le gentilhomme instruit d'avec celui qui n'a aucune éducation. Supposez un de nos membres sortant du Collège après avoir terminé ses cours et obtenu les diplômes qui le rangent au nombre des médecins vétérinaires ; il veut se fixer dans une ville où résident déjà plusieurs confrères qui y ont exercé leur profession pendant plusieurs années. Personne, sans doute, ne pourra lui reprocher d'en agir de la sorte, s'il y a place pour lui, ou s'il croit qu'il est de son intérêt de s'y établir, quoiqu'il vaille mieux pour lui comme pour les autres qu'il s'abstienne d'empiéter sur un terrain déjà occupé par un nombre plus que suffisant de ses confrères. Chez nous comme aux Etats-Unis, il faut discuter cette question franchement, si nous voulons que les membres de notre profession maintiennent entre eux des rapports d'amitié.

Il serait injuste qu'un étranger vint partager le fruit du travail d'un confrère qui aurait lutté pendant des années contre l'empirisme et les préjugés populaires, et au moment où il commencerait à jouir d'une brillante clientèle obtenue dans une place où ne régnait auparavant que le charlatanisme. Et cette conduite serait encore moins excusable sur un continent comme le nôtre qui est couvert de centaines de villes et de districts ruraux où il est si facile de se faire une clientèle nombreuse et lucrative. "La concurrence, nous dit-on, est l'âme du commerce." Je ne suis pas partisan du monopole, je crois vraiment que la présence d'un concurrent tend plutôt à améliorer la position d'un homme de l'art ; mais, que plusieurs confrères viennent se diviser ce qui à peine suffit à la subsistance d'un petit nombre, et je prédis l'insuccès pour tous. Ainsi donc, quand vous avez à choisir une localité pour y exercer la profession, demandez-vous d'abord s'il y a chance de succès ? Puis, si la clientèle est assez nombreuse pour faire vivre ceux qui y sont déjà fixés ? Sinon, cherchez un endroit où vous trouverez votre compte,

tout en étant un ornement pour la profession ; car, n'oubliez pas que la conduite et le succès d'un chacun élève ou abaisse le niveau de la profession.

Je suppose que l'on vous offre des avantages et que vous vous décidiez à exercer votre profession dans telle cité en particulier, vous devez d'abord faire visite à vos confrères, vous introduire et expliquer vos vues. De leur côté, vos confrères doivent vous accueillir cordialement, vous tendre une main amie et vous souhaiter la bienvenue ; puis, ils doivent vous offrir les politesses qui sont d'usage dans la profession ; y manquer serait impardonnable, et j'espère qu'il n'arrivera à aucun membre de notre Société de déroger à ce devoir.

Nous abordons maintenant un sujet plus difficile à éclaircir, je veux parler des moyens légitimes de se faire une clientèle. Il est parfaitement admis que l'on peut envoyer sa carte, annoncer publiquement ses vues, son adresse et ses heures de bureau, soigner tous les cas qui nous sont soumis et répondre à toutes les demandes. Mais l'étiquette professionnelle défend de visiter les patients d'un confrère, de faire des offres séduisantes, telles que de se contenter d'honoraires très-modiques en vue de gagner des patients, ou faire faire ces offres par le ministère d'un ami.

De plus, si l'on vous appelle en toute hâte à la place d'un confrère absent, vous ne devez pas profiter de son absence pour accaparer le cas ou bien la clientèle du propriétaire. Il est de votre devoir alors de soigner le cas pour votre ami et de remettre ce dernier dans ses droits, après son retour ; et vous aurez raison d'attendre le réciproque, dans de semblables circonstances. Les propriétaires d'animaux sont souvent très-empressés eux-mêmes à changer de médecin vétérinaire, et il nous siérait mal d'augmenter nous-mêmes ce manque de confiance au risque de sacrifier en même temps nos rapports d'amitié. Un laquais, un forgeron ou un ami officieux à qui nous aurons pu déplaire dans l'exercice de nos fonctions, cherchera souvent par tous les moyens à nous brouiller. Messieurs, je puis vous assurer que notre profession a souffert plus que vous ne seriez tentés de le croire par suite de cet empressement que certains médecins vétérinaires mettent à encourager les clients mécontents.

Nous ne saurions être trop circonspects en parlant les uns des autres. On vous demandera souvent, ce que vous pensez du savoir ou de l'expérience d'un confrère : or, en exprimant votre opinion (et vous ne le ferez que si vous avez du bien à dire,) vous vous rappelerez que cette opinion réfléchira sur vous-mêmes : il n'y a pas de plus sûr moyen de gagner le mépris que de chercher à s'élever en abaissant son voisin. Si votre confrère se conduit mal, laissez-le à lui-même et au public, vous vous amoindriez vous-même en l'amoindrissant ; ce qu'il y a à faire dans ce cas, c'est de l'engager à faire mieux.

Tous les médecins peuvent différer d'opinion, les médecins vétérinaires de même, mais il faudrait que le conflit eût lieu entre les membres eux-mêmes. Si vous êtes appelés pour des cas qui comportent discussion, vous devez vous consulter ensemble avant de faire part de votre opinion aux autres ; rien ne fait plus de tort à la profession que ces disputes inconvenantes entre les membres. S'il y a lieu de différer d'opinion et de suggérer un traitement différent, vous devez le dire au praticien et non au propriétaire, ou à ses amis.

Je regrette de constater que l'on déroge trop souvent dans la profession médicale, comme dans la nôtre, à ce point si délicat de l'étiquette professionnelle. Il en résulte un dommage considérable pour toutes les personnes y concernées, ainsi que pour leur profession ; car, s'il vous arrive une seule fois d'ébranler la confiance d'un client par une divergence d'opinion, soyez certains qu'à l'avenir, il ne vous consultera que s'il n'a pas d'autre alternative. Mais avant tout, que

notre conduite soit à l'abri de tout reproche, si nous voulons nous assurer à nous-mêmes, ainsi qu'à notre profession, la considération de nos concitoyens. Combien n'a-t-on pas vu de carrières brillantes brisées par l'usage des boissons enivrantes ! Notre profession est plus exposée que toute autre aux tentations de ce genre ; nous ne faisons pas une visite, à la campagne surtout, sans que l'on nous offre à boire ; et, à la ville, l'on semble croire que c'est nous faire la plus grande faveur que de nous offrir de la boisson. Est-ce possible que cet ennemi exécré de la civilisation ait ainsi noirci notre noble profession ! Nous devrions peut-être nous en accuser nous-mêmes et en voir la cause dans le mauvais choix de nos amis. Il est regrettable qu'un grand nombre de nos jeunes gens s'adonnent à l'étude de l'Art Vétérinaire, non pas par amour de la science en elle-même, mais parce qu'ils y voient un moyen de gratifier plus tard leurs goûts pour les chevaux et la course dans la compagnie de leurs amis. Tout étrange que cela paraisse, il est vrai cependant que nos jeunes gens pensent avec le public qu'il faut qu'un médecin vétérinaire soit en même temps maquignon, jockey même, au besoin,—qu'il s'affuble comme lui de pantalons collants, de la casaque, et qu'il porte la casquette sur le côté de la tête,—qu'il sache boire comme un homme et jurer comme un charretier !

Messieurs, ces choses ne vont pas plus au chirurgien vétérinaire qu'au médecin lui-même ; nos habits, nos manières et nos relations doivent être ceux d'un gentilhomme.

Je me réjouis de constater que l'on s'est désisté de ce côté ici de l'Atlantique de l'usage, fort répandu dans le vieux monde, de joindre aux fonctions de notre Art les travaux de la forge. C'est une réforme qui mérite des éloges.

Tout en respectant l'opinion d'autres sur ce sujet, j'ai longtemps pensé que cet usage nuit à notre profession. En gardant des forges nous commettons une injustice envers une classe d'hommes de mérite qui se consacrent à l'art de ferrer les chevaux. Vivons à l'aide de notre profession et laissons l'art de ferrer les chevaux au maréchal ferrant.

De plus, l'homme de profession qui tient une forge doit y consacrer une bonne partie de son temps ; plusieurs même travaillent à l'enclume, et il est impossible de combattre l'opinion publique qui tient que les associations ont leurs influences, et l'on est porté tout au plus à nous considérer comme une classe plus avancée de forgerons. Aussi, le temps que nous consacrons et les services que nous rendons sont-ils dépréciés en conséquence. Voilà pourquoi on s'attend à nous voir demander des honoraires moins élevés que nos confrères de la profession de médecine ; et le public croit que nous devons nous contenter de l'honoraire qu'exigerait un maréchal-ferrant à qui l'on s'adresserait pour ferrer un cheval. En ceci il ne faut pas blâmer le public, mais bien nous-mêmes ; le premier ne fait que nous tenir compte de la position dont nous voulons bien nous contenter. Jamais, depuis que le monde existe, n'avons-nous vu la science encouragée plus libéralement qu'aujourd'hui. Mais, si nous nous contentons de suivre la voie tracée par nos ancêtres, et que les circonstances leur imposaient, nous ne pouvons attendre du public les faveurs qu'il réserve à la science. A propos d'honoraires, je me permettrai de suggérer l'adoption d'un tarif raisonnable ; cette mesure, comparée au système actuel, nous mettrait, nous et notre profession, dans une position beaucoup plus avantageuse vis-à-vis du public et de nous-mêmes.

En donnant votre opinion, vous devez le faire consciencieusement, ne pas vous laisser soudoyer, et ne pas craindre les menaces mais agir avec droiture. En examinant les chevaux, pour connaître s'ils sont sains, il vous sera presque impossible de rencontrer les vues et de l'acheteur et du vendeur, mais vous ne devez pas vous arrêter aux opinions de l'un ou de l'autre, mais donner cha-

que fois une opinion honnête et impartiale ; et vous en accepterez toutes les conséquences. Les maquignons respectables ont trop de bons sens et prisent trop haut la rectitude de votre jugement pour se permettre de critiquer. Dans le cas d'un gentilhomme vendant à un autre, votre tâche sera plus difficile. Ainsi, il peut arriver qu'un bourgeois ait possédé pendant plusieurs années un animal qui n'était pas sain et qu'il ne savait pas l'être jusqu'au moment où il l'a vendu pour sain, et que ce fait ait été révélé par votre examen. Dans un cas semblable, il arrivera souvent au bourgeois de mettre ce fait en doute.

Quant à ces maquignons malhonnêtes, malgré que mon expérience m'ait appris qu'ils sont trompés aussi souvent qu'ils veulent tromper eux-mêmes, et qu'ils sont moins méchants que l'on voudrait les représenter, il en existe cependant dans tout le monde entier qui cherchent audacieusement à s'imposer au public acheteur. Je vous mets en garde contre ces gens.

On a recours à l'adulation, à la corruption et aux menaces pour engager l'homme de profession à faire un rapport convenable sur un cheval ; il faut vous tenir en garde contre ces moyens perfides et ne jamais céder aux séductions, ni aux menaces, ni à la flatterie, quand il s'agit d'exprimer une opinion. Il est bien vrai qu'en agissant ainsi vous encourez la perte de votre clientèle ; qu'elle vous refusera l'examen de ses animaux et vous dénoncera comme incompetents et engagés à protéger les intérêts de celui-ci ou de celui-là en particulier ; même qu'elle tâchera de vous faire passer pour maquignons vous-mêmes. Mais, soyez sans crainte, ces mêmes mécontents ne tarderont pas à reconnaître qu'ils ne sauraient fermer les yeux à un public clairvoyant qui respecte l'honnêteté, et bientôt ils s'apercevront que chacune de leurs paroles sert d'avertissement au public d'avoir à se défier d'eux, et ils finiront par apprendre à agir mieux à votre égard.

En terminant, j'espère de tout mon cœur que chacun de nous cherchera à se distinguer par une conduite honnête et sage : qu'il comprendra ce qu'il se doit à lui-même, à ses confrères et au public ; bien convaincu que, malgré la préjugé de quelques esprits étroits à l'égard de notre profession, elle est néanmoins une des plus nobles qu'il soit donné à l'homme d'embrasser, s'il veut bien se pénétrer de l'importance de sa mission.

Pour ma part, je soutiens que l'œuvre de guérir les maladies et de soulager les souffrances des animaux muets, équivaut presque à la vocation du médecin et du chirurgien qui donnent leurs soins à des êtres raisonnables qui peuvent penser, agir et juger par eux-mêmes, et j'espère que quand nous aurons élevé le niveau de l'éducation et que nous aurons, nous-mêmes et le public avec nous, apprécié à sa juste valeur, l'importance de cette science, notre profession ne tardera pas alors à occuper la place qui lui convient.

COLLÉGE VÉTÉRINAIRE DE MONTRÉAL

(FONDÉ EN 1866.)

Affilié à la Faculté de Médecine de l'Université McGill, sous les auspices du Conseil d'Agriculture de la Province de Québec.

PRINCIPAL :

D. McEACHRAN, M. V. C. R. C.

SECRÉTAIRE ET RÉGISTRARE :

GEO. LECLÈRE, M. D., Bureau du Conseil d'Agriculture, P. Q.

SUJETS.

PROFESSEURS.

Botanique et Zoologie.—J. W. DAWSON, L.L.D., etc., principal de l'Université McGill.

Chimie.—R. CRAIK, M.D., professeur de Chimie à l'Université McGill.

Physiologie et Histographie.—W. OSLER, M.D., professeur de Physiologie à l'Université McGill.

Anatomie Vétérinaire.—D. McEACHRAN, M. V. C. R. C.

Matière Médicale Vétérinaire.—O. BRUNEAU, V. C.

Médecine et Chirurgie Vétérinaire.—D. McEACHRAN, M. V. C. R. C.

Clinique et Pharmacie.—M. le Principal et son assistant.

Démonstrations Microscopiques.—Tous les professeurs, mais spécialement MM. OSLER et McEACHRAN.

SESSION 1875-76.

La neuvième session s'ouvrira Mardi, le 5 octobre prochain, jour auquel se fera le discours d'ouverture. Le cours régulier des leçons commencera Mercredi, le 6 et se continuera pendant les six mois qui suivront.

En raison des progrès constants et graduels faits par le Collège dans l'augmentation des élèves et de la pratique, il a fallu songer à se procurer un local plus spacieux. Pour favoriser cet objet le Conseil d'Agriculture, avec beaucoup de libéralité, a augmenté la subvention faite à cette Institution et en a garanti la durée pour une période de dix années. En conséquence, on a acheté un emplacement sur lequel on va commencer de suite la construction de cet Etablissement qui devra être terminé et prêt à être occupé au commencement de la prochaine session.

Ces nouvelles bâtisses situées sur l'Avenue « Union, » près la Rue « Dorchester, » comprendront Bureaux, Salle de Lecture, Musée, Salle de dissection, Infirmerie pour chevaux et chiens, et seront amplement pourvues de tout ce qui est nécessaire à une Ecole Vétérinaire, ainsi que les appareils les plus modernes pour faciliter l'enseignement et la pratique de la science.

COURS DE LEÇONS.

Les cours de Botanique, de Chimie et de Physiologie sont donnés à la Faculté de Médecine de l'Université McGill ; les élèves vétérinaires suivront ces cours avec les élèves en médecine ; les autres cours sont donnés au Collège Vétérinaire. Cet arrangement est le meilleur possible dans l'intérêt des élèves vétérinaires, puisqu'il leur donne l'avantage d'assister à des leçons, sur ces sujets, données par des professeurs d'un Collège de médecine jouissant d'une très-haute considération, et démontrées par des collections de planches murales et d'appareils scientifiques du meilleur modèle.

PROGRAMME DES ÉTUDES.

Le cours comprend les matières suivantes, telles qu'énoncées dans l'annuaire :

BOTANIQUE ET ZOOLOGIE.—*Professeur, J. W. Dawson, L.L.D., etc.*

Le cours de Botanique est démontré par des échantillons, des planches, des modèles et avec l'aide du microscope ; des instructions spéciales seront données dans l'examen microscopique des tissus. Les élèves, sans autres honoraires additionnels, ont droit d'assister au cours de Zoologie donné par la Faculté des Arts, et ont accès au musée d'Histoire Naturelle de l'Université, ainsi qu'à celui de la Société d'Histoire Naturelle de Montréal. A la fin de chaque session on offrira des prix aux élèves de Botanique, de la classe de la session précédente, pour la meilleure collection classifiée des plantes du Canada ; ces collections, ou leur double, devant rester au musée du Collège.

ÉLÉMENTS DE MÉDECINE.—*W. Oster, M. D., professeur.*

Ce cours comprend l'Histographie, la Physiologie, la Pathologie générale et la Thérapeutique. Ces leçons sont démontrées par des appareils, des planches murales, des préparations microscopiques des divers tissus, et des préparations pathologiques du musée.

CHIMIE.—*R. Craik, M. D., professeur.*

Ce cours comprend l'étude approfondie de la chimie inorganique, et une bonne partie du cours est consacrée à l'étude de la chimie organique dans ses rapports avec la physiologie. Les élèves ont aussi à étudier cette partie de la Physique qui se rapporte plus directement à la Chimie. Pour faire ces expériences, le professeur possède une collection complète des appareils les plus perfectionnés, entre autres une pompe pneumatique, un microscope à gaz, un polariscope, une série considérable de modèles en cristaux, machines électriques et galvaniques, engin à vapeur, etc., etc., etc.

ANATOMIE VÉTÉRINAIRE.—*D. McEachran, professeur.*

Dans ce cours, l'anatomie du cheval forme le principal sujet de l'enseignement ; cependant, la différence de conformation de tous les autres animaux domestiques est expliquée avec soin et démontrée sur le sujet au moyen d'une grande collection de modèles d'anatomie *élastique* du Dr. Anzoux, de Paris, par de nombreuses préparations naturelles et la collection de planches murales la plus complète, y compris la série entière de Marshall, celle d'Anatomie et de Zoologie de Mons. Achille Comte, une grande collection de desseins faits expressément pour cette Ecole par M. Scott Leighton, artiste de Boston, et M. Hawksett, à Montréal, et une série complète de préparations *iconoclastiques* du Dr. G. O. Witkowski, de Paris.

La salle de dissection est ouverte toute la journée ; on se procure facilement

des sujets et le professeur, ou son assistant, est presque toujours présent pour diriger les dissections pratiques. Cette salle est munie de toutes les commodités les plus modernes et les plus nécessaires.

MATÈRE MÉDICALE VÉTÉRINAIRE.—*O. Bruneau, V. C., professeur.*

Ce cours comprend l'étude des propriétés, la préparation et l'action physiologique et thérapeutique de tous les remèdes en usage dans la médecine vétérinaire, avec leurs applications, leurs doses et les antidotes, et représentés par une collection complète d'échantillons, collectionnée et conservée avec le plus grand soin.

MÉDECINE ET CHIRURGIE VÉTÉRINAIRE.—*D. McEachran, M. V. C. R. C., professeur.*

Ce cours embrasse l'étude des principes et de la pratique de la médecine vétérinaire, comprenant les maladies de tous les animaux domestiques, leur nature, leur cause, leurs symptômes et leur traitement; les principes et la pratique des opérations chirurgicales. La médecine est démontrée dans les cliniques quotidiennes et la chirurgie par les fréquentes et nombreuses opérations faites sur des animaux vivants, et, sur les sujets, par le démonstrateur dans les salles de dissection. Ce cours est aussi démontré par une grande collection d'instruments et d'appareils dont l'usage est expliqué et enseigné aux élèves. Ce cours comprend aussi la pathologie comparée, la thérapeutique et particulièrement les maladies des bêtes-à-cornes et des chiens; des leçons sont aussi données sur la conformation, l'élevage et l'examen des chevaux en ce qui regarde leur santé.

MICROSCOPIE.

Les microscopes du Collège de Médecine et ceux de l'Ecole Vétérinaire seront fréquemment mis en usage par chaque professeur pour démontrer les sujets traités dans leurs leçons. Dans toutes les branches de ce cours il y a de nombreuses préparations microscopiques préparées par les meilleurs apprêteurs français, anglais et canadiens. On ne se sert que des meilleurs instruments et les élèves ont toutes les facilités désirables de se familiariser avec la construction, les emplois et l'application pratique du microscope.

LE MUSÉE.

Le Musée renferme une belle collection d'échantillons naturels et artificiels, consistant en squelettes de presque tous les animaux domestiques, en os nécrosés; en préparations d'anatomie *élastique* du Dr. Anzoux des différents organes du corps, en dissections naturelles, modèles coloriés, planches murales, etc., qui servent tous aux démonstrations pendant les cours, et que les élèves ont de fréquentes occasions de consulter.

LA PRATIQUE.

La pratique, qui est très-considérable et très-variée, comprend les maladies de toutes les espèces d'animaux de tous les âges; ce qui donne aux étudiants la meilleure occasion de voir le traitement des différentes espèces de maladies et d'accidents auxquels ces animaux sont sujets, et les opérations chirurgicales nécessitées par ces mêmes accidents. La pratique parmi les bêtes-à-cornes est bien grande, en raison, non-seulement du grand nombre d'animaux de cette espèce qu'il y a en cette ville,—(presque toutes les familles gardant une vache,) mais aussi par le fait qu'il y a dans le voisinage immédiat de cette cité un grand nombre de troupeaux d'animaux de races améliorées et d'animaux importés ayant une grande valeur et qui offrent à l'élève de fréquentes occasions de voir et d'étudier les maladies des bestiaux. Une attention spéciale est donnée aux maladies des chiens,

dont plusieurs sont envoyés à l'infirmerie pour traitement ; les autres étant visités dans toute la ville, donnent à l'élève l'avantage de se familiariser avec l'étude et le traitement des maladies de la race canine.

LA PHARMACIE.

Tous les médicaments employés dans la pratique du Collège Vétérinaire, sont composés par les élèves eux-mêmes sous la direction d'un professeur de matière médicale, sur ordonnance pour chaque cas particulier, et administrés ou appliqués par eux.

A cette fin les élèves, à tour de rôle, sont chargés de certains devoirs propres à la pharmacie et ainsi se familiarisent avec les propriétés physiques, les compatibilités, les doses et l'emploi des remèdes, et deviennent experts dans leur administration pour la guérison des patients confiés à leurs soins.

INFIRMERIE.

Les élèves de troisième année seront, à tour de rôle, nommés infirmiers pour les patients à l'infirmerie, et seront sous la direction immédiate du principal et de ses assistants ; tandis que les élèves de première et de seconde année devront les aider dans l'administration des remèdes et dans les opérations chirurgicales.

AUX FUTURS ÉLÈVES.

On recommande aux personnes qui se destinent à l'étude de la médecine vétérinaire de lire autant que possible des traités sur la médecine, afin de se rendre familiers avec les expressions techniques dont on fait usage pendant les cours. Plus les élèves ont d'éducation, plus ils ont de chances de réussir, mais, moins ils verront de pratique, (si ce n'est sous un vétérinaire dûment qualifié,) le mieux ça sera pour eux avant que d'apprendre les éléments de cette science.

HONORAIRES.

Les honoraires pour le cours complet de trois sessions, sont de \$150 qui peuvent être payées en trois versements égaux de \$50 au commencement de chaque session. En recevant le diplôme du Collège il y aura aussi \$5 à payer pour frais d'inscription.

LIVRES DE TEXTES.

Le professeur de chaque cours indiquera, dans son discours d'ouverture, les livres de textes qu'il recommande à ses élèves. On prendra des moyens de se les procurer facilement dans cette cité ; le prix de l'achat ne dépassera pas \$50.

SOCIÉTÉ MÉDICALE VÉTÉRINAIRE.

Les professeurs de ce Collège ont l'intention de fonder une Société Médicale Vétérinaire composée des étudiants et des médecins vétérinaires, laquelle s'assemblera tous les quinze jours pour faire la lecture de quelque essai ou discuter des sujets se rattachant à cette science. A-part cette Société, on a aussi l'espoir de fonder une bibliothèque.

BIBLIOTHÈQUE.

La bibliothèque devra contenir tous les ouvrages qui traitent de l'art vétérinaire et de tout ce qui s'y rattache, afin de mettre à la portée de tous les membres, tout ce qui a été écrit sur cette science depuis l'époque la plus reculée jusqu'à nos

jours. Et, dans ce but, il est à espérer que, de temps en temps, les membres de la profession et les amis de cette Institution donneront des contributions libérales, et que les fonds de la Société seront dépensés en achat de livres et de revues pour l'usage de ses membres.

EXAMENS.

Afin de permettre aux étudiants d'apprendre à fond la matière de chaque cours, on a cru à propos de faire l'arrangement suivant pour les examens. La première année, les élèves seront examinés sur la Botanique et la Zoologie; les élèves de la deuxième année, sur la Chimie et la Physiologie; enfin, à l'examen final pour les élèves de troisième année, sur l'Anatomie, la Matière Médicale, la Médecine et la Chirurgie Vétérinaire, (comprenant la Pathologie du cheval, des bêtes-à cornes et de l'espèce canine.)

Les avantages de cette disposition se recommandent par eux-mêmes comme étant de beaucoup supérieurs à l'ancien système d'un seul examen sur toutes les matières du cours en entier. Le premier et le second examen seront faits de la même manière que ceux du Collège de Médecine; mais l'examen final sera fait par un bureau d'examineurs nommés par le Conseil d'Agriculture.

ÉLÈVES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

En considération de la subvention annuelle qu'il accorde à ce Collège, le Conseil d'Agriculture s'est réservé le droit d'y envoyer VINGT ELÈVES qui n'ont d'autres dépenses à payer que celles du cours de Botanique, et ils ont le droit de suivre le cours en entier pendant les trois sessions. Sur recommandation du Président de la Société du comté où ils résident, les jeunes gens de la province de Québec peuvent obtenir ces bourses en s'adressant à G. Leclère, écr., secrétaire du Conseil d'Agriculture, P. Q., ou directement à M. le principal du Collège Vétérinaire, à Montréal.

On peut se procurer une bonne pension pour une somme de \$12 à \$20 par mois.

Par une bien libérale complaisance, le Grand-Tronc et les autres compagnies de chemin de fer ont bien voulu consentir à donner à tous les étudiants de l'Université McGill, à des prix réduits et sur production de certificats, des billets de passage de Montréal à toutes les stations de leurs lignes. Ces billets de retour sont bons depuis la fin d'une session jusqu'au commencement de l'autre. On en donne également de semblables pendant les vacances de Noël.

RÈGLEMENTS

DE LA

SOCIÉTÉ MÉDICALE VÉTÉRINAIRE DE MONTRÉAL

ÉTABLIE EN 1875.

1. *Nom.*—La Société sera connue sous le nom de " Société Médicale Vétérinaire," affiliée au Collège Vétérinaire de Montréal.

20. *Objet.*—Elle aura pour objet l'avancement réciproque de ses membres, et le progrès et la diffusion des connaissances vétérinaires, par le moyen de conférences et de discussions sur des sujets concernant l'Art Vétérinaire.

30. *Membres.*—Pourront devenir membres, seulement les médecins-vétérinaires dûment qualifiés et les étudiants d'un Collège Vétérinaire reconnu comme tel.

40. *Officiers.*—Les officiers se composeront d'un Président, d'un premier et d'un second Vice-Président, d'un Secrétaire-Trésorier et d'un Bibliothécaire. Le Principal du Collège sera le président, et les officiers seront élus à la première assemblée de chaque session, laquelle réunion sera tenue le second jeudi après l'ouverture du Collège.

50. *Assemblées.*—La Société se réunira une fois tous les quinze jours dans la salle de lecture du Collège Vétérinaire.

60. *Propriété.*—La bibliothèque, les journaux périodiques et tous autres objets appartenant à la Société, resteront attachés au Collège, et y seront détenus, et le Principal en sa qualité de Président en sera le gardien.

Candidats pour admission comme membres.—Tout candidat pour admission à la Société devra être présenté par un membre, le soir d'une assemblée, et son admission ayant été proposée par un moteur et un second, son élection aura lieu au scrutin, à une assemblée subséquente ; et, si la majorité des voix est en sa faveur, il sera déclaré élu, et avis par écrit lui en sera donné aussitôt par le secrétaire.

80. *Honoraires des membres.*—Chaque nouveau membre devra payer au Secrétaire-Trésorier, le ou avant la seconde assemblée qui aura lieu après son élection, la somme de (\$5.00) cinq piastres, comme honoraire d'entrée : et, à défaut de paiement, dans le temps indiqué, son élection sera nulle et de nul effet.

90. *Souscription annuelle.*—Chaque étudiant, après la première année, paiera une souscription annuelle de deux piastres et cinquante centins (\$2.50) durant son cours d'études, les autres membres payant la même somme tout le temps qu'ils seront membres de la Société.

10. *Ordre des délibérations.*—Le Président prendra le fauteuil à l'heure fixée ; il sera remplacé, en son absence, par le premier Vice-Président, et en l'absence de ce dernier, par le second Vice-Président, ou en l'absence de tous trois, par un président *ad hoc* élu par l'assemblée. Le secrétaire appellera alors les noms des membres, prendra note des absences, donnera lecture des minutes de la dernière assemblée. L'on procédera ensuite à la présentation des candidats : puis viendra la lecture qui devra faire le sujet de la discussion, ce soir-là.

110. *Absences.*—Les membres seront passibles d'une amende pour chaque absence, excepté les membres résidant à la campagne, à trois milles du Collège, ou dans le cas de maladie, à moins qu'on ne fasse connaître la raison de cette absence au président par écrit; et en aucun cas l'amende ne dépassera 50 centins.

120. *Membres résidant en dehors de la ville.*—Les membres s'absentant de la ville pour plus d'une semaine, seront, sur avis par écrit donné au secrétaire, exemptés de l'amende.

130. *Membres expulsés.*—Un membre qui sera expulsé ou qui se retirera de lui-même de la Société, ne sera, pour aucune raison, admis de nouveau avant d'avoir fait entière apologie pour sa conduite: et cette apologie étant faite, il devra payer l'honoraire d'entrée et subira de nouveau le vote au scrutin, de la même manière que tout autre candidat.

140. *Défaut de paiement de l'amende.*—Les membres qui négligeront ou refuseront de payer les amendes, sur demande qui leur en aura été dûment faite, seront traités suivant que la Société le jugera à-propos.

150. *Retraite des membres.*—Tous les membres seront réputés faire partie de la Société et seront passibles d'amendes jusqu'à ce qu'ils aient envoyé une lettre de résignation au secrétaire.

160. *Diplômes.*—On n'octroyera le Diplôme de la Société qu'aux membres qui se conformeront aux règlements, feront une thèse, la défendront, ou qui, de toute autre manière, auront contribué à remplir le but de la Société, sauf, toutefois, que la Société pourra conférer un diplôme honoraire aux membres éminents de la profession demeurant au loin, et ce, par un vote de la majorité des membres.

170. *Visiteurs.*—Chaque membre aura le privilège d'introduire dans aucune des assemblées de la Société, (sauf celles qui sont convoquées pour affaires spéciales ou particulières,) un visiteur qui ne devra pas être admis plus que quatre fois durant le terme, mais cette règle ne s'appliquera pas aux membres du Conseil d'Agriculture, qui pourront assister à toutes les séances ordinaires.

Les visiteurs, membres de la profession, seront admis à prendre part à la discussion.

180. *Deniers.*—Tous les deniers seront payés au Secrétaire-Trésorier, qui les déposera dans une caisse d'économie au crédit de la Société.

190. *Comptes.*—Aucun compte ne sera payé sans la signature du Président

200. Les affaires de la Société seront administrées par les officiers qui auront le pouvoir, au nom de la Société, de transiger toute affaire et de dépenser l'argent pour achat de livres, de journaux périodiques ou toute autre chose pour l'avantage de la Société. Mais, ils pourront suivre en cela les suggestions faites en séance publique, et sanctionnées par la majorité des membres alors présents.

210. L'essai qui fera le sujet de la discussion sera lu par chaque membre, par ordre d'ancienneté, et le sujet sera annoncé deux semaines avant que la discussion ait lieu.

220. On ne pourra lire que deux écrits sur le même sujet, durant la session.

230. On distribuera les livres de la bibliothèque chaque samedi durant le terme, entre 10 heures et midi et l'on ne devra pas les garder plus d'une semaine; et, si aucun autre membre ne les demande, on pourra les reprendre pour une semaine encore.

240. *Amendes*.—Tout membre qui gardera un livre ou des livres plus qu'une semaine, sans les rendre au bibliothécaire, sera passible d'une amende de 10 cents par jour, pour chaque jour de détention au-delà du délai fixé.

250. *Nombre de livres*.—Un membre ne pourra obtenir qu'un seul livre à la fois, ou un seul volume d'un même ouvrage.

260. *Devoirs du Bibliothécaire*.—Le Bibliothécaire sera responsable de tous les livres mis à sa charge ; il tiendra un registre des livres prêtés aux membres et fera mettre en force les règles 23, 24 et 25.

270. *Livres prêtés durant la vacance*.—Les membres résidant dans la cité pourront emporter des livres durant la vacance, sauf à se conformer aux règles 23, 24 et 25.

280. *Consultation de livres*.—Le Bibliothécaire pourra, à sa discrétion, permettre aux membres de consulter les livres de la Bibliothèque, mais il ne devra leur prêter aucun livre durant l'intervalle qui s'écoulera entre les jours de distribution.

290. *Le Secrétaire aidera le Bibliothécaire*.—Quand il sera nécessaire, le Secrétaire aidera le bibliothécaire à distribuer les livres.

300. *Privilège de la Bibliothèque*.—Les membres de la Société auront seuls la jouissance de la Bibliothèque.

310. *Changement des règlements*.—Aucun règlement ne sera changé sans le consentement des trois quarts des membres.

MEMBRES FONDATEURS.

Président.....	D. McEachran, M. C. R. C. V.
1er. Vice-Président.....	Geo. Sermon, M. G. R. C. V.
2nd ".....	Wm. Patterson, M. C. R. C. V.
Bibliothécaire.....	Austin H. Baker.
Secrétaire-Trésorier.....	O. Bruneau, C. V. Montréal.
Chs. Lévesque, C. V.....	Berthier (En Haut)
J. B. Chevalier, ".....	St. Jean, P. Q.
J. A. Couture, ".....	Montréal.
Alex. Waddell, M. C. R. C. V.....	Québec.
Williamson Bryden, C. V.....	Boston, Mass., E. U.
C. J. Alloway, C. V.....	Montréal.
Arch. McCormick, C. V.....	Beauharnois.
Oliver C. Farlay, Etudiant.....	Boston, E. U.
John C. Mulloy ".....	" "
Jedde C. Fogg ".....	" "
Vital Provost ".....	St. Sébastien, P. Q.
Thomas Blackwood ".....	West Shefford "
Jos. R. McLaughlin ".....	Watertown, Mass., E. U.
William B. Hall ".....	Leeds, Mégantic, P. Q.
John F. Ryan ".....	Montréal.
Wm. H. Murphy ".....	Boston, E. U.
Servil S. Hébert ".....	Napierville, P. Q.
C. Dunkin Bancroft ".....	Knowlton, P. Q.
Malcolm C. Baker ".....	Durham, P. Q.
Georges Tate ".....	Châteauguay, P. Q.
Wm. P. Muller ".....	Montréal.
Fred. W. McLellan ".....	Bridgeport, P. Q.
Augustin Dubord ".....	Montréal.
C. C. Lyford ".....	Roscoe, Illinois, E. U.
M. L. Caunon ".....	Montréal.

AGRICULTURE.

RAPPORT DE M. E. A. BARNARD.

Agent d'Immigration et de Colonisation.

A L'HONORABLE P. GARNEAU,

Commissaire de l'Agriculture et des Travaux Publics,

MONSIEUR LE MINISTRE,—Dans les douze mois qui viennent de s'écouler, j'ai visité presque toutes les paroisses et missions de la Côte Nord, de Québec au Saguenay ; de la Côte Sud, de Lévis à Gaspé, et de la Rivière du Loup (en bas) jusqu'à la frontière, au-delà du lac Témiscouata. Je vous ferai part dans cette partie de mon rapport, intitulée : "*Colonisation*," des observations au sujet de ces localités, qui me semblent d'intérêt public.

CONFÉRENCES AGRICOLES.

Les conférences agricoles que j'ai continuées pendant l'année, ont été plus recherchées que jamais. Sa Grandeur, Monseigneur l'Archevêque de Québec, et N. N. S. S. les Evêques de cette Province les ont jugées assez importantes pour les recommander d'une manière toute spéciale au clergé et aux fidèles de leurs diocèses respectifs, et je n'ai pas pu me rendre encore à toutes les invitations qui m'ont été faites depuis un an. Dans plusieurs endroits où je suis passé une seconde fois, j'ai appris avec plaisir que plusieurs cultivateurs avaient mis en pratique les conseils que je leur avais donnés et que, dans bien des cas, leurs récoltes avaient été augmentées du quart et du tiers en conséquence, sans augmentation notable dans les dépenses. Ces résultats si encourageants, il faut bien l'admettre, sont de nature à ouvrir les yeux à notre population agricole et à faire faire un progrès réel à l'Agriculture.

ETAT DE L'AGRICULTURE DANS CETTE PROVINCE.

Dans mon rapport de l'année dernière, j'ai montré dans quel état déplorable se trouve notre Agriculture, et quel effort il nous faudra faire pour la relever. Il est à espérer que tous les véritables amis du pays, sans distinction de partis politiques, s'entendront pour apporter un remède efficace à ce malheureux système qui appauvrit notre Province d'année en année, et par lequel les cultivateurs, en général, obtiennent à peine la moitié des revenus que le sol peut donner sans s'épuiser. Le moment actuel est on ne peut plus propice pour tenter cet effort : les produits agricoles se vendent bien, la main-d'œuvre est beaucoup moins rare que par le passé, les Canadiens nous reviennent en très-grand nombre des Etats-Unis, le travail manque dans nos villes et dans nos centres industriels ; de sorte que les cultivateurs, et surtout les fils des cultivateurs, ne sauraient songer à émigrer comme par le passé. Il n'y a, de fait, que l'Agriculture et la Colonisation qui, pour le moment du moins, promettent un travail constant et rémunérateur. La Législature rendrait donc un service signalé, lors de la prochaine session, en recherchant et en prenant les moyens de faire progresser notre Agriculture et de faire coloniser avec profit le domaine public.

PROGRES.—FROMAGERIES.

On constate, cependant, un progrès assez marqué depuis un certain nombre d'années ; et, de toutes les améliorations signalées, la plus grande et la plus complète est, sans contredit, l'établissement de nombreuses fromageries. Celles-ci, tout en donnant un produit beaucoup plus considérable au cultivateur avec moins de fatigue, lui donnent plus de temps pour soigner ses cultures (puisque'il en a moins à faire, ses pâturages et ses prairies étant plus étendus). Elles lui permettent également d'engraisser efficacement ses terres, au moyen des quantités d'engrais produit par un bétail plus nombreux et mieux soigné. Dans les meilleures fromageries on obtient, outre le fromage, une quantité notable de beurre de première qualité, en utilisant la crème que le fromage ne peut pas absorber, et qui autrement serait perdue dans le petit lait.

On ne saurait donner trop d'importance au développement de cette industrie qui devrait devenir nationale. Elle demande moins de bras, et elle offre moins de risques, puisque les intempéries des saisons l'affectent peu ou point, et elle permet d'améliorer notablement les terres tout en leur faisant produire trois fois le profit accoutumé. De plus, cette industrie suffit pour rendre le cultivateur indépendant des hausses et des baisses sur les menus grains, par le fait qu'il trouve souvent profitable de faire manger au bétail tout ce que produit la ferme, tant en grain qu'en foin. On ne saurait craindre, non plus, un surcroît de production, puisque nous avons les marchés européens qui absorberaient tous nos produits en fromage, quant même ils seraient centuplés. Le fromage est une nourriture très-saine et très-économique, dont l'usage augmente en proportion de la facilité de production. Au lieu de perdre sa valeur par le transport sur mer, il est constaté que le fromage en acquiert par la traversée. De plus, comme le transport est le même que le grain, poids pour poids, tandis que le fromage vaut de 10 à 15 fois plus, nous avons tout à gagner en exportant du fromage au lieu de grains.

MOYENS A PRENDRE POUR FAIRE PROGRESSER L'AGRICULTURE.

J'ai touché assez longuement cette question dans mon dernier rapport. (*Voir Rapport Général du Commissaire d'Agriculture, etc., 1874.*) Je me contenterai de rappeler ici, parmi les plus efficaces : l'instruction agricole, qui devrait être répandue dans nos campagnes, non seulement par les conférences, mais aussi par la distribution générale de traités agricoles élémentaires et illustrés ; de plus, le développement à donner à nos Sociétés d'Agriculture, de manière à les rendre infiniment plus utiles et à faire arriver, par leur entremise, les progrès agricoles dans les paroisses les plus reculées. Et, afin d'assurer l'instruction agricole de la génération qui grandit, j'ai cru devoir suggérer l'utilité de prix à donner dans toutes les écoles importantes, académies, collèges et couvents, ainsi que des primes considérables d'encouragement aux maisons d'éducation qui se distinguent le plus sous ce rapport.

CHEMINS RURAUX.

Je crois devoir attirer de nouveau l'attention de la Législature sur l'état désolant et disgracieux de la plupart de nos chemins ruraux. J'ai déjà montré combien il serait facile d'obtenir au moins de bons chemins d'hiver et, en même temps, je me suis permis de plaider en faveur des chemins macadamisés, qui, dans plusieurs paroisses, se payeraient dans une ou deux années, par la facilité extrême avec laquelle se fait le transport des produits ; sans compter l'augmentation de valeur donnée à la propriété : augmentation qui, dans bien des cas, excède de beaucoup le coût du chemin.

SUJETS DIVERS.

Permettez-moi de rappeler ici mes remarques de l'année dernière sur les sujets suivants : " *Le fonctionnement de nos Sociétés d'Agriculture*, " " *Les concours de paroisses et de comtés, pour les terres les mieux tenues* ; " " *Les amendements proposés au programme du Conseil d'Agriculture* ; " " *Les difficultés au sujet des juges* ; " " *Les partis de labours* ; " " *La distribution des graines fourragères* ; " " *Les Expositions de district*. " Je me suis donné la peine de faire un voyage tout exprès pour soumettre au Conseil d'Agriculture la partie de votre Rapport Général de l'année dernière, dans laquelle ces questions sont traitées, et pour donner au Conseil les renseignements qu'il pourrait désirer ; mais j'ignore encore que ces matières aient été prises en considération.

DÉFAUT DANS NOTRE ORGANISATION AGRICOLE.

Le Département d'Agriculture, comme le dit M. LeSage, dans son rapport que vous avez publié l'année dernière, exerce peu d'influence directe sur l'organisation agricole. C'est au Conseil d'Agriculture qu'est réservé la direction du mouvement agricole. Cependant, le Conseil d'Agriculture n'est lui-même, à proprement parler, que l'aviseur du Département de l'Agriculture. C'est donc ce Département qui porte seul la responsabilité de l'exécution, ou de la non-exécution des suggestions faites par le Conseil ; d'autant plus que le secrétaire du Conseil est, par la loi, l'employé du Département d'Agriculture ; et, cependant, celui-ci n'exerce presque aucun contrôle.

Il est évident qu'il manque un chaînon important dans l'administration de ce Département, et je crois devoir ajouter que l'Agriculture en souffre énormément et depuis longtemps. On trouverait peut-être ici la raison du fait si regrettable, mentionné par M. le Supérieur de l'Ecole d'Agriculture de Ste. Anne, dans votre rapport de l'année dernière, et qui semble admis de toutes parts, à savoir : " Que les subventions (un million de piastres environ) accordées depuis vingt ans aux Sociétés d'Agriculture, n'ont pas produit un résultat proportionné au montant d'argent qu'elles ont absorbé ; que la masse des cultivateurs n'en a guère profité, et que les progrès qui se sont accomplis, durant cette période de temps, auraient pu s'accomplir sans l'intervention des Sociétés d'Agriculture et sans les octrois qui leur ont été distribués."

MON MANUEL D'AGRICULTURE.

Ce livre, écrit à la demande de l'Honorable M. Archambeault, ci-devant Commissaire de l'Agriculture et des Travaux Publics, a été tiré à trois mille exemplaires et a été distribué à chacun des membres de la Législature, au clergé, aux Conseils d'Agriculture et d'Instruction Publique, et aux Président et Secrétaire de toutes les Sociétés d'Agriculture. L'Honorable Premier, Ministre de l'Instruction Publique, a bien voulu en commander douze cents copies pour distribution en prix, dans les diverses écoles de cette Province.

Le Comité d'Agriculture (session 1874) et le Conseil d'Agriculture, après avoir approuvé cet ouvrage, vous ont prié de bien vouloir en distribuer un exemplaire à chacun des membres des Sociétés d'Agriculture, ce qui exigeait un nouveau tirage de 1200 copies, environ, en sus du nombre considérable qui serait sans doute demandé à la suite de cette distribution.

Afin de me rendre aux vœux exprimés par le Comité d'Agriculture, lors de la dernière session du Conseil d'Agriculture, et par un grand nombre de citoyens

les plus marquants parmi ceux qui s'occupent d'Agriculture, j'ai préparé une édition bien plus complète que la première, avec illustrations très-nombreuses, afin de bien faire comprendre le texte, même aux personnes les moins instruites. J'attendrai probablement votre décision au sujet des exemplaires demandés pour les Sociétés d'Agriculture, avant d'entreprendre les frais considérables d'impression que nécessitera cette nouvelle édition.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur le Ministre,

Votre obéissant serviteur,

(Signé),

ED. A. BARNARD

Varennas, 1er. Octobre 1875.

COLONISATION.

RAPPORT DE M. E. A. BARNARD,

Agent d'Immigration et de Colonisation.

A L'HONORABLE P. GARNEAU,

Ministre de l'Agriculture et des Travaux Publics.

MONSIEUR LE MINISTRE,—J'ai étudié, autant que j'ai pu le faire en passant, à l'occasion de mes causeries agricoles, les avantages et les désavantages que peuvent présenter à la Colonisation les diverses parties du pays que j'ai visitées.

LA COTE NORD,—DE QUÉBEC AU SAGUENAY, (exclusivement.)

Si, d'un côté, le climat est moins favorable à la culture des grains, dans cette région, que dans d'autres districts, à cause du peu de durée de la belle saison, cependant tous les grains ensemencés dès le printemps y mûrissent parfaitement, et les prairies et pâturages, une fois bien établis, sont d'autant plus beaux que le climat y est plus humide et moins chaud. Ce qu'il faut donc pour développer les ressources de ce territoire et le coloniser, c'est d'y adopter le système des élevages, de la fabrication du beurre et du fromage, comme base de culture, et de ne produire en grains que l'indispensable pour la famille.

Malheureusement, nos cultivateurs canadiens, en général, pratiquent fort peu ce système, dont ils ne connaissent aucunement l'importance, puisqu'ils sèment peu ou point de graines fourragères, surtout pour les pâturages ; ils ne semblent avoir d'attrait et de confiance que dans la production constante et presque exclusive des grains. C'est là une erreur capitale, qui malheureusement se retrouve dans tous nos centres de colonisation, et qui explique le plus souvent le peu de succès de tant de colons.

Le Gouvernement ne saurait donc faire trop d'efforts pour détruire ce préjugé et la routine qui font perdre au domaine public presque toute sa valeur. En effet, le colon épuise bientôt la terre, s'appauvrit au lieu de s'enrichir, et aban-

donne trop souvent son lot après l'avoir ruiné. Ces remarques, on le comprendra, s'appliquent non seulement à cette partie du pays, mais également et malheureusement, à presque tous les centres de colonisation ouverts par nos compatriotes d'origine française.

Les chemins faits par le Gouvernement dans ce district sont généralement beaux ; cependant, les côtes y sont très-nombreuses. Je suis resté sous l'impression que le tracé du chemin de St. Joachim à la baie St. Paul aurait pu être fait de manière à éviter une partie considérable de ces côtes, en les détournant et en longeant leur flanc, au lieu d'en graver les hauteurs pour les descendre presque aussitôt. C'est là, malheureusement, une erreur commune à bien des chemins de colonisation dans cette Province.

LE SAGUENAY.

J'ai visité toutes les paroisses et missions du comté de Chicoutimi et à-peu-près tous les centres de colonisation de ce riche et vaste territoire. J'y ai été émerveillé de la beauté des récoltes et de l'excellence du climat. Sur le lac St. Jean, le blé d'automne réussit bien généralement, surtout à l'abri des forêts, et le blé de printemps est magnifique. On y a commencé la récolte, cette année, le 8 d'Août, et, à cette époque, il y avait beaucoup d'orge de battue. De fait, de toutes les parties de la Province, et je les ai à-peu-près toutes visitées, aucune, à mon avis, offre plus de ressources agricoles que le Saguenay.

Le grand défaut de sa population, cependant, est de compter presque exclusivement sur la récolte de blé, qui, trop souvent, se sème sans interruption jusqu'à ce que la terre refuse de produire. On a en général trop peu de bétail et de très-pauvres pâturages, et on sème peu ou point de trèfle. Cependant, celui-ci viendrait admirablement. J'ai vu à St. Jérôme et ailleurs des prairies en trèfle qui n'en cèdent point aux plus belles du pays.

Les colons qui ont établi le Saguenay étaient presque tous très-pauvres. Il leur fallait le plus souvent *courir les chantiers* et travailler d'un côté et de l'autre pour gagner le pain nécessaire à la famille ; de sorte que la culture de la terre était négligée et les semences faites trop tard. Puis sont venus les incendies désastreux qui ont presque tout détruit sur leur passage : maison, dépendances, ménage, habits, instruments d'agriculture, ensemencements, etc., etc. Est-il surprenant, sous ces circonstances, qu'il y ait eu au Saguenay des contre-temps et des découragements !

Les chemins y sont généralement bons et font honneur aux Gouvernements qui les ont fait construire. Il en reste beaucoup à faire et un certain nombre à finir qui m'ont paru importants, et entre autres, celui qui relie Hébertville à Alma, et celui de cette Ile à St. Jérôme. Ce dernier chemin, quoi qu'ouvert, n'est guère praticable dans son état actuel.

J'ai constaté avec plaisir que personne ne semble objecter au système de péages établi sur une partie du chemin Kinogami. En effet, on parvient par ce moyen à faire entretenir convenablement un chemin de plusieurs lieues sans habitations. Je me demande s'il ne serait pas très-avantageux d'établir ce système sur le parcours de tous nos grands chemins de colonisation ? Ce serait là le moyen et le seul, d'assurer de bons chemins aux colons. Il est beaucoup question de chemin de fer au Saguenay. Il me paraît évident qu'un chemin de fer, construit et dirigé avec toute l'économie désirable, ferait un bien immense, et qu'il se payerait, en grande partie du moins, par l'énorme augmentation qu'il donnerait au domaine public, surtout si l'on découvre sur une partie notable de son parcours, des terres propres à la colonisation. Car, aujourd'hui les terres s'y vendent difficilement

vingt centins l'acre, tandis que toutes les bonnes terres, à cinq lieues de profondeur de chaque côté du chemin proposé, atteindraient par sa construction, et facilement, une valeur de une à quatre piastres par acre. En évaluant à deux millions d'acres les bonnes terres sur son parcours, le chemin de fer produirait, sur la valeur du domaine public, une différence d'à-peu près quatre millions de piastres. Ceci suffit pour montrer l'importance du sujet.

Cependant, il me semble que le chemin de fer n'est pas immédiatement indispensable à la prospérité du Saguenay, et, qu'à la rigueur, celui-ci peut s'en passer encore longtemps. Chicoutimi est un bon port de mer, et la Grande Baie ne saurait être surpassée sous ce rapport. Les vaisseaux du plus gros tonnage y prennent chaque année leur chargement qu'ils transportent en Europe et ailleurs. Quand les cultivateurs auront des produits à vendre, en sus de ceux nécessaires à la consommation locale, le grand commerce saura bien trouver pour ces produits des marchés encore plus avantageux que ceux de notre Province. En effet, pour le blé, le beurre, le fromage et même la viande, c'est le marché européen qui absorbe déjà la plus forte partie de notre surplus. Les produits du Saguenay, du moment que l'on en aura une quantité importante à exporter, auront donc plus de valeur à Chicoutimi qu'ils en auraient à Montréal ou à Québec, puisqu'ils se trouveraient dans un port de mer de 100 lieues et au-delà plus rapproché de leur destination finale. Le temps n'est probablement pas éloigné où les marchands du Saguenay importeront directement leurs marchandises et exporteront les produits du Saguenay, et cela au grand avantage de tous les intéressés ; car, aujourd'hui, tout s'y vend un prix très-élevé. On m'assure que, jusqu'à présent, la production du Saguenay n'a presque jamais excédé la consommation, et qu'il s'importe, année moyenne, beaucoup de farine et de lard.

Ce fait s'explique par le nombre considérable de familles employées uniquement dans l'exploitation et le commerce de bois, et par le grand nombre de nouveaux colons, qui, pendant les premières années, ne se suffisent pas à eux-mêmes. Il en sera de même pendant quelques années encore, surtout si la Colonisation y prend un nouvel essor, comme on a tout lieu de l'espérer.

J'ai cherché partout des renseignements, et j'ai raison de croire à l'exactitude de ceux que j'ai obtenus. On m'informe qu'il y a encore d'immenses étendues de terres propres à la Colonisation, tout autour du lac St. Jean, à plusieurs lieues de profondeur, sur les nombreuses rivières qui s'y déchargent. On m'assure même qu'au delà des montagnes qui bordent le Saguenay, entre St. Fulgence et Tadoussac, les terres sont généralement cultivables, et qu'elles peuvent faire vivre une population nombreuse.

LES ABSENTS.

Une des plaies du Saguenay, et elle existe également dans presque tous les centres de Colonisation, se trouve dans le grand nombre de terres prises par des absents, ou abandonnées par leurs propriétaires, sans que la possession en ait été reprise par le Gouvernement. Ces absences paralysent les efforts des colons, qui ne peuvent obtenir les travaux nécessaires entre voisins, le plus souvent, que par le moyen d'un procès dont ils auront presque toujours à payer les frais. De plus, cet abus empêche également l'entretien des chemins, puisque les propriétaires ne sont pas là pour y travailler. De-là négligence générale à ce sujet. On pourrait également signaler plusieurs autres inconvénients graves qui proviennent de la même cause.

Le Gouvernement rendrait un immense service aux colons en prenant les moyens de faire rentrer dans le domaine public ces milliers de propriétés, qui en ont été détachées sous de faux prétextes, et sur lesquelles les conditions de Colonisation voulues par la loi n'ont pas été remplies

CHEMIN DU LAC TÉMISCOUATA.

J'ai parcouru les établissements qui bordent ce magnifique chemin, à partir de la Rivière du Loup jusqu'à la frontière. Au-delà de St Antoine, à huit milles du fleuve (en allant vers St. Honoré), il se trouve un espace, en forêt, de seize milles environ, où les terres sont très-rocheuses. Puis viennent les établissements de St. Honoré, qui, pour la plupart, sont encore pauvres. Cependant, j'y ai vu du bien beau grain cette année, et je suis convaincu qu'il y aurait de l'avenir pour cette paroisse, malgré son altitude, — (elle est à la hauteur des terres, à quatorze cents pieds au-dessus du niveau de la mer,) — si les habitants voulaient se livrer principalement à l'élevage du bétail, et à la fabrication du beurre ou du fromage.

St. Louis de Ha ! Ha ! formera bientôt une riche paroisse. Cette mission, ainsi que N. D. du Détour du Lac, la paroisse voisine, ont un site enchanteur et un climat excellent, protégées comme elles sont par une chaîne de montagnes qui s'étend du Nord au Sud et qui traverse toute cette région. La terre y est de bien bonne qualité et le pays, dans son ensemble, rappelle les plus belles parties des Cantons de l'Est. Si, au lieu d'épuiser leurs terres par plusieurs récoltes successives de grain, avant d'*ésoucher*, et même avant de labourer, les colons prenaient l'habitude d'*engrainer* leurs abattis dès le premier ensemencement, et s'ils élevaient plus de bétail, ils s'enrichiraient facilement. J'ai conseillé l'établissement de fromageries dans ces parages, et j'ai tout lieu de croire qu'il s'en établira une à N. D. du Détour, dès le printemps prochain.

Un certain nombre de cultivateurs des vieilles paroisses, trouveraient ici à bon marché des propriétés considérables et excellentes sous tous les rapports, dont 60 à 80 arpents sont prêts à *ésoucher*.

Les alentours du lac Témiscouata, à une lieue de profondeur, tiennent à une Seigneurie ; mais le Gouvernement possède au-delà de magnifiques cantons, boisés en érable et en bois francs mêlés. Les quelques colons qui y sont établis en font les rapports les plus favorables.

Il me semble qu'il devra se former plusieurs paroisses dans ces environs, et le chemin de fer de Woodstock à la Rivière du Loup devra les traverser dans un avenir assez rapproché.

LA GASPESIE.

J'ai parcouru, dans le courant de l'année, tout le littoral du fleuve jusqu'à Gaspé, et j'ai pris partout des renseignements sur la valeur des terres à l'intérieur.

Les propriétés que j'ai vues le long du fleuve, quoique fort accidentées pour la plupart, sont presque toutes propres à la culture. De nombreuses petites rivières forment, entre les montagnes, des vallées d'une grande richesse, et d'une étendue plus ou moins considérable. Sur le fleuve les grains mûrissent partout ; mais, à l'intérieur, on se plaint souvent des gelées. Cependant, celles-ci sont probablement causées par l'excès d'humidité due à l'étendue des forêts et disparaîtront à la suite des défrichements plus considérables. Dans tous les cas, l'herbe et le foin y poussent avec une vigueur extrême ; je n'ai jamais vu de plus beau foin que celui que l'on trouve partout sur le bord du chemin maritime, souvent à une hauteur de 1800 à 2000 pieds. On m'assure qu'en arrière de la chaîne des montagnes qui bordent le fleuve, il existe une vallée d'excellentes terres planes, sur une profondeur variant de quatre à sept lieues. En arrière de la Madeleine, à quatre lieues du fleuve, M. Vachon, dont les opérations industrielles m'ont paru très-importantes et des plus utiles aux populations environnantes, a fait faire des défrichements considérables. Comme les gelées étaient à craindre pour le grain, on

a semé les brûlés, à l'automne, en graine de mil seulement. L'année suivante donnait déjà 125 bottes de foin par arpent. La seconde année ces prairies, à travers les souches, ont produit 250 bottes de foin par arpent. Le trèfle y viendrait également très-bien.

Ces faits, joints à la fraîcheur de l'atmosphère pendant l'été, prouvent que cette immense étendue de pays est éminemment propre à l'élevage des bestiaux et à la fabrication du beurre et du fromage. Si les colons savent tirer parti de ces avantages, le jour viendra où la Gaspésie sera l'une des plus productives et des plus riches, comme elle est naturellement l'une des plus belles parties de cette Province.

On peut dire, à quelques exceptions près, que la pêche est encore la seule industrie de ce vaste territoire. Cependant, il paraît bien établi que la pêche diminue de plus en plus, et l'état des pêcheurs devient alarmant ; cette année encore on m'a assuré qu'ils sont en face de la famine, la pêche ayant fait défaut presque complètement. Depuis quelques années un certain nombre de pêcheurs font un peu de culture, quelques-uns même s'y livrent entièrement et ont abandonné la pêche. Ces derniers sont comparativement à l'aise et sont très-satisfaits du rendement de la terre. Malheureusement, leur nombre est encore très-petit ; les pêcheurs n'aiment point la culture et ne s'y livrent qu'à contre-cœur. J'ai fait de mon mieux, pour leur inculquer le goût de l'Agriculture, et j'ai démontré qu'il est de toute importance pour eux de s'y livrer davantage. Je crois que le Gouvernement ne saurait faire trop d'efforts pour assurer ce résultat, qui augmenterait notablement le bien-être de cette nombreuse population, et qui donnerait plus de valeur au domaine public dans cet immense territoire de la Gaspésie.

COMMENT ENCOURAGER LA COLONISATION.

J'ai parlé, dans mes rapports précédents, des moyens qui semblent les plus propres à faire avancer la Colonisation avec rapidité et sûreté. Je me contenterai donc d'observer ici que le succès complet obtenu par le Gouvernement à Chesham et à Ditton, par le moyen des sages avances faites aux colons, prouve qu'on ne saurait donner trop d'extension à ce système, pourvu que la surveillance soit complète.

DEPOTS DE SEMENCES.

Ce qui manque le plus souvent, dans les nouvelles colonies, ce sont les bonnes semences. La récolte suffit rarement au besoin de la famille ; les semences se font tard et souvent les gelées hâtives viennent endommager la récolte. De sorte qu'au printemps, on est forcé de semer du mauvais grain, ou bien de chercher ici et là, et enfin, de se servir de ce que l'on trouve ; et encore se considère-t-on très-heureux de semer un grain quelconque. Le colon se voyant privé de semence et n'ayant pas les moyens de s'en procurer, se décourage et cesse de faire des abattis et d'avancer sa terre. J'ai la preuve que, dans bien des cas, les plus courageux ont dû promettre et donner la moitié de leur récolte afin d'obtenir la semence nécessaire à leur terre neuve. Quel bien ne ferait-on pas dans les centres de Colonisation, si le Gouvernement y entretenait un dépôt de semences de choix, qui seraient prêtées au colon et pour lesquelles celui-ci aurait à rendre à l'automne, disons deux pour un.

LES GRAINES FOURRAGÈRES.

Mais, ce qui manque davantage, ce sont les graines fourragères. Le colon n'en a point, il lui faudrait faire un long voyage pour s'en procurer, et encore les payer fort cher. Même à ce prix, il n'est pas toujours sûr de leur qualité ; il croit ainsi faire de nécessité vertu en s'en passant tout-à-fait. Ilensemence donc ses brûlés

en grains pendant trois ou quatre ans, à la pioche, puis à la herse ; bientôt, cette terre ne paye plus ses frais de culture. il l'abandonne pour en faire de nouvelle, et, après quelques années, la forêt reprend son empire. C'est ainsi qu'après un travail des plus rudes, on perd le fruit de ses peines, et on se ruine en ruinant sa terre. Il en aurait été bien autrement si l'on eût eu des graines fourragères à ensemen- cer avec le premier grain. Dès l'automne, la terre se serait couverte d'une épais- se couche de verdure qui l'aurait protégée contre les gelées ; bientôt les racines des arbres, étouffées par le gazon, lui auraient servi d'engrais, et la terre se serait faite presque sans travail de la part du colon. Des récoltes abondantes en foin et plus tard d'excellents pâturages auraient été pour lui une source de richesse, et, après quelques années, les souches elles-mêmes auraient disparu sans effort.

Que le Gouvernement prenne les moyens d'*avancer* aux colons recommanda- bles les graines fourragères dont ils ont besoin ; qu'il les encourage à en récolter eux-mêmes les graines, et bientôt la Colonisation prendra un grand essor, parce qu'elle deviendra éminemment profitable. Alors les cultivateurs des vieilles pa- roisses y verront un moyen d'établir leurs enfants et de leur assurer un avenir prospère, à la condition d'un peu d'industrie et d'intelligence.

Avec les montants votés chaque année depuis 1868 aux Sociétés de Colonisa- tion on aurait pu obtenir des résultats surprenants, car, non-seulement ces deniers auraient suffi pour établir tous les dépôts de semences nécessaires, mais aussi pour faire bien d'autres *avances* judicieuses, qui eussent été d'un immense secours aux colons, et infiniment plus profitables pour eux que des dons gratuits.

CE QU'IL FAUT FAIRE.

Dans tous les cas, le moment actuel ne saurait être mieux choisi pour l'étude sérieuse et l'exécution immédiate des moyens les plus propres au développement de la Colonisation. L'émigration rurale vers nos villes et vers les Etats-Unis est tout-à-fait arrêtée, et les pères de familles se demandent où établir leurs enfants. Si nous savions profiter de cette circonstance, avec sagesse et dévouement, la Colonisation pourrait prendre un nouvel essor égal aux meilleurs temps de la Colonie.

Le tout, néanmoins, respectueusement soumis.

(Signé,)

ED. A. BARNARD,

Agent d'Immigration et de Colonisation.

Varennas, 13 Octobre 1875.

RAPPORT

DU

DR. J. M. TURCOT,

Délégué comme médecin sur le chemin Métapédiac et chez les Colons
Acadiens pour voir au moyen de réprimer la variole apparue
dans ces lieux, vacciner et prendre les mesures
nécessaires contre la propagation
du fléau.

A l'Honorable P. Garneau, ministre de l'Agriculture et des Travaux Publics.

MONSIEUR,

Suivant les instructions reçues de votre Département, je me suis rendu sur le chemin Métapédiac et dans la Colonie des Acadiens durant les mois de Juin et Juillet derniers, et j'ai l'honneur de vous présenter le rapport suivant :

Comme les journaux l'ont déjà fait connaître en publiant l'extrait d'une lettre adressée à M. l'assistant-commissaire des Travaux Publics, dès mon arrivée sur le chemin Métapédiac, j'eus occasion de constater la frayeur que les premières victimes de la picotte avaient déjà produite dans ces lieux ; les uns ayant abandonné leur demeure, d'autres ayant réduit en cendres les maisons par où le fléau avait passé. Aussi, ai-je rencontré l'accueil le plus empressé sur tout le parcours de cette longue route. Mr. J. J. McDonald, entrepreneur, que j'avais précédemment eu l'avantage de connaître sur le chemin de fer "Intercolonial," avait déjà eu la prévenance de m'annoncer en différents endroits et de mettre gracieusement à ma disposition les engins voyageant sur la partie de "l'Intercolonial" pour laquelle il est entrepreneur, ce qui rendait ma mission non-seulement facile, mais des plus agréables.

Partout sur le parcours de ce chemin, on s'empressa de se faire vacciner, d'accepter les préservatifs offerts par le Gouvernement et les avis que j'ai cru les plus judicieux contre l'épidémie redoutée, et partout, je n'ai entendu que la même expression de reconnaissance pour une telle démarche du Gouvernement.

Mais, je ne puis continuer ce rapport sans me croire en devoir de rappeler la réception toute cordiale que j'ai rencontrée dans chaque habitation comme l'envoyé du Gouvernement. Il serait trop long cependant d'énumérer toutes les personnes à qui je suis ainsi redevable, et, parmi lesquelles, je devrais surtout mentionner M. Alex. McDonald, autre officier sur "l'Intercolonial," qui m'a été on ne peut plus obligeant dans les quelques trajets qu'il m'a été donné de faire sur ce chemin de première classe si admiré des voyageurs ; P. Grant, écrivain, ingénieur-en-chef, et Mme Grant, ont aussi particulièrement droit à mes meilleurs souvenirs de mon passage à Métapédiac et pour leur hospitalité aussi aimable que marquée au coin de

l'urbanité la plus distinguée ; Daniel Fraser, écrivain, propriétaire de l'hôtel si bien connu des amateurs de la pêche au saumon, qui tous les ans viennent jusque des Etats-Unis passer quelque temps dans ces lieux de prédilection ; M. Monat, gardien des pêches sur la rivière Ristigouche, toujours si intéressant par ses procédés dans l'art de tenir son établissement de pisciculture ; et bien d'autres encore dont les bontés m'ont rendu mon séjour des plus agréables dans ces endroits.

Quant à mon expédition chez les colons Acadiens, j'ai l'honneur de vous transmettre les remarques suivantes :

Après avoir bien voulu me présenter l'adresse ci-annexée que j'ai eu l'honneur de vous communiquer, tous ces courageux colons, hommes, femmes et enfants, se rendaient par groupes les jours suivants dans les différentes maisons d'école de l'établissement que leur digne et zélé curé, M. Th. Smith, leur avait désigné comme étant le rendez-vous pour m'y rencontrer, et par là sauver du temps pour se faire vacciner et se munir des autres moyens d'échapper au fléau dont ils avaient aussi raison de redouter les atteintes.

Mais, comme ils l'expriment dans leur adresse, ils souffrent aussi d'une autre maladie dangereuse : la maladie du *Pont*. En effet, ils ne peuvent faire un pas, soit pour aller chercher des provisions nécessaires, soit pour exporter leurs produits, sans traverser la rivière Métapédiac. Or, durant les eaux hautes ils ne peuvent traverser qu'au moyen d'une frêle embarcation qui leur coûte vingt centins pour chaque traverse, ce qui, calculé suivant le nombre des colons et suivant leurs besoins multipliés, représente déjà un certain capital enlevé chaque année à cette population pauvre encore soumise aux durs labeurs d'une nouvelle colonisation, sans compter une perte de temps et même le danger à passer ainsi à travers ces eaux profondes et rapides.

Ces considérations m'ayant été fréquemment présentées par plusieurs des colons durant les quelques jours que j'ai passés au milieu d'eux, et les ayant entendu exprimer leur grand désir que le Gouvernement fut convaincu de la nécessité de ce pont, je croirais manquer à mon devoir si je ne prenais aussi la liberté de vous en faire part. Ce pont, disent-ils, est non seulement nécessaire pour maintenir cette colonie, mais ils le considèrent encore comme le premier moyen d'en assurer le développement et d'attirer vers cette région un plus grand nombre d'émigrés.

Suivant l'extrait des registres pour l'année 1874, la population de la colonie acadienne de St. Alexis de Métapédiac présente l'état suivant :

Total des familles acadiennes.....	130
Total des âmes.....	408
Plus—la population protestante—formant un total d'au-delà.....	1,000
Communions.....	408
Hommes mariés.....	126
Femmes mariées.....	133
Garçons.....	248
Filles.....	227

Voilà la population qui, depuis un petit nombre d'années, a ouvert le canton de Métapédiac et lui a ajouté une valeur en améliorations d'au-delà trente mille piastres, comme il appert par le rôle d'évaluation. Et, suivant les personnes compétentes de l'endroit, avec un pont, l'immigration doublera et triplera en peu de temps le nombre d'âmes.

Cette population acadienne est reconnue par les missionnaires comme un

peuple de la plus grande moralité. Ils ont conservé cette simplicité et les mœurs privées qui rappellent les premiers âges. Ils se distinguent aussi par leur esprit d'union qui les rend fermes et déterminés dans l'occasion.

Ils ont lieu d'espérer cette année une abondante récolte ; j'y ai vu du blé d'hiver de quatre pieds de haut le 20 juillet dernier. Mais, une grande partie de ces terres défrichées demandent encore des bras, et, si la colonie réussit à avoir un pont, un bon nombre de familles acadiennes de l'Isle du Prince Edouard sont désireuses de venir rejoindre leurs parents établis à St. Alexis pour y continuer l'œuvre du défrichement de cette riche forêt si féconde déjà en bons résultats grâce à la fertilité du sol.

Qu'il me soit permis d'ajouter, combien je suis redevable à M. l'abbé Th. Smith qui daigna m'offrir l'hospitalité à son presbytère durant mon séjour dans cette colonie, et voulut bien en même temps m'accompagner dans toutes les visites que j'y ai faites, en me fournissant lui-même les informations que j'ai l'honneur de vous communiquer par le présent rapport.

Le tout humblement soumis.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur le Ministre,

Votre humble et obéissant serviteur,

J. M. TURCOT.

Québec, 5 août 1875.

ADRESSE DE LA COLONIE ACADIENNE

A

J. M. TURCOT, ECR., MEDECIN,

DANS SA VISITE A

ST. ALEXIS DE METAPEDIAC.

MONSIEUR LE DOCTEUR,

C'est avec plaisir que la Colonie Acadienne de St. Alexis souhaite en votre personne la bienvenue à un envoyé du Gouvernement. Nous sommes très sensibles à cette démarche de l'Honorable Commissaire des Travaux Publics qui prend un si grand soin de nos personnes et de nous préserver du terrible fléau de la variole. Nous remercions bien sincèrement l'Honorable M. Garneau, en vous priant, monsieur le Docteur, de lui exprimer nos sentiments de gratitude. Veuillez lui dire aussi que notre Colonie souffre d'une maladie bien dangereuse : la maladie du Pont, et qu'il en est le *Docteur* par excellence.

La fête de St. Alexis,

18 Juillet 1875.

RAPPORTS MUNICIPAUX.

DÉPARTEMENT
DE
L'AGRICULTURE ET DES TRAVAUX PUBLICS.

Québec, 24 Septembre 1875.

P. J. JOLICOEUR, Ecr.,
Assistant-Secrétaire Provincial, }
Québec.

MONSIEUR,

L'Honorable Commissaire vous prie de vouloir bien lui adresser, dans le plus bref délai possible, les Etats que le Secrétaire-Trésorier de tout Conseil Municipal local est tenu, d'après les articles 168 et 168 a du Code Municipal, de transmettre, du 1er au 31 Janvier de l'année durant laquelle le rôle d'évaluation est fait, et chaque année dans le mois de Janvier, à l'Honorable Secrétaire Provincial, avec tous les détails que requièrent ces articles du Code. Aux termes de l'article 168 a du même Code, le Commissaire de ce Département doit annexer, sous forme d'Appendice à son Rapport Annuel à la Législature, un état—compilé par comtés—des rapports faits en vertu des articles précités 168 et 168 a, avec un sommaire de ces rapports par Comtés. En sorte que, pour nous mettre en mesure de nous conformer aux exigences du Code, il importe que le Département soit mis en possession au plus tôt des états en question, du moins de ceux qui vous ont été transmis en conformité des articles du Code ci-haut mentionnés.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre obéissant serviteur,

E. MOREAU,
Secrétaire.

PROVINCE DE QUÉBEC.

BUREAU DU SECRÉTAIRE,

Québec, 27 Septembre 1875.

MONSIEUR,

Conformément à votre demande, j'ai l'honneur de vous transmettre les Rapports Municipaux transmissibles sous l'autorité des articles 168 et 168 a du Code Municipal.

Vous remarquerez qu'il n'y a que douze Conseils Municipaux qui se sont conformés à la loi.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre obéissant serviteur,

Ph. J. JOLICOEUR,
Assistant-Secrétaire.

L'Honorable Commissaire de }
l'Agriculture et des Tra- }
vaux Publics, Québec.

RAPPORT

Exigé par l'Acte 36^e Vic., chap. 21, sect. 4, pour la Municipalité du
Comté de Rouville.

1. Nom : " La Corporation du Comté de Rouville."	
2. Valeur des biens appartenant à la Corporation.....	\$7000.00
3. Débentures de la Corporation.....	Aucune.
4. Le montant en capital dû au fond d'emprunt municipal.....	0.00
5. Le montant des intérêts dus sur ces emprunts	0.00
6. Toutes autres dettes.....	1750.00
7. Le montant reçu du Gouvernement en vertu de l'Acte Seigneurial.....	Rien.
8. Tous autres revenus, par taxes sur Corporations locales.....	6600.00
9. L'intérêt payé sur les débentures	0.00
10. Les dépenses pour salaires et autres dépenses pour administration municipale.....	325.00
11. Toutes autres dépenses.....	6450.00

Marieville, (chef-lieu du Comté de)
 Rouville,) ce 30 Janvier 1875. }

G. BOMBARDIER,
Sect.-Trésorier, C. M. C. R.

Nom du Préfet : Joseph Ambroise Archambault.

RAPPORT

Exigé par l'Article 168 *a* du Code Municipal, pour la Municipalité du
Comté de Montmorency No. 2.

1. Nom de la Corporation : « Comté de Montmorency No. 2 ».....	
2. Nombre d'acres cotisés.	
3. Total des loyers des propriétés foncières.....	
4. Total de la valeur annuelle autre que les loyers des propriétés foncières.....	
5. Total de la valeur actuelle des propriétés foncières.....	
6. Total des revenus cotisables.....	
7. Valeur totale des biens meubles.....	
8. Total de la valeur annuelle des biens-meubles.....	
9. Montant total de la valeur cotisée des biens-meubles et immeubles.....	
10. Montant total des taxes imposées par des règlements de la municipalité	
11. Montant total des taxes imposées par des règlements du Conseil du comté.....	
12. Montant total des taxes imposées par des règlements d'un conseil provisoire de comté	

13. Montant total de la taxe de l'asile des aliénés ou autre taxe provinciale.....	
14. Montant total de toutes les taxes comme susdit	
15. Montant total du revenu perçu ou à être perçu en taxes cotisées pour l'usage de la municipalité.....	
16. Montant total du revenu des licences.....	
17. Montant total du revenu des travaux publics.....	
18. Montant total du revenu des actions dans les compagnies incorporées.....	
19. Montant total du revenu de toutes les autres sources.....	
20. Montant total du revenu de toutes sources.....	
21. Dépense totale pour chemins et ponts.....	
22. Dépense totale pour autres ouvrages et propriétés publiques	
23. Dépense totale au compte du capital dans une compagnie incorporée.....	
24. Dépense totale pour écoles et éducation, à-part les taxes des syndicats d'écoles.....	
25. Dépense totale pour le support des pauvres ou pour des fins charitables.....	
26. Dépense totale au compte des débentures et intérêt sur icelles.....	
27. Dépense totale pour l'administration de la justice, dans toutes ses branches.....	
28. Montant reçu du Gouvernement au compte de l'administration de la justice.....	
29. Total net des dépenses pour l'administration de la justice.....	
30. Dépense totale pour salaires et dépenses de l'administration municipale.....	\$36 81
31. Total de la dépense pour tous autres objets quelconques.....	
32. Dépense totale de tous genres.....	64 25
33. Montant total des obligations garanties par débentures.....	
34. Montant total des obligations non-garanties.....	
35. Montant total des obligations de tous genres.....	
36. Valeur totale des propriétés foncières appartenant à la municipalité.....	
37. Valeur totale du capital possédée par la municipalité dans des compagnies incorporées.....	
38. Valeur totale des créances de la municipalité	
39. Montant total des arrérages de taxes.....	
40. Balance entre les mains du trésorier.....	
41. Toute autre propriété possédée par la municipalité.....	
42. Total de l'actif.....	

N. B.—Les colonnes de 2 à 9 représentent les têtes des différentes colonnes dans les rôles de cotisation, et varient suivant la formule requise par la loi pour les rôles de cotisation.

Les Nos. 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, de l'Article 168 *a* du Code Municipal, posent des questions auxquelles je réponds par le mot : "*Rien.*"

JOSEPH PRÉMONT,
Secrétaire-Trésorier.

Ste. Famille, 29 Janvier 1875.

EXTRAIT DU CHAPITRE 33 DES STATUTS REFONDUS DU CANADA, CLAUSE 30,
PARAGRAPHE 3.

“ Et toute personne ci-dessus requise de faire un rapport en double pour un jour fixe, et qui fait défaut de fournir tel rapport suivant qu'elle en a été requise, sera passible d'une pénalité de pas plus de vingt piastres, à être payée au Receveur-Général pour les besoins de la Province, laquelle pénalité pourra être poursuivie et recouvrée par la Couronne dans toute Cour de juridiction compétente, 16 Vict, chap. 163, sec. 6.”

RAPPORT

En conformité de l'Art. 168a du Code Municipal, pour la Municipalité du Comté de Napierville.

1o. Le nom de la Corporation : “ Corporation du Comté de Napierville.”	
2o. La valeur des biens-fonds appartenant à la Corporation.....	\$4,000.00
3o. Les débetures de la Corporation.....	
4o. Le montant en capital dû au fond d'emprunt municipal.....	
5o. Les intérêts dus sur ces emprunts.....	
6o. Toutes autres dettes	121.00
7o. Le montant reçu du Gouvernement en vertu de l'Acte Seigneurial...	
8o. Tous autres revenus.....	188.73
9o. Les dépenses pour salaires et autres dépenses pour l'administration municipale.....	50.00
10o. Toutes autres dépenses.....	12.50

Napierville, 25 Janvier 1875.

A. BARETTE,
Sec.-Trés. C. M. C. N.

RAPPORT

Exigé par l'Acte pour amender le Code Municipal de la Province de Québec, 36e Vict., chap. 21, art. 168, pour la Corporation Municipale du village de Napierville, d'après le Rôle d'Evaluation de 1873.

1o Le nom de la Corporation : “ Municipalité du Village de Napierville.”	
2o La valeur estimée des biens-fonds imposables.....	\$49,607 00
3o La valeur estimée des biens-fonds non imposables.....	26,000 00
4o La valeur estimée des biens déclarés imposables par l'art. 710.....	3,300 00
6o Le nombre d'arpents de terre évalués	288 5/8
11o Toutes autres sommes collectées	178 53
19o Les dépenses pour salaires et autres dépenses pour l'administration municipale.....	50 00
20o Toutes autres dépenses	94 61
21o Le nombre de personnes résidant dans la municipalité.....	736
22o Le nombre de chevaux.....	88
23o Le nombre de moutons.....	35
24o Le nombre de cochons.....	161
25o Le nombre de bêtes-à-cornes	142

Napierville, ce 25 janvier 1875.

A. BARETTE,
Sec. T. C. M. V. N.

RAPPORT

Exigé par l'article 168 du Code Municipal de la Province de Québec,
pour la Municipalité de St. Joseph du Lac, Comté des Deux-Mon-
tagnes et District de Terrebonne.

10. Nom de la Corporation : " St. Joseph du Lac "	
20. La valeur estimée des biens-fonds imposables.....	\$87,695 00
30. La valeur estimée des biens-fonds non-imposables. Réponse : Non-estimés et non-entrés au rôle d'évaluation, le rôle n'ayant pas été fait depuis 1872, et ayant été seulement révisé cette année.	
40. La valeur estimée des biens déclarés imposables par l'article 710 du dit Code.....	60 00
50. Le nombre des personnes payant des taxes.....	220
60. Le nombre d'arpents de terre évaluée.....	9,511
70. Le taux dans la piastre pour cotisation imposée pour toutes fins quelconques.....	1,11 de centin.
80. La valeur des biens appartenant à la Corporation.....	\$86,862 00
90. Les débetures de la Corporation	Aucune.
100. Le montant des taxes collectées dans l'année, y compris celles pour le Conseil de Comté.....	\$79 02
110. Toutes autres sommes perçues.....	36 00
120. Le montant des arrérages de taxes.....	20 47
130. Le montant en capital dû au fond d'emp. municipal...Aucun.	
140. Le montant des intérêts dus sur ces emprunts.....Aucun.	
150. Toutes autres dettes.....Aucune.	
160. Le montant prélevé par emprunt dans l'année.....Aucun.	
170. Le montant reçu du Gouvernement en vertu de l'Acte Sei- gneurial.....Aucun.	
180. L'intérêt payé sur les débetures	Aucun.
190. Les dépenses pour salaires et autres dépenses pour l'adminis- tration municipale.....	\$118 50
200. Toutes autres dépenses.....Aucune.	
210. Le nombre des personnes résidant dans la municipalité.....	[Non entré au dit rôle.
220. Le nombre de chevaux.....	Non entré au dit rôle.
230. Le nombre de moutons.....	Non entré au dit rôle.
240. Le nombre de cochons.....	Non entré au dit rôle.
250. Le nombre de bêtes-à-cornes.....	Non entré au dit rôle.

O. LECLAIR,
Secrétaire-Trésorier du dit Conseil.

Bureau du Conseil Municipal }
de St. Joseph du Lac,
22 Janvier 1875.

PROVINCE DE QUÉBEC,
 COMTÉ D'ARTHABASKA,
*Municipalité Locale de la Paroisse de
 Ste. Clothilde de Horton.*

RAPPORT

De la Municipalité locale de la paroisse de Ste. Clothilde de Horton à
 l'Auditeur des Comptes de la province de Québec, exigé suivant
 l'article 168 du Code Municipal de la province de Québec.

- 1^o Corporation de la municipalité de Ste. Clothilde de Horton, comté d'Arthabaska.
- 2^o Pas de dette.
- 3^o Aucun intérêt dû par la corporation.
- 4^o Aucun bien appartenant à la corporation.
- 5^o Montant de l'évaluation des biens imposables de la municipalité : \$8,487.09.
- 6^o Montant de la cotisation, à $\frac{1}{2}$ de centin par chaque piastre, imposée sur les biens imposables de la municipalité : \$112.20.
- 7^o Aucune autre observation quelconque.

CAMILLE GÉLINAS,

*Secrétaire-Trésorier de la municipalité de la
 paroisse de Ste. Clothilde de Horton.*

A l'Auditeur des comptes de la
 Province de Québec, Québec.

Ste. Clothilde de Horton, le 23 janvier 1875.

MUNICIPALITÉ D'INVERNESS.

Dettes : \$108.06 et \$18,000 au fonds d'emprunt municipal.
 Intérêt : aucun, excepté l'intérêt sur le fonds d'emprunt municipal.
 Valeur de la propriété de la municipalité. Non évaluée.
 Valeur de la propriété imposable, \$275065.
 Taxes par piastre : un millième par cent dans la piastre sur propriété foncière.

W. H. LAMBLY,

*Sec.-Trés. du Conseil Municipal du
 Township d'Inverness, Comté de Mégantic.*

Inverness, 25 Janvier 1875.

MUNICIPALITÉ DE LA PAROISSE DE STE. CATHERINE, COMTÉ DE PORTNEUF.

Ste. Catherine, 25 Janvier 1875.

Notre municipalité n'est pas endettée, et ne doit, par conséquent, aucun intérêt.

La valeur de la propriété foncière est de \$151,276.

La propriété mobilière n'a pas été évaluée.

Le montant total de la taxation est dans la proportion de $3\frac{1}{2}$ /100.

PATRICK WHITE,

Sec.-Trésorier.

St. François, Beauce, 30 Janvier 1875.

MONSIEUR,

Dans le but de me conformer à l'art. 168 a du Code Municipal de la Province de Québec, j'ai l'honneur, en ma qualité de Secrétaire-Trésorier, de vous informer du nom de la Corporation dont je suis le Secrétaire-Trésorier, savoir : " La Municipalité du Comté de Beauce," et qu'elle n'a d'autres recettes et revenus que les affaires municipales qui l'intéressent, et que les dépenses ne sont autres que celles du Secrétaire-Trésorier, qui se trouve payé par ces recettes et revenus. Aucun autre item de l'article en question ne la concerne.

Votre obéissant serviteur,

E. BÉLANGER,
Sec.-Trés. C. M. C. B.

BEEBE PLAIN, COMTÉ DE STANSTEAD. — 25 Janvier 1875.

MONSIEUR,

En conformité de l'article 168 du Code Municipal de la Province de Québec, j'ai l'honneur de vous transmettre l'état suivant :

1. Nom de la Municipalité :....." Village de Beebe Plain."
2. Dette.....Aucune
3. Intérêt.....Aucun.
4. Biens.....\$ 6.00.
5. Montant de biens imposables..... 69,900.
6. Cotisation par piastre..... 45 cents.

Bien respectueusement,

JOHN LARIMER,
Sec.-Trésorier.

A M. l'Auditeur de la Province de Québec.

1. Municipalité du Township de Cranbourne-Ouest.....Comté de Dorchester
2. La valeur estimée des biens-fonds imposables \$387,000.
3. do do do non-imposables.....
4. do do do déclarés imposables par l'article 710.....
5. Le nombre de personnes payant des taxes. 120.
6. Le nombre d'arpents de terres évaluées..... 34,000
7. Le taux dans la piastre pour cotisations imposées pour toutes fins quelconques..... 3½ millièmes
8. La valeur des biens appartenant à la Corporation.....
9. Les débentures de la Corporation.....
10. Le montant des taxes collectées dans l'année, y compris celles pour le Conseil de Comté..... \$150.00
11. Toutes autres sommes collectées.....
12. Le montant des arrérages de taxes..... \$150.00
13. Le montant en capital dû au fonds d'emprunt municipal.....
14. Le montant des intérêts dus sur ces emprunts.....
15. Toutes autres dettes.....

16. Le montant prélevé par emprunt dans l'année.....	\$300.00
17. Le montant reçu du Gouvern ^t . en vertu de l'Acte Seigneurial..	65.86
18. L'intérêt payé sur les débetures.....	
19. Les dépenses pour salaires et autres dépenses pour l'administra- tion municipale.....	150.00
20. Toutes autres dépenses.....	
21. Le nombre de personnes résidant dans la municipalité.....	400
22. Le nombre de chevaux.....	80
23. Le nombre de moutons.....	364
24. Le nombre de cochons.....	30
25. Le nombre de bêtes-à-cornes.....	200

B. JONES,
Secre.-Trésorier.

Cranbourne, 22 janvier 1875.

R A P P O R T

Requis en vertu de l'Article 168 du Code Municipal, pour 1874.

1. Nom de la Municipalité :.....	"Municipalité de Percé."
2. Montant de sa dette actuelle (*).....	\$ 480.00
3. do l'intérêt dû.....	Nil
4. do de la valeur des biens appartenant à la Municipalité...	\$ 25.00
5. do de la valeur des biens déclarés imposables.....	\$175,585.00
6. Taux dans la piastre pour cotisation imposée pour toutes fins quelconques—Pour fins scolaires...	\$ 500.00

Le soussigné, par ces présentes certifie que l'Etat ci-haut est correct.

W. FLYNN,
Secre.-Trésorier.

Percé, 22 Janvier 1875.

(*) Les \$480.00 pour lesquelles la municipalité paraît en dette, est l'intérêt provenant d'un emprunt fait par la municipalité pour ériger la nouvelle Cour et Prison à Percé.

APPENDICE.

COLONISATION.

APPENDICE No. 1.—SOCIÉTÉS DE COLONISATION EN OPÉRATION AU 30 JUIN 1875.

Nom des Sociétés.	Date de leur fondation.	R E C E T T E S.									
		1869-70.		1870-71.		1871-72.		1872-73.		1873-74.	
		Sous- cription.	Octroi.	Sous- cription.	Octroi.	Sous- cription.	Octroi.	Sous- cription.	Octroi.	Sous- cription.	Octroi.
		\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
Bagot, No. 1	Novembre 1869	460 00	380 00	541 00	420 50	540 00	420 00	520 00	300 00	490 00	300 00
Bellechasse, No. 1	Juin 1869	304 00	300 00	300 00	300 00	300 00	300 00	300 05	300 00	300 00	300 00
" No. 2	Avril 1871	300 00	150 00	300 00	150 00	300 00
" No. 3	Juillet 1872	150 00
Bonaventure, No. 1	Juin 1869	101 00	101 00	300 00	300 00	300 00	300 00	215 00	215 00	300 00	300 00
" No. 2	Mars 1870	292 00	150 00	132 45	132 45	150 00	150 00	156 75	100 00	300 00
Dorchester, No. 1	Octobre 1869	300 00	300 00	300 00	300 00	300 00	300 00	312 00	300 00	300 00	300 00
" No. 2	Novembre 1869	150 00	150 00	183 00	150 00	150 00	150 00
" No. 3	Novembre 1869	150 00	150 00	229 00	150 00	150 00	150 00	150 00	150 00	300 00	300 05
Hochelaga, No. 1	Mai 1874	150 00	450 00
Joliette, No. 1	Juillet 1872	100 00	100 00	450 00
Kamouraska, No. 1	Octobre 1869	900 00	600 00	300 00	300 00	300 00	300 00	600 00	450 00	600 00	450 00
" No. 2	Mars 1871	150 00	150 00	150 00	150 00	150 00	150 00	150 00	150 00
" No. 3	Avril 1871	150 00	150 00

SOCIÉTÉS DE COLONISATION EN OPÉRATION AU 30 JUIN 1875.—Suite.

279

SYSTÈME SUIVI.										REMARQUES.
Nom des Sociétés.	Défrichements faits par chaque Société.			Défrichements au profit des Souscripteurs		Grains, provisions données, etc.		Primes pour défrichements		
	Localité.	No. de familles.	Nomb. de lots travaillés.	Arpents défrichés.	Arpents ensemencés.	No. de colons aidés.	Montant ainsi donné.	Montant des primes données.	Primes	
Bagot, No. 1.....	Canton Dillon	14	400	25	14	\$ cts.	\$ cts.		
Bellechasse, No. 1....	Cantons Buckland et Mailloux.....	} Cette Société n'ont rien fait cette année.	
" No. 2.....	Canton Arnaugh.....		
" No. 3.....	"		
Bonaventure, No. 1.	Carleton et Maria.....	10	10	20		
" No. 2.	Canton Hamilton.....	} Cette Société s'est dissoute dans le cours de l'année.	
Dorchester, No. 1....	Langevin et Ware.....	21	200 00	200 00		
" No. 2.....	"	} Cette Société a remplacé la Soc. No. 1 dont elle a pris le nom.	
" No. 3.....	Langevin et Ware.....	23	22	43	24	25	300 00		
Hochebourg, No. 1....	"	} Elle a employé \$604 à l'ouverture des routes destinées à donner des communications faciles aux colons, et elle a, par là, grandement favorisé la colonisation.	
Joliette, No. 1.....	"		
Kamouraska, No. 1.	Pohénégamooke.....	3	55	907	285	3	10 48	10 48	} La Société a donné en outre \$100 pour grains de semence, \$60 pour achat d'animaux, \$40 pour achat de terres, \$100 pour achat de provisions et \$100 pour bâtisses.	
" No. 2.	Pohénégamooke.....	30	77	77	25	250 70		
" No. 3.	"	} N'a pas fonctionné cette année.	
									} La Société No. 3 de Dorchester a contribué dans une grande mesure à soutenir les colons de Langevin et Ware, qui s'étaient trouvés dans une situation assez précaire après le départ des Trappistes de Ste Justine.	
									} Agit de concert avec l'Association générale de Colonisation de Montréal.	
									} N'a rien fait cette année.	
									} Les chiffres donnés dans les colonnes empièment le résultat total des opérations de la Société depuis sa fondation.	
									Pas de rapport.	

Cette Société de Colonisation a fait défricher plus de 400 arpents dans le Canton de Dillon et y a envoyé plusieurs colons. Les lots qu'elle a réservés sont fertiles et bien situés, et nul doute qu'ils seront bientôt occupés par une florissante colonie, d'autant plus que la colonie des Canadiens repatriés l'avoisine.

Pas de rapport.

Ces deux Sociétés n'ont rien fait cette année.

Cette Société s'est dissoute dans le cours de l'année.

Cette Société a remplacé la Soc. No. 1 dont elle a pris le nom. Elle a employé \$604 à l'ouverture des routes destinées à donner des communications faciles aux colons, et elle a, par là, grandement favorisé la colonisation.

La Société a donné en outre \$100 pour grains de semence, \$60 pour achat d'animaux, \$40 pour achat de terres, \$100 pour achat de provisions et \$100 pour bâtisses.

N'a pas fonctionné cette année.

La Société No. 3 de Dorchester a contribué dans une grande mesure à soutenir les colons de Langevin et Ware, qui s'étaient trouvés dans une situation assez précaire après le départ des Trappistes de Ste. Justine. [Montréal.]

Agit de concert avec l'Association générale de Colonisation.

N'a rien fait cette année.

Les chiffres donnés dans les colonnes comprennent le résultat total des opérations de la Société depuis sa fondation.

Pas de rapport.

SOCIÉTÉS DE COLONISATION EN OPÉRATION AU 30 JUIN 1875.—*Suite.*

Nom des Sociétés.	Date de leur formation.	RECETTES.									
		1869-70.		1870-71.		1871-72.		1872-73.		1873-74.	
		Sous- cription.	Octroi.	Sous- cription.	Octroi.	Sous- cription.	Octroi.	Sous- cription.	Octroi.	Sous- cription.	Octroi.
		\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
L'Islet, No. 1.....	Février 1870	300 00	300 00	300 00	300 00	300 00	300 00	300 00	300 00	300 00	300 00
" No. 2.....	Mars 1870	450 90	300 00	150 00	150 00	450 00	300 00
" No. 3.....	Mars 1874	150 00	150 00
Montmagny, No. 1.....	Octobre 1869	255 00	255 00	255 00	255 00	255 00	255 00	255 00
" No. 2.....	Nov. 1869	190 00	172 50	150 00	150 00	150 00	150 00	150 00	193 83	171 93
" No. 3.....	Janvier 1870	205 00	172 50	205 00	150 00	195 00	150 00	195 00	172 50
Montmorency, No. 1.....	Nov. 1869	427 10	363 55	862 25	581 12	168 50	168 50	253 17	253 17	344 00	317 35
Missisquoi, No. 1.....	Sept. 1870	216 00
Montréal—Ouest, No. 1.....	Mars 1871	300 00	303 00	300 00	300 00	300 00	300 00	600 00
" " No. 2.....	Avril 1871	150 00	150 00	150 00	150 00	150 00	150 00
" " No. 3.....	Nov. 1871	150 00	150 00	150 00	150 00	150 00	150 00	150 00
" —Centre, No. 1.....	Avril 1871	265 00	265 00	265 00	310 00	300 00
" " No. 2.....	Oct. 1871	150 00	150 00	150 00	150 00	150 00	150 00	600 00
" " No. 3.....	Janvier 1872	150 00	150 00	150 00	138 00	138 00	150 00	150 00
" —Est, No. 1.....	Oct. 1872	257 00	257 00	225 00	150 00
" " No. 2.....	Janvier 1872	130 00	130 00	130 00	200 00	200 00	250 00	300 00

SOCIÉTÉS DE COLONISATION EN OPÉRATION AU 30 JUIN 1875.—Suite.

SYSTÈME SUIVI.										REMARQUES.
Nom des Sociétés.	Défrichements faits par chaque Société.		Défrichements au profit des Souscripteurs.			Grains, provisions donnés, etc.		Primes pour défriche- ments.		
	Localité.	No. de fami- les établies.	Nomb. de lots travaillés.	Arpents dé- frichés.	Arpen- ments en- semencés.	No. de colons aidés.	Montant ainsi donné.	Montant des primes données.		
L'Islet, No. 1.....	Canton Arago.....	\$ cts.	\$ cts.	Cette société n'a rien fait cette année.	
" No. 2.....	Canton Garneau (che- min Elgin).....	30	30	52	52	30	150 00	Agit de concert avec la Société No. 2.	
" No. 3.....	do	27	27	150 00	N'a rien fait cette année.	
Montmagny, No. 1.....	Canton Putton.....	67½	Pas de rapport.	
" No. 2.....	do	do	
" No. 3.....	Cant. Rolette et Panet.	do	
Montmorency, No. 1.	Ashuapmouchouan....	11	252 00	do	
Missisquoi, No. 1.....	
Mont'I-O. No. 1.....	Marston et Ditchfield..	
No. 2.	
No. 3.	
—C. No. 1.	66	87	977	800	66	L'Association a donné à ses colons, cette an- née, en primes, etc., etc., la somme de \$4,970.00.	
No. 2.	
No. 3.	
—E. No. 2.	
No. 1.	Chester et Sattion.....	3	3	11	

Associat n

SOCIÉTÉS DE COLONISATION EN OPÉRATION AU 30 JUIN 1875.—*Suite.*

Nom des Sociétés.	Date de leur formation.	RECETTES.											
		1869-70.		1870-71.		1871-72.		1872-73.		1873-74.		1874-75.	
		Sous- cription.	Octroi.	Sous- cription.	Octroi.	Sous- cription.	Octroi.	Sous- cription.	Octroi.	Sous- cription.	Octroi.	Sous- cription.	Octroi.
		\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
Nicolet, No. 1.....	Octobre 1871.....	902 00	600 00	1210 25	600 00	1350 00	600 00	1204 75	300 00	1200 75	600 00	900 00	600 00
Ottawa, No. 1.....	Février 1872.....	669 00	484 50	300 00	300 00
Portneuf, No. 1.....	Mai 1869.....	666 20	383 10	308 30	300 00	325 00	300 00	302 40	300 00	300 00	300 00	300 00	300 00
do No. 2.....	Mai 1870.....	160 00	150 00	150 00	150 00	150 00	150 00	150 00	150 00	150 00	150 00	450 00	450 00
do No. 3.....	Septem. 1870.....	150 00	150 00	150 00	150 00	150 00	150 00	150 00	150 00	150 00	150 00	150 00	150 00
Québec—Centre, No. 1....	Mai 1870.....	328 45	300 00	228 00	228 00	100 00	100 00
do —Ouest, No. 1....	Mai 1870.....	300 00	300 00	267 00	267 00	246 00	246 00
do —Comté, No. 1....	Juin 1869.....	654 86	477 43	300 00	300 00	243 27	243 27	207 30	207 30

SOCIÉTÉS DE COLONISATION EN OPÉRATION AU 30 JUIN 1875.—Suite.

283

SYSTÈME SUIVI.									
Nom des Sociétés.	Défrichements faits par chaque Société.		Défrichements au profit des Souscripteurs			Grains, provisions donnés, etc.		Primes pour défriche- ments.	
	Localité.	No. de fami- les établies.	Nomb. de lots travaillés.	Arpents de- frichés.	Arpents en- semencés.	No. de colons aidés.	Montant ainsi donné.	Montant des primes données.	
							\$ cts.	\$ cts.	REMARQUES.
Nicolet, No. 1.....							1800 00		A l'origine, les fonds de la Société ont été distribués dans les paroisses nouvelles sous la surveillance de personnes de confiance.
Ottawa, No. 1.....	Ammond.....								Pas de rapport. Cette Société n'a pas reçu de subvention cette année.
Portneuf, No. 1.....	Cantons Chavigny et Montauban.....	22		45		20	300 00		Les fonds de la Société ont été employés à la construction d'un moulin à farine dans Chavigny pour l'usage des colons de ce township et de celui de Montauban.
" No. 2.....	do.....	11		40		20	300 00		
" No. 3.....	Canton Chavigny.....								
Québec—Cité, No. 1	Canton Chavigny.....								Pas de rapport.
" —Ouest, No. 1	Hampton.....	30	30	250	250	39			N'a rien fait cette année.
" —(Cité), No. 1	Canton Demoules.....	20				12	426 00		N'a rien fait cette année.

SOCIÉTÉS DE COLONISATION EN OPÉRATION AU 30 JUIN 1875.—*Suite.*

Nom des Sociétés.	Date de leur formation.	RECETTES.									
		1869-70		1870-71		1871-72		1872-73		1873-74	
		Sous- cription.	Octroi.	Sous- cription.	Octroi.	Sous- cription.	Octroi.	Sous- cription.	Octroi.	Sous- cription.	Octroi.
		\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.
Rimouski, No. 1.....	Juin 1870.....	300 03	300 00	300 00	300 00	230 00	230 00	300 00	300 00	150 25	280 25
St. Hyacinthe, No. 1.....	Août 1869.....										
Témiscouata, No. 1.....	Janvier 1870.....	305 00	300 00	253 00	253 00	201 00	201 00	202 00	202 00	206 00	206 00
" No. 2.....	Janvier 1870.....	106 00	106 00	100 50	100 50						
" No. 3.....	Février 1870.....	200 00	150 00	150 00	150 00	150 00	150 00	150 00	150 00	100 00	1 0 00
Varechères, No. 1.....	Janvier 1870.....	150 00	150 00	600 00	300 00			500 00	300 00		

SOCIÉTÉS DE COLONISATION EN OPÉRATION AU 30 JUIN 1875.—*Suite.*

Nom des Sociétés.	S Y S T È M E S U I V I.							REMARQUES.
	Défrichements faits par chaque Société.		Défrichements au profit des Souscripteurs.		Grains, provisions donnés, etc.		Primes pour défriche- ments.	
			Arpents de riches.	Arpents en semences.	No. de colons aidés.	Montant ainsi donné.	Montant des primes données.	
	Localités.	No. de famille. les établies.	Nomb. de lots travaillés.					
Rimouki, No. 1.....						\$ cts.	\$ cts.	
St. Hyacinthe, No. 1.....	Canton Emberton.....	1	16	88	75	450 00		Le manque de bons chemins a été jusqu'à ce jour le grand obstacle qui a empêché cette société d'établir des colons sur les lots qu'elle a fait travailler.
Témiscouata, No. 1. Canton Bégon.								Cette société n'a rien fait cette année.
do No. 2.....								Cette société a été autorisée à consacrer ses fonds cette année à la construction d'un moulin à scie sur les réserves de la société.
do No. 3. Cantons Demers et Hocquart.....								
Verchères, No. 1....	Canton Emberton.....							Pas de rapport. N'a rien fait cette année.

Département de l'Agriculture et des Travaux Publics,
Québec, 30 Juin 1875.

E. MOREAU,
Directeur de Colonisation.

RAPPORT

SUR LES

TRAVAUX EXECUTES SUR LES CHEMINS DE COLONISATION,

DEPUIS LE 1^{ER} JUILLET 1874 JUSQU'AU 30 JUIN 1875.

DÉPARTEMENT DE L'AGRICULTURE ET DES TRAVAUX PUBLICS.

Québec, 30 Juin 1875.

A L'HONORABLE P. GARNEAU,

Ministre de l'Agriculture et des Travaux Publics de la Province de Québec.

MONSIEUR LE MINISTRE.

J'ai l'honneur de vous soumettre, sous forme de tableaux, un rapport et un exposé succints des travaux qui ont été exécutés dans le cours de la présente année fiscale sur divers Chemins et Ponts de Colonisation en cette Province.

L'année financière 1874-75 a été marquée par des progrès réels dans la colonisation des Terres de la Couronne, et par un accroissement important dans la population des cantons ruraux.

Je suis d'autant plus heureux de constater ces bons résultats que, pour diverses causes bien connues, nous n'avions pas lieu de nous y attendre. Le subside mis cette année à notre disposition était encore moins considérable que les années précédentes; la dépression du commerce de bois enlevait, dans bien des localités, à une classe nombreuse de colons, leurs moyens ordinaires de subsistance, tandis que le prix élevé de la main d'œuvre dans les villes, durant la dernière partie de l'année 1874 surtout, y attirait les habitants pauvres de nos campagnes.

Cependant, grâce à l'équitable répartition que vous avez su faire des octrois de colonisation dans les divers comtés de cette Province, nous avons pu dans une grande mesure empêcher les colons d'émigrer à l'étranger, en leur assurant un travail rémunérateur et des communications faciles, et même engager un grand nombre de familles des vieilles paroisses à s'établir dans les cantons nouveaux; et partout où des chemins ont été ouverts, les lots ont été pris et livrés de suite à l'exploitation.

Le besoin se faisant depuis longtemps d'ériger sur le parcours de rivières considérables certains ponts indispensables au développement de la colonisation, vous avez jugé à propos d'y contribuer dans la mesure du possible, en aidant les municipalités intéressées à leur confection, mais incapables de supporter seules les frais de construction.

E. MOREAU,

Directeur de Colonisation.

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

Comtés.	Chemins et Ponts.	Montant payé.		Conducteurs, Entrepreneurs, etc.
		\$	cts.	
Chicoutimi et Saguenay..	Portage sur la côte nord, de la Pointe des Monts à la Pointe aux Anglais. L'octroi a été accordé sur les instances des RR. PP. Oblats, de Betsiamis, afin d'ouvrir une route d'hiver et relier entre eux les petits établissements de cette partie du Saguenay..	500	00	L. F. Fafard.....
	Chemin du lac à Beaulieu, dans le canton Bergeronnes. Le conducteur a fait l'exploration de la partie de ce chemin située entre les rivières Bas-de-Soie et Beaulieu.	93	85	Rieule Bouliane.....
	Chemin de la Rivière aux Canards à la Baie des Rochers,—continuation du chemin Callières. Cette partie est maintenant ouverte en route d'hiver.....	382	25	J. Radford.....
	Chemin du 6e rang d'Ashuapmouchouan.—5 lots ont été pris et travaillés cette année le long de ce chemin	399	75	H. Bélanger.....
	Route du 4e rang d'Ashuapmouchouan.—4 lots ont été pris sur ce chemin et travaillés cette année.....	499	96	do
	Route du 1er au 4e rang de Demeulles,—continuation	300	00	do
	Chemin Alma.—Complété cette année jusqu'à son terminus, mais il reste encore des travaux à exécuter pour en faire un chemin de première classe. Une chapelle a été construite cette année à la Petite Décharge de l'Ile d'Alma.	1400	00	Chs. Drapeau
	Chemin Grandmont ou du Rapide des Trois Roches.—Continuation.—Ce chemin sera le grand débouché des habitants du canton Grandmont.....	798	00	R. Lindsay.....
	Chemin Belleau.—Continuation	699	55	J. Deschênes
	Chemin Price.—Continuation.....	300	00	N. Gravel
	Chemin Archambeault.—Continuation.....	990	03	N. Boucher.....
	Pont sur la rivière Ouiatchouanish.—Réparé... ..	150	00	Thomas Larouche...
Chicoutimi...	Chemin du Lac St. Jean.—Continuation	4609	83	M. Vachon.....
Montmorency et Québec	do do do —Réparations et entretien...	185	50	J. P. Lachance.....

colonisation de première classe durant l'année fiscale 1874-75.

Longueur du parcours des Chemins après leur para- chèvement total.		Longueur ouverte cette année en chemin d'livrer seulement.		Longueur parachevée cel- le année en chemin de roulage.		Longueur de chemin sus- cine cette année.		Longueur de chemin ré- paré cette année.		Longueur totale de chemin travaillé cette année.		Ponts.	Longueur de chemin à ou- vrir ou à parachever.		Coût probable.	
M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	Pds.	M.	A.	\$	cts.
.....
.....	11	11	11
.....	7	7	40
4	1	1	58	3	1200	00
8	1	16	1	9	3	14	1400	00
2	14	1	6	1	8	14	150	00
12	1	10	1	10	1	10
12	2	1	2	2	5	25
4	1	10	18	1	10	105	2	2000	00
.....	1	4	1	72	6	1800	00
45	3	14	2	3	14	18
110	5	14	14	5	14	350	36
.....	5	14	5	14

ÉTAT détaillé des travaux faits sur les chemins de colonisa-

Comtés.	Chemins et Ponts.	Montant payé.		Conducteurs, Entrepreneurs, etc.
		\$	cts.	
Montmorency	Pont Bacon, sur la rivière Ste. Anne, entre la paroisse Ste. Anne et celle de St. Joachim. Ce pont fut construit en 1825 par un nommé François Cloutier, en vertu d'un privilège accordé par un acte du parlement. Les taux de péage prélevés à ce pont, étant un lourd fardeau pour les habitants établis à l'est de la rivière Ste. Anne et pour les colons des comtés de Charlevoix et du Saguenay, qui ne peuvent se rendre à Québec sans passer par ce pont, le Gouvernement a cru devoir en faire le rachat, tel que pourvu par l'acte ci-dessus, en payant au propriétaire, M. Etienne Bacon, la pleine et entière valeur du dit pont, y compris les barrières, dépendances, les abords et montées.	1200	00	E. Bacon.
Charlevoix ...	Route de la Petite Rivière, du St. Laurent au Chemin des Caps.—Continuation	300	00	L. Tremblay.
	Chemin de la Rivière Noire dans le Canton Callières. —19 lots ont été pris cette année sur ce chemin....	400	00	D. Gauthier.....
	Chemin Callières.—Continuation	500	00	E. Savard.....
	Chemin St. Urbain.—Réparations.—M. Gauthier a été chargé de réparer ou reconstruire une partie des ponts de ce chemin. Quelques parties du chemin même ont aussi été réparées.....	883	60	O. Gauthier.....
Québec.....	Côtes des Grands Déserts. (Voir tableau de 3e classe)	9	87	E. Lajeunesse
	Pont Jacques-Cartier, dans Valcartier.—(Voir tableau de 2e classe.) Sur les \$1822.00 ci-contre \$1000.00 ont été fournies par la municipalité.....	1822	00
Portneuf.....	Route à Bernard entre la Pointe-aux-Trembles et Ste. Jeanne.—Le conducteur a macadamisé quatre arpents de ce chemin. Les intéressés ont fourni \$93.25	97	25	N. Delisle.....
	Route du 2e au 1er rang de Deschambault.—5 arpents ont été macadamisés. Cette route conduit à St. Albans.	199	93	A. Raymond.
	Route des Grondines à St. Casimir.—L octroi a été dépensé pour macadamiser cette route qui sert de débouché à St. Casimir et à St. Ubalde	300	00	A. Dolbec.....
	Route Ste. Catherine dans St. Augustin.— 20 arpents de cette route ont été macadamisés.....	100	00	M. Meunier... ..

tion de première classe durant l'année fiscale 1874-75.—(Suite.)

Longueur du parcours des chemins après leur parachèvement total.		Longueur ouverte cette année en chemin d'hiver seulement.		Longueur parachovée cette année en chemin de roulage.		Longueur de chemin suspendue cette année.		Longueur de chemin réparé cette année.		Longueur totale de chemin travaillé cette année.		Ponts.	Longueur de chemin à ouvrir ou à parachever.		Coût probable.	
M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	PJs.	M.	A.	\$	cts.
3	6				12		3				12	17		18	500	60
		2	22							2	22	540			600	00
		1	12				12			1	12	130	1	1		
												500				
6								4			4					
3	6							5			5					
										1						
								20			20					

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de coloni-

Comtés.	Chemins et Ponts.	Montant payé.		Conducteurs, Entrepreneurs, etc.
		\$	cts.	
Portneuf..... (Suite.)	Route du 4e rang de Lachevrotière, dans Deschambault	197	44	J. Savard.....
	Route de St. Casimir aux Grondines.—20 arpents ont été empierrés.....	300	00	J. Rivard.....
	Côte conduisant au pont Jacques-Cartier dans les Ecureuils.—Réparée	50	00	A. Pagé.....
Champlain ...	Chemin St. Maurice.—Continuation.....	199	23	J. V. Genest.....
	Chemin de la Côte St. Pierre aux Forges St. Maurice.—Continuation	600	00	N. Houle.....
	Chemin Carufel.—Continuation.....	600	00	A. Buisson.....
	Chemin de Ste. Flore.—Continuation.—15 lots ont été pris par des colons qui devaient s'y établir de bonne heure au printemps	400	00	A. Gélinas
	Chemin du côté sud du lac des Chicots.—10 colons se sont établis sur ce chemin durant l'année ; sur ce nombre 5 sont revenus des Etats-Unis	100	00	F. D. Cloutier.....
	Chemin Lejeune.—L'ouverture en a été commencée cette année. Il conduit à de magnifiques terres qui seront établies aussitôt qu'il y aura un débouché	194	25	S. Trudel.....
	Chemin du Manitou.—Commencé cette année.....	248	84	Jos. Massicotte
	Chemin Price.—Continuation.—Les lots sur le parcours sont pris.....	260	77	E. Douville.....
	Chemin Dupuis.—Commencé cette année. Il traverse la seigneurie de Ste. Anne et aboutit au rang Ste. Anne, dans la seigneurie des Grondines.. ..	300	00	A. Germain
	Chemin des rangs St. Charles.—Continuation	238	06	J. O. Frigon.....
	Chemin de la Magdeleine ou chemin Labarre.—Continuation	196	50	D. Vivier
	Chemin des Riles.—Continuation sur les bords du St. Maurice	600	00	A. Bellemare
	Chemin du lac à la Tortue à la Côte St. Pierre	51	50	H. Legendre.....

Longueur du parcours des chemins après leur parachèvement total.		Longueur ouverte cette année en chemin d'hiver seulement.		Longueur parachevée cette année en chemin de roulage.		Longueur de chemin finie cette année.		Longueur de chemin réparée cette année.		Longueur totale de chemin travaillé cette année.		Ponds.	Longueur de chemin à ouvrir ou à parachever.		Coût probable.	
M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.		M.	A.	\$	cts.
1	10								11½		11½					
									20		20					
18					9		2				9	4	8	14	4200	00
8					19		14				19	18	7			
6		2	14		18		18				3	4	3		1800	00
5	16			1	18		7				1	18	1	9		
			12									12				
5					20						20					
6		1	8								1	8	4	20		
18				1	6		9				1	6	11	14		
13			6		16						16		12	6	4000	00
3				1							1		1	7	525	00
7	14			1	12	1	12				1	12				
			24		18		3				1	14				

ÉTAT détaillé des travaux faits sur les chemins de coloni-

Comtés.	Chemins et Ponts.	Montant payé.		Conducteurs, entrepreneurs, etc.
		\$	cts.	
St. Maurice...	Chemin de St. Elie de Caxton. — Continuation. — 15 colons sont établis sur ce chemin	806	83	O. Bournival.....
	Chemin de Hunterstown à St. Etienne.—Continuation.	387	45	Chs. Gélinas.....
	Chemin du 5e rang de Shawenegan.—Continuation...	800	00	A. Rousseau.....
Maskinongé..	Chemin de St. Didace à Ste. Justine.—Continuation.	400	00	D. Maigret
	Chemin de Ste. Ursule.—Continuation.....	398	00	Louis Plante.....
	Chemin de la Décharge du lac Soccocomi.—Conti- nuation	400	00	Jos. Lambert.....
	Chemin du Haut de la Rivière-du-Loup..... } La colonisation a fait des progrès l'an dernier et un grand nombre de colons ont pris des lots et se sont établis dans le voisinage des deux chemins ci-dessus.	do
Berthier et Joliette.....	Chemin Brassard.—La section nouvelle s'étendant du Mont Roberval au lac des Pins, n'est pas encore parachevée; il faudra contourner le mont Roberval pour joindre cette section au vieux chemin, et cet ouvrage est estimé à \$500.00. Il y a maintenant 48 colons dans la Mantawa. Afin d'assurer l'entretien du chemin Brassard, le Gouvernement vient d'y placer une barrière de péage	2006	00	J. Laporte.....
Joliette.....	Chemin du 1er rang du canton Joliette.—Pas de rapport	400	00	Ephrem Aubin.....
Montcalm ...	Chemin Coutu.—Continuation.—Ce chemin est maintenant tout ouvert sur une longueur de 12 pieds et les voitures à roues y peuvent passer. Une petite colonie, qui promet de devenir florissante, est établie à l'extrémité du chemin, au lac Archambeault. Une chapelle y a été bâtie sous le patronage de St. Donat, et le Révd. M. Coutu, le colonisateur de cette région, dessert maintenant le nouvel établissement.	1999	98	A. H. Coutu.....
Terrebonne...	Chemin Provost.—Continuation.—12 nouveaux colons se sont établis cette année sur ce chemin le long duquel la plupart des lots sont pris	1999	40	Th. S. Provost.....
	Chemin du Lac Brulé au lac Sarrazin.—Continuation.	611	53	do
	Chemin entre Doncaster et Ste. Agathe.—Continuation.—6 lots pris cette année sur ce chemin; onze colons sont déjà établis dans les environs. 55 familles se sont établies cette année dans Doncaster qui vient d'être érigé en municipalité	691	03	Arnaud J. F. R.d....

sation de première classe durant l'année fiscale 1874-75.—*Suite.*

Longueur du parcours des chemins après leur parachèvement total.		Longueur ouverte cette année en chemin d'hiver seulement.		Longueur parachevée cette année en chemin de roulage.		Longueur de chemin fasciné cette année.		Longueur de chemin réparé cette année.		Longueur totale de chemin travaillé cette année.		Ponts.	Longueur de chemin à ouvrir ou à parachever.		Coût probable.	
M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	Pds.	M.	A.	\$	cts.
12	14	2	2	14	45	6	2400	00
24	23	1	1	23	64	11	3800	00
.....	2	11	14	2	11	36
5	1	18	10	1	18	24	3	10	1300	00
10	1	5	1	12	1	2	17	25	3	19
.....	16½	16½	48	3
.....	1	1	20
40	14	3	14	14½	19	21	23	7	130	3	19	800	00
.....
28	4	21	1	16	4	21	147	28	8000	00
.....
45	20	18	20	364
.....	3	7	1	4	150	6
8	2	2	11	4	4	8	33	2	14	1000	00

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de coloni-

Comtés.	Chemins et Ponts.	Montant payé.		Conducteurs, Entrepreneurs, etc.
		\$	cts.	
Terrebonne... (Suite.)	Chemin entre Ste. Agathe et Ste. Marguerite.—Con- tinuation	503	22	P. Longpré
	Chemin des Mille-Isles.—Continuation.....	500	00	Ls. Labelle
	Chemin Howard.—Continuation.....	699	78	V. Mathieu.....
	Chemin de St. Hippolite.—Continuation	594	00	U. Thibodeau.....
	Pont sur la rivière du Diable.—Construit à l'entre- prise par M. T. Clouthier. Ce pont est considé- rable et a coûté au-delà de \$700.00	500	00	G. Laviolette.....
Argenteuil...	Chemin Dalesville et de la jonction	336	00	G. Hamilton.....
	Chemin McCallum dans le 11e rang de Grenville.....	112	00	do
	Chemin du Calumet—fait partie du chemin ci-dessus.	56	00	do
	Chemin Wentworth.—Continuation.....	84	00	do
	Chemin autour de la côte Dubeau—partie du chemin Bellingham.—7 lots ont été pris sur ce chemin cette année	335	95	do
	Chemin Shirrit.....	33	55	do
	Chemin du 4e rang de Gore—fait partie du chemin Shirrit	33	50	do
	Chemin Grenville allant de la jonction du lac à Cook —fait partie du chemin Bellingham	279	85	do
	Chemin McNeil et Armstrong	44	00	do
	Chemin de Wentworth nord-ouest.—La population de la partie nord-ouest de Wentworth, a plus que doublé depuis 5 ans.....	56	00	do
	Pont Barrow, sur la rivière du Nord, à la tête des Petits Rapides.—Ce pont est très-considérable et a coûté \$2,800.00. Il a été construit à l'entreprise sous le contrôle de la municipalité intéressée de Ste. Jérusalem, par D. Dupras	500	08	do
	Chemin Morin et Howard.—Continuation.—10 colons sont établis sur ce chemin.....	112	00	do
	Chemin Walker allant vers la rivière Rouge.....	112	00	do

sation de première classe durant l'année fiscale 1874-75.—*Suite.*

Longueur du parcours des chemins après leur parachèvement total.		Longueur ouverte cette année en chemin d'hiver seulement.		Longueur parachevée cette année en chemin de roulage.		Longueur de chemin finie cette année.		Longueur de chemin réparée cette année.		Longueur totale de chemin travaillé cette année.		Ponts.	Longueur de chemin à ouvrir ou à parachever.		Coût probable.	
M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	Pds.	M.	A.	\$	cts.
6				2			2			2			4		1500	00
4				1	12					1	12			25	500	00
		20		1	11		6			2	3					
12				2						2			2		400	00
12					21						21		2		400	00
12					14						14		4		800	00
				1						1						
				1	10½					1	10½		1		400	00
3					14						14					
		2								2						
2								2		2						
					9½						9½					
5					14						14		4	14		
1		14									14	60			400	00

ÉTAT détaillé des travaux faits sur les chemins de coloni

Comtés.	Chemins et Ponts.	Montant payé.		Conducteurs. Entrepreneurs, etc.
		\$	cts.	
Argenteuil, (Sui.).	Chemin McIntyre.....	84	00	G. Hamilton.....
	Chemin Lakefield et Britonville.....	279	75	do
	Chemin Dixon et Mille-Isles.....	111	84	do
	Côte dans le 3me rang d'Arundel sur la section ouest du chemin Bellingham.....	43	87	do
	Chemin Parker dans le 2me rang de Gore.....	56	00	do
	Chemin de la Côte de Hicks dans le 3me rang de Gore.....	83	95	do
	Chemin dans la ligne de division des 7me et 8me rangs d'Arundel—partie du chemin Bellingham.....	100	00	do
	Chemin Copeland	82	00	do
	Chemin Milway, dans le 4me rang de Harrington.....	112	00	do
	Chemin de la rivière du Diable aux chûtes de Huck- lebury—partie du chemin Bellingham.....	276	00	do
	Chemin de Gore-ouest—Continuation	112	00	do
Ottawa.....	Chemin de la Pointe aux Chênes et du Calumet—Pas- de rapport.....	56	00	do
	Chemin du Désert et de la Gâtineau dans Low—Dé- viation continuée.....	800	00	M. Doyle.....
	Chemin du Désert et de la Gâtineau dans Wright— Déviation et réparations.....	1000	00	Joshua Ellard.....
	do do dans Bouchette —Déviation et réparations.....	500	00	Daniel Johnson.....
	Chemin du Castor,—dans Aumond, 20 colons nou- veaux se sont établis cette année dans Aumond.....	243	10	R. Déléage.....
	Chemin dans Kensington—Tous les lots sont établis le long de ce chemin.....	532	89	do
	Chemin du rang A. dans Egan ; 8 nouveaux colons se sont établis sur ce chemin cette année.....	295	00	do
	Chemin des Bois Francs, dans Egan—15 nouveaux colons se sont établis sur ce chemin cette année....	331	11	do

sation de première classe durant l'année fiscale 1874-75:—*Suite.*

Longueur du parcours des Chemins après leur para- chèvement total.		Longueur ouverte cette année en chemin d'hiver seulement.		Longueur parachovée cette année en chemin de rou- lage.		Longueur de chemin fas- ciné cette année.		Longueur de chemin répa- ré cette année.		Longueur totale de chemin travaillé cette année.		Ponts.	Longueur de chemin à ou- vrir ou à parachever.		Coût probable.	
M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	Pds.	M.	A.	\$	cts.
3				1	7		7			1	7		1	21	300	00
10				2	14					2	14	43	6		1200	00
1				1						1						
					3						3					
4				1						1			2		400	00
2	14			1						1			1	14	300	00
					9½						9½					
1	7							1	7	1	7	20				
2				1						1			1		200	00
				1	14		2½			1	14					
20				1	14					1	14		8		1600	00
				2			1			2		64				
				2			2			2		122				
								9		9		40				
		2					1			2		130	7	20	1800	00
		3		3	14		10			6	14	64	7	14	450	00
13				2			4½			2			13		4000	00
		3								3						

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de coloni-

Comtés.	Chemins et Ponts.	Montant payé.		Conducteurs, Entrepreneurs, etc.
		\$	cts.	
Ottawa (Suite.)	Chemin de la rivière du Lièvre.—Commencé cette année.—Quelques familles canadiennes, françaises et italiennes, se sont établies sur ce chemin.—L'on a bâti une église dans Wells au terminus projeté du chemin	739	00	F. Michel et E. H. Murray
	Chemin du 7e au 13e rang de Templeton.—Pas de rapport	225	50	F. X. Bouvier.....
	Chemin de Montebello à Suffolk.—Continuation.. ..	400	00	Frs. Major.....
	Chemin de Ripon à Suffolk.—Octroi accordé pour parachever la déviation faite au tracé par le Conducteur Lévis.—La colonie belge est dans le plus florissant état et l'avenir des émigrés est maintenant assuré	1192	60	E. Quesnel
Pontiac	Chemin de Clarendon au lac à la Loutre.....	150	00	E. Heath.....
	Chemin allant de Clarendon-centre à l'arrière du canton.—Partie du chemin ci-dessus.....	164	00	do
	Pont sur le ruisseau de Sullivan, entre le chemin du lac à la Truite et le 3e rang de Sheen.—Réparé.....	65	00	J. Sullivan.....
	Chemin sur l'île au Calumet	50	00	A. Bowie.....
	Chemin Litchfield, Thorne et Leslie.—Continuation.—L'octroi a été dépensé pour abaisser une côte très-roide ..	50	00	M. Kennedy.....
	Chemin ci-dessus. — Section-est	50	00	J. S. Murphy
	Chemin de Litchfield et du lac à la Loutre.—Continuation	182	51	G. Palmer.....
	Chemin Culbute sur l'île aux Allumettes.—Pas de rapport	50	00	A. Raymond.....
	Chemin de Pontefract à l'est de la rivière Coulonge.—Pas de rapport	50	00	N. McKay.....
	Chemin Chichester.—Pas de rapport.....	311	10	P. Burns.....
	Chemin Sheen.—Pas de rapport.....	100	00	E. Carlen.....
	Pont sur la rivière Coulonge.—Réparations.—Pas de rapport	150	00	S. Bryson.....
	Chemin de Front dans Waltham.—Pas de rapport....	144	75	J. Landon

Longueur du parcours des chemins après leur parachèvement total.		Longueur ouverte cette année en chemin d'hiver seulement.		Longueur parachevée cette année en chemin de roulage.		Longueur de chemin fasciné cette année.		Longueur de chemin réparé cette année.		Longueur totale de chemin travaillé cette année.		Ponts.	Longueur de chemin à ouvrir ou à parachever.		Coût probable.	
M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	Pds.	M.	A.	&	cts.
55		8								8		130				
8				1			5			1		20			800	00
				1	20	1	7			1	20	40				
32				3						3			8			
		2			14					2	14					
					6						6	45				
20					2						2					
8				2		1				2		28 70	2		200	00

ÉTAT détaillé des travaux faits sur les chemins de coloni-

Comtés.	Chemins et Ponts.	Montant payé.		Conducteurs, Entrepreneurs, etc.
		\$	cts.	
Pontiac..... (Suite.)	Chemins depuis Bryson en montant.—Pas de rapport	100	00	J. Scott
	Chemin du Lac à la Truite.—Pas de rapport.....	100	00	M. Meers.....
	Chemin Pontefract à l'ouest de Coulange.—Pas de rapport	50	00	J. Cobb..
	Chemin du Lac à la Truite dans Pontefract.—Pas de rapport	50	00	X. Dolbach.....
	Chemin depuis l'Eglise catholique d'Onslow jusqu'à Aldfield	200	00	P. Dolan
	Pont sur une coulée entre les lots Nos. 24 et 25 du 6e rang de Clarendon.—Pas de rapport.....	50	00	B. Robitaille.....
	Pont du Chapeau.—Réparations.....	125	00	W. J. Poupore.....
Compton.....	Chemin Bury et Mégantic.—Continuation.—20 lots ont été pris sur ce chemin cette année, la plupart dans la colonie de Franceville, établie par des émigrés français	900	00	L. Pope.....
	Chemin Bury et Mégantic. L'octroi accordé a été employé à faire, à Scotstown, une déviation très-importante	1200	00	John Scott.....
	Chemin "Otter Brook."—Section Ouest.—Tous les lots situés dans les environs de cette partie du chemin, ont été pris cette année	350	00	Donald Beaton.....
	Chemin "Otter Brook."—Section Est.—Pas de rapport	348	95	J. B. McDonald.....
	Chemin Ditton et Chesham. — Continuation. — Un colon français de Ditton a construit un moulin pour moudre les patates et les convertir en farine. Lors de l'envoi du rapport de M. Bailey, ce moulin n'était pas en opération. Le Gouvernement vient de choisir Ditton, Chesham et Emberton pour y établir des colonies sous l'Acte du Repatriement, passé à la dernière session	600	00	C. A. Bailey.....
	Chemin Hereford et Paquetteville.—Continuation.....	250	00	F. Paquette.....
	Chemin entre Clifton, Hereford et Barford.—8 familles sont revenues, cette année, des Etats-Unis, pour s'établir dans Ste. Edwidge, Canton Clifton.....	50	00	Jos. Courtemanche..

sation de première classe durant l'année fiscale 1874-75.—*Suite.*

Longueur du parcours des Chemins après leur para- chèvement total.		Longueur ouverte cette année ou chemin d'hiver seulement.		Longueur parachevée cet- te année en chemin de roulage.		Longueur de chemin fas- ciné cette année.		Longueur de chemin ré- paré cette année.		Longueur totale de chemin travaillé cette année.		Ponts.	Longueur de chemin à ou- vrir ou à parachever.		Coût probable.	
M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	Pds.	M.	A.	\$	cts.
.....
.....
.....
.....
.....	3	3	3	221	5	500	00
.....
.....
21	3	14	1	14	3	14	90	12	7200	00
.....	1	21	1	21	200
.....
19	1	1	20	8	4800	00
.....
38	2	1	2	15
.....
3	21	1	21	1	21	30	2	14	500	00
.....	15	2	15	4	550	00

ÉTAT détaillé des travaux faits sur les chemins de colonisa-

Comtés.	Chemins et ponts.	Montant payé.		Conducteurs, . Entrepreneurs, etc.
		\$	cts.	
Compton..... (Suite)	Chemin Winslow et Whitton.—Continuation.—10 lots pris cette année et 8 colons établis sur le chemin...	500	00	P. Brassard.....
Drummond et Arthabaska.	Chemin de Ste. Hélène de Chester, ou chemin des Pointes de la rivière Nicolet. — Plusieurs familles canadiennes sont revenues des Etats-Unis et se sont fixées dans Chester.....	500	00	A. Larivière.....
	Chemin de Grantham à Wickam.....	500	00	P. Sylvestre.....
Mégantic.....	Chemin de la Grande Ligne entre Thetford et Leeds. } —Continuation.—Ce chemin est maintenant complété.....	400	00	L. G. Fournier.....
	Chemin du 1er rang de Thetford. — Partie du chemin ci-dessus.....			do
	Section est du chemin Ogden.....	100	00	James Savage.....
	Chemin St. Pierre.—Du 11e au 15e rang de Leeds.....	99	00	T. Scallon.....
	Chemin Adstock. — Continuation. — Le conducteur a fait faire cette année 1 mille de fossés et construit un certain nombre de ponceaux.....	200	00	W. J. Ward.....
	Chemin Ireland et Wolfestown.—Continuation.....	134	00	C. Bennett
	Pont sur le chemin Irvine dans Halifax, sur la rivière Thames.—Les intéressés ont fourni le bois.....	117	00	S. Jamieson.....
	Chemin de la Chapelle d'Ireland.....	100	00	J. M. Bernier.....
Beauce.....	Chemin Langevin dans Linière.—Continuation.—18 lots pris cette année sur ce chemin; deux colons résident dans les environs. — La partie des cantons Linière et Watford traversée par le chemin Langevin, est boisée en bois franc et très-propre à la colonisation.	495	75	E. Paquette.....
	Chemin Gayhurst. — Continuation. — 13 lots ont été pris cette année sur ce chemin et trente colons sont déjà établis dans les environs.....	350	00	L. Paradis.....
	Chemin de Broughton Centre.....	200	00	B. G. Guy.....
	Chemin des 8e et 9e rangs de Thetford.—Conduit aux 9e et 10e rangs de Thetford où toutes les terres sont prises.....	99	93	do

tion de première classe durant l'année fiscale 1874-75.—*Suite.*

Longueur du parcours des chemins après leur parachèvement total.		Longueur ouverte cette année en chemin d'hiver seulement.		Longueur parachevée cette année en chemin de roulagé.		Longueur de chemin fini cette année.		Longueur de chemin réparé cette année.		Longueur totale de chemin travaillé cette année.		Ponts.	Longueur de chemin à ouvrir ou à parachèver.		Coût probable.	
M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	Pds.	M.	A.	\$	cts.
20				23		8				23		17	13			
20				4		2				4			16		3200	00
				3		14				3		10			1500	00
5				3						3		104				
								3		3		48				
4				10		8				16		18				
												104				
				1	14	2				1	14	14				
5		1	14							1	14					
				1	14	23				1	14	14				
10				23	2	4				23	2	12	3	12	1450	00
8				13						13		100				
11		2								2			11		4400	00

ÉTAT détaillé des travaux faits sur les chemins de colonisa-

Comtés.	Chemins et Ponts.	Montant payé.		Conducteurs, Entrepreneurs, etc.
		\$	cts.	
Beauce..... (Suite.)	Chemin des 8e et 9e rangs de Shenley.—Continuation. —La municipalité a fait faire l'an dernier des tra- vaux pour un montant de \$250.00	150	00	A. Buteau
	Chemin des 2e et 3e rangs de Forsyth.—Continua- tion.—88 arpents défrichés cette année le long de ce chemin ; 15 colons résidants	150	00	H. Desruisseaux.....
	Chemin des 4e et 5e rangs de Forsyth,—du chemin Lambton au canton Dorset—25 arpents défrichés cette année ; 3 colons résidants.	250	00	H. Desruisseaux.....
	Chemin du 5e rang de Shenley, conduisant à la mu- nicipalité d'Aubert Gallion.—Continuation.—La population a doublé durant les 6 dernières années.	302	50	S. Lambert.....
	Grand chemin de Lambton et pont sur la rivière des Bluets.—Pas de rapport.....	300	00	Chs. Gagnon.....
	Chemin Lambton, dans le 1er rang de Price.—Pas de rapport.....	200	00	Chs. Gagnon.....
Dorchester...	Chemin de Ste. Marguerite, conduisant au chemin Frampton.....	150	00	John Brennan.....
	Chemin de Ste. Marguerite de Frampton.....	150	00	Pierre Bégin.....
	Chemin de la Nouvelle-Ecosse dans St. Malachie.— Continuation	149	98	John O'Farrell.....
	Chemin de la Concession St. Jean.—Continuation.....	149	95	P. Turgeon... ..
	Chemin conduisant de la ligne de Cranbourne à Watford.—Continuation	149	75	Jean Vallière.....
	Chemin Standon dans St. Malachie.—Continuation...	300	00	Henry Joynt.....
	Pont de l'Eglise de Standon.—Pas de rapport.....	300	00	B. Lapierre.....
	Chemin entre la Seigneurie de St. François et Cran- bourne.—Pas de rapport.....	146	00	P. Lessard
	Chemin dans le 7e rang de Frampton.— Pas de rap- port	200	00	M. Donohue.....
	Pont Larochelle.—Pas de rapport.....	294	74	A. H. Larochelle....

tion de première classe durant l'année fiscale 1874-75.—*Suite.*

[illegible]

ÉTAT détaillé des travaux faits sur les chemins de coloni-

Comtés.	Chemins et Ponts.	Montant payé.		Conducteurs, Entrepreneurs, etc.
		\$	cts.	
Bellechasse...	Chemin St. Jean-Baptiste dans Armagh.—Vingt- quatre colons sont établis sur ce chemin.....	500	00	J. B. Boulanger.....
	Pont sur la rivière La Fourche du Pin. Reconstruit.			do
	Chemin Mailloux.—Continuation	1000	00	Pierre Drolet
	Route St. Charles dans Bellechasse			do
Montmagny..	Chemin Sirois.—Continuation. Ce chemin est très- coûteux à faire, le terrain qu'il traverse étant très- rocheux, et dans les parties basses difficile à égoutter.	1000	00	Théophile Nicole...
L'Islet	Chemin Arago —Continuation. Douze colons sont établis le long du chemin	297	58	Edmond Pelletier...
	Chemin Taché.—Continuation.....	149	10	Louis Caron..
	Pont sur la rivière Noire, entre les lots Nos. 20 et 21 des 5e et 6e rangs de Casgrain. N'est pas encore terminé.....	399	00	Fréd. Vaillancourt..
	Chemin dans le Canton Fournier.—Continuation. Les intéressés ont contribué pour \$100.00 dans les tra- vaux.	150	00	Chs. Galerneau.....
	Chemin Woodbridge. — Continuation. Le chemin Woodbridge traverse des terres de médiocre qualité, mais il conduit aux terrains fertiles du Canton Painchaud	499	74	J. Bte. Dionne.....
	Chemin St. Alexandre et Taché.—Continuation. Le conducteur a reconstruit deux ponts.....	1500	00	Edmond Lévesque ..
Té niscouata.	Chemin Taché. Les travaux ont été faits cette année dans le canton Hocquart. La partie travaillée est propre au roulage, quoique le chemin n'ait été ouvert que sur une largeur de 12 pieds.	513	50	L. M. Lapointe.....
	Chemin du Dégelé —Continuation. Sept colons sont établis le long de ce chemin, et une famille réside même au-delà de la partie ouverte.....	99	65	Ant. Dumont

sation de première classe durant l'année fiscale 1874-75.—*Suite.*

Longueur du parcours des chemins après leur pavage total.		Longueur ouverte cette année en chemin d'hiver seulement.		Longueur parachevée cette année ou chemin de roulage.		Longueur de chemin fasciné cette année.		Longueur de chemin réparé cette année.		Longueur totale de chemin travaillé cette année.		Ponts.	Longueur de chemin à ouvrir ou à parachever.		Coût probable.	
M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	Pieds	M.	A.	\$.	cts.
2	21			1	19½		1			1	19½	14				00
30						12		12		12		30	16		8000	00
6	14				20½		4				20½	3	5	21	2500	00
20	14			1	5½		5			1	5½	50				00
13			25		3½		2½			1	4	10	4	14	2000	00
					12		4				12	12				
9					26		2				26		6	8	4000	00
19				1	2		1½			1	2	90	4		2000	00
25				1	22		17			1	22	60	2		1000	00
		1	20							1	20	58				
12			14		2						16	5	11		5000	00

ÉTAT détaillé des travaux faits sur les chemins de colonisa-

Comtés.	Chemins et Ponts.	Montant payé.		Conducteurs, Entrepreneurs, etc.
		\$	cts.	
Témiscouata, (Suite)..	Chemin de la Société de Colonisation No. 1 de Témiscouata.—Commence à la ligne de front, entre les 6e et 7e rangs de Bégon, entre les lots 31 et 32, se dirige vers la ligne de division des 7e et 8e rangs et se continue jusqu'au canton Randot. La Société de colonisation a fait des défrichements considérables dans les 7e et 8e rangs de Bégon. De plus, huit colons sont établis sur le parcours du chemin	300	00	N. Rioux.....
	Route de Ste. Françoise à l'est du canton Bégon.—Continuation.—Les lots sont tous pris le long de cette route, ainsi qu'un grand nombre dans les environs	100	00	do
	Route des 7e et 8e rangs de Bégon.—Continuation.—Les lots sont tous pris; il y a été fait 100 arpents d'abattis, et 8 colons résident sur leurs lots.....	150	00	do
	Route du rang A. de Bégon.—Continuation.....	150	00	do
	Route de St. Honoré, du vieux chemin du lac Témiscouata à la tête du lac Témiscouata. 12 colons ont pris des lots le long du chemin et y ont fait des défrichements.....	50	00	V. Laplante.....
	Chemin de la rivière Bleue.—Continuation.—Il a été fait des défrichements sur 25 lots et deux colons se sont établis le long de ce chemin.....	190	20	Paschal Lebel.....
	Chemin allant au sud-ouest du chemin Témiscouata.—Continuation.....	50	00	Bruno Dumais.....
	Chemin du Cabano.—Continuation.—Huit familles se sont établies cette année le long de ce chemin.....	75	00	E. Tôté.....
	Route de l'église de St. Louis du Ha! Ha!—Continuation.—Cette route commence à l'église de St. Louis, traverse 3 milles de seigneurie, le canton Cabano, et s'arrête à la ligne provinciale près de la route de St. François.—Nouveau Brunswick—5 colons sont établis le long de ce chemin.....	200	00	V. Marquis.....
	Chemin Bégon.—Continuation.—180 colons sont établis le long de ce chemin.....	150	00	T. P. Pelletier.....
	Chemin de St. Modeste.—Continuation.....	100	00	N. Miville.....
	Chemin du 1er rang de Bégon.—Continuation.....	50	00	A. Bellavance.....

tion de première classe durant l'année fiscale 1874-75.—*Suite.*

Longueur du parcours des chemins après leur parachèvement total.		Longueur ouverte cette année en chemin d'hiver seulement.		Longueur parachevée cette année en chemin de roulage.		Longueur de chemin fasciné cette année.		Longueur de chemin réparé cette année.		Longueur totale de chemin travaillé cette année.		Pds.	Longueur de chemin à ouvrir ou à parachèver.		Coût probable.	
M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.		M.	A.	\$	cts.
		9	14							9	14					
8		1	3							1	3	50	8		1500	00
6				22		4				22		10	4		450	00
2						4		2		2		10	1		300	00
12			14½							14½			11	14	1700	00
26				13		2½				13			25		7500	00
15			9½							9½			13		6500	00
40						2		3		3						
27			20	1		10½				21		15	26		11500	00
22			14	6½						20½		36	10		5000	00
10				8						8		5	5		2500	00
3			12			2				12		5	1	22	500	00

ÉTAT détaillé des travaux faits sur les chemins de colonisa-

Comtés.	Chemins et Ponts.	Montant payé.		Conducteurs, Entrepreneurs, etc.
		\$	cts.	
Témiscouata. (Suite.)	Chemin Viger.—Continuation.....	50	00	G. Caron.....
	Chemin Denonville.—Continuation.—Neuf colons sont établis le long du chemin.....	100	00	E. Caron.....
	Chemin du 7e rang de Witworth.—Continuation.....	50	00	M. Levasseur.....
	Route des Lel-el entre les deux chemins Témiscouata.	92	00	J. L. Boutard.....
	Chemin du Détour du Lac.—Continuation.—Tous les lots, dans les environs, sont pris; 8 colons résident le long du chemin.....	127	90	Pierre Cloutier.....
	Chemin des Trois Roches.—Le conducteur a commen- cé la construction d'un pont sur la Rivière des Trois-Pistoles. La longueur de ce pont sera de 112 pieds.....	299	66	A. Desgagnés.....
	Chemin du 5e rang de St. Modeste.—Pas de rapport..	25	00	Jos. April.....
	Chemin de la Rivière de Viger.—Continuation.—Il est complet jusqu'au chemin Taché, mais il reste à construire un pont sur la Rivière Sènescoupe.....	400	00	A. Mailloux.....
Rimouski.....	Route de St. Denis-Est.—Continuation.....	300	00	Frs. Turcotte.....
	Route de St. Denis-Ouest.—Continuation.—12 lots } ont été pris cette année le long de ce chemin..... }	250	00	Frs. Dionne.....
	Chemin conduisant à la route ci-dessus..... }			do
	Chemin postal de Matane à Cap Chatte.—Répara- tions.....	199	98	A. E. Rioux.....
	Route de l'Eglise de St. Ulric.—Continuation.—20 lots pris cette année; 150 colons établis dans les environs du chemin.....	400	00	Ant. St. Laurent....
	Route Fleuriau.—Continuation.—6 colons sont éta- blis le long de cette route.....	250	00	D. Morrisette.....
	Chemin Chauveau.—Continuation.....	249	37	J. B. Beaulieu.....
	Chemin Sandy Bay.—Continuation.—Réparations....	400	00	Z. Lanouette.....
	Route Neigette, du chemin de front de la Seigneurie au chemin de front de Neigette. Tous les lots du premier rang de Neigette sont pris et 100 colons y sont établis.....	503	75	Z. Lavoie.....

tion de première classe durant l'année fiscale 1874-75.—*Suite.*

Longueur du parcours des chemins après leur parachèvement total.		Longueur ouverte cette année en chemin d'hiver seulement.		Longueur parachèvement celle année en chemin de roulage.		Longueur de chemin fasciné cette année.		Longueur de chemin réparé cette année.		Longueur totale de chemin travaillé cette année.		Pds.	Longueur de chemin à ouvrir ou à parachéver.		Coût probable.	
M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.		M.	A.	\$	cts.
13				3						3		50				
												54	6		1500	00
			12							12		2½	1	14	100	00
1				7½						7½		2½		21	250	00
9				17						17			11	25	5000	00
2	14			2½						2½			1	12	500	00
				19			2			19		55				
				20			2			20		87				
12				18			8			18		12	9		4500	00
				1	14					1	14					
								20		20		75				
8				18			18		22	1	12	77	5		1600	00
6							13½	1	4	1	4	25	2	19	450	00
2		4		20			4½				24	15		20	300	00
15							13	11		11		26				
3				1	2		6			1	2	18				

ÉTAT détaillé des travaux faits sur les chemins de colonisa-

Comtés.	Chemins et Ponts.	Montant payé.		Conducteurs, Entrepreneurs, etc.
		\$	cts.	
Rimouski..... (Suite.)	Chemin Bédard, dans St. Ma. bieu.....	250	00	Théop. Lévesque.....
	Chemin Fleuriau.—Continuation.—11 lots pris cette année; 7 colons sont établis le long de ce chemin ..	250	00	F. Corriveau.....
	Route St. Fabien.—Continuation.—10 lots pris cette année sur ce chemin; 4 colons y sont établis	500	00	O. Roy dit Desjardins
	Route Duquesne.—Continuation.—Les intéressés ont donné 84 journées de corvée; une chapelle a été construite cette année dans le 2 ^e rang de Duquesne.	240	60	Ls. Desjardins.....
	Route dans St. Moïse, du chemin Métapédiac au 1 ^{er} rang de Cabot.—En 1868 il n'y avait que deux colons dans St. Moïse; il s'y trouve aujourd'hui au-delà de 50 familles.....	199	75	F. Audet.....
	Route Macpès.—Continuation.—Pas de rapport.....	498	75	J. B. Martin.....
	Chemin McNider, depuis le fleuve jusqu'à l'Intercolonial.—Exploration.....	129	50	L. H. Lebel.....
Gaspé.....	Chemin Maritime.—Nouvelle côte à la rivière Magdeleine.....	96	15	J. Fournier.....
	Chemin Maritime.—Réparations depuis la Petite Rivière au Renard au petit Chlorydorme	82	37	J. B. Jalbert.....
	Chemin Maritime.—De la Grande Vallée à la pointe à la Frégate.....	50	00	M. Côté.....
	Chemin Maritime.—Côte du Gros Mâle.....	36	57	F. X. Thibault.....
	Chemin le long de la Rivière au Renard.—Six lots ont été pris cette année le long de ce chemin.....	150	00	N. Bernier.....
	Chemin de l'Anse au Griffon.—Continuation.—Les travaux se font dans un marécage, ce qui les rend très-coûteux.....	200	00	Chs. Lemieux
	Chemin à l'ouest de Douglastown.—Continuation.—Les travaux ont été exécutés à l'entreprise.....	62	50	John White.....
	Chemin de la rive sud de la rivière St. Jean.—Balance d'un contrat passé en 1873-74.....	38	00	do
	Chemin du second rang du Cap DesRosiers.—Continuation.....	100	00	J. Smith
	Chemin des Ilots de Newport.....	176	46	G. Grenier.....

tion de première classe durant l'année fiscale 1874-75.—*Suite.*

Longueur du parcours des chemins après leur parachèvement total.		Longueur ouverte cette année en chemin d'hiver seulement.		Longueur parachevée cette année en chemin de roulage.		Longueur de chemin fasciné cette année.		Longueur de chemin réparé cette année.		Longueur totale de chemin travaillé cette année.		Ponts.	Longueur de chemin à ouvrir ou à parachever.		Coût probable.	
M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	Pds.	M.	A.	\$	cts.
20				9½		2½				9½		12	19		15000	00
2				20		7				20		62	1	8	300	00
6				1		4				1		36	4		2000	00
		1	8							1	8					
		1	12							1	12					
				3						3		10				
								10		10		24				
								7		7						
								1½		1½						
10				1	14					1	14	60	7		1050	00
				5						5						
				14						14						
1	7			12						12			18		250	00
1	5	1								1			1	5	327	00

ÉTAT détaillé des travaux faits sur les chemins de coloni.

Comtés.	Chemins et Ponts	Montant payé.		Conducteurs. Entrepreneurs, etc.
		\$	cts.	
Gaspé. (Suite)	Chemin de la Seigneurie de la Grande Rivière.—Continuation.—Il y aura sur ce chemin un pont à construire, dont le coût est estimé à \$1600.....	300	00	A. Lebreux
	Pont sur le bras ouest de la rivière de Gaspé-Sud.—Construit à l'entreprise. La municipalité a fourni le bois	68	00	J. Eden.....
	Pont du Ruissseau de Hunt.—Les travaux nécessaires pour le parachèvement ont été donnés à l'entreprise à Nazaire Dupuis, de Pabos. Longueur du pont : 280 pieds.....	200	00	J. McIsaac.....
	Pont sur la rivière Ouest.—Les travaux de parachèvement ont été donnés à l'entreprise à Ed. Wall. Longueur du pont : 288.....	575	36	do
	Pont sur la rivière du Nord.—Réparations exécutées à l'entreprise par Nazaire Dupuis.....	74	48	do
	Section du Chemin Maritime depuis l'anse de la rivière à la Pierre jusqu'à la Baie de la rivière Mont Louis. Balance d'un contrat passé en 1873-74.	400	00	Marcel Leclerc.....
	Chemin du 2e au 3e rang de Irishtown.—(Voir tableau de 3e classe.).....	78	50	
	Chemin du 2e rang commençant au bout de la ligne de la Petite Rivière. (Voir tableau de 3e classe.)	55	80	
	Chemin Maritime.—Réparations à un pont sur un marécage, entre les Rivières Marthe et Marsouis et le chemin de la Magdeleine à la rivière au Renard.	142	40	M. Leclerc
	Chemin du côté Ouest de la rivière Bonaventure.—(Voir tableau de 2e classe.).....	99	77	A. Forest.....
Bonaventure.	Chemin allant au pont de la rivière Bonaventure.....	40	70	N. Cavanaugh.....
	Chemin sur l'Isle Sheppard.—(Voir tableau de 2e classe)	65	21	A. Poirier.....
	Chemin Christie Sherar.....	149	00	L. J. Riopel
	Totaux.....\$	7435	65	

Département de l'Agriculture et des
Travaux-Publics,
Québec, 30 Juin 1875.

E. MOREAU,
Directeur de Colonisation.

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de coloni-

Comtés.	Chemins et Ponts.	Montant payé.		Conducteurs. Entrepreneurs, etc.
		\$	cts.	
Saguenay.....	Pont Alma.—Réparé	600	00	D. Boulanger.....
Québec	Pont Jacques-Cartier, dans Valcartier.—Les travaux ont été continués et ne sont pas encore terminés, mais l'entrepreneur doit finir le pont dans le cours de l'été.....	2248	00	A. Sewell.....
Portneuf.....	Pont Jacques-Cartier.—La construction de ce pont a été donnée à l'entreprise à F. Larue, pour la somme de \$4,400.00. Les travaux ne sont pas encore terminés	2400	00	F. Larue
Berthier.....	Chemin St. Damien.—Continuation	244	00	J. A. Ecrément.....
	Pont Brissot, sur la Rivière Mastigoche.—Construit à l'entreprise. Contribution locale, \$144 00. N'est pas terminé.....			A. Hamelin.....
Berthier et Joliette.....	Déblaiement de la Rivière-Noire.—Une grande quantité d'arbres abattus par les conducteurs du chemin Brassard, obstruaient le lit de cette rivière et empêchaient le flottage des billots, et le Gouvernement a dû les faire enlever	172	90	J. B. Delfause.....
Joliette	Chemin de la Rivière-Blanche.—Contribution locale: \$30.00	99	80	O. Beaudry.....
	Pont sur la Rivière l'Assomption, à St. Côme.—La construction de ce pont était demandée depuis plusieurs années par les colons, et leur est d'une grande utilité.....	399	74	J. B. Rocheleau.....
	Chemins et ponts dans la Seigneurie de Dautray.—Réparations	250	00	Joseph Manseau.....
	Chemins et ponts dans le Canton Brandon. Réparations	250	00	do
Deux-Montagnes.....	Pont McKenzie, sur la Rivière du Nord.—Contribution locale: \$300.00; coût du bois et autres matériaux requis. L'aide du Gouvernement ayant été employé au paiement de la main-d'œuvre.....	1000	00	James Murray.....
Nicolet.....	Chemin de Ste. Marie de Blandford à Ste. Gertrude.—Les lots ont été pris sur ce chemin aussitôt que les travaux d'ouverture ont été commencés	98	80	J. R. Lafèche.....
	Chemin du 12e rang de Maddington.—Continuation.—Contribution locale: \$80.00.....	300	00	P. de Villers.....

sation de seconde classe durant l'année fiscale 1874-75.

Longueur ou parcours des chemins après leur para- cèvement total.		Longueur ouverte cette année en chemin d'hiver seulement.		Longueur parachevée cet- te année en chemin de roulage.		Longueur de chemin fas- ciné cette année.		Longueur de chemin ré- paré cette année.		Longueur totale de chemin travaillé cette année.		Ponts.	Longueur de chemin à ou- vrir ou à parachever.		Coût probable.	
M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	Pds.	M.	A.	\$	cts.
.....
.....
.....
.....
22	11	11	16	8000	00
.....
.....
.....
3	10	6½	10	2	18	600	00
.....	138
.....
.....
.....	140
.....
2	16	20	20	1	24
6	1	9	1	26	300	00

ÉTAT détaillé des travaux faits sur les chemins de coloni-

Comtés.	Chemins et ponts.	Montant payé.		Conducteurs, Entrepreneurs, etc.
		\$	cts.	
Nicolet..... (Suite.)	Glissoires et estacades sur la rivière Nicolet. — Continuation des travaux. — Le révérend M. Marquis a consacré cet important ouvrage au-delà de \$800.00 durant ces dernières années.	200	00	C. Marquis.....
	Chemin de la Grande Ligne de Bulstrode. — Continuation.	300	00	N. Caron.....
	Chemin du 11e rang d'Aston. — Continuation. — Le conducteur a fait faire 28 arpents de fossés. — La municipalité a fourni \$37.50.	125	00	J. B. Comeau.....
	Route de Belleville. — Continuation.	175	00	do
	Chemin du 14e rang de Wendover. — Réparations et améliorations. — La paroisse de St. Léonard a doublé sa population durant ces dernières années.	100	00	do
	Réparation de côtes et ponts dans le chemin de la ligne A. B. du canton Aston.	50	00	Z. Jentesse.....
Compton.....	Pont sur la rivière Bécancour, dans St. Wenceslas. — Construit à la journée par la municipalité qui fournit la pierre et le bois. Ce pont n'est pas terminé.	1000	00	Le Maire de St. Wenceslas.....
	Chemin Auckland et Clifton. — Continuation. — Contribution locale: \$50.00.	50	00	Noé Failli.....
	Chemin Whitton et Mégantic. — Contribution locale: \$100.00. — Six familles revenues des Etats-Unis se sont établies dans Marston.	100	00	Wm. McLeod.....
	Chemin McAulay. — Continuation. — Contribution locale: \$200.00.	200	00	M. B. McAuley.....
	Chemin Lingwick et Hampden. — Contribution locale: \$100.00.	200	00	A. Ross.....
	Chemin Ditton et Scottston. — Commence entre le 4e et le 5e rang de Ditton, traverse les 4e, 3e, 2e et 1er rangs, et s'arrête à Scottston dans Hampden. — Contribution locale: \$100.00.	100	00	P. Gendreau.....
	Chemin Victoria dans Marston. — Contribution locale: \$50.00.	100	00	J. F. McIvor.....
	Chemin Whitton. — Section nord-est.	184	00	N. Léonard.....
	do do do sud-est. — Contribution locale: \$75.00.	75	00	do

sation de seconde classe durant l'année fiscale 1874-75.—*Suite.*

Longueur du parcours des chemins après leur parachèvement total.		Longueur ouverte cette année en chemin d'hiver seulement.		Longueur parachevée cette année en chemin de roulage.		Longueur de chemin fasciné cette année.		Longueur de chemin réparé cette année.		Longueur totale de chemin travaillé cette année.		Ponts.	Longueur de chemin à ouvrir ou à parachever.		Coût probable.	
M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	Pds.	M.	A.	fr.	cts.
7		18		1		2				1	18		4		1600	00
8													1			
5				2						2		36			1500	00
6												110	3		900	00
6	7			10						10		16	4		600	00
10								3		3						
				14						14			1	14		
6		7		14		14				21			3	14		
9		10		10						10		18	8	14	5000	00
10		5								5			7		2200	00
				1						1						
				1	14					14	14	17				

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de coloni-

Comtés.	Chemins et l'on's.	Montant payé.		Conducteurs, Entrepreneurs, etc.
		\$	cts.	
Compton..... (Suite.)	Chemin High Forest et Martinville dans Clifton. — Contribution locale : \$20.00.....	125	00	Joseph McKay.....
	Chemin des 10 et 11e rangs de Hereford. — Contribution locale : \$87.00.....	50	00	Blaise Come te.....
	Chemin de Clifton-Est et de Randville.....	50	00	Mathew Hamilton...
	Chemin de St. Malo et Clifton. — Le conducteur a fait un mille de fossés, et arrondi et fasciné le chemin en différents endroits.....	150	00	H. E. Cairns.....
	Chemin Gould et Scottston. — Pas de rapport.....	100	00	D. McKae.....
Sherbrooke...	Chemin Orford. — Continuation. — Les travaux ont commencé ce printemps et ne sont pas encore terminés.....	299	00	W. M. Doherty.....
Drummond & Arthabaska.	Continuation du chemin d'Acton. — Contribution locale : \$25.00.....	100	00	John McCaig.....
	Route entre les lots Nos. 12 et 13 de Warwick. — Contribution locale : \$225.00.....	250	00	Joseph Leclerc.....
	Chemin de Watt dans le canton Kingsey. — Pas de rapport.....	200	00	James Atkinson.....
	Chemins dans Victoriaville. — Réparations. — Pas de rapport.....	250	00	J. B. Edge.....
	Chemin Newport dans Potton. — Balance de 1873-74. — Contribution locale : \$100.00.....	100	00	C. C. Rollins.....
Brome.....	Chemin Barford et Hereford. — Contribution locale : \$75.00.....	100	00	Chs. Ménard.....
Stanstead.....	Chemin Barnston et de la Frontière. — Contribution locale : \$108.00.....	192	88	C. S. Buckland.....
	Chemins dans le canton Barford. — Réparations. — L'argent dépensé a été payé à même une balance de 1873-74. — Contribution locale : \$600.00.....	273	73	M. Child.....
	Chemin de Ham nord à Wolfestown. — Continuation. Les travaux ont été exécutés dans une savane et il a fallu fasciner toute la longueur travaillée cette année.....	200	00	L. N. Francœur.....
Wolfe et Richmond ...	Chemin de Wotton à Ham nord. — Continuation.....	200	00	P. Blais.....

sation de seconde classe durant l'année fiscale 1874-75.—*Suite.*

Longueur du parcours des Chemins après leur para- chèvement total.		Longueur ouverte cette année en chemin d'hiver seulement.		Longueur para-lievée cet- te année en chemin de roulage.		Longueur de chemin fa- cile cette année.		Longueur de chemin ré- paré cette année.		Longueur totale de chemin travaillé cette année.		Poids.	Longueur de chemin à ou- vrir ou à parachever.		Coût probable.	
M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	Pds.	M.	A.	\$	cts.
		2								2		50	3	14	900	00
				7						7		19	2	21	550	00
4		1								1			2		350	00
												42				
		2	7							2	7	120			400	00
						5	1			1			2		700	00
7								2	7	2	7					
16			14	1						1	14	18				
4				1	14					1	14	4				
					93		93				93	8				
9	14						3	1	14	1	14					

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de coloni-

Comtés.	Chemins et Ponts.	Montant payé.		Conducteurs, Entrepreneurs, etc.
		\$	cts.	
Wolfe et Richmond.... (Suite.)	Chemin de Stratford à Weedon.....	200	00	Geo. Champoux.....
	Chemin de Stocke à Sherbrooke.—Continuation.....	150	00	T. Dufault.....
	Chemin de Ham sud à Weedon.—Continuation.—Pas de rapport.....	250	00	E. S. Darche.....
Lotbinière....	Chemin de l'Anse à Gilles.—Continuation.....	500	00	B. Bernier.....
Mégantic.....	Chemin Lawrence.—Continuation.....	100	00	L. Murphy.....
	Route du 4e rang de Nelson.—Balance sur octroi de 1873-74.....	70	92	C. Lemieux.....
	Chemin des Chûtes Palmer.—Continuation. Contri- bution locale : \$200. Il a été construit sur ce che- min un pont mesurant 190 pieds de longueur.....	99	58	R. Saitor.....
	Pont Hough sur la rivière à la Truite.—Construit à l'entreprise par Henri Amadon.....	200	00	J. McLean.....
	Chemin du 4e rang d'Halifax.—Réparé.....	80	00	F. Bergeron.....
	do 8e rang do do.....			Do.....
	do 8e au 9e rang do do.....			Do.....
	do 9e au 10e do [do do.....			Do.....
	Divers chemins dans Leeds.—Réparés. Ces chemins avaient été détériorés par les inondations du prin- temps de 1874.....	399	75	J. McLean.....
	Chemin de la malte dans Ste. Sophie.....	320	00	Pierre Leclerc.....
Beauce.....	Chemins entre les 5e et 6e rangs de Watford.....	199	56	J. Rancour.....
	Pont sur la Rivière Famine.—Reconstruction. Les travaux se font à la journée et ne sont pas encore terminés.....	4000	00	Municip. St. Georges
Bonaventure.	Ponts sur les deux bras de la Rivière Bonaventure.— Ces ponts très-importants et dont la construction a été commencée en 1873, sont terminés et livrés au public.....	2931	36	A. Poirier.....
	Abords du pont sur le bras est de la rivière Bonaven- ture.—Améliorés.....	62	01	Do.....

ÉTAT détaillé des travaux faits sur les chemins de colonisa-

Comtés.	Chemins et Ponts.	Montant payé.		Conducteurs, Entrepreneurs, etc.
Bonaventure. (Suite.)	Chemin sur l'Isle Cavanaugh et Arseneau.....	\$	cts.	A. Poirier.....
	Chemin sur l'Isle Sheppard	104	79	Do
	Pont sur la rivière Métapédia.—L'octroi a été employé à tirer la pierre nécessaire et à la transporter sur les lieux.	958	00	O. Martin.....
	Totaux.....	\$	21288	82
	N.B.—Dans la plupart des cas où la contribution locale n'est pas mentionnée, les intéressés ont fourni leur quote-part dans les travaux en acceptant des gages réduits.			

Département de l'Agriculture }
et des Travaux Publics. }

Québec, 30 Juin, 1875.

sation de seconde classe durant l'année fiscale 1874-75.—*Suite.*

Longueur du parcours des Chemins après leur para- chèvement total.		Longueur ouverte cette année en chemin d'hiver seulement.		Longueur parachevée cel- le année en chemin de roulage.		Longueur de chemin fas- ciné cette année.		Longueur de chemin ré- paré cette année.		Longueur totale de chemin travaillé cette année.		Ponts.	Longueur de chemin à ou- vrir ou à parachever.		Coût probable.	
M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	Pds.	M.	A.	\$	cts.
.....
.....
.....
172	9	25	17	15	22 $\frac{3}{4}$	2	20 $\frac{1}{4}$	16	13	57	14 $\frac{3}{4}$	98 $\frac{1}{2}$	66	8

E. MOREAU,
Directeur de Colonisation.

ÉTAT détaillé des travaux faits sur les chemins de coloni-

Comtés.	Chemins et Ponts.	Montant payé.		Conducteurs, Entrepreneurs, etc.
		\$	cts.	
Chicoutini et Saguenay..	Quai à l'Anse St. Jean.—L'octroi a servi à faire préparer le bois et la pierre nécessaires pour la construction du quai. La municipalité a fourni un égal montant pour continuer les travaux.....	300	00	F. Boivin.....
	Chemin Otis.—Continuation.	300	00	P. Gagnon.....
	Chemin entre les cantons Métabetchon et Charlevoix.—Terminé	400	00	G. Larouche.....
	Pont Valin.—Réparé.....	500	00	D. Tessier.....
Québec.....	Côtes des Grands Déserts.—Balance d'un octroi accordé en 1873-74. Le conducteur a parachevé deux ponts et fait quelques réparations.—(Voir tableau de première classe.).....	29	25	E. Lajeunesse.....
	Chemin de la Malle depuis le lac Beauport à Laval.—Réparations.....	30	50	A. Simmons.....
Joliette.....	Chemin St. Guillaume dans St. Jean de Matha.—Contribution locale: \$200.00 en journées de corvée....	376	25	U. Lippé.....
Montcalm.....	Chemin du 6e Rang de Wexford au lac des Iles.—Continuation	96	53	A. Lépine.....
	Chemin de Wexford à Kilkenny.—Continuation.—Contribution locale: \$200.00.....	200	00	Frs. Thérien.....
	Chemin de jonction entre les chemins Coutu et Masson.—Continuation.	196	20	J. Lachapelle.....
	Chemin St. Colomban et Mille-Iles.—Continuation.—Contribution locale: \$100.00.....	200	00	M. J. Phelan.....
Deux-Montagnes.....	Chemin de la rivière à Gagnon.—Contribution locale: \$400.00.....	750	00	do
	Chemin Valleyfield.—Contribution locale: \$50.00....	100	00	do
	Chemin de la Montée Neuve dans St. Augustin.—Contribution locale: \$283.00. Les travaux ont été faits à l'entreprise sous le contrôle du Conseil Municipal de St. Augustin.....	350	00	J. B. Ouellet.....
	Chemin de Wotton à Tingwick.—Contribution locale: \$15.00	00	00	M. Phoenix.....
Wolfe et Richmond.....	Chemin du 6e au 15e rang de Wotton.—Contribution locale: \$100.00.....	200	00	T. Tétreau.....

sation de troisième classe durant l'année fiscale 1874-75.

Longueur du parcours des Chemins après leur para- chèvement total.		Longueur ouverte cette année en chemin d'hiver seulement		Longueur parachovée cette année en chemin de rou- lage.		Longueur de chemin fas- ciné cette année.		Longueur de chemin répa- ré cette année.		Longueur totale de chemin travaillé cette année.		Ponts.	Longueur de chemin à ou- vrir ou à parachever.		Coût probable.	
M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	Pds.	M.	A.	\$	cts.
10				1	14		3			1	14	75	4		800	00
2					22		3				22	8				
2	14				25		10				25	60	1	17		
4	14		1		4						5	6	3		1500	00
3				2						2		20	6		200	00
4	14				9		5				9	31	1	18	600	00
8				1			10			1						
5				1	7		18			1	7					
10					20		15				20					
				1	10					1	10					
3	14	2								2			2			
2		2								2			2		400	00

ÉTAT détaillé des travaux faits sur les chemins de coloni-

Comtés.	Chemins et Ponts.	Montant payé.		Conducteurs, entrepreneurs, etc.
		\$	cts.	
Wolfe et Richmond..... (Suite.)	Chemin de St. Camille à Windsor.—Contribution locale: \$75.00.....	100	00	J. Z. C. Miquelon....
	Chemin entre les 5e et 6e rangs de Windsor.—Contribution locale: \$36.00.....	88	14	S. Labrecque
	Chemin des Pointes de la rivière Nicolet.—Continuation.....	100	00	L. Gosselin.....
	Chemin de Brompton à Melbourne.—Contribution locale: \$75.00.....	150	00	Win. Greenly
	Chemin de Marbleton et de la rivière St. François.—Pas de rapport.....	100	00	O. W. Côté.....
	Chemin passant à travers le lot No. 11 des 7e et 8e rangs de Shipton.—Contribution locale: \$24 00....	50	00	Jos. Gale.....
Rimouski.....	Chemin de Matane au chemin de fer Intercolonial.—Continuation.—Contribution locale: \$1000.00 Il reste 9 milles à ouvrir pour atteindre le terminus.—18 colons sont établis dans les environs de ce chemin. Le conducteur recommande de finir maintenant les 14 milles déjà commencés avant de poursuivre l'ouverture en chemin d'hiver.....	1000	00	Alex. Fraser.....
Gaspé	Chemin de Ste. Anne des Monts.—Continuation.—Il n'y a pas encore de colons le long de ce chemin....	200	00	L. Sasseville.....
	Chemin Romieu.—Continuation.—Il y a des défrichements considérables sur ce chemin et quelques colons y sont établis.....	197	35	Ls. Roy.....
	Chemin à l'ouest de la rivière du Petit Pabos.—Continuation.—10 colons sont établis sur ce chemin....	149	00	F. X. Tétu.....
	Chemin de la seconde concession de la Petite Rivière	144	20	J. Baker.....
	Chemin de la Montée dans l'Anse du Cap.....	199	95	C. Baker.....
	Chemin de la Montagne dans Irishtown —Commencé cette année.....	243	12	J. Gorman.....
	Chemin de la rivière à l'ouest du Barachois de Malbaie.—Commencé cette année.....	300	00	N. Thibault.....
	Route de Cap Chat.....	200	00	J. Perrée.....
	Chemin de la rivière Dartmouth.—Continuation....	169	00	D. Philips.....

sation de troisième classe durant l'année fiscale 1874-75.—*Suite.*

Longueur du parcours des chemins après leur parachèvement total.		Longueur ouverte cette année en chemin d'hiver seulement.		Longueur parachevée cette année en chemin de roulage.		Longueur de chemin fasciné cette année.		Longueur de chemin réparé cette année.		Longueur totale de chemin travaillé cette année.		Ponts.	Longueur de chemin à ouvrir ou à parachever.		Coût probable.	
M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	Pds.	M.	A.	\$	cts.
2	14				10		4				10		2	14	750	00
3	16				18						18	60	2		500	00
8				1	12					1	12	50				
9	14	2	21							2	21		6	21	2500	00
2					14		14				14		2			
22	14	6	14							6	14					
		1	9							1	9		3	1	764	00
				1	9					1	9	60	1	6	350	00
					18		2				18	20				
				1	12					1	12				240	00
				1	2					1	2				600	00
		1	14				2			1	14		2	14		
4			19		16		42			1	7					
					92		62				92	65			400	00
				1	8					1	8					

ÉTAT détaillé des travaux faits sur les chemins de coloni-

Comtés.	Chemins et Ponts.	Montant payé.		Conducteurs, Entrepreneurs, etc.
		\$	cts.	
Gaspé	Chemin de Ste. Adélaïde de Pabos.—Continuation.—	200	00	Wm. Sutton.....
	Pas de rapport.....			
	Pont projeté sur la rivière St. Jean.—Une inspection préliminaire du site a été faite par M. Painchaud...			A. Painchaud.....
Bonaventure.	Chemin du côté Ouest de la Rivière Bonaventure.— Complété, moins certaines parties où il faudra met- tre des garde-fous.	540	49	N. Cavanaugh.....
	Chemin du côté Est de la Rivière Bonaventure	444	41	A. Forest.....
	Pont construit sur chevalets sur l'Ile, entre le pont principal et le 3e bras de la Rivière Bonaventure— Contribution locale : \$300.00	53	93	A. Poirier.....
	Chemin sur l'Ile Sheppard, Rivière Bonaventure.—Il reste à charroyer du gravier pour rendre ce chemin d'un roulage facile.....	276	07	Do
	Chemin sur l'Ile Cavanaugh et Arseneau.—Il faudra y charroyer du gravier pour le parachever complète- ment	263	17	Do
	Chemin sur la 3e Ile, Rivière Bonaventure.....	209	16	Do
	Pont sur le 3e bras de la Rivière Bonaventure.	116	77	Do
	Totaux.....	\$ 9723	49	
N. B.—Dans la plupart des cas où la contribution locale n'est pas établie, les intéressés ont fourni leur quote-part dans les travaux, au désir de la loi, en acceptant des gages réduits.				

Département de l'Agriculture }
et des Travaux Publics. }

Québec, 30 Juin, 1875.

sation de troisième classe durant l'année fiscale 1874-75.—*Suite.*

Longueur du parcours des chemins après leur parachèvement total.		Longueur ouverte cette année ou chemin d'hiver seulement.		Longueur parachevée cette année en chemin de roulage.		Longueur de chemin fasciné cette année.		Longueur de chemin réparé cette année.		Longueur totale de chemin travaillé cette année.		Pds.	Longueur de chemin à ouvrir ou à parachever.		Coût probable.	
M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	Pds.	M.	A.	\$	cts.
.....
.....
1	10	18	1	16
.....	26	10	6	10	30	20	150	00
.....	300
.....	1½	1½	1½	1½	6	120	00
.....	1½	1½	1½	1½	6	120	00
.....
.....
114	3	16	22	20	11½	3	19½	18	37	23½	813	40	27

(Signé),

E. MOREAU,

Directeur de Colonisation.

RAPPORT SPÉCIAL

DE

M. E. MOREAU,

DIRECTEUR DE COLONISATION,

SUR UNE

VISITE D'INSPECTION DANS LE COMTÉ DE BEAUCE.

COLONIE FRANCO-CANADIENNE DE METGERMETTE.

Le 10 Septembre dernier je visitai Metgermette-Nord, où M. Vannier a jeté les bases d'une colonie française, avec l'espérance de l'étendre aux cantons voisins de Watford et Metgermette-Sud, Risborough, et autres. Partant de St. Georges, à l'extrémité Sud-Est du comté de Beauce, et dernière paroisse érigée aux doubles fins civiles et ecclésiastiques, je pris le chemin de colonisation de St. Antoine et Watford, qui relie le comté de Beauce au comté de Dorchester, et traverse le canton Watford pour joindre le canton Langevin. J'ai trouvé la partie de ce chemin que j'ai parcourue, en bon état, très-passable et assez bien entretenue. Les terres de chaque côté ont été retenues; un bon nombre sont déjà occupées, et, sur le reste, les défrichements exigés par la loi, ont été faits. Partout la moisson avait belle apparence.

A environ trois milles au-dessous du point où la *Petite Abénakis* se jette dans la *Grande Abénakis*, dans le Canton Watford, je quittai le chemin St. Antoine, pour prendre la nouvelle route ouverte par M. Vannier, dans une direction Sud-Est.

Cette route a une longueur de 8 $\frac{1}{2}$ milles, depuis la concession St. Antoine ou St. Nicolas, jusqu'à l'établissement Vannier.

M. Chicoyne, envoyé pour visiter spécialement la Colonie, disait dans son rapport, daté du 4 Décembre 1874 : " Dans cette route, on a arraché les arbres sur une largeur moyenne de 22 pieds, et fait un abattis de chaque côté de 10 pieds, ce qui assure au chemin une largeur de 42 pieds; pour le compléter, il reste encore quelques racines et pierres à enlever, et les fossés à faire. Le pont qui doit traverser la rivière Abénakis, vers le milieu du parcours de ce chemin, est donné à l'entreprise et sera construit sur le modèle de celui existant près du moulin."

Depuis la visite de M. Chicoyne, un pont solide a été construit sur la *Petite Abénakis*; une trentaine d'hommes actuellement à l'ouvrage, mettent la dernière main au chemin que M. Vannier compte rendre carrossable dès cet automne, si la saison est favorable.

J'ai observé que cette route, presque sans obliquer, passe partout sur un terrain uni et d'un roulage facile. Le cours d'eau de la *Grande Abénakis*, qu'elle longe sur une assez grande longueur, est flottable, bien encaissé, et offre ainsi des avantages réels aux colons.

Du chemin Watford à la petite Abénakis, la forêt est formée d'arbres de seconde pousse d'un défrichement facile. Les bois primitifs ont *passé au feu*, il y a environ vingt ans, et les *corps morts* à moitié pourris, étendus sur le sol, le couvrent d'un humus fécondant. Les jeunes arbres droits, très-élancés et fort serrés, attestent la richesse du terroir qui les nourrit.

Ce chemin sera également d'une grande utilité pour la colonisation des rangs du canton de Watford qu'il traverse, où il reste encore un bon nombre de lots à concéder, et dont il augmente ainsi la valeur.

Au fur et à mesure qu'on approche de Metgermette, on reconnaît, à la taille des arbres, la présence de la forêt primitive.

A une distance d'un mille de la colonie, j'observe par endroits, quelques rochers, des collines de peu d'élévation, qui seront évités facilement en détournant un peu le chemin de sa ligne actuelle.

Après avoir parcouru neuf milles d'une route difficile, d'où les arbres seuls ont été enlevés, et où nous sommes forcés d'aller le plus souvent à pied, l'œil se repose avec satisfaction sur l'établissement de Metgermette, sur le beau lac qui en baigne les pieds, et les collines en pente douce qui l'environnent.

Je citerai ici de nouveau le rapport de M. Chicoyne :

"La Compagnie dont M. Vannier est le Gérant, a, entr'autres buts, celui de la colonisation de certains cantons de Beauce et de Dorchester par des immigrants français. Elle a commencé ses opérations, en novembre 1873, sur les bords du lac Abénaquis. Il lui fallut d'abord se frayer un passage à travers la forêt jusqu'au lieu où elle voulait établir son premier village, et fit servir à cette fin un ancien chemin de sucrerie, tout en ouvrant un chemin neuf de plus d'un mille de longueur. Les premiers travaux qui suivirent, furent la construction d'un pont sur la rivière Abénaquis; ce pont, long de 60 pieds environ, a 16 pieds de large dans la partie la plus étroite, et repose sur deux culées en bois de cèdre équarri et assemblé en queue d'aronde; les pièces du pavé sont en bois d'épinette équarrie. Immédiatement au-dessous de ce pont, est un moulin à scie: bâtisse à trois étages, longue de 60 pieds sur 40 pieds de largeur, et solidement construite en bois d'un pied carré. Le matériel est au complet; deux échâsses, comportant chacune 12 scies, sont mues par une roue à aubes; les autres scies et le reste du matériel sont mus par une turbine de la force de 65 chevaux."

"Ce moulin est situé à la décharge du lac Abénaquis; ce sont les eaux de ce dernier qui le font mouvoir. On a construit, à la décharge du même lac, environ à trois arpents au-dessus de la chaussée du moulin, un barrage qui permet d'élever les eaux de quatre pieds, ce qui augmente la valeur du pouvoir d'une manière considérable et convertit ce lac en un immense réservoir dont on consume l'eau suivant les besoins."

"La décharge du lac forme ce que l'on appelle la rivière Abénaquis, qui se jette, au bout de 12 milles, dans la rivière Famine, qui, à son tour, se jette dans la rivière Chaudière: c'est par ces divers cours d'eau que la compagnie se propose de flotter ses bois jusqu'à Québec, pour de là les envoyer en France."

“ Outre le moulin, la compagnie a fait élever diverses constructions, au nombre de 14, servant, les unes de chantiers (*camps*), pour les hommes employés aux travaux, les autres d'ateliers de forge et de menuiserie, de magasins, etc. Une de ces constructions sert d'étable, et contient 14 grandes stalles pour les chevaux, et est pourvue d'un hangar à grains y attenant. Les plus grandes de ces constructions mesurent 32 pieds sur trente, et les plus petites 16 pieds sur 20. Il y a sept maisons d'habitation de construites. L'une, près d'un four, sert de boulangerie. Les autres sont destinées aux familles. Deux de ces maisons mesurent 16 pieds sur 20, et les autres 20 pieds sur 24 ; cinq autres maisons sont actuellement en construction, ainsi qu'une glacière de 26 pieds sur 18.”

“ Les bois, dans le Canton de Metgermette, m'ont paru de bien belle qualité et d'essences variées. L'épinette blanche et le merisier y dominent ; il y a, en certains endroits, de très-belles cédrières, fournissant de beau bois bien sain. Au-dessus de la tête du lac Abénaquis, il existe une certaine quantité de beaux pins, frênes et épinettes rouges ; la partie formant la frontière des Etats-Unis, contient de magnifiques érablières, dans lesquelles plus de 60 personnes viennent faire du sucre chaque printemps.”

“ Au point de vue de la colonisation, cette région m'a paru avantageuse. Outre le grand lac Abénaquis, il existe encore trois autres lacs, portant les noms de Petit Abénaquis, St. Jean et Petit St. Jean. Ces deux derniers se jettent dans la rivière St. Jean qui forme la ligne frontière en cet endroit. Ces nappes d'eau sont bordées de terrains élevés en pente douce, très-propices à l'agriculture. D'un égouttement ou drainage très-facile, ces terrains ne peuvent manquer d'offrir beaucoup d'attrait aux colons. Le grand lac Abénaquis d'une jolie forme ovale, a 32 arpents de longueur sur 17 de largeur ; sa profondeur moyenne est de 15 pieds. C'est sur le côté gauche de ce lac qu'est tracé le village qui sera admirablement situé. Cinq rues viennent aboutir au lac ; celle du milieu, où doivent être construits l'église, l'école et les principaux ateliers, a 100 pieds de large : environ 6 arpents de long sont déjà débouchés sur cette largeur. Les autres rues auront 60 pieds de largeur ; l'une d'elles, celle qui longe le lac, est ouverte sur une longueur de 18 arpents. D'après le plan une maison doit être construite à chaque arpent, et doit avoir un jardin y attenant de la contenance de deux arpents.”

Depuis la visite de M. Chicoyne un certain nombre d'autres bâtiments ont été construits, entr'autres une maison de très-belle apparence, tout au bord du lac, que M. Vannier réserve à sa famille, et une maison de refuge provisoire, de construction solide et en même temps d'une certaine élégance, mesurant 256 pieds de longueur et pouvant abriter et loger à l'aise environ 20 familles.

La superficie du terrain défriché est de 450 acres. M. Vannier a fait semer cette année, 38 minots d'avoine et 52 minots de pommes de terre, qui promettent la récolte la plus abondante. Il a fait en même temps l'essai de semences de bled de plusieurs espèces, dont il avait fait venir des échantillons de France et de Belgique. Il espère acclimater également le colza-cœlette et d'autres plantes oléagineuses dont il a fait l'essai. En attendant des moyens de transport plus faciles, ces produits d'une valeur relativement considérable, parce qu'ils se réduisent à un petit volume, pourront profiter à la colonie. M. LeBreton, colon d'origine française, cultive avec succès toutes les graminées et plantes potagères propres à nos climats.

Au printemps prochain, pas moins de 450 arpents, défrichés aujourd'hui, et dont les bois ont été entassés et brûlés, seront en pleine culture, ce qui décuplera, à-peu-près, les produits agricoles actuels.

La colonisation, au point de vue des intérêts de notre pays, a grandement profité de l'entreprise tentée par la compagnie Franco-Canadienne. Je ne saurais dire exactement le chiffre des dépenses faites dans la colonie ; je crois pouvoir les évaluer à au-delà de cinquante mille dollars (\$50,000.00). Cette somme d'argent considérable est venue de France pour être dépensée parmi nous, principalement parmi les habitants de la frontière, qui, comme bûcherons, trouvant un bon salaire sous la main, ont abandonné les chantiers américains, au grand bénéfice de leurs intérêts et de leurs mœurs.

En moyenne, M. Vannier a occupé à son service les bras de cinquante hommes, par temps plus, par temps moins. Lors de ma visite, M. Vannier n'avait que 20 hommes à son emploi, les travaux de la récolte retenant chez eux la plupart des travailleurs qui sont des *habitants* (cultivateurs) des paroisses environnantes. J'ai appris depuis qu'il y a plus de cinquante hommes engagés pour les travaux de défrichement et du chemin dont j'ai parlé.

M. Vannier a trouvé dans le champ de son abattis et sur le chemin qu'il ouvre à ses frais, environ 11,000 billots d'épinette rouge, blanche, grise, et de pin d'un bon choix, qu'il pourra faire flotter au printemps prochain.

Le nombre des colons est peu considérable, à-peu-près une douzaine d'origine française et une vingtaine de Canadiens, ce qui ne doit pas nous étonner, eu égard aux chemins difficiles et à la rudesse des premiers travaux de défrichement qui requièrent tant de courage et de constance.

Un bon nombre de familles françaises et canadiennes n'attendent, toutefois, que les chemins d'hiver qui sont bien plus faciles, pour aller s'établir dans la colonie.

M. Vannier poursuit activement l'entreprise. Les colonies de Scottston et de Ditton ou de *La Patrie* fondées, d'après son projet publié dans l'*Opinion Publique* de Décembre 1873, avec de faibles changements, et dont le succès s'accuse si fortement, lui donnent tout lieu de compter sur d'heureux résultats. Outre cela, le passage prochain du chemin de fer de Kennebec, soit à Metgermette, soit à une courte distance de là, lui assurant un débouché pour ses bois francs, confirmera la logique de l'entreprise par les profits considérables réalisés soit à Québec, soit sur les marchés européens.

De la colonie de Metgermette, je me suis rendu, par un *chemin de sucrerie* jusqu'à la rivière St. Jean, à la frontière du Maine, distance d'environ cinq milles. Sur tout le parcours, le sol m'a paru très-riche, quoique légèrement accidenté. Les arbres, surtout les merisiers et les cèdres, y mesurent fréquemment à leur base de trois à quatre pieds de diamètre. Cette partie du canton, au Sud-Est du lac Abénakis, est la région des érablières. Des hauteurs on aperçoit à perte de vue une mer de verdure dont chaque vague est un érable à large et lourde tête, ondulant sous le vent, avec ce murmure long et prolongé qui flatte si agréablement l'oreille du canadien.

Je n'hésite pas à dire que cette partie du canton est la plus avantageuse à l'agriculture. Dans les bas fonds le cèdre abonde, et partout il est beau, droit, grand et fort. Une terre noire mêlée de sable gris, promet de grasses moissons et les prairies les plus plantureuses.

Des colons établis dans le Maine attendent avec hâte qu'on leur ouvre ici un chemin de communication avec celui de M. Vannier.

Cette notice serait incomplète, si je ne la faisais suivre d'un article très-bien pensé, qui a paru dans "*La Minerve*" du 11 Janvier dernier "sur les Capitaux français en Canada," et qui renferme d'excellentes données sur l'Etablissement de Metgermette et sur les chances probables de succès qu'il peut offrir au public.

" LES CAPITAUX FRANÇAIS EN CANADA. "

" Nos lecteurs connaissent depuis longtemps l'entreprise de la compagnie forestière franco-canadienne, qui exploite depuis plusieurs années, dans cette province, une certaine étendue de forêts, dans les comtés de Beauce et de Dorchester. Cette entreprise, dirigée par M. Vannier, industriel français dont on connaît le talent et l'expérience, a déjà produit des résultats merveilleux. Des travaux considérables et très-importants ont été faits dans cette région si riche et si avantageuse pour le commerce de bois, et les scieries établies par la compagnie fonctionnent à merveille. Le Gouvernement de Québec, qui s'occupe toujours activement d'encourager la colonisation et le défrichement des forêts, a favorisé et aidé, autant qu'il était en son pouvoir de le faire, l'œuvre de la compagnie Vannier, soutenue par des capitalistes français. Il lui a concédé à des conditions faciles le territoire qu'elle exploite actuellement. Ceux qui ont visité la vallée de la Beauce, cette contrée privilégiée, où se trouve les plus belles forêts du Canada, savent que le succès de l'entreprise a dépassé l'attente générale. La transformation opérée en si peu de temps dans cette belle région forestière, est réellement merveilleuse, et la description qui en est faite dans un article d'un journal français, que nous reproduisons plus loin, n'est aucunement exagérée ; au contraire. C'est un succès, et nous ne pouvons que formier le vœu que cet exemple soit imité. Nous avons des ressources qui ne demandent qu'une exploitation intelligente pour enrichir et ceux qui l'entreprendront et la province elle-même. Nous possédons un territoire aussi grand que la France, dans cette seule province de Québec, qui est couvert en bonne partie par des forêts vierges et fournissant les bois de construction les plus riches et les plus précieux."

" L'entreprise de M. Vannier a contribué à faire connaître notre pays en France, sous ce rapport. La compagnie de la Beauce vient d'émettre sur le marché de Paris 2,000 actions d'un fonds additionnel, qui, n'en doutons pas, seront promptement enlevées. Le succès qui a marqué les opérations de cette société jusqu'à ce jour, et les avantages vraiment extraordinaire offerts à l'industrie forestière dans cette province, nous garantissent d'avance la réussite de cette émission. L'intérêt et le progrès de notre pays ne sont pas les seuls motifs que nous font souhaiter de voir cette entreprise favorisée par les capitalistes français. Nous désirons vivement voir nos relations commerciales, industrielles et financières avec la France s'étendre de plus en plus, et les capitaux français rivaliser ici avec les capitaux anglais."

" Le Canada est un pays de bon placement qui présente toutes les garanties qu'on ne trouve pas dans certaines autres régions du continent américain. Les échecs et les pertes que les compagnies industrielles, et même certains gouvernements d'Amérique ont fait subir aux capitalistes européens dans ces dernières années, ont rendu à bon droit ceux-ci méfiants et les ont détournés des placements étrangers. Le Canada, inconnu pour un grand nombre en France et dans le reste de l'Europe, ne doit pas souffrir cependant de la malhonnêteté ou de l'extravagance de ses voisins, avec lesquels il serait injuste de le confondre. On doit le juger par son passé et par ses ressources si appréciées de tous ceux qui l'ont visité. C'est pourquoi nous trouvons quelque peu hasardees les réflexions suivantes, dont le *Courrier des Etats-Unis* accompagne la circulaire de la compagnie franco-canadienne sollicitant une souscription pour de nouvelles actions :"

" C'est toujours une chose grave qu'un placement de capitaux français à l'étranger, et nos compatriotes sont payés pour ne s'y aventurer qu'à bon escient. Nous ignorons si les bases de l'opération dont il s'agit sont assez sérieuses pour inspirer quelque confiance ; nous nous bornons à espérer que, cette fois au moins, les économies accumulées par le travail ne deviendront pas la proie des exploités."

" Le *Courrier* est assez en position de connaître le Canada pour savoir à quoi s'en tenir sur ce point, et pour ne pas nous confondre avec les États-Unis ou le Honduras, l'un avec ses chemins de fer dans la lune, l'autre avec ses emprunts officiels frauduleux ; et nous sommes surpris de le voir exprimer, au sujet de l'entreprise de la Beauce, des soupçons qui auront d'autant plus de force en France, qu'ils viennent d'une source qu'on aura lieu de croire bien renseignée. Nous ne voulons pas nous porter garants des succès futurs, ni des opérations de la compagnie Vannier ; mais ce que nous pouvons affirmer sans crainte, c'est que ce succès est assuré, si l'avenir répond au passé, et que l'industrie forestière au Canada ne demande qu'à être bien dirigée pour donner les résultats les plus satisfaisants."

" Au point de vue des garanties morales, le Canada peut rivaliser avec les meilleurs pays d'Europe. Notre population est honnête, elle méprise les industries frauduleuses si exploitées aux États-Unis ; et notre Gouvernement jouit d'un crédit et d'une respectabilité intacts, qui sont une puissante garantie pour les personnes intéressées dans les entreprises qu'il protège. Les capitaux français n'ont rien à craindre ici. L'exemple des capitalistes anglais qui ont, depuis plus d'un siècle, le monopole de notre marché financier et qui s'en trouvent bien, devrait suffire pour rassurer les craintifs sous ce rapport."

" Voici en quels termes un journal de Paris annonce l'émission du nouveau *stock* de la compagnie Vannier :"

" La Compagnie franco-canadienne, société anonyme, fondée suivant acte reçu par M. Duplan, notaire à Paris, fait, du 5 au 10 décembre, une émission de 2,000 actions de 500 francs."

" Cette société se fonde pour l'exploitation et la colonisation de 129,000 hectares de forêts séculaires, concession du Gouvernement de la Province de Québec, (acte officiel en date du 23 octobre 1873.)"

" L'avantage des forêts, c'est qu'elles peuvent rester vierges jusqu'à l'âge le plus avancé ; c'est seulement dans le règne végétal que la vierge augmente de valeur en avançant en âge."

" Le Canada (ai-je besoin de le rappeler ?) n'est pas une de ces régions de fantaisie dont on s'est servi quelquefois pour flouer le public. Les traités avec le Canada se font au nom de la reine d'Angleterre—et sont, par conséquent, absolument sérieux."

" Les forêts de la Compagnie franco-canadienne sont situées dans les comtés de Beauce, de Dorchester et de Rimouski."

" La prise de possession a eu lieu dès les premiers jours de novembre 1873."

" De grands travaux, de nombreuses et vastes constructions, tels que : barrage d'un lac, canal, ponts, chaussées, grande scierie de bois sur une chute de cinq mètres de hauteur, mue par une turbine de la force de 65 chevaux ; maisons d'habitation de maître et de colons, magasins, au nombre de plus de quarante logements ; une route de 14 kilomètres de longueur sur 12 mètres de largeur, des abatages de bois, des défrichements, des ensemencements, etc., ayant coûté environ 300,000 francs, sont faits sur cette concession, laquelle donne dès à présent des produits."

" Les essences de bois, au nombre de plus de vingt espèces utiles qui peuplent ces forêts, sont celles le plus en usage dans l'industrie, le bâtiment et la marine, telles que : mélèzes et sapins blancs et rouges, chênes, ormes, frênes, érables, cèdres, hêtres, noyers, etc."

“ Les dépenses, ainsi que les recettes, sont évaluées par prévision comme suit :

Total des dépenses.....	6,550,000 fr
Total des recettes.....	11,350,000 fr.

“ Après les huit premières années, il ne restera que dix annuités à payer en quatre années et d'ensemble, 200,000 fr. environ. La prise de possession et la colonisation seront, ainsi que les constructions obligatoires, terminées; il n'y aura plus à faire que de l'exploitation qui, a raison d'un million de dépense par année, en produira au moins deux, laissant ainsi un million de bénéfice annuel; mais en calculant seulement sur un million par année, le produit net des 50 années, durée de la société, ressortirait par 46,800,000 fr.”

“ Dans le travail et les calculs ci-dessus, l'évaluation des dépenses a été intentionnellement exagérée, alors que celle des recettes a été réduite aux plus basses limites, afin de n'avoir à subir aucun mécompte.”

“ Or, il est notoire que les pays boisés d'Europe se dépeuplent rapidement de leurs beaux arbres, et ce, au point de préoccuper les économistes:—que l'Amérique du Nord songe elle-même à prendre des dispositions contre le trop rapide déboisement de ses forêts, que l'on convertit en terres arables;—qu'il faut de 100 à 150 ans pour produire un arbre exploitable, et que l'on ne replante pas la dixième partie de ce que l'on détruit chaque jour; que dès lors la valeur et les prix des bois ne peuvent qu'augmenter, et que, parties de bas, les évaluations des revenus de la Compagnie franco-Canadienne ne pourront que donner lieu à une plus value notable.”

“ De là un avenir qui peut être évalué, et succès assuré à la Compagnie franco-canadienne.”

“ Un nouvel élément de prospérité surviendra prochainement par le passage à travers les terrains de la compagnie du chemin de fer de Lévis et Kennebec, aujourd'hui ouvert sur un tiers de son parcours, et qui doit être terminé en 1876.”

“ Il doit passer à 2 ou 3 kilomètres de la colonie de Metgermette, avec laquelle il sera promptement raccordé, ce qui, nécessairement, décuplera la valeur des terrains.”

“ Le télégraphe doit-être prolongé jusque dans les bureaux de la Compagnie, à Metgermette.”

“ Le conseil d'administration de la Compagnie franco-canadienne est composé de :

MM. EUGENE MAHIEU (de Cherbourg), président du syndicat de bois du Nord, en France, par ports français; FOURNIER, ingénieur civil, ex-élève de l'Ecole polytechnique; PEYRUSSE, secrétaire général des chemins de fer des Charentes: E. UZAC, de la maison Guz et Cie. (de Bordeaux.)”

Diverses personnes d'une position distinguée.—M. Larochelle, député de Dorchester, M. Dulac, député de Beauce, qui veillent tous deux d'un œil attentif aux intérêts de leur comté respectif, et MM. A. N. Monpetit, Charles Baillargé, Benj. Globensky, de Québec, et MM. Bussièrès, Moisan et les deux MM. Proulx, de St. Georges, tous portant un si vif intérêt à la colonisation du pays et à l'exploitation de nos richesses forestières,—m'avaient accompagné au canton de Metgermette. Ils en revinrent enchantés de la richesse du sol et de l'abondance de ses ressources industrielles et commerciales. L'accueil si cordial que nous fit M. Vannier, le régisseur de la Colonie, donnait en outre du relief à cette bonne impression.

Au retour, les habitants de St. Georges nous firent une espèce d'ovation. M. Dulac nous prépara l'agréable surprise de l'inauguration d'un magnifique pont sur "la rivière Famine." Un grand nombre de citoyens de la paroisse de St. Georges et des environs, se trouvant réunis à cet endroit, le Maire, M. Jean Morin, et M. A. Paquet, crurent à propos de me présenter l'adresse suivante :

A. E. MOREAU, ECR,

Secrétaire et Directeur de Colonisation du Département de l'Agriculture et des Travaux Publics,

MONSIEUR,

Nous avons appris avec un bien grand plaisir que le Gouvernement vous avait délégué vers nos régions éloignées pour juger des travaux de colonisation exécutés dans le comté, et de l'application des sommes d'argent votées par le Parlement pour nous venir en aide. Nous sommes heureux de vous remercier en face du Pont de "la Famine," qui atteste la générosité du Gouvernement actuel.

Nous nous sommes efforcés de le construire avec économie, mais toutefois de le faire solide et ferme, remplissant en cela deux buts : celui d'abord de répondre au besoin de l'encouragement de la colonisation, et celui de garder dans la mémoire de plusieurs générations la reconnaissance envers le Gouvernement.

L'intérêt que vous portez à la Colonisation vous a fait connaître personnellement ici ; déjà depuis longtemps nous vous devons des remerciements pour la bienveillance extrême que vous nous avez témoignée en diverses occasions.

Veuillez donc accepter notre démarche d'aujourd'hui comme un témoignage de reconnaissance pour le Gouvernement, et en même temps d'estime et d'affection pour vous.

(Signé,)

JEAN MORIN,
Maire.

"

A. PAQUET,
Secrétaire, C. M. St. G.

St. George de la Beauce, 9 Septembre 1875.

Je répondis à cette adresse en peu de mots, m'efforçant de faire valoir les mérites du Gouvernement qui a profondément à cœur les intérêts de la colonisation, et la protection et la sauvegarde des colons. Je dis aussi quelques mots de M. Dulac, dont le zèle, le travail, les instances et l'habileté ont grandement contribué à l'érection de ce pont d'une belle et solide construction, et si utile, pour ne pas dire indispensable, à une forte majorité des habitants des cantons voisins.

De là, nous fûmes invités chez divers citoyens et amis qui nous accueillirent avec la plus généreuse affabilité.

Somme toute, notre excursion à Metgermette et à St. Georges restera classée parmi nos meilleurs souvenirs.

CHEMINS DE COLONISATION DANS LE COMTÉ DE BEAUCE.

Nous quittâmes St. Georges pour prendre la direction de Lambton, sur le beau lac St. François. Après avoir parcouru un pays très-accidenté et offrant aux regards les perspectives les plus riantes et les plus variées, nous atteignîmes.

Lambton où on nous fit un excellent accueil ; et le bon curé de l'endroit, avec un certain nombre de citoyens marquants de la localité nous reçurent avec cette cordialité exquise qui est comme l'apanage naturel de l'éducation de ces populations éminemment françaises par le ton et l'hospitalité.

En parcourant cette contrée, si riche en avenir et qui atteindra bientôt un degré de prospérité peu commune par l'ouverture de nouvelles voies de communication et la construction de chemins de fer reliant les points les plus éloignés aux principaux centres d'activité, et à proximité des marchés, nous visitâmes un certain nombre de chemins que le Gouvernement de Québec, avec une sollicitude marquée pour cette belle région du pays, a, durant ces quelques années, fait ouvrir et compléter dans différentes parties du comté de Beauce, et qui ont grandement contribué au développement de la colonisation et de l'établissement des terres dans cette magnifique vallée de la Chaudière

On trouvera ci-après le tableau descriptif des divers travaux de colonisation en cours d'exécution dans la Beauce, et à l'occasion desquels j'ai pu recueillir en route des renseignements certains sur leur situation et leur étendue.

CHEMINS DE 1^{ère} CLASSE.

ROUTE DE BROUGHTON.

CONDUCTEUR : RÉVD. B. C. GUY,

Montant dépensé : \$194 00.

Cette route commence à la Grande Ligne, entre Thetford et Broughton, qu'elle traverse entre les lots Nos. 16 et 17. Sa longueur actuelle est de 8 milles. Elle est d'une grande importance en ce qu'elle ouvre de bonnes terres à la colonisation et qu'elle favorise les colons de Broughton, de Tring et surtout de Thetford. Elle sera le grand débouché d'une nombreuse population vers le chemin de fer de Lévis et Kennebec.

M. Guy, avec l'octroi de cette année, a élargi la route de 13 pieds sur une longueur de 30 arpents. Il estime à \$2,800.00 la somme nécessaire pour compléter l'ouverture du chemin et le parachever sur tout le parcours.

CHEMIN DES 4^{ME} ET 5^{ME} RANGS DE SHENLEY NORD.

CONDUCTEUR : SYLVAIN LAMBERT,

Montant dépensé : \$355.51.

Ce chemin commence à la grande ligne de Shenley, et traverse ce canton entre les 4^{me} et 5^{me} rangs, pour aboutir à la Seigneurie d'Aubert-Gallion ; sa longueur sera de 4 milles et 20 arpents.

Le conducteur a parachevé, cette année, 24 arpents en chemin de roulage, fasciné 5 arpents et construit 5 ponts et poutres mesurant en tout 37 pieds de pontage. Il reste 29 arpents de chemin d'hiver à parachever, pour lesquels le conducteur demande \$450.00. La population de St. Henri de Shenley s'est accrue de 75 âmes depuis un an.

CHEMIN PRICE.

CONDUCTEUR : CHS. GAGNON.

Montant dépensé : \$207.35.

Commence à la Rivière Sauvage, traverse le Canton Price et se terminera à la décharge du lac St. François. Il aura 20 milles de longueur. Un mille de chemin a été débarassé, nivelé et aplani, et le conducteur a mis des fascines sur une longueur de cent pieds.

Les intéressés ont contribué dans les travaux pour un montant de \$25.00. Il reste 5 milles à ouvrir et un mille à parachever; le conducteur estime à \$2,450.00 le coût des ouvrages.

Il a été pris 10 lots sur ce chemin cette année. La colonisation paraît faire peu de progrès dans Price, si l'on considère que la population n'y a augmenté que d'un quart depuis sept ans.

D'après moi, dit M. Gagnon, si le Gouvernement voulait aider à de nouveaux colons, avant 6 mois nous ne serions pas moins de 60 colons établis sur ce chemin

CHEMIN D'AYLMER AU CANTON DORSET.

CONDUCTEUR : RÉVD. C. HALLÉ.

Montant dépensé : \$100.00.

Ce chemin commence au 3^me rang d'Aylmer, près de l'Eglise, traverse 6 rangs dans Aylmer, et s'arrête au Canton Dorset; sa longueur sera de 6 milles. 7 arpents ont été parachevés, cette année, en chemin de roulage. Il reste 4 milles à ouvrir, et environ 10 arpents à compléter; coût probable, \$1,800.00.

CHEMIN JERSEY ET LAC MÉGANTIC.

CONDUCTEUR : W. E. MUNKELL.

Montant payé : \$96.80.

Ce chemin commence à St. Georges, traverse Jersey, Marston, Riceborough et Spalding, et aboutira au lac Mégantic. Ouvert sur une longueur de 16½ milles avant cette année. Le conducteur a fait, durant cette saison, 22½ arpents de chemin d'hiver. Il reste à ouvrir 28 milles qui coûteront, en moyenne, \$400 par mille. On trouve sur le parcours un grand nombre de pouvoirs d'eau, et plusieurs moulins à scie ou à farine y sont en exploitation. Le sol de cette région est en général bon, et les colons y sont assez prospères.

GRAND CHEMIN DE GAYHURST.

CONDUCTEUR : LOUIS PARADIS.

Montant payé : \$150.00.

Ce chemin commence au 10^me rang de Gayhurst, entre Gayhurst et Aylmer, et traverse les 10 rangs de Gayhurst, pour aboutir à la rivière Chaudière, à l'entrée du Canton Spalding. Il était tout ouvert en chemin d'hiver. Neuf arpents

ont été travaillés cette année, savoir : 4 arpents débarassés et nivelés, et 5 arpents parachevés pour le roulage. Un pont sur la rivière Drolet, de 22 pieds de pontage, avec culées remplies de pierre de chaque côté, a coûté \$180.00.

Il reste à parachever 13 milles et neuf arpents, dont le coût est estimé par le conducteur à \$425.00 du mille. La population augmente assez rapidement dans Aylmer et Gayhurst, mais cette augmentation serait plus considérable dans Gayhurst, si le chemin était parachevé.

CHEMINS DE DEUXIÈME CLASSE.

CHEMIN DU 8^{ME} RANG D'AYLMER.

CONDUCTEUR : HUBERT LANGLOIS.

Montant payé : \$100.00.

Ce chemin commence au chemin du *Grand Rang* de Lambton, traverse Aylmer et continue jusqu'à la rivière Chaudière ; sa longueur sera de 13 à 14 milles. 21 arpents ont été parachevés cette année. Il reste 8 milles de chemin à compléter. Le sol, sur le parcours, est considéré comme très-bon.

CHEMINS DES 2^{ME} ET 3^{ME} RANGS DE FORSYTH.

CONDUCTEUR : RÉVD. H. DESRUISSEAUX.

Montant payé : \$200.00.

Ce chemin commence au chemin Lambton et aboutit au Canton Dorset ; sa longueur est de 3 milles et 22 arpents. La longueur travaillée cette année est de 21 arpents parachevés pour le roulage ; 1½ arpent ont été fascinés, et deux ponceaux construits mesurant en tout 6 pieds de pontage. Il reste 30 arpents à compléter.

La population de St. Evariste s'est accrue de 89 âmes depuis un an, et la colonisation y progresse rapidement.

La contribution locale, dans les travaux ci-dessus, a été de \$61.20.

PONT SUR LA RIVIÈRE SAUVAGE.—GRAND CHEMIN DE LAMBTON.

CONDUCTEUR : CHS. GAGNON.

Ce pont a été réparé. M. Gagnon l'a rehaussé de 18 pouces, et a redressé et rempli de pierres les piliers, et fait charroyer de la pierre en avant des piliers jusqu'à la hauteur des plus hautes eaux. De plus, un double pavage a été posé au centre du pont pour le passage des chevaux, et les garde-fous ont été réparés.

La municipalité a fourni \$25.00.

CHEMINS DE TROISIÈME CLASSE.

PONT SUR LE GRAND CHEMIN DE LAMBTON.

CONDUCTEUR : OLIVIER RODRIGUE.

Montant payé : \$100.00.

Ce pont est construit sur la rivière appelée "Bras Sud-Ouest," dans le 8^{me} rang de Tring, et mesure 120 pieds de pontage. La municipalité de St. Ephrem de Tring a contribué pour \$210.00 dans les travaux.

CHEMIN GAYHURST.

CONDUCTEUR : MARC AUDET.

Montant payé : \$50.00.

Ce chemin commence au chemin Dallaire et traverse les 5^{me} et 6^{me} rang^s de Gayhurst ; sa longueur sera d'un mille. 10 arpents ont été parachevés cette année en chemin de roulage. La contribution locale a été de \$100.00. Il rest^e 1½ arpent à compléter, et le coût probable des travaux sera de \$115.00. La population de Gayhurst s'est accrue de près de 60 familles depuis 3 ans.

CHEMIN WATFORD.

CONDUCTEUR : JÉRÔME RANCOUR.

Montant payé : \$99.80.

Ce chemin commence à la Seigneurie Rigaud-Vaudreuil et traverse tout Watford. Sa longueur sera de 15 milles ; 9 milles peuvent déjà être fréquentés par les voitures à roues. 11 arpents ont été parachevés cette année.

Watford ne vient que d'être ouvert à la colonisation ; et comme les terres y sont bonnes, il y a lieu de croire que la colonisation y fera de grands progrès.

E. MOREAU,

Directeur de Colonisation.

Québec, Septembre 1875.

IMMIGRATION.

RAPPORT DE M. J. THOM.

A l'Honorable Commissaire de l'Agriculture et des Travaux Publiés.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport sur l'Immigration pour l'année écoulée le 30 Juin dernier, pendant laquelle période deux mille cinq cent quatre-vingt-quinze immigrants se sont présentés à cette Agence. La classe était mieux choisie que d'habitude, et le plus grand nombre s'établira au milieu de nous.

De ce nombre, six cents sont venus rejoindre leurs amis émigrés avant eux, ou ont été induits à venir par suite des nouvelles encourageantes de leurs parents qui résident ici ; et ceci ajoute au fait qu'un bien petit nombre d'entre eux ont été envoyés par les Agents d'outre-mer avec l'expectative bien déclarée d'obtenir de l'emploi à leur arrivée, et indique qu'il s'est établi un courant régulier d'immigration, que nos soins et le retour d'une ère plus prospère dans les affaires, ne manqueront pas d'augmenter sensiblement.

On remarquera une diminution dans le nombre des arrivages et des placements cette année, comparés à l'année dernière ; mais il faut attribuer ce résultat à la dépression des affaires qui règne partout, et à bien d'autres causes aussi ; il ne faut pas y voir un indice d'un relâchement à l'avenir dans l'immigration au Canada.

La cédule ci-annexée démontre que le plus grand nombre de ces immigrants ont été répartis dans cette Province, dans 30 endroits différents, la majorité s'établissant à Montréal, tandis que Sherbrooke, Richmond, Québec, Compton, Stanstead, dans une proportion indiquée par le tableau ci-après, se partageaient le reste.

Suivant la liste des corps de métiers ci-jointe, il y avait deux cent quatre-vingt-neuf cultivateurs, deux cent dix-sept journaliers, quatre-vingt-seize domestiques, soixante-et-quinze charpentiers et menuisiers, trente-et-un ingénieurs de chemin de fer et ouvriers terrassiers, dix-sept forgerons et trente-six mécaniciens, dix-neuf mineurs, trente-cinq maçons et tailleurs de pierre et un grand nombre d'autres gens de métier dont l'arrivée doit être saluée avec bonheur.

J'ai remarqué que les demandes pour serviteurs de ferme et domestiques, se font généralement de bonne heure au printemps ; c'est pourquoi, il serait bon d'en prévenir les agents là-bas, afin qu'ils puissent expédier un fort convoi de ces personnes par les premiers vapeurs.

Cette classe de personnes trouverait à leur arrivée des placements faciles et un salaire lucratif, soit à Québec, Montréal, Richmond, Sherbrooke, ou dans Compton, Stanstead ou Missisquoi, d'où les demandes sont plus fréquentes.

Parmi les immigrants en général, on trouve des mécaniciens et des gens de métier en proportion raisonnable. Mais, ceux qui désirent employer cette classe d'immigrants, devraient, à l'instar de la "Compagnie manufacturière de Yolleg," de Coaticooke, et de la "Compagnie de conserve de viandes," de Sherbrooke, faire venir les sujets sur commande.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JAMES THOM,

Agent d'Immigration de Québec.

Québec-Sud, 30 Juin 1875.

**CÉDULE du nombre d'Immigrants arrivés et placés dans la Province de Québec,
depuis le 1^{er} Juillet 1874 au 30 Juin 1875.**

NATIONALITÉS.		DESTINATIONS.	
Angleterre	818	Argenteuil.....	9
Autriche.....	2	Arthabaska.....	5
Belgique.....	45	Bagot.....	6
Canada.....	5	Beauce.....	15
Danemark.....	2	Brome.....	32
France.....	618	Beauport.....	1
Finlande.....	1	Bonaventure.....	3
Allemagne.....	50*	Compton.....	95
Hollande.....	4	Chateauguay.....	2
Hongrie.....	1	Chicoutimi.....	4
Irlande.....	278	Huntingdon.....	3
Italie.....	252	Jacques-Cartier.....	4
Malt.....	1	Joliette.....	5
Pologne.....	1	Kamouraska.....	3
Russie.....	12	Lévis.....	30
Ecosse.....	418	Métapédia.....	15
Espagne.....	1	Missisquoi.....	21
Suède.....	38	Mégantic.....	6
Suisse.....	48	Melbourne.....	12
Total.....	2595		
		Montréal.....	1599
		Ottawa.....	57
		Portneuf.....	2
		Pontiac.....	1
		Québec.....	140
		Richmond.....	125
		Rimouski.....	6
		Sherbrooke.....	300
		Shefford.....	8
		Stanstead.....	83
		St. Hyacinthe.....	14
		St. Jean.....	2
		Soulanges.....	2
		Terrebonne.....	1
		Trois-Rivières.....	11
		Vaudreuil.....	5
		Total.....	2595

CORPS DE MÉTIERS.

Armuriers.....	2	Dessinateurs.....	1	Mineurs.....	19
Ajusteurs.....	19	Distillateurs et Brasseurs.....	10	Marbriers.....	3
Barbiers.....	5	Droguistes.....	2	Mouleurs.....	8
Boulangers.....	18	Drapiers.....	3	Meuniers.....	4
Briquetiers.....	2	Doreurs.....	2	Organistes.....	3
Brossiers.....	3	Domestiques.....	96	Palefreniers.....	4
Blanchisseurs.....	1	Epiciers.....	8	Peintres.....	8
Bijoutiers et Horlogers.....	17	Ebénistes.....	6	Plombiers.....	4
Charrons.....	2	Forgerons.....	17	Photographes.....	1
Chaudronniers.....	3	Fondeurs.....	1	Plâtriers.....	3
Charpentiers et Menuisiers.....	75	Ferblantiers.....	18	Polisseurs.....	1
Ciseleurs.....	2	Fileurs.....	3	Paveurs.....	2
Cochers.....	5	Graveurs.....	1	Sculpteurs.....	2
Cordiers.....	1	Instituteurs.....	15	Serruriers.....	12
Corroyeurs.....	2	Imprimeurs.....	3	Scieurs.....	8
Chaises (manufacturiers).....	1	Ingénieurs civils.....	1	Selliers.....	5
Carrossiers.....	6	Imprimeurs sur toile.....	1	Savonniers.....	1
Cigares (manufacturiers).....	3	Ingénieurs de chemin de fer.....		Tonnelliers.....	9
Cardeurs.....	1	Ouvriers de do.....		Travailleurs en fil de fer, etc.....	1
Comptables et Commis.....	43	Terrassiers, etc.....	31	Teinturiers.....	2
Chapelliers.....	5	Jardiniers.....	13	Tapissiers.....	1
Conseillers.....	2	Journaliers.....	217	Tanneurs.....	6
Cuivre (travailleurs en).....	7	Lithographes.....	1	Tisserands.....	6
Correcteurs d'épreuves.....	1	Maçons et Taill ^{rs} de pierre.....	37	Tailleurs.....	8
Cultivateurs.....	289	Modistes et Couturières.....	11	Vanniers.....	1
Cuisiniers.....	8	Mécaniciens.....	36	Valets.....	4
Cordonniers.....	20	Meubliers.....	19	Voiliers.....	1

JAMES THOM,

Agent d'Immigration de Québec.

Québec-Sud, 30 Juin 1875.

RAPPORT DE M. B. IBBOTSON.

Bureau d'Immigration, 30 Juin 1875.

A l'Honorable P. Garneau, Commissaire de l'Agriculture et des Travaux-Publics,

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant sur l'Emigration à la Province de Québec durant la dernière année :

Le nombre des immigrants, cette année, a été plus grand que d'habitude, et je puis dire que le Département a réussi à les placer assez avantageusement, bien que, dans certains cas, la chose ait été très-difficile et, par conséquent, assez coûteuse.

Grâce à un séjour assez prolongé dans cette Province, je me permettrai, en cette occasion, de vous présenter respectueusement les remarques suivantes, en ma qualité d'Agent, m'appuyant sur les nombreuses relations que j'ai eues avec les immigrants et sur l'expérience que j'ai acquise en Canada.

Le Canada offre un vaste champ aux immigrants, et les appelle constamment sur ses rivages ; l'immigration honnête, capable, courageuse et entreprenante est sûre d'y réussir. Le cultivateur ou le colon de bonne foi,—celui qui peut manier et conduire la charrue et défricher la terre,—est le désiré d'entre tous, et nous lui promettons que ses labeurs seront couronnés de succès.

Le mécanicien, le charpentier, le maçon, le forgeron et le domestique, nous les convions tous, et ils trouveront de bons salaires ; le journalier trouvera sa place, tandis que le cultivateur, muni d'un petit capital pour commencer, prospérera, et, s'il est économe et industriel, il gagnera une aisance indépendante.

Des milliers d'acres de terres riches et productives attendent l'action de ses bras et de ses chevaux pour les faire produire à l'infini, et le Département est prêt à lui accorder toutes les facilités et tout l'encouragement voulu pour lui procurer la terre. On ne peut suffire à la demande qui est faite pour des filles comme

manœuvres-laitières sur la ferme, ou domestiques ordinaires à la maison, soit à la ville, soit à la campagne ; on ne peut trop encourager cette classe à venir. Mais, pour ce qui est des professions libérales, des commis, instituteurs, comptables, etc., il faudrait les dissuader de venir, puisque la demande excède l'offre ; j'ai malheureusement été témoin de beaucoup de souffrances parmi cette classe, et il en coûte beaucoup au Département pour alléger leur misère.

Permettez-moi encore une fois, Monsieur le Commissaire, de recommander aux agents étrangers de faire un choix judicieux des manœuvres qu'ils envoient du Continent Européen. Ce qui m'induit à faire cette observation, c'est l'arrivée d'un si grand nombre d'Italiens du Sud de l'Italie, qui ne sont autre chose que des vignerons, et qui, en ce qui concerne l'agriculture, ne peuvent rien faire dans ce pays. Et de plus, ces gens ne parlent pas d'autre langue que la leur, en sorte que, s'ils sont qualifiés pour un ouvrage quelconque, ils ne peuvent se faire comprendre ; puis, venant d'un climat chaud, ils éprouvent des misères qui seraient souvent insupportables si le Département ne leur venait en aide ; et l'on ne devrait pas encourager cette classe d'immigration, si ce n'est dans des circonstances exceptionnelles.

J'ai visité dernièrement les Cantons suivants : St. Jean, Farnham, Cowansville, Durham, Sweetsburgh, Mansonville, etc., pour m'assurer par moi-même de leurs besoins, et constater combien de manœuvres, et quelle classe seraient requis, ce qui me permettrait d'y diriger les chercheurs de places avec une destination sûre, et préviendrait leur retour à l'Agence, chose qui arrive souvent, au grand détriment des fonds publics.

Mon agence, Honorable Monsieur, a reçu, secouru et placé, de temps à autres, plusieurs immigrants qui revenaient d'Ontario et des Etats-Unis. Je dois ajouter que les compagnies de Chemins de Fer et les Officiers d'icelles ont prodigué leur attention à tous les immigrants, sans distinction, à leur arrivée et à leur départ, et leur ont procuré tout le confort désirable jusqu'à leur destination respective.

En terminant, je puis dire que le Département doit encourager le plus libéralement possible la classe d'immigrants que j'ai désignée plus particulièrement, et que le pays et les immigrants en bénéficieront.

Ci-joint un tableau indiquant le nombre d'Immigrants arrivés, leur nationalité et leur destination :

NATIONALITÉS.

Angleterre	347	Etats-Unis	34	Pologne.....	19
Afrique.....	2	Ecosse.....	146	Russie.....	5
Alsace.....	12	France.....	543	Prusse.....	5
Allemagne.....	43	Hollande.....	17	Espagne.....	2
Autriche.....	7	Hongrie.....	2	Suède.....	5
Belgique.....	63	Irlande.....	275	Suisse.....	48
Bermudes.....	4	Italie.....	243	Galles.....	1
Bohême.....	2	Lorraine.....	2		
Danemark.....	2	Norvège.....	16		

PROFESSION, MÉTIERS, Etc.

Professions libérales.....	50	Instituteurs.....	25	Mineurs.....	51
Boulangers.....	20	Dentistes.....	2	Peintres.....	20
Forgerons.....	31	Drapiers.....	6	Mouleurs.....	6
Chaudronniers.....	6	Fondeurs.....	5	Photographes.....	2
Relieurs.....	5	Teinturiers.....	2	Cultivateurs.....	350
Travailleurs en cuivre.....	5	Charpentiers.....	12	Ajusteurs.....	8
Brasseurs.....	8	Bijoutiers.....	5	Modistes.....	45
Maçons.....	20	Menuisiers.....	30	Jardiniers.....	27
Charcutiers.....	15	Journaliers.....	397	Ingénieurs.....	15
Meubliers et Ebénistes.....	31	Serrurriers.....	5	Plombiers.....	3
Commis.....	172	Maçons.....	35	Polisseurs.....	3
Carrossiers.....	5	Machinistes.....	40	Selliers.....	8
Cochers.....	25	Trafiquants.....	15	Voiliers.....	5
Palefreniers.....	31	Meuniers.....	4	Scieurs.....	3
Domestiques.....	120	Marchandes de modes.....	20	Pompiers.....	7
Cordonniers.....	35	Cuisiniers.....	25	Dessinateurs.....	6
Taillleurs de pierre.....	28	Tonneillers.....	2	Manchoniers.....	3
Tanneurs.....	6	Graveurs.....	5	Doreurs.....	1

DESTINATIONS.

Arthabaska	1	Coaticooke	2	Côteau Landing	3
Buckingham	3	Côte St. Luc.	4	Compton	6
Trois-Rivières	4	Cowansville	13	Côte des Neiges	4
Dellinton	3	Danville	6	Côte St. Laurent	3
Granby	2	Isle-Perrôt	1	Joliette	4
Knowlton	5	Lachine	85	Lac Mégantic	15
Lacolle	3	Lancaster	6	Laprairie	4
Longueuil	9	Longue-Pointe	10	North Georgetown	3
Rivière Beaudet	6	Québec	16	Philipsburg	9
Rivière aux Prairies	4	Roxton Pond	1	Sault-aux-Récollets	5
Sherbrooke	18	Sweetsburgh	7	Stanbridge	24
Stanstead	1	St. Antoine	5	Ste. Catherine	8
St. Jean	6	St. Hyacinthe	17	St. Hilaire	6
St. Joseph	1	St. Lambert	12	St. Laurent	22
St. Lin	1	St. Louis de Gonzague	2	St. Marc	1
Abbotsford	4	St. Rémi	1	Ste. Rose	3
Ste. Thérèse	6	St. Vincent-de-Paul	5	Upton	3
Vaudreuil	3	Waterloo	2	West-Shefford	3
Petite Côte	6	Longue-Pointe	8	Mile-End	10
Hochelaga	4	Huntington	3	Chateauguay	6
Beauharnois	8	St. Philippe	3	Sorel	7
Varennas	6				

Et un bon nombre d'autres qui sont restés à Montréal et aux environs.

Le coût de l'entretien des immigrants à mon Agence, pour l'année finissant le 31 Mai 1875, a été de trois mille et quatre-vingt-deux piastres.

Permettez-moi, Honorable Monsieur, de soumettre à votre bienveillante considération les remarques ci-dessus mentionnées.

B. IBBOTSON,
Agent.

RAPPORT DE M. WILLS, AGENT A OTTAWA.

BUREAU D'IMMIGRATION DU GOUVERNEMENT,

Ottawa, 26 janvier 1876.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de soumettre mon rapport annuel des opérations de cette Agence durant la dernière saison, ainsi que divers tableaux s'y rattachant.

Le nombre total des immigrants Européens arrivés ici, est comme suit :

	<i>Viâ</i> St. Laurent.	<i>Viâ</i> Etats-Unis.	Total.
Natifs d'Angleterre.....	343	294	637
" d'Irlande.....	195	129	324
" d'Ecosse.....	122	33	155
" d'Allemagne.....	58	32	90
" de France.....	109	61	170
" de Suède et Norvège.....	3	3	6
	830	552	1382

A cette liste, on peut ajouter ceux qui sont revenus des Etats-Unis.

Statistique de Douane.		Valeur des Effets.	
	Nombre de personnes.	\$	cis.
Port de Bytown ou Ottawa.....	1436	16158	00
" Brockville.....	218	10313	00
" Prescott.....	362	11127	00
" Cornwall.....	104	3217	00
" Morrisburg.....	69	4307	00
	2189	\$45124	00

RÉCAPITULATION.

Immigrants d'Europe.....	1,382
do des Etats-Unis.....	2,189
Nombre total	3,571

L'on a secouru temporairement, durant l'année, 1,126 personnes, soit 990 adultes qui avaient réellement besoin, et ce, dans une proportion de \$2.25 par adulte.

	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.
Natifs d'Angleterre	225	154	184	567
" d'Irlande	107	103	38	248
" d'Ecosse	52	18	13	83
" d'Allemagne	37	19	19	75
" de France	122	14	11	153
" de Suède	2	1	1	4
	545	309	272	1126

De plus, les Agences de Québec et de Montréal ont dirigé un grand nombre d'immigrants sur diverses localités qui sont dans les limites de mon agence, mais, comme ces immigrants sont enregistrés à ces Agences, je n'ai pas cru devoir les énumérer ici.

Voici comment j'ai disposé des immigrants qui me sont arrivés directement : Montréal, 118 ; Québec, 16 ; comté d'Ottawa, 73 ; comté de Pontiac, 22 ; comté d'Argenteuil, 40 ; Halifax, 4 ; cité d'Ottawa, 608 ; Toronto, 61 ; Kingston, 37 ; Cobourg, 1 ; Prescott, 21 ; Brockville, 5 ; Territoire du N. O., 7 ; comté de Carleton, 125 ; comté de Lanark, 28 ; Leeds et Grenville, 24 ; Dundas, 1 ; Renfrew, 104 ; Russell, 72 ; comté de Prescott, 15.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre obéissant serviteur,

W. J. WILLS.

A l'Honorable Commissaire de l'Agriculture
et des Travaux Publics de Québec.

RAPPORT DE M. JOHN H. O'NEIL,

AGENT SPÉCIAL DE QUÉBEC

POUR LA GRANDE-BRETAGNE ET L'IRLANDE.

A l'Honorable Commissaire de l'Agriculture et des Travaux Publics, Québec.

MONSIEUR,

Le Gouvernement de la province de Québec ayant cru devoir se rendre à l'invitation du Gouvernement de la Puissance de se joindre à lui pour la centralisation des Agences Canadiennes d'Emigration en Europe, j'ai reçu, en conséquence, avis du Département de l'Agriculture et des Travaux Publics, en Mars dernier, d'avoir à transporter l'Agence de votre Gouvernement dans les bureaux de la Puissance du Canada, King Street, Westminster. Je me suis conformé à ces instructions, et, depuis lors, j'occupe un bon bureau mis à ma disposition par l'agent général du Canada, qui s'est montré en tout temps désireux de seconder ma mission, et n'a cessé de donner les preuves de l'intérêt qu'il porte à tout ce qui touche au Canada.

Mes rapports des trois dernières années exposent si clairement la méthode que j'ai suivie pour faire connaître la Province aux émigrants, et développent si complètement les considérations particulières et générales que font naître la question d'Emigration, qu'il me sera peut-être permis, pour ne pas me répéter, de référer à ces rapports.

LA PROVINCE DE QUÉBEC.

Je puis difficilement vous parler de mes travaux, sans revenir sur les ressources de la Province et sur la législation qui a si puissamment contribué à les développer. L'agrandissement du territoire par le moyen de la colonisation, et la politique aussi sage qu'énergique de la Province de Québec, relativement aux chemins de fer, sont des faits que je me suis donné beaucoup de peine pour faire connaître, m'attachant particulièrement à convaincre l'agriculteur que le pays est sillonné en tous sens par des voies qui relient tous les principaux centres entre eux, ainsi que la Province avec les Etats-Unis.

L'ouvrier, l'artisan et le capitaliste semblaient également comprendre l'avantage qu'il y aurait à s'établir parmi nous. Je sentais que j'étais justifiable de les inviter eux comme tous les autres. J'ai démontré, en particulier, que la vie n'est pas coûteuse, et cela, pour encourager une émigration de personnes jouissant de revenus fixes. Pour eux, en effet, la vie à bon marché serait un avantage qui leur permettrait de faire des économies et de placer le surplus de leurs revenus à meilleur profit qu'en Europe.

J'ai continué la tâche que j'avais entreprise de dissiper le préjugé qui existe à l'endroit de notre climat.

J'ai indiqué le moyen de devenir propriétaire de biens-fonds, d'acquérir soit une ferme en bon ordre, ou une ferme en partie défrichée, ou des terres incultes

à un prix nominal, ou une terre à titre gratuit ; et, à ce propos, je n'ai pas manqué de donner toutes les explications nécessaires, relativement à l'aide que le Gouvernement accorde en vertu de la 38e Vic., ch. 3, et aux conditions qu'il y attache.

De l'aveu de tous ceux qui ont considéré cette loi dans ses rapports avec l'immigration, elle tend à l'établissement d'un système d'immigration tout-à-fait pratique et avantageux.

Dans la mise en pratique de notre système de vente des terres, et des opérations des Sociétés d'Agriculture et de Colonisation, l'aide accordée aux émigrants par l'acte précité est d'une importance d'autant plus facile à comprendre que l'on n'a pas manqué, ici, de l'interpréter dans son véritable sens, lui donnant pour mission de faire marcher de front l'Immigration et la Colonisation.

La prime offerte par l'acte 38e Vict., chap. 4, pour la culture de la betterave à sucre, a aussi attiré des remarques flatteuses sur l'activité que le Gouvernement déploie pour l'avancement de la Province.

Le rapport du Département, que je me suis empressé d'expliquer à tout le monde, et qui contenait les rapports les plus importants sur des questions du plus grand intérêt pour les futurs émigrants, a laissé une impression favorable chez ceux qui l'ont lu et examiné. Il y avait dans ce rapport un ensemble si attrayant et si complet qu'il a été facile, non-seulement d'attirer l'attention, mais même de convaincre ceux à qui je m'adressais, combien Québec avait à cœur de traiter loyalement ceux qui voudraient choisir notre Province pour leur patrie adoptive. Tous ceux qui m'ont consulté sont restés intimement convaincus des bonnes intentions du Gouvernement à l'égard des émigrants, et j'attache, avec raison, à cette conviction la plus grande importance.

J'attirerai maintenant votre attention plus particulièrement sur l'Emigration, et je dois dire de suite que je regrette qu'elle n'ait pas été plus forte dans ces deux années dernières. J'ai parcouru l'Angleterre, et, malgré l'avidité avec laquelle on a semblé accueillir les renseignements sur le Canada, bien peu se sont décidés à y émigrer.

Pourquoi cela ? Je ne saurais le dire. Comme je l'ai fait remarquer, l'an dernier, l'Emigration de 1870 et 1871 était plutôt continentale qu'elle ne venait de la Grande-Bretagne. Quant à l'émigration de la Grande-Bretagne proprement dite, en somme, quand on la compare aux années précédentes, elle n'a pas diminué autant qu'on s'est plu à le dire ; mais, comme le démontre le tableau ci-joint, elle s'est dispersée plus qu'à l'ordinaire, cette année.

Nombre des Emigrants du Royaume-Uni.

Années.	Aux colonies de l'Amérique du Nord.	Aux Etats-Unis.	En Australie et à la Nouvelle Zélande.	A d'autres places.	Total.
1870	35295	196075	17065	8505	256940
1871	32671	198843	12227	8694	252435
1872	32205	233747	15876	13385	295213
1873	37208	233073	26428	13903	310612
1874	25450	148161	53958	13445	241014

Il est difficile de se faire une idée de la concurrence qui existe en fait d'immigration, mais je ne crains pas de dire que le chiffre de l'immigration dans notre pays peut être avantageusement proportionné à celui de sa population,

Il arrive aussi qu'un grand nombre d'émigrants se rendent dans notre pays par la voie des Etats-Unis, et la statistique n'en tient pas compte. Néanmoins, il y a eu une diminution réelle, et un seul volume ne suffirait pas pour consigner les différentes opinions au sujet de cette diminution. Certes, ce n'est pas la faute des agents, car j'ose dire, —et c'est d'ailleurs un fait reconnu,—que peu d'agents, en Angleterre, ont déployé plus d'activité et plus d'intelligence dans l'exercice de leur charge que nos représentants canadiens, tant ceux de la Puissance que ceux des différentes Provinces.

Dans les années qui vont suivre, nous verrons accourir un nombre plus considérable de ces émigrants, si rares jusqu'à présent ; je veux parler des agriculteurs, de ces émigrants qui en général apportent du capital avec eux, et j'aime à constater que les demandes venant de cette classe sont plus nombreuses depuis quelques mois. L'émigration des serviteurs de ferme participera moins de la nature d'une organisation que par le passé, car le Parlement s'est mis à l'œuvre pour régler les questions qui agitent cette classe. D'année en année l'émigration s'affirmera comme un mouvement volontaire de la part du peuple.

Quant à moi, j'ai toujours été d'avis que le meilleur colon est celui qui agit après mûre délibération. Celui qui aime à s'assurer, avant de partir, que rien ne lui manque, pourra réussir sur le nouveau champ de labeur qu'il s'est choisi. J'ai adopté pour règle de conduite dans la mission qui m'a été confiée, de ne rien omettre pour renseigner l'émigrant désireux d'opter pour notre Province, afin qu'il soit en état de décider par lui-même, avant de partir, s'il pourra profiter des avantages que lui offre cette nouvelle terre de son choix.

Emigrer n'est pas fuir, l'homme ne quitte un champ de travail que pour se diriger sur un autre.

Et je crois, pour ma part, avoir contribué à convaincre les émigrants du mérite comparé de notre pays comme champ d'émigration, en exposant nos ressources et en démontrant à l'évidence le progrès de nos produits eu égard au développement de notre territoire.

J'annexe ici des Etats trimestriels sur l'Emigration pour les périodes finissant le 31 Mars et le 1er Juin.

ÉTAT TRIMESTRIEL DE 1875.

STATISTIQUE d'Emigration des Ports du Royaume-Uni pour le Trimestre finissant
le 31 Mars.

LIEU DE DÉPART.	DESTINATIONS.				
	Etat-Unis.	Amérique Britannique du Nord.	Colonies de l'Australie.	Diverses autres places.	Total.
Liverpool.....	11068	• 325	431	380	12202
Londres.....	328	3962	694	4984
Plymouth.....	1091	195	1286
Total d'Angleterre.....	11396	325	5484	1269	18474
Glasgow et Greenock, étant le total d'Ecosse.....	1046	19	315	37	1417
Cork.....	2137	8	304	2449
Londonderry.....	638	638
Total d'Irlande.....	2775	8	304	3087
Grand total.....	15217	352	6103	1306	22978

TABEAU indiquant l'origine des Emigrants compris dans l'Etat ci-haut.

DESTINATION.	Anglais.	Ecossais.	Irlandais.	Européens.	Inconnus.	Total.
Etat-Unis.....	7275	988	4154	2691	109	15217
Amérique Britannique du Nord.	319	19	8	6	352
Colonie de l'Australie.....	3696	656	1612	139	6103
Autres places.....	955	106	55	101	89	1306
	12245	1769	5829	2931	204	22978

ÉTAT TRIMESTRIEL DE 1875.

STATISTIQUE d'Emigration des ports du Royaume-Uni où il y a des Agents d'Emigration du Gouvernement, pour le trimestre finissant le 30 Juin.

LIEU DE DÉPART.	DESTINATIONS.				
	Etats-Unis.	Amérique Britannique du Nord.	Colonies d'Australie.	Autres places.	Total.
Liverpool	31258	6950	166	447	3884
Londres.....	909	65	5788	625	7387
Plymouth.....			1479	90	1569
Total d'Angleterre.....	32167	7015	7433	1162	47797
Glasgow et Greenock, formant le total pour l'Ecosse.....	3663	1047	1263	50	6023
Cork.....	9827	31	399		9757
Londonderry	1427	489			1916
Total pour l'Irlande.....	10754	520	399		11673
Grand total.....	46584	8582	9095	1212	65473

TABLEAU indiquant l'origine des Emigrants compris dans la statistique ci-haut.

DESTINATIONS.	Anglais.	Ecossais.	Irlandais.	Européens.	Inconnus.	Total.
Etats-Unis.....	15200	5511	17080	11341	452	46584
Amérique Britannique du Nord.	4470	1047	531	2534		8582
Colonies d'Australie.....	5290	1496	2138	161	7	9095
Autres places.....	757	130	88	136	101	1212
	25717	5187	19837	14172	560	65473

Vous remarquerez que le Canada perd réellement du terrain, mais, quoique ces tableaux n'en fassent pas mention, je ne doute pas que vous n'admettiez avec moi que les Mennonites, en destination de Manitoba, forment le plus grand nombre des émigrants au Canada. Parmi les émigrants qui se sont dirigés sur Québec, la majorité a gagné les Cantons de l'Est, Montréal et le District d'Ottawa; et, bien que le chiffre soit de moitié moindre que l'an dernier, il faut se rappeler que plusieurs d'entre eux ne sont pas partis en destination du Canada. Et d'ailleurs, l'Ontario lutte avec trop d'avantage contre Québec, grâce à l'aide que cette première Province accorde pour les prix de passage.

En réalité, l'on peut estimer à £4.5.0. l'aide qui est ainsi accordée aux agriculteurs et aux domestiques. L'octroi du Gouvernement de la Puissance est de £1.00; il y a de plus un octroi de £1.0.0, ce qui réduit le prix de passage à £2.5.0.

Ajoutez à cela le bonus de \$6.00 accordé par Ontario, et vous aurez en total une aide de £3.4.8 ; ce qui réduit le prix du passage à £1.4.0. La majorité de ceux ainsi secourus ont dû se rendre à l'ouest de Toronto. Mais, si vous comparez le nombre d'émigrants et les frais de transport, vous admettrez que nous aurions tort de nous plaindre du résultat obtenu, cette année, dans notre Province. Du reste, je suis loin de recommander pour notre pays le système de bonus pratiqué à Ontario, bien convaincu qu'il nous faudrait l'abandonner en définitive. Rien n'est aussi facile que d'exagérer cette aide dans le prix du passage des émigrants. Que l'on prodigue à l'émigrant un secours raisonnable pour son transport, et qu'on l'aide à s'établir à son arrivée, c'est, selon moi, la seule théorie acceptable.

En Juin dernier, je recevais une communication concernant un projet d'émigration danoise, et je me suis hâté d'en faire part au Département. La même communication était faite aux autres agents provinciaux qui l'ont transmise à qui de droit. J'ai reçu aussi une lettre d'un citoyen d'Alger, qui aurait écrit sur le même sujet au Département, à Québec. On m'a demandé des renseignements sur nos collèges d'Agriculture.

Plusieurs personnes sont venues me voir pour obtenir des renseignements sur la vente de nos terres incultes, et l'une d'elles, qui jouit d'une fortune considérable, s'est embarquée pour Québec afin de visiter le pays, et pouvoir en juger par elle-même.

Je lui ai donné une lettre d'introduction auprès du Département et auprès de tous ceux qui seraient en mesure de faciliter sa mission.

A-propos, je dois attirer votre attention sur un fait propre à faire connaître le Canada et particulièrement notre Province aux agriculteurs de la Grande-Bretagne et de l'Irlande. Je veux parler de la visite ici de Canadiens qui offrent les plus hauts prix pour le meilleur bétail, ainsi que l'importation sur les marchés de Londres du bétail canadien. Ce trafic a commencé, il y a déjà quelques années, mais l'on s'y est adonné bien plus activement cette année. Dans une correspondance que j'adressais au *Liverpool Daily Post*, en Septembre 1873, je me permettais de faire remarquer que : "le développement agricole des colonies tendrait à faire diminuer le prix des vivres en Angleterre." Même alors le bétail du Canada était amené sur les marchés d'ici, mais ce commerce a reçu une impulsion considérable durant ces six dernières semaines. (J'écris en Septembre). J'ai eu des entrevues avec plusieurs personnes qui conseillaient de créer une compagnie, d'avoir un grand entrepôt de bétail à Liverpool et d'acheter, vendre et faire des avances sur le transport du bétail du Canada.

Je ne crois pas que les chiffres qui suivent affectent d'une manière sensible la question des vivres en Angleterre, quant à présent ; néanmoins, la statistique agricole fournie par le Département Commercial du Bureau de Commerce, démontre que le bétail de la Grande-Bretagne, au 25 Juin de la présente année, se range comme suit : bêtes-à-cornes, 6,012,605, ou 1-8 par cent de moins qu'en 1874 ; —moutons, 29,165,278, faisant 3-8 par cent de moins que l'an dernier ; et porcs, 192,962, ou 8 par cent de moins qu'en 1874.

Je n'ai qu'à me féliciter de mes rapports avec l'agent général pour le Canada ; et je ne puis assez apprécier et louer les bonnes relations qui ont existé entre les agents des différentes Provinces.

Puis je assez vous dire, Monsieur, en terminant, combien votre politique éclairée sur l'Emigration a contribué à mettre Québec sous le jour le plus avantageux devant le public. La mesure législative sanctionnée sous votre égide dans le Cabinet de la Province, est, à mon avis, le complément de l'œuvre commencée, en même temps qu'elle a consolidé un système d'Emigration qu'il serait difficile de rendre plus pratique et plus parfait.

Il me sera permis, ici, d'offrir mes hommages à l'assistant-commissaire, M. S. Lesage, dont la plume brillante a jeté tant de reflet sur nos Institutions et nos ressources. (Voir le pamphlet dont une nouvelle édition est à désirer.) Ce monsieur m'a constamment prêté son concours inestimable, ainsi que MM. les officiers supérieurs du Département avec qui j'ai pu avoir quelques rapports.

J'entends de tous les côtés louer l'administration de l'Agence de Québec-Sud, et je me hâte d'en consigner le fait.

Encore une fois, je vous remercie pour les nombreuses marques de sympathie que vous m'avez témoignées dans l'exercice de mes fonctions, et pour le zèle intelligent et éclairé qui a présidé à vos efforts pour le développement du pays au moyen des voies publiques et de la Colonisation, et vous prie d'agréer ce rapport, ainsi que l'expression de mes sentiments distingués.

J. H. O'NEIL,
Agent spécial.

Londres, Angleterre, Sept. 1875.

REPATRIEMENT.

Je ne mentionne qu'en passant les services que le journal "Le Travailleur" a rendus à la cause, secondé par son confrère "Le Foyer Canadien," qui a été un des premiers à favoriser le mouvement et à l'encourager. Et, pendant que d'autres journaux, pour des fins politiques ou par intérêts personnels, battaient en brèche le mouvement, "Le Travailleur" n'a pas cessé de l'encourager et de publier des renseignements utiles qui ont décidé plus d'un colon à aller tenter fortune dans nos cantons.

Je ne dois pas non plus oublier les services précieux rendus à la Colonisation par les deux journaux français de Sherbrooke : "Le Pionnier" et "Le Progrès."

Les lettres pleines de poésie et de patriotisme de M. P. U. Vaillant, fondateur de Vaillantbourg,—les services précieux,—l'activité, le dévouement et le désintéressement de l'excellent agent de colonisation, M. J. A. Chicoyne, le parrain de la Patrie, ont contribué considérablement à nos premiers succès.

L'intérêt que votre Département porte à ce coin de terre qui a nom "La Patrie," a aussi encouragé plus d'un colon, et a eu ici un bon effet.

La visite de Monseigneur de Sherbrooke, et celle de votre actif assistant, S. Lesage, Ecr., au sein de la Colonie,—visites dont j'ai publié les détails dans "Le Travailleur," ont eu ici un excellent effet et contribueront à inspirer beaucoup de confiance à ceux qui ont l'intention de se repatrier.

Après avoir rendu compte de mes travaux, permettez, M. le Commissaire, que je vous soumette quelques suggestions, qui, à mon point de vue, mises à application, favoriseraient beaucoup le succès du Repatriement.

Comme je sais que, contrairement à l'opinion de certains journaux et hommes politiques, le Gouvernement est sincère dans sa tentative de Repatriement, et que Monsieur le Commissaire de l'Agriculture met tout en œuvre pour la faire réussir, et, de plus, comme les circonstances tout exceptionnelles dans lesquelles se trouve dans le moment l'industrie des Etats-Unis, imposent la question à la mûre réflexion de nos compatriotes émigrés,—je me permets de vous faire ces quelques suggestions :

Le temps est éminemment favorable pour opérer le repatriement.

L'ouvrage manque en beaucoup d'endroits ; et, là où il y a du travail, les salaires sont réduits.

Le découragement s'en suit, avec les réflexions sages et considérées.

Pendant la prospérité, on ne pensait guère à la santé, à l'éducation des enfants, enfermés dans les manufactures ; ils rapportaient beaucoup au père de famille, mais arrivant le chômage, les réductions de salaire, et les dépenses pour l'entretien de la famille étant les mêmes, on se prend à considérer de sang-froid, à esprit et à sentiment reposés, qu'il vaut mieux se créer une demeure paternelle et établir ses enfants autour de soi. Profitons de cet état des esprits.

Pour opérer le Repatriement avec succès, il faudrait d'abord un octroi plus considérable pour cette fin.

Il est à espérer que la nouvelle Assemblée Législative, voyant le succès de nos débuts, votera une somme considérable en faveur du mouvement.

Les Etats de la Nouvelle Angleterre et de New-York, renfermant une population d'au-delà de 350,000 Canadiens-Français, l'agent de Repatriement aurait

besoin, pour mener à bonne fin cette entreprise, des services d'un sous-agent qui serait sous ses ordres immédiats, afin d'organiser des colonies et les diriger jusqu'à un point donné.

De ceux qui ont visité les cantons, plusieurs sont revenus et donnent, comme raison de leur non-fixation, la cherté des provisions de bouche.

Ne serait-il pas possible d'avoir au sein de la Colonie un comptoir sous le contrôle de l'agent résidant, où les provisions seraient fournies, sinon au prix coûtant, au moins à prix réduits ?

Comme plusieurs colons s'enfoncent dans la forêt sans fortune aucune, et qu'ils n'ont pas les moyens de se procurer les animaux nécessaires pour le défrichement, ne serait-il pas possible que le Gouvernement eut au sein de la Colonie, quelques animaux et des instruments aratoires à la disposition des colons pauvres ?

Ne serait-il pas possible que le Gouvernement établît ou fit établir au sein des cantons une potasserie et une perlasseirie où les colons pussent vendre les cendres provenant du défrichement ?

Je crois que ces différentes suggestions, mises en pratique, produiraient de bons résultats.

Le Gouvernement, ce père du peuple, tout en cherchant à attirer des colons à l'aise sur ses terres, ne doit pas laisser de côté les Canadiens pauvres, mais honnêtes et laborieux.

C'est un service à rendre à cette classe nombreuse de nos nationaux; que de les repatrier.

L'automne et l'hiver qui nous arrivent, menacent de la misère un grand nombre de nos compatriotes émigrés.

Le Gouvernement de Québec ne fera-t-il rien pour eux ?

Nous avons appris à compter sur le patriotisme de ce Gouvernement; nous attendons de lui des actes de dévouement, et de vous, Monsieur le Commissaire, votre haute influence auprès de vos collègues, pour mener à bonne fin le mouvement patriotique que vous avez si bien inauguré.

Le tout respectueusement soumis.

FERD. GAGNON,

Agent de Repatriement.

Worcester, (Mass,) 30 Juin 1875.

RAPPORT DE M. J. A. CHICOYNE.

A L'HONORABLE P. GARNEAU,

Commissaire de l'Agriculture et des Travaux Publics, Québec.

MONSIEUR,

Permettez-moi de vous rendre compte, en peu de mots, de mes opérations, comme agent de Colonisation en vertu de l'Acte 38e Vict., chap. 3.

Je me propose de vous soumettre un rapport plus détaillé lors de la réunion des Chambres à Québec.

C'est le 13 Avril dernier que je me suis rendu ici avec le premier convoi de colons désireux de s'établir sous l'empire de cette nouvelle loi. Depuis cette date jusqu'à ce jour, 80 familles se sont établies dans les comtés de Ditton et Chesham. Ce chiffre, quoiqu'en apparence peu élevé, est cependant très-satisfaisant en réalité, quand on tient compte des difficultés nombreuses qu'il a fallu surmonter. Le printemps a été exceptionnellement tardif, froid et pluvieux, et, par conséquent, les chemins,—surtout les chemins neufs,—ont été à-peu-près impraticables à venir au commencement de Juin courant. A-part les obstacles résultant des mauvais chemins et de l'inclémence de la température, il fallut subir tous les inconvénients occasionnés par la nouveauté d'un système mis en pratique, sans, pour ainsi dire, de préparation ni d'organisation préalables.

Aujourd'hui, il nous est donné de travailler dans de meilleures conditions sous tous rapports ; et les travaux d'organisation, assez considérables, qui ont été accomplis, commencent à porter leurs fruits. La construction d'un pont neuf sur la rivière aux Saumons,—la réparation du grand chemin qui conduit d'ici au centre du comté de Chesham,—l'établissement à ce dernier endroit d'une maison de réception,—l'ouverture de deux routes qui conduisent de cette maison aux rangs situés en arrière, voilà, entre autres mesures, celles qui font marcher cette entreprise dans une nouvelle voie de prospérité. En ce moment, le flot des visiteurs grossit sans cesse, et il se prend, en moyenne, un lot par jour. Je n'hésite pas à dire que nous aurons au mois d'Octobre prochain au moins 150 familles d'établies. Ce nombre devra être considéré comme satisfaisant pour une première campagne.

Je pense, M. le Commissaire, qu'il est préférable, pour le moment, de ne pas faire ébaucher de lots d'avance et de ne pas faire construire de maisons sur ces mêmes lots. La presque totalité des colons qui arrivent, aiment mieux défricher leurs quatre acres et bâtir leurs maisons eux-mêmes. Outre qu'ils y trouvent l'occasion de réaliser quelque argent, ils ont de plus la satisfaction de faire ces travaux suivant leurs goûts particuliers, surtout en ce qui concerne les maisons. Plusieurs autres motifs, qu'on ne peut guère apprécier, à moins d'être sur les lieux, militent puissamment en faveur de mon opinion.

A l'automne et l'hiver prochains, ce serait le temps, suivant moi, de songer à ébaucher un certain nombre de ces lots. Nous aurions là le moyen d'assurer du travail à ceux de nos colons qui en auraient besoin, et, partant, le moyen de prévenir les mauvaises conséquences de la réaction qui pourrait bien se produire dans la Colonie aux approches de la morte-saison ; et sans compter que nous pourrions de même assurer de l'ouvrage aux colons pauvres des localités voisines, dont les privations sont parfois si grandes chaque hiver.

A l'automne, on pourrait faire sarcler une superficie de 4 acres sur,—disons 200 lots,—auxquels une route ou des routes donneraient accès. Pendant l'hiver, on ferait abattre et couper le gros bois de façon à ce qu'il soit prêt à bien brûler de bonne heure le printemps prochain. Sur chaque lot, on ferait équarrir le bois de charpente, et on profiterait des chemins de neige, pour y transporter le bois de sciage, le bardeau et autres matériaux. Dès que les premiers beaux jours de Mai auraient paru, l'abattis serait brûlé et nettoyé, les maisons s'élèveraient en peu de temps, et nous serions prêts à recevoir 200 familles et à leur offrir de la terre propre à être ensemencée.

Je pense, M. le Commissaire, qu'il serait à-propos de préparer au plus tôt les plans d'opération pour la prochaine campagne de 1876, afin de lui assurer d'avance tout le succès possible. La partie la plus importante de cette organisation préliminaire, serait sans contredit l'ouverture immédiate des chemins dont nous croirons avoir absolument besoin au printemps prochain. De bonnes voies de communication,—tel est, à mon avis, la première et la plus indispensable des conditions de progrès pour toute nouvelle Colonie.

Le tout humblement soumis.

J. A. CHICOYNE.

La Patrie, 30 Juin 1875.

DÉNOMBREMENT GÉNÉRAL de la population du

No. d'Ordre.	Noms et Prénoms.	Canadiens des Etats-Unis.	Habitants de la Province.	Européens.	Dernier domicile.	Venus sous la loi, 38 Viet. Chap. 3.
1	Simard, Joseph.....	1			Biddeford, Maine.....	1
2	Ratelle, Maxime.....	1			Salem, Mass.....	1
3	Irwin, William.....		1		Huntingdon, P. Q.....	1
4	William, James.....		1		Durham, P. Q.....	
5	Labonne, Georges.....	1			Baltic, Conn.....	
6	Labonne, Salomon.....	1			do.....	
7	Labonne, Georges (père).....	1			do.....	
8	Lebeau, Julien.....	1			New Bedford, Mass.....	1
9	Bréard, Joseph.....	1			Baltic, Conn.....	
10	Robidoux, Joseph.....	1			do.....	
11	Ghoquet, Joseph.....		1		Saint-Aimé, P. Q.....	1
12	Bernier, Cyrille.....		1		Methot's Mills, P. Q.....	1
13	Beaudry, Léon.....	1			Taftville, Conn.....	
14	Irving, Arch.....			Ecossais.....	Ecosse.....	
15	Lavallée, Elie.....		1		Montréal.....	1
16	Boucher, Borromée.....		1		do.....	1
17	Gobeille, Eugène.....		1		Saguenay.....	1
18	Dupuy, Jean-Baptiste.....		1		Kamouraska.....	1
19	Guillebault, Eugène.....	1			Greenville, N. H.....	1
20	Beaudry, Jean-Baptiste.....	1			Taftville, Conn.....	1
21	Cardinal, Augustin.....	1			Ottawagon, Conn.....	1
22	LeBel, Thomas.....		1		Saguenay.....	1
23	Godreau, Damase.....		1		do.....	1
24	Lachance, Théophile.....		1		do.....	1
25	Gobeille, Nil.....		1		do.....	1
26	Vallée, Théophile.....			Français.....	Venant des Etats Unis.....	
27	Chouinard, J.....		1		Sherbrooke.....	
28	Lacas, Pierre.....	1			Ocomville, Conn.....	1
29	Gobeille, Etienne.....	1			Nextville, Conn.....	
30	Lafleur, Antoine.....	1			Taftville, Conn.....	
31	Beaudry, Isaac.....	1			do.....	
32	Lamothe, François.....	1			Williamville, Conn.....	
33	Genot, Gilbert.....	1			Grosvenordale, Conn.....	
34	Chauvin, Benjamin.....	1			Fall River, Mass.....	
35	Dawes, Anthony.....			Anglais.....	Londres.....	
36	Pelchat, Etienne.....		1		Lac St. François.....	
37	Chauvin, Antoine.....	1			Fall River, Mas.....	1
38	Hansen, Hans.....			Norvégien.....	Hoff Solor.....	
39	Hansen, Christian.....			do.....	do.....	
40	Olson, Christian.....			do.....	do.....	
41	Holé, Johnson.....			do.....	do.....	
42	Larose, Xavier.....	1			Cohoes, N. Y.....	1
43	Roy, Jacques.....	1			Taftville, Conn.....	
44	Roy, Joseph.....	1			do.....	
45	Henry, Modeste.....			Français.....	St. Jean de Maurienne.....	1
46	Daniel, John.....			Anglais.....	Londres.....	
47	Carrière, Jean.....		1		Cookshire, P. Q.....	
48	Hearn, Arthur.....			Anglais.....	Londres.....	
49	Bell, Francis.....			Ecossais.....	Glasgow.....	
50	Morel, Joseph.....		1		Lac St. Jean.....	1
51	Gagnier, François.....		1		Saguenay.....	1
52	Ward, Edouard.....			Anglais.....	New-Brunswick.....	1
		23	17	12		25

Canton de Ditton pris le 30 Octobre 1875.

Anciens colons.	Mariés ou non.	Membres de la famille.	No. du Lot.	No. du Rang.	Acres défrichés.	Bâtissos.	OBSERVATIONS.
.....	Marié..	5	4 O. 9, 10	1	5	1	
.....	do ..	11	7	1	6	1	
.....	do ..	4	8	1	5	2	
..... 1	do ..	8	4	2	6	2	
..... 1	do ..	7	6	2	10	1	
..... 1	do ..	4	14	2	15	1	
..... 1	do ..	7	7, 8	2	50	3	
.....	do ..	8	13	2	4	1	
..... 1	do ..	7	8	3	20	3	
..... 1	do ..	9	7	3	12	3	
.....	do ..	9	10, 11	3	50	2	Acquéreur d'une terre en partie défrichée.
.....	do ..	6	1	2	5	1	
..... 1	do ..	4	11	2	4	
..... 1	do ..	10	9	3	15	2	
.....	do ..	4	2	5	4	
.....	do ..	3	3	5	4	1	
.....	do ..	9	4	5	4	
.....	do ..	6	5	5	4	
.....	do ..	4	6	5	4	
.....	do ..	10	7	5	9	
.....	do ..	5	9	5	4	1	
.....	do ..	8	2	4	4	1	
.....	do ..	6	3	4	4	1	
.....	do ..	9	4	4	4	1	
.....	do ..	9	5	4	4	
..... 1	do ..	2	7	4	4	
..... 1	do ..	5	8, 9	4	6	
.....	do ..	9	10	4	15	Acquéreur d'une terre en partie défrichée.
..... 1	do ..	7	10, 11	5	35	3	do do do do
..... 1	do ..	10	12	5	25	2	do do do do
..... 1	do ..	3	13	5	18	do do do do
..... 1	do ..	8	11, 12, 13	4	30	3	do do do do
..... 1	do ..	8	13	3	10	1	do do do do
..... 1	do ..	8	15	5	10	2	do do do do
..... 1	do ..	4	16	5	20	2	
..... 1	do ..	6	17	5	40	2	Acquéreur d'une terre en partie défrichée.
.....	do ..	4	17	4	6	2	do do do
..... 1	do ..	7	18	4	15	3	
..... 1	do ..	8	18	5	10	2	
..... 1	do ..	8	18	5	10	2	
..... 1	do ..	5	21	5	10	2	
.....	do ..	7	20	5	20	3	Acquéreur d'une terre en partie défrichée.
..... 1	do ..	3	20	4	10	2	do do do do
..... 1	do ..	7	19	4	15	2	do do do do
.....	non.....	4	19	3	3	Sa mère et ses frères habitent avec lui.
..... 1	marié..	10	22	3	16	3	
..... 1	do ..	7	23	3	15	2	
..... 1	do ..	7	22	3	15	2	
..... 1	do ..	4	23	3	15	2	
.....	do ..	7	23, 24	3	10	2	Ces lots ont été subdivisés par la Société de Colonisation No. 1 de Compton.
.....	do ..	3	22	3	4	2	
.....	do ..	3	21	3	4	2	
..... 28		336	647	76	

DÉNOMBREMENT GÉNÉRAL de la population du

No. d'ordre.	Noms et Prénoms.	Canadiens des Etats-Unis.	Habitants de la Province.	Européens.	Dernier domicile.	Venus sous la loi, 38 Vict. Chap. 3.
53	Morel, Louis.....		1		Lac St. Jean	1
54	Chevalier, Edmond.....		1		Québec	1
55	Vezina, Pierre.....		1		do	1
56	Forget, Louis.....	1			Concord, N. H.	1
57	Ménard, Jacques.....	1			do	1
58	Forget, Samuel	1			do	1
59	Morin, Joseph		1		Saguenay	1
60	Smith, William		1		Cookshire.....	
61	Lescot, Eugène.....	1			Southbridge, Mass.....	1
62	Binet, Moïse.....	1			St. Paul, Minnesota.....	1
63	Rancour, Léon.....		1		Cookshire, P. Q.....	
64	Rivard, Félix.....	1			St. Paul, Minnesota.....	1
65	Gagnon, J. Bte	1			Concord, N. H.	1
66	Majeau, Joseph			Français	Aillevent, Haute-Saône.....	
67	Gendreau, Alfred		1		Waterloo, P. Q.....	
68	Gendreau, Philias.....		1		Cookshire, P. Q.....	
69	Calver, Georges.....			Anglais	Londres.....	
70	Weston, Luther.....		1		Cookshire.....	
71	Hénuzé, François			Belge	Namur.....	
72	Weston, Wilson.....		1		Cookshire	
73	Paradis, Jean	1			Woonsoket, R. I.....	1
74	Paradis, Téléphore.....	1			do	1
75	Chouinard, Jacob.....	1			Salem, Mass.....	1
76	Langlois, Xavier.....		1		St. Ange, Ham. Nord.....	1
77	Paradis, Ludger.....	1			Woonsoket, R. I.....	1
78	Paradis, Ovide.....		1		Arthabaska, P. Q.....	1
79	Paradis, T. Ovide.....		1		do	1
80	Corbeille, Benoni.....	1			Fischerville, N. H.	1
81	Terrien, Hilaire.....		1		Lac St. François.....	1
82	Picotte, Joseph	1			Worcester, Mass.....	1
83	Langlois, Octave.....		1		St. Ange, Ham. Nord.....	1
84	Boulet, Honoré		1		Shenley, P. Q.....	1
85	Fortier, Achille.....		1		do	1
86	Fortier, Joseph		1		do	1
87	Cowan, Joseph.....	1			Troyes.....	1
88	Boulet, Napoléon.....		1		Shenley, P. Q.....	1
89	Fontaine, Joseph		1		Coaticook, P. Q.....	1
90	Côté, Joseph.....	1			Chicago, Illinois.....	1
91	Boulet, Thomas.....		1		Shenley, P. Q.....	1
92	Boulet, Thomas, (père).....		1		do	1
93	Chouinard, Georges.....	1			Salem, Mass.....	1
94	Harwood, Julian.....			Anglais.....	Worcester.....	
95	Price, Edouard			do	Liverpool	
96	Craigg, Thomas.....			do	Surry	
97	Snell, Martha.....			do	do	
98	Smith, James.....			do	Londres	
99	Lintott, William.....			do	do	
100	Painter, Thomas.....			do	do	
101	Bowen, Henry			do	Wincenton.....	
102	Evesne, John.....		1		Island Brook	
103	Renault, Régis.....		1		St. Valerien.....	
104	Renault, Armidor.....	1			Dayville, N. Y.	
		17	24	11		32

Canton de Ditton, pris le 30 Octobre 1875.—*Suite.*

Anciens colons.	Mari ou non.	Membres de la famille.	No. du Lot.	No. du Rang.	Acres défrichés.	Bâtisses.	OBSERVATIONS.
.....	Non ..	1	20	3	4	2	
.....	do ..	1	18	3	4	
.....	do ..	1	17	3	4	
.....	Veuf ..	2	16	3	4	
.....	Marié ..	4	15	3	4	1	
.....	do ..	3	15	2	4	1	
.....	Veuf ..	4	16	2	4	
..... 1	Marié ..	11	24, 25	4	50	3	Acquéreur d'une terre en partie défrichée.
.....	do ..	9	26, 27	5	12	2	do do do do
.....	do ..	7	26	4	25	2	do do do do
..... 1	do ..	2	27	5	20	2	do do do do
.....	do ..	8	27	5	10	1	Hôtel et moulins à scie.
.....	do ..	4	Ménisier occupe un emplacement.
..... 1	do ..	3	Locataire sur emplacement.
..... 1	Non ..	4	Hôtel, magasin et bureau de poste.
..... 1	Marié ..	6	28	4	10	2	
..... 1	do ..	6	30	5	10	2	Acquéreur d'une terre en partie défrichée.
..... 1	do ..	5	35, 36, 37	5	50	2	Possède en outre un moulin à scie.
..... 1	do ..	3	38	5	15	2	Acquéreur d'une terre en partie défrichée.
..... 1	Non ..	1	37, 38, 39, 40	6	75	2	
.....	Marié ..	9	42	7	8	1	
.....	Non ..	1	42	6	9	1	
.....	Marié ..	11	43	6	6	2	
.....	do ..	3	43	7	5	1	
.....	Non ..	1	51	6	5	1	
.....	Veuf ..	10	52	6	5	1	
.....	Non ..	1	37	7	2	
.....	Marié ..	4	44	6	4	1	
.....	do ..	2	44	7	4	1	
.....	do ..	5	45	7	5	
.....	Non ..	1	45	6	4	1	
.....	do ..	1	46	6	4	1	
.....	Marié ..	5	47	6	9	1	
.....	Non ..	1	47	7	8	2	
.....	Marié ..	3	46	7	7	2	
.....	Non ..	1	48	6, 7	12	2	
.....	Marié ..	3	49	6, 7	10	1	
.....	do ..	5	50	6	4	
.....	Non ..	1	50	7	6	
.....	Marié ..	4	51	7	4	
.....	Non ..	1	34	6	3	
..... 1	Veuf ..	8	37, 38	8	50	3	
..... 1	Marié ..	2	36	7	6	2	
..... 1	do ..	7	35	7	15	3	
..... 1	do ..	3	35	8	12	2	
..... 1	do ..	5	34	8	15	2	
..... 1	do ..	8	33, 34	7	15	2	
..... 1	do ..	5	33	8	16	2	
..... 1	do ..	2	38, 39	8	20	3	
..... 1	do ..	4	Exploite le moulin à scie de M. L. H. Weston.
..... 1	Veuf ..	2	29	4	12	2	
..... 1	Non ..	1	30	4	7	
20		205	597	64	

Village La Parie.

DÉNOMBREMENT GÉNÉRAL de la population du

No. d'ordre.	Noms et Prenoms.	Canadiens des États-Unis.	Habitants de la province.	Européens.	Dernier domicile.	Venus sous la loi, 38 Vict. Chap. 3.
105	Cloutier, Archange.....	1	Cohoes, N. Y.....	1
106	Girouard, Joseph.....	1	do.....	1
107	Ducharme, Pierre.....	1	do.....	1
108	Larraux, Amédée.....	1	do.....	1
109	Clément, Joseph.....	1	do.....	1
110	Couture, Anselme.....	1	do.....	1
111	Perrault, Antoine.....	1	do.....	1
112	Saintonge, Louis.....	1	do.....	1
113	Giard, Etienne.....	1	do.....	1
114	Généreux Benoit.....	1	do.....	1
115	Vincent, F. X.....	1	do.....	1
116	Lebeau, Louis.....	1	Troy, N. Y.....	1
117	Delille, Théophile.....	1	La Pointe-aux-Trembles...	1
118	Laché, Jean.....	Français ..	Lafitte, (Tarn et Garonne..	1
119	Larraux, Godefroi.....	1	Cohoes, N. Y.....	1
120	Couturier, Louis.....	1	Pointe-Lévis.....	1
121	Dionne, Bruneau.....	1	Saguenay.....	1
122	L'heureux, Charles.....	1	Québec.....	1
123	Laliberté, Joseph.....	1	do.....	1
124	Laliberté, Napoléon.....	1	do.....	1
125	Lapierre, Arnidas.....	1	Stukley.....	1
126	Hanoix, Hubert.....	1	Belge	Charleroi.....	1
127	Côté, Joseph.....	1	Stukley, P. Q.....	1
128	Côté, Louis.....	1	do.....	1
129	Paquet, Charles.....	Français ..	Lille, (Nord).....	1
130	Brousseau, J. B.....	1	St. Simon.....
131	Dubreuil, Joseph.....	1	Ste. Rosalie.....
132	Vallière, Pierre.....	1	St. Guillaume.....	1
133	Leclaire, Louis.....	1	Drummondville.....	1
134	Brousseau, Gabriel.....	1	St. Simon.....
135	Bregier, Eugène.....	Français ..	Vezelay, (Meurthe).....
136	Julien, J. B.....	do	Monetier, Hautes Alpes...	1
137	Goudreau, Félix.....	1	Manchester, N. Y.....
138	Rivard, Louis.....	1	St. Guillaume.....	1
139	Poulin, François.....	1	St. Liboire.....
140	Hotiarx, Auguste.....	Belge.....	Mesnil.....	1
	Totaux.....	54	57	29		87

Canton de Ditton, pris le 30 Octobre 1875.—*Suite et fin.*

Anciens colons.	Mariés ou non.	Membres de la famille.	No. du lot.	No. du Rang.	Acres défrichés.	Bâtisses.	OBSERVATIONS.
.....	Marié..	5	30	3	Arrivés dernièrement.
.....	do ..	7	31	3	
.....	do ..	5	32	3	
.....	do ..	6	33	3	
.....	do ..	12	34	3	
.....	do ..	7	35	3	
.....	do ..	7	41	3	
.....	do ..	7	36	2	
.....	do ..	6	31	2	
.....	do ..	9	30	2	
.....	do ..	4	39	3	
.....	do ..	4	40	3	
.....	do ..	3	33	4	4	1	
.....	do ..	4	34	4	4	1	
.....	do ..	10	36	4	5	1	
.....	do ..	7	37	4	5	1	Vit avec sa mère.
.....	do ..	7	35	4	5	1	
.....	do ..	4	40	5	5	2	
.....	Non ..	2	39	4	4	1	
.....	Marié..	3	41	5	5	1	
.....	do ..	3	45	4	5	1	Forgeron et moulin à scie.
.....	Non ..	1	43	5	6	1	
.....	do ..	1	43	4	5	
.....	do ..	1	47	4	5	
.....	do ..	1	46	5	
..... 1	Marié..	13	45	5	15	4	
..... 1	do ..	9	49, 50	5	25	3	
.....	do ..	10	49	4	5	1	
.....	do ..	3	48	4	4	Gérant d'une féculerie.
..... 1	do ..	3	57	4	15	3	
..... 1	Veuf..	2	62	4	4	2	
.....	Non ..	1	61	4	4	1	Ci-devant agent de la société de colonisation No. 1 de Bagot.
..... 1	Marié..	9	59	5	7	1	
.....	do ..	5	58	4	4	1	
..... 1	do ..	9	63	4	3	
.....	do ..	3	8	6	2	
..... 54		734	1,390	167	

J. A. CHICOYNE,
Agent de Colonisation.

La Patrie, 30 Octobre 1875.

DÉNOMBREMENT GÉNÉRAL de la population du

No. d'ordre.	Noms et Prénoms.	Canadiens des Etats-Unis.	Habitants de la Province.	Européens.	Dernier domicile.	Venus sous la loi, 38 Vic., chap. 3.
1	Vaillant, P. U.....	1			North Scituate, R. I.....	
2	Roberge, Alexis.....	1			Townsend, Mass.....	
3	Roberge, Joseph.....	1			do.....	1
4	Boulanger, Pierre.....		1		Lambton.....	1
5	Hilson, Ferdinand.....			Belge.....	Charleroi.....	1
6	Hilson, Alfred.....			Belge.....	do.....	1
7	Larochelle, Jacques.....	1			Fall River, Mass.....	1
8	Bousquet, Eusèbe.....		1		Roxton, P. Q.....	1
9	Paillet, Auguste.....			Français.....		1
10	Guilbert, Joseph.....			Français.....		1
11	Debès, Laurent.....			Français.....		1
12	Demers, Joseph.....		1		Coaticooke.....	1
13	Manceau, Calixte.....	1			Pelham Center, N. H.....	1
14	Bourk, Ephraïm.....		1		Sherbrooke.....	1
15	Bergeron, Joseph.....		1		Warwick.....	1
16	Bergeron, Joseph, père.....		1		do.....	1
17	Mercier, Pierre.....		1		do.....	1
18	Brodeur, Séraphin.....		1		Roxton.....	1
19	Roberge, Jos., père.....	1			Townsend, Mass.....	1
20	Savoie, Isaïe.....	1			Bideford, Maine.....	1
21	Augé, Eloi.....		1		Mont-eal.....	1
22	Augé, Thomas.....	1			Toledo.....	1
23	Goulet, Isidore.....	1			Lewiston, Maine.....	1
24	Beaudouin, Gratia.....	1			Portland, Maine.....	1
25	Robidas, Philibert.....		1		St. Nicolas.....	1
26	Roussain, Pierre.....	1			Bideford, Maine.....	1
27	Terrien, François.....		1		Lac St. François.....	1
28	Terrier, François, père.....		1		do.....	1
29	Fortier, Philadelphie.....		1		do.....	1
30	Blais, Clovis.....		1		Somerset.....	1
31	Dufresne, Xavier.....	1			Centreville, R. I.....	1
32	Pasquin, Joseph.....	1			do.....	1
33	Elue, Misaël.....	1			Oakdale, Mass.....	1
34	Terrien, François.....	1			West Boylston, Mass.....	1
35	Boulanger, Auguste.....		1		Lambton.....	1
36	Benoit Louis.....	1			Athal, Mass.....	1
37	Turcotte, Joseph.....		1		Somerset.....	1
38	Codère, Paul.....	1			Worcester, Mass.....	1
39	Descoteaux, Joseph.....	1			Boston, Mass.....	1
40	Dubrule, Louis.....		1		Acton-Vale.....	1
41	Pepin, Jean.....		1		do.....	1
42	Pepin, Narcisse.....		1		do.....	1
43	Cardran, Joseph.....	1			Bideford, Maine.....	1
44	Blais, François.....		1		Somerset.....	1
45	Blais, Joseph.....		1		do.....	1
46	Germain, Joseph.....	1			Burlington, Vt.....	1
47	Verrier, Joseph.....	1			Chicago, Illinois.....	1
48	Verrier, Siméon.....	1			do.....	1
49	Cloutier, Régis.....	1			Worcester, Mass.....	1
50	Desnaud, Cyrille.....	1			do.....	1
51	Tétreault, Joseph.....	1			Slatersville, R. I.....	1
52	Pomarlau, Jean.....	1			Bangor, Maine.....	1
		26	21	5		51

Canton de Chesham, pris le 30 Octobre 1875.

Anciens colons	Marié ou non.	Membres de la famille.	No. du Lot.	No. du Rang.	Acres défrichés.	Bâtisses.	OBSERVATIONS.
..... 1	Marié..	1	12, 13, 14	6	15	2	Moulin à scie sur No. 12.
.....	do ..	4	4	4	4	
.....	do ..	4	21	6	4	
.....	do ..	3	1, 17	4	2	
.....	Non ...	2	3	6	4	1	
.....	Non ...	1	4	6	4	
.....	Marié..	8	1, 2	6	15	1	
.....	do ..	5	6	2	2	1	
.....	do ..	4	26	6	1	Renseignements incomplets vu l'absence temporaire des colons dont il s'agit.
.....	Non ...	1	27	6	1	
.....	Non ...	1	25	6	1	
.....	Marié..	8	26	5	3	
.....	Non ...	1	11	4	1	
.....	Marié..	9	19	4	4	
.....	Non ...	1	
.....	Marié..	2	} N'ont pas encore de lots choisis.
.....	do ..	4	
.....	Non ...	1	7	3	3	
.....	Marié..	6	24	5	4	
.....	do ..	4	1, 18	4	8	1	
.....	do ..	9	16	4	2	1	
.....	Non ...	1	11	5	4	
.....	Marié..	2	19	3	4	
.....	do ..	3	18	3	4	1	
.....	do ..	2	1, 18	4	4	
.....	do ..	5	19	1	5	
.....	do ..	3	1, 17	4	2	1	
.....	Veuf ..	2	8	4	1	
.....	Non ...	1	1, 18	6	6	1	
.....	Non ...	1	18	1	4	1	
.....	Marié..	3	15	6	2	1	Forgeron.
.....	do ..	4	15	4	4	
.....	do ..	13	14	2	4	1	
.....	do ..	12	13	2	4	
.....	Non ...	1	21	1	1	
.....	Marié..	6	15	3	
.....	do ..	3	17	1	4	
.....	do ..	3	27	5	4	1	
.....	do ..	3	28	5	1	1	
.....	do ..	10	11	1	2	
.....	do ..	3	10	1	2	
.....	Non ...	1	9	1	2	
.....	Marié..	2	12	1	2	
.....	Non ...	1	} N'ont pas de lots choisis.
.....	Non ...	1	
.....	Veuf ..	9	21	3	4	1	
.....	Marié..	5	8	2	3	
.....	Non ...	1	5	4	4	1	
.....	Marié..	3	7	2	2	
.....	do ..	7	8	3	2	
.....	do ..	10	5	2	1	
.....	do ..	7	22, 33	4	4	
1		207			164	17	

DÉNOMBREMENT GÉNÉRAL de la population du

No. d'ordre.	Noms et P. enoms.	Canadiens des Etats-Unis.	Habitants de la Province.	Européens.	Dernier domicile.	Venus sous la loi, 38 Vic., chap. 3.
53	Robidas, Olivier	1	Sherbrooke.	1
54	Robidas, Joseph.....	1	Sherbrooke.....	1
55	Fontaine, Edmond.....	1	Roxton.	1
56	Blanchard, Narcisse.....	1	Manchester, N. H.....	1
57	Breault, Damase.....	1	West Bury.....	1
58	LeClaire, Edouard.....	1	St. Germain.....	1
59	Vésina, Pierre.....	1	1
60	Yvon, Pierre.....	1	1
61	Veilleux, François.....	1	1
62	Lantagne, Louis.....	1	1
63	Lebrun, Bruno.....	1	1
64	Mercier, Joseph.....	1	1
	Totaux.....	31	28	5		63

Canton de Chesham, pris le 30 octobre 1875.—*Suite.*

Anciens colons.	Marié ou non.	Membres de la famille.	No. du Lot.	No. du Rang.	Acres défrichés.	Bâtisses.	OBSERVATIONS.
.....	Marié.	6	18	2	
.....	do ..	7	19	2	
.....	do ..	6	1, 2	4	11	1	
.....	do ..	4	3	4	
.....	do ..	7	3	6	4	1	Moulin à scie et à farine en construction.
.....	do ..	3	20	6	2	
.....	do ..	3	13	4	2	Renseignements incomplets à raison d'absence temporaire du colon.
.....	do	20	3	2	do
.....	24, 21	4	1	do
.....	Non	11	3	1	do
.....	Non	20	1	2	do
.....	Non	22	1	2	do
.....	1	243			191	19	

J. A. CHICOYNE,
Agent de Colonisation.

La Patrie, 30 octobre 1875.

DÉNOMBREMENT GÉNÉRAL de la population du

No. d'ordre.	Noms et Prénoms.	Canadiens des États-Unis.	Habitants de la Province.	Européens.	Dernier domicile.	Venus sous la loi, 38 Vic., chap. 3.
1	Lauzon Jean.....	1	1		Trois-Rivières.....	1
2	Poudrie Pierre.....	1	1		do.....	1
3	Bellefeuille Mathias.....	1	1		do.....	1
4	Bellefeuille Calixte.....	1	1		do.....	1
5	Cadoret Joseph.....	1	1		do.....	1
6	Ducharme Pierre.....	1	1		do.....	1
7	Lauzon Trefle.....	1	1		do.....	1
8	Lauzon Alfred.....	1	1		do.....	1
9	Lauzon Isidore.....	1	1		do.....	1
10	Lauzon Joseph.....	1	1		do.....	1
11	Boisvert Alfred.....	1			North Adams Mass.....	1
12	Boisvert Godfroy.....	1			do.....	1
13	Boisvert Edmond.....	1			do.....	1
14	Gravier Lucien.....			Français...	Epinal. (Vosges.).....	1
15	Chayer Ulric.....	1			North Adams Mass.....	1
16	Chayer Théotime.....	1			do.....	1
17	Chayer Georges.....	1			do.....	1
18	Dion Honoré.....			Belge.....	Florenville.....	1
19	Béliveau Alphonse.....	1			St. Johnsbury, Vt.....	1
20	Lortie Narcisse.....	1			do.....	1
21	Béliveau Jos.....	1			do.....	1
22	Gagnier Raimond.....		1		Ham Nord.....	1
23	Landry Elzéar.....		1		do.....	1
24	Toupin J. Bap.....		1		do.....	1
25	Toupin Pierre.....		1		do.....	1
26	Gelinot Horcus.....		1		Trois-Rivières.....	1
	Totaux.....	9	15	2		25

Canton d'Emberton, pris le 30 Octobre 1875.

Anciens colons.	Marié ou non.	Membres de la famille.	No. du Lot.	No. du Rang.	Acres défrichés.	Bâtisses.	OBSERVATIONS.
.....	Marié.	7	57	1	2	
.....	do ..	4	56	1	2	
.....	Non ...	1	55	1	2	
.....	Marié.	7	54	1	3	
.....	do ..	7	51	1	2	
.....	Veuve ..	2	50	1	2	
.....	Non ...	1	48	1	2	
.....	Non ...	1	47	1	2	
.....	Marié.	9	36	1	1	
.....	Non ...	1	35	1	1	
.....	Non ...	1	34	1	1	
.....	Marié.	8	33	1	1	
.....	Non ...	1	32	1	1	
.....	Marié.	3	36	2	3	
.....	do ..	7	34	2	2	
.....	Non ...	1	31	2	2	
.....	Non ...	1	30	2	3	
..... 1	Marié.	7	33	2	7	Ci-devant employé de la soc. de col. No. 1, de St. Hyacinthe.
.....	Non ...	1	24	2	1	
.....	Non ...	1	25	2	5	
.....	Marié.	6	23	2	2	1	
.....	Marié.	9	20	2	1	
.....	do ..	6	19	2	3	1	
.....	do ..	10	21	2	1	
.....	do ..	10	17	2	1	
.....	do ..	5	38	1	2	
..... 1		117			55	2	

J. A. CHICOYNE,
Agent de Colonisation.

La Patrie, 30 Octobre 1875.

TRAVAUX PUBLICS.

DÉPARTEMENT DE L'AGRICULTURE ET DES TRAVAUX PUBLICS,

Québec, 30 Juin, 1875.

A L'HONORABLE P. GARNEAU,

Ministre de l'Agriculture et des Travaux-Publics,

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous soumettre, sous forme de tableau, mon rapport annuel sur les Travaux et les Edifices Publics, placés sous le contrôle de ce Département :—

EDIFICES PUBLICS EN GÉNÉRAL.	Montant payé pour combustible.		Montant payé pour loyers, cotisations et taxes.		Montant payé pour rentes de terrains.		Montant payé pour les assurances.		Montant payé pour l'enlèvement de la neige.		Montant payé pour le chauffage et l'éclairage.		Montant payé pour ameublement et réparations.		REMARQUES.
	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	
Hôtel du Parlement.....	3385	00	1039	00	4444	40	2606	00							La Bibliothèque étant considérablement augmentée, il va falloir prendre de nouvelles assurances, et les primes à payer seront plus fortes l'année prochaine. Cette somme a été payée pour salaires des gardiens de nuit et des chauffeurs et pour le gaz.

Hôtel du Gouvernement.	422	50	171	00	50	03	210	00	622	24	34	Ce montant a été payé pour le renouvellement d'une grande partie des tuyaux à gaz, la pose de nouveaux brûleurs et pour les réparations ordinaires d'entretien en peinture, enduits, menuiserie, toiture, etc., etc.
Bureau de l'Imprimeur de la Reine.....	51	00	293	13	41	00	154	40	Pour la pose d'une porte de grille, sur le front de la bâtisse, et pour divers ouvrages d'entretien.
Maison Workman, Montréal.....	374	23	1096	00	301	88	Ce montant a été payé pour l'entretien de la bâtisse et de l'ameublement des bureaux.
Spencer-Wood	1444	60	511	25	220	00	693	48	6408	11	Il a été fait des réparations à la plomberie et aux appareils calorifiques. Les murs ont été peints à neuf.
École Normale McGill, Montréal.....	08	00	577	60	Pour le renouvellement des clôtures, l'achat d'arbres fruitiers, la réparation des caveaux à légumes, les additions à l'ameublement, et pour les dépenses ordinaires d'entretien du château et de ses dépendances.
Bureau de Police, Montréal	27	00	160	00	Réparation des enduits et des boissieries, réfection des planchers et confection de bancs pour les galeries.
Casernes des Réserves.....	Cette bâtisse est toute délabrée et en ruine, et est dans un état dangereux pour la vie des passants. Dans l'état d'abandon où elle se trouve, des gens mal-intentionnés pourraient y allumer un incendie, qui s'étendrait peut-être aux propriétés voisines, et, pour cette raison, je considère qu'elle devrait être démolie aussitôt que possible.
Propriété, coin des Rues Claude et Notre-Dame, Montréal	15	00	

RAPPORT ANNUEL SUR LES TRAVAUX ET LES EDIFICES PUBLICS.—Suite.

EDIFICES PUBLICS EN Général.	Montant payé pour combustible.		Montant payé pour loyers, collations et taxes.		Montant payé pour rentes de terrains.		Montant payé pour les assurances.		Montant payé pour l'enlèvement de la neige.		Montant payé pour le chauffage et l'é- clairage.		Montant payé pour réparations.		REMARQUES.
	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	
Eco'e LeRoy, Québec...													508	90	L'ancienne boulangerie militaire, rue Ste. Anne, Québec, a été convertie en une Ecole pour y faire l'essai du système Levey, et la somme portée ci-contre a été dépensée pour l'amé- nagement de la bâtisse.
Nouveau Bureau d'En- registrement, Québec.													2093	90	Cette somme a été payée à-compte du prix d'un contrat pour convertir le magasin militaire, rue Ste. Anne, en un Bureau d'Enregistrement.
Ecole Normale Laval, Québec									170	00			55	15	Il a été fait de légères réparations aux toits et aux gouttières.
MAISONS LOUÉES.															
Maison Caron (Secréta- riat Provincial et Ins- truction Publique)....	400	00	1617	60					170	00			264	11	On a refait les deux grands perrons d'entrée et exécuté diverses répara- tions pour l'entretien de la bâtisse et de l'ameublement.
Maison McGreevy, (Ter- res de la Couronne)...	508	00	1499	00					130	00			52	93	Cette somme a été payée pour la pose des doubles-châssis, l'hiver, et des jalousies, l'été.
Maison Hébert, (Trésor).	210	00	888	20					52	00			273	02	On a fait des casiers, fourni de nou- veaux meubles et réparé la galerie.

RÉPARATIONS ET NOUVELLES CONSTRUCTIONS AUX PALAIS DE JUSTICE ET AUX PRISONS.

Noms des Emplacements.	Réparations.		Constructions nouvelles.		REMARQUES.
	\$	cts.	\$	cts.	
Palais de Justice de Montréal.....	1541	18			Ce montant a été payé pour ouvrages de gazier et de serrurerie et pour la réfection de divers ouvrages en menuiserie et en enduits, à l'intérieur de la Cour de Police. On a fait une toiture neuve en tôle galvanisée, celle en fer-blanc n'étant pas étanche. Les toits temporaires qui recouvrent les voûtes, ont été réparés.
Ancien Palais de Justice de Québec.....	126	25			Cette somme a été payée pour réparations aux fournaises, aux toits et à la bibliothèque, pour la confection d'une clôture et pour la reconstruction d'un mur mitoyen.
Palais de Justice temporaire de Québec.....	1036	44			Il est devenu nécessaire de reconstruire les murs de clôture sur la rue Ste. Geneviève, lesquels s'écroulent, et de réparer les murs extérieurs et les dépendances de la bâtisse.
Palais de Justice de Sherbrooke.....	1185	76			On a réparé les ouvrages de peinture et le portique, fait un canal, et reconstruit une cheminée. Il a fallu aussi faire des casters pour les nouvelles voûtes et acheter des meubles pour la chambre des magistrats.
Palais de Justice des Trois-Rivières.....	801	10			Cette somme a été payée à-compte sur le prix du marché passé pour la réparation des murs extérieurs, le peinturage de l'intérieur de la bâtisse, et pour entourer le terrain par des bornes de pierre de taille et des chaînes.
Prison de Montréal.....	2442	29			Les planchers ont été réparés et on a renouvelé les galeries des cellules à l'intérieur. Ce montant a été payé pour la complétion d'ateliers et de remises commencées l'année dernière.
Prison de Québec.....	3010	77	849	17	La construction d'une cheminée en fer pour l'appareil de chauffage, doit se commencer prochainement. Les toits, les planchers de ciment et les cabinets d'aisance ont été réparés. On a presque terminé le renouvellement des châssis.

RÉPARATIONS ET NOUVELLES CONSTRUCTIONS AUX PALAIS DE JUSTICE ET AUX PRISONS.—*Suite.*

Noms des Edifices.	Réparations.	Constructions Nouvelles.		REMARQUES.
	\$ cts.	\$	cts.	
Prison de Québec.— <i>Suite.</i>	Comme j'ai eu l'honneur de vous en faire rapport l'année dernière, il est devenu absolument nécessaire de construire l'aile gauche de la bâtisse, afin d'y loger les femmes et de pouvoir faire une classification des détenus, conforme aux désirs des Inspecteurs. Il serait nécessaire aussi de chauffer la bâtisse au moyen de calorifères à eau chaude, tant pour l'économie du combustible que pour la commodité et la sûreté du service.
Prison de Sherbrooke.....	101 25	Cette somme a été payée pour la réfection des conduits de fumée des cheminées qui n'ont point d'appel.
Prison des Trois-Rivières.....	1186 16	Cette somme a été payée à-compte sur le prix du marché pour l'exhaussement des murs de ronde et la construction de remises à bois et de cabinets d'aisance.
Palais de Justice et Prison d'Aylmer.....	Il n'a rien été payé cette année, mais ordre a été donné au Sténif de faire réparer et rejoinoyer les murs extérieurs de la bâtisse ainsi que le mur de ronde de la Prison.
Palais de Justice et Prison de Kamouraska....	155 92	Plusieurs des celloles de la Prison ont été converties en voûtes de sûreté pour le bureau du Protonotaire. On a fait l'achat pour le même bureau, de tables, casiers et autres pièces d'ameublement devenues nécessaires.
Palais de Justice et Prison des Iles de la Magdeline.....	Il n'a pas été fait de réparations cette année, mais il sera nécessaire de faire plusieurs ouvrages l'année prochaine pour l'entretien de cette bâtisse.
Palais de Justice et Prison de New-Carlisle....	198 51	Les toits ont été réparés et des persiennes achetées. Le soubassement de cette bâtisse étant trop insalubre pour servir de résidence au Gécier, il est nécessaire de construire une annexe à la Cour pour le logement de cet employé. On devra en même temps exhausser les murs de ronde de la prison pour empêcher l'évasion des détenus.
Palais de Justice et Prison de Percé.....	615 28	Les toits ont été réparés et il a fallu faire l'achat de tapis et de meubles pour les chambres du Juge et du Magistrat stipendiaire.

Palais de Justice et Prison d'Artha baska.....	Pas de réparations cette année; la bâtisse est en bon ordre.
Palais de Justice et Prison de Beauharnois.....	316	75	On a réparé les toits en plomb et les châssis, et refait la porte-cochère du mur de la prison.
Palais de Justice et Prison de Chicoutimi.....	103	18	Des clochettes ont été posées de la chambre du Juge aux différents bureaux. On a réparé les toits et les clôtures.
Palais de Justice et Prison de Joliette.....	125	05	Cette somme a été payée pour le renouvellement du plancher de la cuisine et la confection de toitures.
Palais de Justice et Prison de Malbaie.....	305	00	Il a été fait des réparations aux dalles, dalles et canaux, et on a posé des clochettes dans la chambre du Juge et les divers bureaux.
Palais de Justice et Prison de Montmagny.....	Cette bâtisse est en bon ordre et il n'y a pas été fait de réparations.
Palais de Justice et Prison de Beauce.....	Des réparations considérables sont devenues nécessaires pour mettre la bâtisse en bon ordre. Il va falloir refaire une partie du mur de ronde, endommagé par la gelée, et réparer la remise à bois.
.....	L'aménagement de la salle d'audience doit être changé cette année, à la demande des avocats.
Palais de Justice et Prison de Rimouski.....	149	24	On a renouvelé le plancher de la cuisine et complété la réparation des canaux et des dalles.
Palais de Justice et Prison de Richelieu.....	730	73	L'aménagement de la salle d'audience a été changé, à la demande des avocats. On a fait une restauration générale des ouvrages de toiture, de menuiserie, de plomberie et d'enduits. Le peinturage des ouvrages de menuiserie se fera le printemps prochain.
Palais de Justice et Prison de Terrebonne.....	50	00	On a complété la confection des canaux qui doivent égoutter les fondations du mur de ronde.
.....	4	40	Des soumissions ont été demandées, et un marché sera signé prochainement pour la construction de voûtes de sûreté pour les archives.
Palais de Justice et Prison d'Iberville.....	La bâtisse est en bon ordre, et il n'y a pas été fait de réparations cette année.
Palais de Justice et Prison de St. Hyacinthe.....	Le Shérif a été autorisé à faire faire les réparations les plus urgentes pour une somme de \$400.00.
Palais de Justice et Prison de Bedford.....	1336	86	On a complété la restauration commencée l'année dernière.
.....	3552	80	Une voûte de sûreté a été construite pour y déposer les archives de la Cour, l'ancienne voûte n'étant pas à l'épreuve du feu.

RÉPARATIONS ET NOUVELLES CONSTRUCTIONS AUX PALAIS DE JUSTICE ET AUX PRISONS.—*Suite.*

NOMS DES EDIFICES.	RÉPARATIONS.		CONSTRUCTIONS NOUVELLES.		REMARQUES.
	\$	cts.	\$	cts.	
Palais de Justice et Prison de Bedford.— <i>Suite.</i>					La confection d'un aqueduc pour amener l'eau potable à la bâtisse, est projetée, et ce projet est sous considération.
Maison du Bon Pasteur, rue Fullum, Montréal, (prison temporaire pour les femmes).....	21	50			De légères réparations ont été faites au toit.
Prison des femmes, Montréal.....			30762	50	Le corps central, l'aile gauche et l'arrière-aile de cet édifice sont construits jusqu'à la hauteur de la corniche, et on a commencé à poser une partie de cette corniche. Depuis plus d'un an la bâtisse s'enfonce dans le sol. Ce printemps, particulièrement, l'enfoncement des murs en pierre est devenu alarmant, et des Experts ont été nommés pour faire rapport, conjointement avec moi, sur les causes de cet enfoncement et sur les moyens à prendre pour y remédier et empêcher la ruine de l'édifice. Ces experts ont fait rapport que la cause des dommages était le manque d'égouttement du terrain et que le sol détrempé par les eaux du printemps, se laissait plus facilement pénétrer. Des ordres ont été donnés, immédiatement après notre visite, pour égoutter le terrain et démolir et reconstruire le mur de pignon de l'arrière-aile, qui se trouve considérablement endommagé. On espère que ces mesures seront propres à arrêter le tassement qui s'est produit, et permettront de terminer l'édifice sans aucun risque. Les travaux de maçonnerie sont suffisamment avancés, et il y a assez de matériaux de préparés pour donner lieu d'espérer que la partie de l'édifice en voie de construction, pourra être close et couverte avant les grands froids de l'automne, et terminée pour le 1er Mai prochain. Des soumissions seront demandées prochainement pour la confection et la pose d'un appareil calorifère à eau chaude, qui devra chauffer tout l'édifice.

TRAVAUX ET ÉDIFICES PUBLICS.

Pont sur la Rivière St. Maurice, à Trois-Rivières.	Ce pont menaçait ruine et avait été fermé. Il a fallu en démolir la superstructure et cette partie des piliers au-dessus des basses eaux, qui ne pourra servir dans la reconstruction. On a dépensé \$225.15 pour ces démolitions.
Pont sur la Rivière Jacques-Cartier, entre le Cap Santé et les Ecureuils.....	La reconstruction de la superstructure de ce pont, est terminée.
Pont sur la Rivière Jacques-Cartier, à Valcartier.	On a terminé la construction de ce pont et fait les ouvrages nécessaires pour protéger les piles contre l'action des courants des hautes eaux du printemps.
Edifices Publics	La construction des nouveaux édifices n'est pas encore commencée. Je dois faire remarquer ici que les bâtisses actuellement occupées par les Départements publics, n'offrent aucune sûreté contre le feu, et que les cartes et les documents si importants de nos Départements, sont continuellement exposés aux dangers d'incendie.

Le tout humblement soumis.

P. GAUVREAU,

I. D. T. P.

TABLE DES MATIERES.

RAPPORT DE M. S. LESAGE, ASSISTANT-COMMISSAIRE, A L'HONORABLE COMMISSAIRE, SUR :—

PAGES.

L'Agriculture.....	5
Les Betteraves-à-Sucre.....	6
L'Immigration.....	8
Le Repatriement.....	13
Les Chemins de Colonisation.....	17
Les Travaux Publics.....	18

Rapport du Conseil d'Agriculture de la Province de Québec, comprenant.....	21
--	----

ALLOCUTION DU PRÉSIDENT DU CONSEIL D'AGRICULTURE, SUR :—

Les Ecoles d'Agriculture.....	22
Le Collège Vétérinaire.....	22
Les Sociétés d'Agriculture.....	23
Vote Législatif pour l'encouragement de l'Agriculture.....	24
L'Exposition Provinciale.....	25
Le Drainage.....	27
Livres de Points.....	28
Journal Agricole.....	28
Collection de Grains, etc., pour Philadelphie.....	28
Délibérations du Conseil.....	29

Délibérations du Conseil d'Agriculture.....	30
---	----

Etats des Recettes et Dépenses des Sociétés d'Agriculture, avec remarques.....	48
Etats de comptes du Secrétaire du Conseil d'Agriculture.....	180
Rapport d'un comité spécial sur les Ecoles d'Agriculture de Ste. Anne et de l'Assomption.....	207
Rapport de l'Ecole d'Agriculture de Ste. Anne de la Pocatière.....	212
Rapport de l'Ecole d'Agriculture de l'Assomption.....	216
Rapport de M. Fust, sur le Collège de St. François à Richmond.....	223
Rapport annuel de l'Ecole d'Agriculture de St. François.....	225
Rapport du Conseil des Arts et Manufactures.....	229
Rapport annuel de l'Ecole Vétérinaire de Montréal.....	234
Discours d'Inauguration de M. McEachran devant la Société Médicale Vétérinaire.....	240
Session de 1875-76 du Collège Vétérinaire.....	246
Règlements de la Société Médicale Vétérinaire de Montréal.....	251

RAPPORT DE M. E. A. BARNARD, SUR :—

Les Conférences Agricoles.....	254
L'Etat de l'Agriculture dans cette Province.....	254
Les Fromageries.....	255
Moyens à prendre pour avancer l'Agriculture.....	255
Chemins Ruraux.....	255

Sujets divers.....	256
Défauts dans notre organisation Agricole.....	256
Mon Manuel d'Agriculture.....	256
Colonisation.....	257
La Côte Nord—De Québec au Saguenay.....	257
Le Saguenay.....	258
Les absents.....	259
Chemin du Lac Témiscouata.....	260
La Gaspésie.....	260
Comment encourager la Colonisation.....	261
Dépôts de Semences.....	261
Les Graines Fourragères.....	261
Ce qu'il faut faire	262

Rapport du Dr. M. Turcot sur sa visite dans Métapédia et chez les Colons Canadiens pour réprimer la petite vérole, vacciner, etc.....	263
---	-----

Rapports Municipaux, sous l'autorité du Code Municipal.....	268
---	-----

APPENDICE.

COLONISATION.

Rapport de M. E. Moreau, Directeur de Colonisation, sur les Sociétés de Colonisation en opération au 30 Juin 1875.....	278
Rapport de M. E. Moreau, Directeur de Colonisation comprenant.....	287
Etat détaillé des Travaux exécutés sur les Chemins de Colonisation des 3 classes.....	288
Rapport de M. E. Moreau, sur la Colonie Franco-Canadienne à Metgermette.....	335
Rapport de M. E. Moreau, sur les Chemins de Colonisation dans le Comté de Beauce.....	342

IMMIGRATION.

Rapport de M. James Thom, agent à Lévis.....	348
Rapport de M. B. Ibbotson, agent à Montréal.....	350
Rapport de M. Wills, agent à Ottawa.....	353
Rapport de M. J. H. O'Neil, agent à Londres.....	355

REPATRIEMENT.

Rapport de M. F. Gagnon, agent à Worcester (Mass. E. U.).....	364
Rapport de M. J. A. Chicoyne, agent à "La Patrie" (Ditton, etc.).....	368
Dénombrement général de la population du Canton de Ditton.....	370-71
Dénombrement général de la population du Canton de Chesham.....	376-77
Dénombrement général de la population du Canton d'Emberton.....	380-81

TRAVAUX PUBLICS.

RAPPORT DE M. P. GAUVREAU, INGÉNIEUR-EN-CHEF, SUR :—

L'Hôtel du Parlement.....	384
L'Hôtel du Gouvernement.....	385
Le Bureau de l'Imprimeur de la Reine.....	385
La Maison Workman, Montréal.....	385
Spencer-Wood.....	385
L'Ecole Normale McGill, Montréal.....	385
Le Bureau de Police, Montréal.....	385
Les Casernes des Jésuites.....	385
La propriété, coin des Rues Claude et Notre-Dame, Montréal.....	385

L'Ecole LeRoy, Québec.....	386
Le nouveau Bureau d'Enregistrement, Québec.....	386
L'Ecole Normale Laval, Québec.....	386
La maison Caron, (Secrétariat Provincial et Instruction Publique).....	386
La maison McGreevy, (Terres de la Couronne).	386
La maison Hébert, (Trésor).....	386
Le Palais de Justice de Montréal.....	387
L'Ancien Palais de Justice de Québec.....	387
Le Palais de Justice temporaire de Québec.....	387
Le Palais de Justice de Sherbrooke.....	387
Le Palais de Justice des Trois-Rivières.....	387
La Prison de Montréal.....	387
La Prison de Québec.....	387-88
La Prison de Sherbrooke.....	388
La Prison des Trois-Rivières.....	388
Les Palais de Justice et Prison d'Aylmer.....	388
Les Palais de Justice et Prison de Kamouraska.....	388
Les Palais de Justice et Prison des Iles de la Madeleine.....	388
Les Palais de Justice et Prison de New-Carlisle.....	388
Les Palais de Justice et Prison de Percé.....	388
Les Palais de Justice et Prison d'Arthabaska.....	389
Les Palais de Justice et Prison de Beauharnois.....	389
Les Palais de Justice et Prison de Chicoutimi.....	389
Les Palais de Justice et Prison de Joliette.....	389
Les Palais de Justice et Prison de Malbaie.....	389
Les Palais de Justice et Prison de Montmagny.....	389
Les Palais de Justice et Prison de Beauce.....	389
Les Palais de Justice et Prison de Rimouski.....	389
Les Palais de Justice et Prison de Richelieu.....	389
Les Palais de Justice et Prison de Terrebonne.....	389
Les Palais de Justice et Prison d'Iberville.....	389
Les Palais de Justice et Prison de St. Hyacinthe.....	389
Les Palais de Justice et Prison de Bedford.....	389-90
La maison du Bon Pasteur, rue Fullum, Montréal, (Prison temporaire pour les femmes).....	390
La Prison des femmes, Montréal.....	390
Le Pont sur la Rivière St. Maurice, à Trois-Rivières.....	391
Le Pont sur la Rivière Jacques-Cartier, entre le Cap-Santé et les Ecureuils.....	391
Le Pont sur la Rivière Jacques-Cartier, à Valcartier.....	391
Les Edifices Publics.....	391